Des dieux et des hommes

VoyagerYen

Résumé:

-
« Dois-je vous appeler Rex Lapis alors ?
Le dieu à côté de lui éclata de rire. « Dissipons un malentendu.
Il se raidit involontairement alors que les yeux brillants du dieu se tournaient pour le regarder directement.
"Je... suis Morax. Pendant ce temps, VOUS..." Les yeux brillaient d'une lueur entre espiègle et fière. "...sont Zhongli. Ce n'est qu'ensemble que NOUS sommes 'Rex Lapis'."
-
Dans un monde où chaque génération, le Dieu des contrats accorde à un humain de son choix le droit de régner sur Liyue en tant qu'empereur, un certain consultant funéraire ne s'attendait pas à faire partie de la lignée de succession.

Remarques:

Bonjour. J'ai eu l'envie soudaine d'écrire davantage sur cette idée, alors je suis ici, je l'ai commencée maintenant. Si vous êtes intéressé de voir où cela va, faites le moi savoir. Pour celui-ci, je

vais rouler toute la tradition de Liyue en une boule soignée et choisir les pièces comme bon me semble.

Cette histoire peut être lente/irrégulière à mettre à jour car je me concentre principalement sur mon autre histoire Genshin pour le moment.

Chapitre 1 : La mort venue avec la nuit

Remarques:

Avant de commencer, j'aimerais vous informer (ou vous rappeler si vous avez lu quelque chose d'autre de moi) que je ne suis pas de langue maternelle anglaise, ni un écrivain professionnel. Ainsi, tout commentaire sur la langue, l'histoire, la caractérisation et le marquage est apprécié.

(Voir la fin du chapitre pour plus de notes .)

Texte du chapitre

ACTE I

CONTRACTER

Avant-propos

La disparition d'un dieu

Il y a 2000 ans, le dieu des contrats, Morax, a émergé comme l'un des vainqueurs de la guerre des Archontes et son règne de Liyue a été officiellement reconnu comme l'une des sept grandes nations. Après les milliers d'années de conflit qui avaient ravagé les terres, les efforts ont été détournés de la guerre et de la survie vers la paix et la prospérité. Bien que de nombreux conflits aient encore éclaté au cours des siècles, les dieux et leurs partisans ainsi que les humains se sont levés pour relever les défis et assurer leur avenir.

Alors que les temps de paix duraient et que les humains, les traditions et les cultures se développaient, Morax, en tant qu'empereur souverain de Liyue, commença à conclure de nouveaux contrats avec son peuple, mieux adaptés à l'évolution des temps.

Tout d'abord, il a établi le Qixing en tant qu'organe directeur pour les choses quotidiennes, renonçant à son propre pouvoir sur les affaires quotidiennes. Puis quelques centaines d'années plus tard, il annonça à son peuple son souhait de le laisser davantage se gouverner lui-même. Il était toujours l'empereur au-dessus de tous les autres et ses adeptes avaient leurs propres positions de pouvoir et de devoirs qu'ils occupaient, quel que soit le nombre de générations humaines passées. Le dieu souhaitait maintenant que l'humanité ait plus son mot à dire dans ses affaires tout en apprenant lui-même davantage ses voies.

Ainsi, est devenu le Contrat de Divinité Mortelle, l'héritage divin de Liyue : le contrat final de Morax à son peuple utilisant sa propre voix pour parler.

Car ainsi, le Dieu des Contrats est passé de ce monde.

Mais il ne mourut pas. Morax quitta sa forme matérielle pour la laisser se fondre dans la terre d'où elle venait. Il a accordé son âme, ses souvenirs et son pouvoir à un humain de son choix, le couronnant comme le premier empereur mortel de Liyue. Utilisant ce nouveau vaisseau comme moyen de voir le monde d'une nouvelle manière, Morax a accordé à son empereur de choix ce qu'il pouvait

prendre des capacités du dieu à utiliser en cas de besoin. Le premier empereur régna sur Liyue, guidé par son dieu et gardé par des adeptes, enseignant à Morax les voies de l'humanité.

Au moment du décès de l'empereur, mortel qu'il était, Morax a choisi une nouvelle personne parmi son peuple, transmettant le titre d'empereur et le pouvoir du dieu à la prochaine personne qu'il jugeait apte à diriger Liyue à sa place.

Ainsi, l'empereur mortel mais divin, Rex Lapis, a commencé son règne toujours changeant mais éternel.

Chaque empereur était différent : tous choisis et guidés par leur dieu, mais apportant leur propre flair et goût à la politique, à la culture et au commerce de Liyue. Hommes et femmes, jeunes et vieux ont été choisis et ont reçu le pouvoir de leur dieu, qui détenait pourtant le droit ultime de les dépouiller de leur titre en cas d'abus. Mais cela arrivait rarement, car Morax faisait attention à ses choix.

Observant sa ville s'épanouir sous la direction de générations de membres et d'empereurs Qixing à travers les yeux et les oreilles de ses vaisseaux, le dieu des contrats continua de veiller sur la ville qu'il avait aidé à construire de ses propres mains, depuis l'intérieur du palais de montagne qu'il avait élevé. depuis le sol.

Et ainsi de suite depuis plus de 800 ans.

1

La mort qui est arrivée avec la nuit

Zhongli se tenait au milieu d'un champ de lys glacés, parmi de longues herbes ondoyantes et des arbres qu'il ne se souvenait pas avoir vus auparavant. Le vent qui déplaçait le paysage autour de lui était trop réel sur sa peau, le mettant un peu mal à l'aise malgré le calme de son environnement.

Quel était cet endroit ? Il n'avait aucun souvenir d'un champ comme celui-ci et les lys glacés en particulier n'étaient pas aussi abondants dans la nature qu'il connaissait. Les arbres lui rappelaient des chênes, mais aucun type qu'il reconnaissait et aucun point de repère à perte de vue ne lui donnait d'indice sur l'endroit où il aurait pu se trouver.

Et pourquoi sentait-il si vivement le vent sur sa peau ? Pourquoi le tendre parfum des fleurs arrivait-il à ses narines ? Pourquoi le sol bruissait-il sous ses pieds alors qu'il déplaçait son poids ?

Il avait préparé les funérailles de l'empereur récemment décédé avec Hu Tao, triant les choses dont ils avaient besoin pour se préparer pour la journée. En raison de la nature soudaine et inattendue de la mort du souverain divin, le salon funéraire de Wangsheng avait reçu un message urgent du fait avant même qu'il ne soit annoncé au public. L'entreprise s'était occupée des rites d'adieu des empereurs et des adeptes depuis sa création, et bien que la réalité de la situation soit sombre, il était d'autant plus important que le défunt empereur reçoive un congé approprié, dès qu'il possible.

En tant qu'expert résident du salon sur les traditions adeptes et divines, le directeur lui avait confié le rôle d'organisateur principal des funérailles. Zhongli était certain qu'il venait juste de se tenir dans son bureau, rassemblant des informations sur les choses dont il avait besoin pour se préparer au Rite d'Adieu digne d'un empereur.

Alors pourquoi était-il ici ?

Et où était-ce ?

Il fit un pas en avant, se secouant de sa stupeur étonnée, sachant que rester là à regarder les choses ne répondrait probablement pas à ses questions. Mais un pas fut tout ce dont il avait besoin pour se retrouver gelé sur place et sa respiration se bloqua dans sa gorge de surprise. Le paysage avait changé du jour à la nuit en un seul pas. Les lys de glaçure autour de lui fleurissaient maintenant dans le clair de lune si brillant qu'il peignait tout le paysage en argent et en bleu.

Une chanson portée dans ses oreilles sur les fleurs se balançant et Zhongli se retourna rapidement pour regarder vers le son. Un peu plus loin de lui, sous un arbre qui incurvait ses branches au-dessus du sol comme un belvédère naturel, il vit une silhouette de femme, assise parmi les fleurs. Ses longs cheveux flottaient lentement dans le vent qui ne soufflait pas. À côté d'elle sur le sol, Zhongli vit la silhouette d'un autre, mais il ne pouvait pas distinguer suffisamment leur forme pour déterminer de qui il s'agissait.

La femme fredonnait une chanson qu'il ne reconnaissait pas, ses mélodies douces résonnant clairement dans la nuit même là où il se tenait plus loin des deux à l'ombre de l'arbre. Qui étaient-ils? Zhongli était curieux mais quelque chose l'obligeait à ne pas bouger ou à ne pas faire de bruit pour les déranger. Le changement soudain de décor il y a un instant à peine était également un mystère. Quelque chose lui disait de ne pas interférer avec la scène autour de lui.

Avant qu'il ne puisse penser à quoi faire sans attirer l'attention du couple, une forte et violente bourrasque de vent le fit presque tomber. Il vit la femme au loin se briser et se disperser en fine poussière dans le vent. Ensuite, il dissout les fleurs et les arbres autour de lui, et il se protège des tourbillons de cendres qui lui brûlent le fond de la gorge. Le sol trembla, faisant perdre l'équilibre à Zhongli et tombant sur ses mains et ses genoux. Quelque chose de grand gémit

au loin et il n'était pas sûr du genre de créature, si c'était une créature du tout, qui pouvait faire un tel son.

Le champ autrefois herbeux autour de lui se transformait en pierre. Craignant de se coincer ou de se pétrifier, Zhongli s'est retrouvé à s'éloigner de la dernière ligne de pierre, mais en réalisant qu'il ne pouvait pas s'échapper, il a choisi de rouler sur le sol déjà pétrifié. Il ne se transforma pas en pierre en touchant la surface, heureusement, mais ne put que regarder le dernier champ disparaître de sa vue sous une enveloppe de roches grises et rauques.

Un grondement fort comme le tonnerre a ouvert le ciel au-dessus de lui et il ne pouvait que regarder avec horreur alors que le ciel nocturne se fendait comme s'il était fait de glace. La lune elle-même se déforma lorsqu'une crevasse particulièrement vaste la fendit et que des pierres noires pointues pleuvaient, tombant des bords des fissures, se brisant contre le sol.

Zhongli se força à se relever du sol, détourna les yeux du ciel qui se brisait et courut. Chacun de ses sens était émoussé par l'instinct aveugle de fuir le danger et de survivre.

Quel est cet endroit?

Pourquoi suis-je ici?

Où puis-je aller?!

Il ne réussit qu'à souffler quand le sol sous ses pieds s'effondra, s'effondrant sous son poids. Il ne tomba que sur une courte distance, heurtant les rochers quelques mètres plus bas, mais à cause de son équilibre perdu et de son esprit flou, il ne put pas atterrir sur ses pieds et s'affala parmi les morceaux de sol qu'il avait brisés.

Soudain, sa bouche était sèche et sa respiration devenait plus difficile à chaque respiration, crissant contre sa gorge. Il porta sa main à sa bouche, sa première pensée étant qu'il y avait une sorte de poison dans l'air, mais cela ne fit pas disparaître la sensation. Tentant de se lever, Zhongli s'est relevé parmi les décombres, mais quelque chose pesait sur son corps, comme si ses vêtements étaient soudainement dix fois plus lourds qu'ils n'auraient dû l'être ou comme si quelqu'un se tenait debout sur son dos, le forçant à redescendre.

Il s'effondra de nouveau sur la pierre en dessous, haletant alors que la douleur parcourait son corps. Le sol tremblait à nouveau. Sa main s'agrippait aux pierres éparpillées sur le sol alors que son cerveau essayait désespérément de trouver un moyen pour lui de survivre. Il vit une crevasse dans le sol devant lui, grinçant et se frayant un chemin vers lui, menaçant de le plonger plus loin dans l'inconnu.

"Non..." murmura-t-il, et essaya à nouveau de se relever du sol. "Quelqu'un—"

La lourdeur a été levée avant qu'il ne puisse finir. Un brouillard blanc se répandit autour de lui comme un voile qui le cachait du monde. La secousse s'arrêta et les sons du monde en train de se briser disparurent, ne résonnant dans ses oreilles que comme des échos alors que le monde se taisait.

Quelqu'un attrapa son bras dans une poigne de fer et le souleva du sol qu'il pouvait à peine sentir ou voir.

"Pourquoi es-tu ici?" la voix de quelqu'un parlait derrière lui, leur ton était strict mais déformé et distant. Cela lui semblait familier mais il n'arrivait pas à comprendre pourquoi.

Zhongli ne pouvait que tourner un peu la tête pour voir à qui il parlait, réussissant à peine à voir un tissu blanc flotter comme dans un vent et des doigts étrangement brillants qui se tenaient sur son bras.

"Tu ne devrais pas être ici," continua la voix et la prise sur son bras se resserra alors que la main qui le tenait tremblait. Le propriétaire de la voix semblait bouleversé.

Zhongli ne pouvait pas répondre et ses yeux restaient flous alors qu'il essayait en vain de mieux voir l'homme derrière lui.

« Si vous aussi… » Soudain, la voix s'arrêta et la prise sur le bras se desserra légèrement. "... Il a dû vous attirer ici lors de sa création." Le propriétaire de la voix gémit, semblant peiné. « J'aurais dû réaliser que cela pouvait arriver. Je m'excuse. L'état de cet espace reflète mon état mental. Je crains d'être plutôt affolé.

Zhongli se sentit soulevé du sol et le brouillard blanc se referma, cachant tout ce qui était plus loin de sa vue.

« Maintenant, rentre. Nous parlerons plus tard », dit la voix alors qu'elle s'éloignait. La prise sur son bras a disparu. « En cas de danger, je viendrai à votre secours. Maintenant, dépêchez-vous et revenez ! Il y a des gens qui s'inquiètent pour toi. »

Le brouillard autour de lui devint si dense que la lumière ne le traversa plus et que le blanc devint noir. Pendant un instant, il n'y eut que des ténèbres.

Puis, comme si elle émergeait des profondeurs d'un océan pour revenir à la surface, la lumière descendit vers lui d'en haut. Cela l'envahit si rapidement que ses yeux commencèrent à lui faire mal à cause du changement soudain et il tressaillit. Quelque chose de dur était pressé contre son dos et il sentit un contact sur sa joue. Sa gorge et sa poitrine lui faisaient mal à chaque respiration comme s'il venait de courir à Mondstadt et de revenir.

« Zhongli ? »

Il connaissait cette voix.

« Est-il réveillé ? Oh, merci les dieux..."

Était-il éveillé ? Il a vu de la lumière et des formes donc ses yeux devaient être ouverts. Et son cerveau commençait à rattraper les événements, bien qu'un peu lentement. Reconnaissant le plafond de son bureau à travers la brume, il réalisa lentement qu'il devait être allongé sur le sol.

"M. Zhongli ? Pouvez-vous nous entendre?"

Il cligna des yeux plusieurs fois, essayant de forcer sa vision à se concentrer. Quelqu'un était penché sur lui et il y avait aussi d'autres ombres à proximité.

« Allons, mon vieux, nous ne voulons pas planifier vos funérailles aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

Directeur…

« C'est… c'est la partie où tu me rappelles que tu n'es pas vieux. Allez, ne manquez pas vos repères.

…Ce qui s'est passé?

« Zhongli, s'il vous plaît ? Parle-moi."

Il faisait trop clair. Son corps était si lourd… Il ferma les yeux alors que ses yeux se lassaient d'essayer de voir. Ce rêve… Était-ce un rêve ? Qui était…?

"Non!"

Quelqu'un prenait ses deux joues en coupe maintenant.

"S'il te plaît! S'il vous plaît, ne vous rendormez pas. Restez avec moi. D'accord?"

Où le réalisateur pensait-il pouvoir aller ? Il pouvait à peine rassembler assez de force pour bouger, et encore moins lui échapper. Il y avait si peu d'air dans ses poumons à chaque respiration…

« Zhongli ? Zhongli, s'il vous plaît, réveillez-vous. Je vais vous faire un marché ! Je ne te taquinerai pas pendant une semaine entière si tu gardes juste les yeux ouverts pour moi.

Tentant…

« Directeur Hu, j'ai apporté de l'eau. Comment est-il?"

Eau?

"Merci. Apportez-le ici. Il était éveillé pendant une minute là-bas, mais… »

Je suis réveillé, s'il te plaît, arrête de me gifler. C'est ce qu'il voulait dire en tout cas. Pourquoi tout semblait-il si lourd ?

" Ooh , Zhongli, allez. S'il vous plaît .

Quelque chose d'humide et de frais courait contre son front maintenant, cela au moins lui semblait bien. Mais c'était comme si quelqu'un avait attrapé ses côtes de l'intérieur, les tirant vers le bas et les empêchant de monter pour laisser entrer plus d'air.

<Cul d'Osial, j'aurais dû te remarquer plus tôt…>

Zhongli sentit tout son corps se tendre. C'était encore cette voix—

« Zhongli ! »

<Regarde ce que je t'ai fait… Je n'ai jamais… ARGH ! Ils sauront qu'ils m'ont croisé !>

Une soudaine montée en puissance a redonné vie à son corps. Les gens autour de lui haletèrent et s'esquivèrent alors que Zhongli se levait pour s'asseoir. Ses yeux étaient maintenant grands ouverts, mais dès que le pic d'énergie s'est calmé, sa vision s'est à nouveau brouillée.

"Ngh…" il grogna entre ses dents, essoufflé, et serra sa main sur ses yeux. Il sentit une paire de bras s'enrouler autour de ses épaules tandis que sa colonne vertébrale luttait pour le maintenir droit. Les mains de quelqu'un d'autre se tendaient également vers lui de l'autre côté.

"Facile! Facile maintenant. Tout va bien », a chuchoté Hu Tao et a serré son bras autour de ses épaules tout en cherchant son menton avec son autre main et en le levant. "Bonjour, somnolent, je suis heureux que tu aies décidé de nous rejoindre. Maintenant respire pour moi, d'accord. Dedans et dehors."

"Directeur..." réussit à croasser Zhongli, essayant de calmer sa respiration du mieux qu'il pouvait. Pourquoi était-ce si dur ?

"Pas de conversation," ordonna Hu Tao, retirant la main de Zhongli de son visage. Il ne pouvait toujours pas voir clairement… Tout n'était que couleurs nageant ensemble et se mélangeant à leur guise. « Respire juste pour l'instant, d'accord ? Ça ira. Meng, aide-moi », ajouta-t-elle fermement d'une voix plus forte et Zhongli sentit une autre paire de bras l'attraper alors qu'il était ramené au sol. Il se rendit compte qu'il y avait quelque chose de doux et mince sous sa tête.

Zhongli plissa les yeux, essayant à nouveau de voir correctement autour de lui. Avec un peu d'effort, il pouvait maintenant distinguer les visages de ses collègues. Hu Tao avait ramassé une serviette et s'essuyait à nouveau le visage, continuant le petit flot de paroles qu'il pouvait écouter.

« Tu vois, respirer c'est bien. Continue comme ça. Vous aurez tout le temps de ne pas respirer quand vous serez mort. Et la meilleure partie ? Tout le monde peut le gérer naturellement, il n'est donc pas nécessaire de s'entraîner », a-t-elle dit, avec un sourire sur le visage, mais Zhongli a vu les muscles tendus autour de ses yeux. « Dis-moi juste si ça devient difficile, d'accord ? Je vais vous donner des indications.

C'était dur . Zhongli gémit et ferma les yeux pendant une seconde, mais les rouvrit avant que son patron ne dise quelque chose à nouveau à ce sujet. Il s'est concentré pour calmer son souffle pendant que Hu Tao disait à ses collègues que les choses semblaient aller mieux maintenant, donc la plupart d'entre eux devraient arrêter de jeter un coup d'œil et se remettre au travail. Bien que le poids sur sa poitrine ait diminué, il avait l'impression que chaque respiration qu'il inspirait traversait une paille serrée avant d'atteindre ses poumons. Il sentait toujours ses poumons se remplir à chaque inspiration, donc son cerveau lui disait qu'une partie de la tension perçue provenait probablement du côté mental.

"Directeur Hu," il interrompit son flux de bavardage actuel quand il réussit à respirer correctement. "Qu'est-ce qui s'est passé?"

"Aiya, tu me dis," dit Hu Tao, tout en se frottant la joue avec un paquet de serviette un peu trop humide. Son autre main avait trouvé son chemin sous son menton et le soutenait à nouveau. « Nous parlions des préparatifs qui devaient commencer aujourd'hui et demain. Tu t'es levé pour prendre quelque chose sur l'étagère et je me suis levé pour aller voir qui faisait du chahut dans le hall. Avant que je sorte, tu étais… juste par terre. Avec un bruit assez lourd.

Zhongli ferma à nouveau les yeux et fronça les sourcils. Il ne… ne s'en souvenait pas. Il se souvenait vaguement que Hu Tao était dans la pièce avec lui aujourd'hui. Après cela, tout était flou.

"Honnêtement, c'était tellement à l'improviste au début que j'ai pensé que tu me faisais une farce."

« S'il vous plaît, ne… me confondez pas avec vous… »

"Ah oui. Cette pensée est passée assez vite parce que je sais que votre sens de l'humour fait défaut. Cela dit, cela signifiait que quelque chose d'autre n'allait pas et que c'était une pensée beaucoup moins agréable », a répondu Hu Tao avec légèreté. « Pouvez-vous me reprocher d'essayer de rester positif ? Au début, on aurait dit que tu dormais, mais tu ne te réveillais pas quoi que je fasse. Et puis… eh bien, je suis ouvert pour vous donner ces leçons de respiration chaque fois que vous êtes libre. Premier cours gratuit ! Je suis désolé, bien que je puisse vous offrir un cercueil agréable et confortable, il n'y a tout simplement pas de place pour vos funérailles dans mon emploi du temps. »

"Comme c'est très gentil de votre part…" marmonna Zhongli, tandis que sa vision était obscurcie par la serviette que le réalisateur lui avait mise sur le visage.

« Avez-vous par hasard une glycémie basse ? Ou êtes-vous enclin à avoir facilement un coup de chaleur ? Oh mon Dieu, tu n'as pas bien dormi, vieil homme ? Hu Tao n'arrêtait pas de lancer des suggestions tout en repoussant des mèches de cheveux du visage de Zhongli.

"Directeur, j'ai 26 ans : s'il vous plaît, arrêtez de me traiter comme si j'étais un pied dans le service de gériatrie."

"Aww, tu vois, voilà," Hu Tao gloussa joyeusement. "Bon de vous revoir parmi nous."

Il y avait un certain tranchant dans sa voix qui fit ressentir à Zhongli un pincement de culpabilité dans sa poitrine. « Je… S'il vous plaît, ne vous inquiétez pas. Je vais bien maintenant.

« Bien sûr que tu l'es, vieil homme. Ouf !" Elle pressa un doigt contre sa poitrine quand Zhongli essaya de se lever. "Je ne pense pas."

"Directrice, je vais bien", a essayé de la raisonner Zhongli. « Puis-je me lever ? »

"Refusé," répondit-elle et le pressa contre le sol avec les cinq doigts. « Vous resterez allongé là jusqu'à ce qu'un médecin se présente. Maintenant : moins de paroles, plus d'exercices respiratoires, si vous pouviez être si gentil. »

Zhongli soupira et abandonna. Il se sentait toujours un peu lourd et devait consciemment se concentrer sur sa respiration pour la maintenir stable, mais sa vision ne nageait plus et il pouvait sentir des pensées et des souvenirs cohérents de la matinée revenir en masse. Mais si son patron n'était pas sur le point de le laisser se lever du sol, autant essayer de chasser la dernière souche, tout en s'assurant qu'elle ne remarquerait pas que quelque chose l'affectait encore. Il l'avait suffisamment inquiétée.

En écoutant son bavardage sans fin alors qu'elle lui tenait compagnie, Zhongli eut l'occasion de repenser à son rêve. Si c'était un rêve du tout. Cela semblait encore trop réel, mais alors même qu'il regardait autour de ses bras pour voir des égratignures ou des bleus sur les décombres dans lesquels il était tombé, il n'y en avait pas. Qui étaient les trois personnes qu'il avait vues ? Les deux sous l'arbre, dont l'un était la femme qui chantait et l'autre la personne qu'il ne pouvait pas voir. Et puis la personne qui l'avait tiré vers le haut. La personne dont la voix semblait si familière mais il ne pouvait pas déterminer pourquoi. "Nous parlerons plus tard" avait dit cette personne et peut-être que Zhongli aurait dû se sentir mal à l'aise ou prudent à propos de l'ensemble de l'affaire, mais d'une manière ou d'une autre, il a découvert que ce n'était pas le cas. C'était plutôt de la curiosité.

Qu'est-ce qu'il voulait dire qu'il m'aiderait s'il y avait un danger ? Zhongli s'est demandé alors que Hu Tao se levait pour saluer l'employé de la pharmacie Bubu que ses collègues avaient guidé vers la bonne porte. Il souleva la serviette de son front et s'assit maintenant que le directeur n'était plus là pour l'arrêter. Un geste qu'elle protesta assez vocalement dès qu'elle le vit. Mais honnêtement, s'allonger sur le sol n'était pas confortable et il se sentait mieux maintenant.

Le médecin n'a rien trouvé d'anormal chez lui lors de l'inspection. En fait, il semblait en parfaite santé, au point que Hu Tao et le médecin se demandaient quelle avait été exactement la cause de son épisode. Zhongli lui-même ne pouvait également leur proposer aucune supposition valable et il n'allait parler de son cauchemar à personne, du moins pas encore. Encore moins pour Hu Tao qui n'avait besoin de rien d'autre pour le taquiner.

Pour l'instant, il lui a été ordonné d'être prudent et de surveiller tout problème de santé éventuel, avec le conseil de ne pas hésiter à appeler à nouveau un médecin si quelque chose se présentait. Il avait eu du mal à respirer et avait tremblé sur le sol pendant dix bonnes minutes avant de se réveiller et ce n'était pas normal, peu importe ce que disaient ses signes vitaux. Beaucoup d'eau, de la nourriture légère et saine et un environnement non stressant pendant un certain temps, pour que ce qui a été moins susceptible de se reproduire.

Parce que le Rite of Parting était un événement énorme, Zhongli a carrément refusé de simplement prendre un jour de congé et malgré son insistance sur le fait qu'il y allait doucement, Hu Tao a finalement accepté. Elle avait chargé Zhongli de prendre en charge l'événement pour une raison. Cela dit, son patron lui a nommé quelques assistants et seulement de la paperasse pour la journée. L'organisation du rite est devenue beaucoup plus approfondie que prévu ce jour-là, mais cela faciliterait les choses à long terme. Et grâce à Hu Tao qui a ordonné à tous ceux qui étaient capables de travailler comme ses mains et ses pieds, les choses se sont bien déroulées pendant la journée malgré l'incident du matin.

En parcourant les parchemins détaillant les traditions et les choses utilisées lors des funérailles précédentes des empereurs, les pensées de Zhongli s'interrogeaient sur leur dernier souverain divin et sa séparation prématurée de ce monde.

Il ne connaissait pas les détails car ils n'étaient pas des informations publiques, mais d'une manière ou d'une autre, l'empereur encore jeune et en bonne santé était mort du jour au lendemain dans un incident qui avait poussé tous les adeptes du port à l'action en pleine nuit. Aucune alarme n'a été déclenchée, les citoyens dormant béatement à travers les événements qui ont provoqué la mort du divin Rex Lapis. Le millilith n'a pas non plus été alerté, il n'y a donc pas eu d'attaque à grande échelle contre le palais. Un assassinat était une sombre option qu'il ne pouvait pas exclure, mais qui aurait pu se faufiler dans le palais en passant devant les gardes adeptes ?

En cas de danger, je viendrai à votre aide

Ces mots résonnèrent à nouveau dans sa tête. Qui était cette personne ? Cela ne pouvait pas être le fruit de son imagination.

"M. Zhongli ? J'ai apporté les échantillons du Mystère de Jade.

"Oh. Oui. Merci."

"Est-ce que je suis venu au mauvais moment ?"

"Non, c'est bon. Amenez-les ici, s'il vous plaît.

Le salon funéraire de Wangsheng n'avait pas reçu le corps de l'empereur pour se préparer aux derniers rites. En fait, on leur avait dit qu'il n'y aurait aucun corps à enterrer. Tout se ferait uniquement en cérémonie, avec la présence symbolique de cet empereur comme seule chose à préparer, c'est-à-dire son portrait et son sceau personnel. C'était très inhabituel. Les vaisseaux de Rex

Lapis ont toujours été incinérés. La moitié de leurs cendres seraient alors dispersées sur un lieu ou un objet important, généralement quelque chose auquel ils avaient eux-mêmes contribué ou trouvé important. L'autre moitié serait emmenée dans la crypte qui avait été construite au sommet de la tombe originale du dieu des contrats, où ils devinrent une partie de la terre comme le corps physique de leur ancien dieu.

Pour qu'il n'y ait aucun corps à incinérer, ces traditions devraient être adaptées à l'occasion. Zhongli avait du pain sur la planche, essayant de trouver des moyens de maintenir les traditions dans des circonstances aussi inhabituelles. Autant que le sort de l'empereur signifiait pour le pays, la principale préoccupation du salon funéraire de Wangsheng était désormais le dernier rite de leur souverain divin. L'envoi d'une entité divine devrait être aussi royal et bien organisé que possible. Zhongli ne pouvait pas aider l'adepte ou le Qixing à comprendre l'incident : son travail consistait à s'assurer que quoi qu'il se soit passé, l'empereur reposerait en paix.

Confiné à un travail de bureau comme il l'était, Zhongli n'a pas vu l'annonce officielle des Qixing concernant le décès de l'empereur. Mais il n'avait qu'à garder la fenêtre de son bureau ouverte et toutes les nouvelles étaient portées à ses oreilles. La ville était en feu de rumeurs sur ce qui s'était passé, ainsi que bourdonnement d'anticipation pour la sélection d'un nouvel empereur par le Dieu des contrats, ce qui était un événement rare à voir. Ces derniers temps, chaque empereur avait régné pendant une longue vie, soit en mourant paisiblement à mesure que son heure était venue, soit en se retirant de son dieu en vieillissant. La nomination d'un nouveau Rex Lapis était un événement capital, dont une personne ne pouvait être témoin qu'une ou deux fois dans sa vie. Zhongli lui-même avait été témoin du Rite de l'Ascension et du couronnement une fois pour l'ancien empereur alors qu'il était enfant.

Comme techniquement n'importe qui pouvait être choisi comme empereur, c'était aussi toujours excitant. Ceci étant la ville du commerce, beaucoup ont

même essayé de gagner de l'argent en pariant dessus. En réalité, les sélections ont souvent atterri sur des membres établis des Qixing ou leur personnel, des familles riches dans les affaires, des militaires courageux et accomplis ou des membres de familles nobles, qui étaient des familles d'empereurs précédents qui avaient gardé leur prestige. Ce n'était pas comme si le dieu du contrat favorisait les riches : l'empereur devait avoir certains talents et connaissances en politique, commerce et leadership, de sorte que la sélection revenait souvent à des personnes qui avaient prouvé leurs compétences dans ces domaines. Toujours aussi techniquement, n'importe qui pourrait accéder à ces postes avec un travail acharné dans la ville du commerce, l'actuel Tianquan en étant un excellent exemple, la sélection était toujours considérée comme juste. De plus, la sélection de leur dieu était définitive, donc les plaintes mouraient généralement rapidement. Même ainsi, la dernière fois que quelqu'un d'un statut social inférieur avait été choisi comme prochain Rex Lapis, il faisait partie des cinq premiers empereurs.

Au fil des ans, le Dieu des contrats avait choisi divers types d'individus pour gouverner le pays. Certains étaient calmes et retirés, mais excellaient à améliorer la vie des autres à distance, tandis que certains avaient vécu une vie beaucoup plus extravagante et avaient apporté des sourires sur les visages de tout le monde dans la ville. Certains s'étaient concentrés sur le commerce maritime et l'application des entreprises existantes, certains avaient tendu la main à d'autres pays et forgé des alliances. Certains étaient des leaders talentueux mais manquaient de connaissances générales, tandis que d'autres étaient bien informés en privé mais évitaient les yeux du public.

Leur dernier dirigeant appartenait à cette dernière variété, montrant rarement son visage lors d'événements publics ou quittant le palais impérial. Mais il avait été un dirigeant pacifique, qui s'était efforcé d'intégrer davantage le monde de l'art et la culture dans la vie quotidienne des citoyens. Pour cela, Zhongli était

personnellement reconnaissant. Il espérait que le nouvel empereur serait une personne qu'il trouverait aussi facilement agréable.

Dans les préparatifs du Sacre d'adieu, alors que rumeurs et nouvelles faisaient effervescence la ville devant le parloir, un jour passa.

Puis deux.

Puis trois.

Lorsqu'une semaine s'est écoulée et que Zhongli s'est tenu devant l'autel commémoratif construit pour Rex Lapis à Yujing Terrace, il a ressenti le même malaise qui avait consumé la ville au cours de la semaine. Le ciel au-dessus de lui était couvert de nuages, comme pour souligner les doutes pesants et les peurs des habitants de Liyue, peu importe comment les Qixing avaient essayé d'étouffer les rumeurs montantes et de garder les gens calmes.

Le Dieu des contrats n'avait pas fait son choix.

La sélection du nouvel empereur n'avait jamais, dans les annales de l'histoire, duré plus de quatre jours. Même cela en une seule occasion, car celui qui a été sélectionné était un capitaine de flotte qui n'était pas encore revenu sur ses côtes natales. Le choix du dieu serait soit de se faire connaître, soit d'être trouvé par l'adepte qui pourrait sentir la présence de son seigneur. Le couronnement du nouveau Rex Lapis avait généralement lieu le lendemain du rite d'adieu de son prédécesseur.

Mais cette fois, personne ne s'était avancé. L'adepti n'avait pas non plus été capable de trouver son dieu. Parallèlement au décès soudain de leur dirigeant dans des circonstances mystérieuses, les habitants de Liyue ont été paralysés par un malaise croissant.

Zhongli essaya de ramener ses pensées à son travail, mais tout était prêt pour le rite et il avait fait tout ce qu'il pouvait. Maintenant que la pression immédiate du travail s'était transformée en attente, lui aussi verrait ses yeux se tourner vers le palais silencieux du mont Tianheng. Où avait disparu leur ancien dieu, le seigneur de la géo ?

Remarques:

À suivre :
le sacre de la séparation et un visiteur de nuit

Chapitre 2 : Le rite de la séparation

Remarques:

Merci beaucoup d'avoir montré votre soutien à cette idée !
Note complémentaire : Essayer d'écrire Zhongli sans 6000 ans d'expérience est... intéressant.

(Voir la fin du chapitre pour plus de notes .)

Texte du chapitre

"Mon. Vous vous êtes vraiment surpassé, M. Zhongli », l'a félicité Hu Tao, semblant tout aussi sincère et taquinant aux oreilles de Zhongli. Comme d'habitude quand ils étaient en public, elle ajoutait à nouveau le monsieur devant son nom. Zhongli souhaitait en quelque sorte qu'elle s'en tienne à l'un ou à l'autre. « Je n'aurais pas pu rêver d'un meilleur rite d'adieu organisé comme les premières funérailles divines pour le salon dont j'avais la charge. C'était la bonne décision de vous confier les préparatifs.

Zhongli la regarda en fronçant les sourcils. « Directeur, je suis un consultant spécialisé dans les méthodes et les détails traditionnels et historiques. Il serait inconvenant de ma part de ne pas tout mettre dans le rite de séparation de toutes choses.

Hu Tao gloussa. « Aiya, tu ne peux pas accepter le compliment ? C'était aussi votre premier, n'est-ce pas ? Si quelqu'un avait des doutes sur votre expertise, il n'en aura certainement plus. Pas que quelqu'un l'ait vraiment fait, pour autant que je sache. Le crédit est donné là où le crédit est dû, comme on dit.

"Elle a raison, M. Zhongli", intervint l'adeptus à côté d'eux et offrit un petit sourire à Zhongli après avoir brièvement jeté un coup d'œil désespéré à l'autel. « Notre seigneur le 27 e Rex Lapis était un grand amateur de beauté et d'art. Je sais que son âme ne sera que ravie de l'adieu que vous lui avez préparé. Pour cela, vous aurez nos plus profonds remerciements.

Zhongli baissa la tête vers elle. « Vous êtes la bienvenue, mademoiselle Ganyu. C'était le moins que je pouvais faire. » Il souhaitait que son travail puisse également offrir un certain soulagement aux membres Adepti et Qixing. Il en avait rencontré beaucoup au travail la semaine dernière et au fil des jours, il avait vu de petites fissures se former dans certains masques de professionnalisme en raison de tout le stress et de l'incertitude. Il ne pouvait s'empêcher de se demander ce que cela avait dû être, du point de vue de quelqu'un d'aussi proche de Rex Lapis et du dieu des contrats que le secrétaire en chef Ganyu, de perdre le contact avec un dieu que vous aviez servi pendant des milliers d'années.

En vérité, il s'était trouvé plus déterminé à tout rendre parfait qu'il ne le pensait. Souvent, lorsqu'une pensée comme "est-ce comme il se doit?" avait traversé son esprit, il avait eu cette sensation lancinante que quelque chose manquait ou n'allait pas, le poussant à une autre série de recherches,

seulement pour trouver un détail obscur qu'il n'avait pas connu ou oublié. Il était quelque peu fier de sa propre richesse de connaissances et de mémoire concernant son expertise, mais cette semaine lui avait rappelé de ne jamais être arrogant à ce sujet.

Ce sentiment particulier que quelque chose de plus pouvait encore être fait avait conduit à de longues nuits et des matinées au travail la semaine dernière. En fait, il avait à peine dormi du tout, mais pour l'instant la pression du travail l'empêchait de s'effondrer encore. Il se demandait à quel point tout allait frapper dès que le Rite serait terminé et que son corps aurait enregistré qu'il avait un jour de congé.

Le rite d'adieu a commencé lorsque le soleil était à son zénith. Zhongli se tenait à côté de la foule, regardant la cérémonie officielle se dérouler. Il devait rester sur place tout au long du Rite pour aider à la bonne gestion des choses si nécessaire. L'autel funéraire resterait en place pendant cinq jours après le rite officiel d'adieu, afin que les gens puissent venir le visiter et rendre hommage à l'empereur. Si les choses avaient été normales, demain le nouveau Rex Lapis aurait fait sa première apparition publique officielle après le sacre pour rendre hommage à son prédécesseur. Les choses n'étaient pourtant pas normales.

Pourtant, l'autel devrait être entretenu et rester en bon état pendant toute la durée. Le directeur lui avait ordonné de prendre un jour de congé pour le lendemain, alors Zhongli avait donné des instructions détaillées à l'équipe chargée de l'entretien du site. Pour aujourd'hui cependant, il était toujours en charge des contributions du Parloir et travaillerait en étroite collaboration avec le Pavillon Yuehai et le représentant de l'adepti qui s'occupait des cérémonies proprement dites. Alors, il se tenait sur le côté, dans un endroit où ils savaient où le trouver dans le cas où il y avait un problème et écoutait le Tianquan parler.

"Pourtant, aussi difficile à accepter que cela puisse être pour nous et pour beaucoup d'entre vous, la vie doit continuer", a poursuivi Tianquan Ningguang dans son discours commémoratif à la foule silencieuse. Elle leva la main vers sa poitrine, essayant de transmettre aux gens qu'elle parlait avec le cœur, pas simplement en lisant des mots de mémoire. "Nous, les Qixing, sommes conscients des doutes et des peurs qui se sont répandus parmi la population en raison des événements malheureux."

Zhongli haussa les sourcils. Elle allait en parler dans le discours officiel des funérailles ? Là encore, c'était le moment le plus probable où beaucoup de gens l'entendraient et seraient prêts à l'écouter sans l'interrompre.

"Mais pour aujourd'hui, nous vous demandons de regarder au-delà des rumeurs circulantes qui ont consommé cette histoire. Pour aujourd'hui seulement, s'il vous plaît, soulagez vos esprits des soucis de l'avenir et souvenez-vous du passé, pour honorer son héritage. Si vous voyez quelqu'un qui a du mal à accepter, tendez la main et offrez-lui votre soutien », a déclaré Ningguang, offrant sa propre main au peuple. "Aujourd'hui est le jour pour s'arrêter et se souvenir : se rassembler autour de ce que nous avons perdu ensemble. Il y a une semaine, lorsque Liyue dans son ensemble a brièvement perdu son souverain divin, quelqu'un d'autre a perdu un fils. Ils ont perdu un frère et un ami. Une personne qui a fait sourire de nombreuses personnes, grâce à la musique et aux performances dans les rues. Et là où un autre empereur divin se lèvera, cette personne ne reviendra jamais vers le peuple qui l'aimait. Aujourd'hui, nous n'honorerons pas le titre mais la personne qui était Rex Lapis.

Alors c'est comme ça qu'elle va tourner ça , pensa Zhongli, souriant sombrement. Rappelant aux gens que le mémorial honorait autre chose qu'un dieu. Il en avait toujours été ainsi, mais dans leur impatience de voir qui serait le nouvel empereur, les gens oubliaient souvent. Aux yeux de beaucoup, Rex Lapis était immortel. Mais s'il en était vraiment ainsi, il n'y aurait pas de rite d'adieu. Zhongli s'est retrouvé à espérer que peut-être maintenant qu'aucun

nouvel empereur n'avait encore été choisi, plus de gens pourraient s'en souvenir.

Soudain, il sentit quelque chose s'enrouler dans sa poitrine. Une masse serrée et tordue qui donnait presque l'impression qu'il était submergé par la tristesse, mais les larmes ne coulaient pas. Zhongli leva une main vers sa poitrine alors que la sensation s'attardait un moment avant de se dissiper. Était-il… à ce point bouleversé par les événements ? Il n'avait pas connu l'empereur personnellement, mais ce sentiment lui rappelait surtout la fois où il avait perdu sa propre famille. Peut-être que tout le travail de la semaine dernière lui tournait le dos après tout.

Ningguang poursuivait son discours, énumérant les choses maintenant que le défunt empereur avait accomplies et dont les gens pouvaient se souvenir de lui. En écoutant, Zhongli s'est rendu compte que Ganyu volait à plusieurs reprises des regards dans sa direction pour une raison quelconque. Cela le mettait mal à l'aise et il essaya de regarder autour du site pour voir si quelque chose n'allait pas et aurait besoin de son aide pour le réparer. Mais tout semblait encore en ordre. Il a décidé de rester sur place jusqu'à ce qu'il soit clairement désigné ou appelé, ne voulant pas déranger les funérailles sans raison. Pourtant, les brefs regards répétés de Ganyu dans sa direction le maintenaient en alerte.

Après le Tianquan, la famille du défunt empereur a prononcé un autre discours pour se souvenir du membre de sa famille. L'empereur avait été un fils d'une des familles nobles, qui, avec son couronnement, avait atteint le prestige d'avoir plus d'un empereur choisi dans la même famille; un honneur que seules quelques lignées nobles partageaient. Zhongli n'a pas pu s'empêcher de réaliser que là où la plupart des membres de la famille présents semblaient être en deuil, certains avaient un regard plus sévère dans leurs yeux qu'il n'aimait pas vraiment.

La déclaration officielle de l'adepti est arrivée en dernier, mais elle était très courte par rapport aux deux autres. Ganyu a parlé doucement et brièvement au nom des gardiens illuminés, lui adressant ses condoléances mais évitant soigneusement le sujet de la recherche du successeur. Zhongli avait remarqué depuis le début des débats qu'en dehors du secrétaire en chef et des deux grues nécessaires plus tard pour aider au rituel qui avait remplacé la dispersion des cendres, presque aucune bête illuminée n'était présente. Il n'avait vu que brièvement quelques-uns des yakshas gardiens au sommet des bâtiments pendant la journée.

Zhongli secoua la tête pour s'empêcher de se perdre dans ses pensées sur la situation. Il devrait se concentrer sur les funérailles et laisser le reste à d'autres personnes. C'était son travail et la façon dont il pouvait être utile. Il ne doit pas déranger l'adepti avec les leurs. La Tianquan elle-même avait déclaré plus tôt que cela devrait être le jour pour se souvenir du passé, pas pour s'inquiéter de l'avenir. Il avait besoin de se concentrer.

Le rituel que Zhongli avait déterré pour remplacer la partie du Rite où les cendres seraient dispersées (ou envoyées pour être dispersées avec un convoi officiel, selon), était un ancien rite funéraire originaire de la région de Minlin. Il n'avait jamais été joué pour Rex Lapis auparavant, mais comme cet empereur aimait particulièrement les anciennes fêtes et traditions pour essayer de les faire revivre toutes les quelques années, cela avait semblé être une substitution appropriée. C'est ainsi que les Qixing expliquaient également le changement des traditions au public. C'était une pratique utilisée pour les personnes dont les corps ne pouvaient pas être récupérés, principalement utilisée dans le cas d'accidents miniers, de glissements de terrain ou si un marin ne revenait jamais de la mer.

Zhongli regarda avec la foule les deux grues adeptus soulever la lourde toile, décorée du sceau personnel de l'empereur et remplie à craquer de fleurs. L'adepti l'a d'abord fait voler au-dessus des personnes assistant au rite, puis a

poursuivi son tour dans les rues de la ville. Après avoir volé dans les rues principales jusqu'au Quai Sud, le reste des pétales était éparpillé sur la mer pendant que l'adepte retournait à la Terrasse.

Le rituel comprenait à l'origine une pratique consistant à recueillir quelque chose de chaque foyer qui envoyait ses condoléances, généralement des fleurs bien que cela dépende de la saison, puis de les disperser au vent ou de les faire flotter sur une rivière. Pour cet exemple, Zhongli et les employés du pavillon Yuehai avaient appelé les habitants de Liyue à participer à la cueillette de fleurs pour l'empereur, même quelques-unes par citoyen.

Il espérait que peut-être en faisant partie de ce vieux rituel, ne serait-ce qu'un peu, les citoyens du port trouveraient cette substitution plus significative. Un arrangement de fleurs avait été placé à côté de l'autel sur un piédestal séparé pour être emmené à la crypte plus tard. Le Dieu des Contrats devrait également accepter une substitution qui lui serait confiée plus tard. Mais c'était un événement privé pour les adeptes, les Qixing et la famille de l'empereur.

Il a regardé les pétales de fleurs flotter sur la toile alors qu'elle survolait la ville, laissant derrière lui une traînée colorée, espérant que cela offrirait un peu de réconfort à l'âme de leur dirigeant. Reposez en paix, votre majesté .

Alors que les cérémonies officielles se terminaient et étaient remplacées par des personnes venant rendre hommage à l'autel, Zhongli poussa un petit soupir de soulagement. C'était la plupart de ses tâches accomplies maintenant et tout s'était bien passé. Il vérifiait toujours que tout était en ordre et faisait ses propres adieux officiels au défunt empereur, avant de s'excuser pour se reposer. De nombreuses autres célébrations auraient lieu en ville au cours des jours suivants, mais il voulait un moment pour lui avant de les prendre tous. Il n'était pas fatigué en soi, mais la pression compilée du travail nécessiterait un moment pour le laisser vraiment se détendre. Autant il aimait son travail, autant la semaine avait été longue.

« Monsieur Zhongli ?

Il se retourna et sourit à l'adeptus aux cheveux bleus qui était venu vers lui à travers la foule. "Bon travail là-bas, mademoiselle Ganyu. Et merci pour votre discours. Plus court que d'habitude peut-être, mais touchant quand même.

Ganyu secoua la tête. "Non, non, ce n'était rien, je doute que les gens aient obtenu ce qu'ils voulaient entendre de la mienne," dit-elle rapidement et s'éclaircit la gorge. "Mais, euh, M. Zhongli..."

« Ah, oui, mes excuses », répondit Zhongli, se demandant ce qui avait fait que l'adeptus était soudainement timide avec lui. Cela faisait quelques jours qu'ils travaillaient ensemble sans problème. « Y avait-il quelque chose que vous vouliez demander ? J'ai remarqué que vous regardiez dans ma direction pendant le Rite. Y avait-il quelque chose qui n'allait pas que je n'ai pas remarqué ? »

"Quoi? Oh! Non. Rien ne va pas. Vous avez remarqué ça ? Je veux dire : je suis désolé. Je ne voulais pas être grossier », assura rapidement Ganyu, ne réussissant qu'à rendre Zhongli plus préoccupée par son comportement. « Je me demandais juste si… euh… Excusez-moi.

Zhongli haussa les sourcils alors que Ganyu tendait la main et prenait sa main dans la sienne. L'adeptus joignit sa main illuminée avec les siennes et les regarda attentivement. Zhongli n'était pas sûr de ce qui se passait. Le visage de Ganyu se tendit avec une profonde concentration, ses mains se resserrant autour des siennes. Puis elle fronça les sourcils et sa bouche se contracta, l'expression devenant confuse.

"Mlle Ganyu?" demanda prudemment Zhongli, ne sachant pas si c'était bien pour lui d'interrompre.

Ganyu cligna des yeux et ses yeux se levèrent pour rencontrer les siens. Elle tint sa main une seconde de plus avant de la lâcher comme si la main était soudainement trop chaude pour être touchée.

"Mes excuses! C'était inapproprié de ma part », s'est-elle excusée à la hâte et a évité de le regarder dans les yeux. « J'ai juste pensé… euh… tant pis. Merci encore pour votre travail avec le Rite of Parting. J'espère que vous apprécierez le reste des festivités. Si vous voulez bien m'excuser, j'ai encore du travail à faire », elle lui a dit au revoir et lui a offert un signe de tête respectueux avant de se retourner et de s'éloigner d'un pas précipité qui donnait l'impression qu'elle s'efforçait de ne pas courir.

Zhongli s'occupa d'elle, voulant à moitié l'arrêter et s'assurer que tout allait bien. Il a finalement décidé de faire confiance à ses paroles et de ne pas la déranger davantage si elle était occupée. Il se dit de ne pas se laisser déranger : il devait faire le tour des décorations et vérifier que tout était en place. Puis vint le briefing final avec les employés qui s'occupaient du site après son départ. Il avait également besoin de trouver son patron, avant d'épousseter le travail de ses épaules pour la journée.

Gardant cela à l'esprit, il se mit au travail, ne remarquant pas les derniers regards que le secrétaire principal lui lança avant de quitter le site.

Ganyu se précipita hors de la terrasse et entra directement par la porte latérale du pavillon Yuehai, fermant la porte derrière elle. Elle pouvait entendre des bruits lointains de personnes travaillant dans la zone principale, mais cette partie du bâtiment s'était calmée pendant les célébrations.

Une fois qu'elle fut certaine que personne ne pouvait la voir, elle soupira et couvrit son visage de ses paumes. "Est-ce que je deviens juste désespéré?" se demanda-t-elle en faisant des allers-retours dans le couloir. "Mais c'était si réel... "

"Qu'est-ce qui ne va pas?"

Ganyu sursauta au son d'une autre voix et se retourna pour voir l'homme aux cheveux verts appuyé contre la porte qu'elle avait fermée plus tôt. "Xiao," elle a plus reconnu qu'elle ne l'a salué. "Pourquoi es-tu ici?"

"Je t'ai vu quitter la salle à la hâte", répondit le yaksha, son expression devenant un peu plus sombre. "Quelque chose est arrivé?"

Ganyu secoua la tête. "Non, ce n'est rien. Ou… » Elle soupira. "Je ne sais pas." Xiao fronça les sourcils alors que le qilin se cachait à nouveau derrière ses paumes. Elle pouvait sentir qu'il n'acceptait pas cela comme réponse. "C'était juste pour une seconde mais..." dit tranquillement Ganyu et regarda Xiao avec un regard désespéré. "Je l'ai senti ."

Xiao se redressa, alerté. "Tu l'as fait? Es-tu sûr?"

Ganyu gémit et enfouit à nouveau son visage. "Je sais que je l'ai fait. C'était juste pour un moment mais c'était tellement clair. Mais plus j'y repense, moins j'en suis sûr.

« Savez-vous qui c'était ? » demanda Xiao en venant se tenir à côté d'elle.

Ganyu hésita. "J'ai pensé ainsi. Mais quand je suis allé le voir de plus près après le Rite, je n'ai rien senti . Maintenant, je ne sais plus.

"Qui était-ce?"

"Le consultant du salon funéraire Wangsheng."

"Hein? Un consultant?" Xiao se creusa la tête pour savoir de qui elle parlait. « Tu veux dire la personne qui a organisé le Rite ?

Ganyu hocha la tête. « Son nom est M. Zhongli. Il travaille au Parlour en tant qu'expert pour les procédures et les rituels traditionnels », a-t-elle expliqué, puis elle a détourné le regard, embarrassée, après s'être souvenue du regard confus du consultant lorsqu'elle lui avait attrapé la main de manière inattendue. "Mais comme je l'ai dit, je n'ai plus rien senti de lui, même lorsque je suis allé directement le toucher." Elle ferma les yeux et frissonna alors qu'une autre vague d'anxiété la frappait. "Ooh, seigneur Morax, où es-tu..."

Xiao souffla. « Vous devriez lui faire confiance. Quoi qu'il en soit, notre seigneur aura ses raisons d'attendre son heure.

"Mais je ne peux pas m'empêcher de penser que quelque chose ne va pas," répondit Ganyu et regarda l'autre avec des yeux suppliants. «Il a tellement essayé de le sauver. Et si quelque chose n'allait pas à la fin ? Et s'il est quelque part et a besoin de notre aide ?

"C'est pourquoi nous faisons tous de notre mieux pour le chercher," répondit Xiao et lui lança un regard dur. "Votre travail consiste à soutenir les humains et à vous assurer que les gens ne commencent pas à paniquer pendant que nous regardons. Tu dois te ressaisir. »

"Je sais," dit Ganyu et prit une inspiration, essayant de cacher sa détresse de son visage. « J'ai juste… Le moment où j'ai pensé que je l'avais trouvé m'a semblé si réel. Il était difficile de se concentrer pendant le Rite. Ah, j'ai aussi massacré le discours… Cloud Retainer me le dira plus tard, sans aucun doute.

"Tant que tu n'as pas l'air si misérable quand tu retournes vers les gens," continua Xiao, esquivant son plaidoyer silencieux pour affronter la grue blanche ensemble. « Si nous commençons à manifester de la détresse, les citoyens vont… »

"Je sais," interrompit Ganyu et expira lentement. "Je sais."

Xiao hocha la tête. "Bien. En attendant, j'irai voir ce consultant moi-même.

.

Il s'est avéré qu'il était déjà tard dans la soirée avant que Zhongli ne rentre chez lui à pied. Après avoir terminé les vérifications des lieux et les réunions qu'il s'était prévues, il s'est avéré que de nombreuses personnes voulaient lui parler. L'un des secrétaires du Tianquan était venu juste au moment où il était sur le point de souhaiter à Hu Tao une bonne journée et de s'excuser, lui disant que les Qixing avaient encore quelque chose dont ils souhaitaient discuter. Il avait rencontré le Yuheng du Qixing, Keqing, mais ce qui était censé être une brève discussion sur certains des arrangements pour les jours à venir, s'est prolongé à cause d'autres personnes venant parler avec le Yuheng sur des questions plus urgentes.

Après cela, il avait été interrompu par la famille du défunt empereur, ce qui avait été de loin la partie la plus fatigante de sa journée. Alors que certains d'entre eux voulaient juste le remercier, quelques membres de la famille n'étaient manifestement pas contents que les traditions aient changé pour leur parent et se sont plaints à lui.qu'ils ne sont pas conservés. Expliquer des choses à des gens qui ne souhaitent rien entendre contre leur propre opinion était au mieux désagréable. Ce n'était pas comme si Zhongli avait pris la décision de ne pas incinérer le corps, auquel ils n'avaient même pas eu accès. Mais il semblait que pour certains, une meilleure idée aurait été d'incinérer quelqu'un d'autre en tant que double du corps afin que l'héritage de leur parent ne soit pas rappelé par quelque chose d'aussi boiteux qu'une pratique plus courante consistant à disperser des fleurs dans les rues. Son humeur pour la journée s'était considérablement détériorée alors qu'il expliquait que s'il n'y avait pas eu de véritable meurtre, à quel point cela aurait été carrément sacrilège.

Après cela, il avait rejeté l'idée d'entrer dans la foule pour faire la queue un tour pour laisser ses bénédictions à l'autel, décidant de revenir un autre jour. Il avait

besoin d'un moment pour lui et alla dîner et écouter le conteur dans l'un de ses restaurants préférés. Les contes d'aujourd'hui portaient tous sur les aventures de Rex Lapis à travers les générations. Il s'était retrouvé assis là à boire du thé jusque tard dans la soirée et même en rentrant chez lui, il prenait son temps pour parcourir les boutiques de vendeurs ambulants qu'il croisait. Les rues principales de Liyue ne dormaient jamais, en particulier lors de grands événements tels que le Rite de la séparation et il trouvait relaxant de se promener dans le port à un rythme tranquille.

Au moment où il atteignit les rues plus calmes à côté de sa maison, le soleil s'était couché et l'agitation du port en contrebas de la ville s'était calmée. Zhongli respira l'air de la nuit, enfin seul après une longue journée. Miraculeusement, son corps ne lui avait pas encore demandé de dormir, mais l'atmosphère calme était toujours confortable. Peut-être qu'il devrait passer sa journée de demain tout seul, en lisant un livre peut-être ou en se promenant en dehors de la ville s'il faisait beau.

Au milieu d'un sourire à cette pensée, il sentit un frisson soudain parcourir sa colonne vertébrale et s'arrêta. Un rapide coup d'œil autour de lui lui dit qu'il n'y avait personne autour, mais il avait l'impression que quelqu'un le regardait. Soudainement hyper conscient de tous les coins sombres à proximité, il força ses jambes à bouger plus vite. Il a gardé un rythme régulier et a essayé de ne pas courir, au cas où il y aurait vraiment quelqu'un là-bas qui pourrait s'agiter pour le poursuivre s'il pensait qu'il était remarqué.

Prenant une profonde inspiration, Zhongli tendit la main vers sa vision accrochée derrière son dos, faisant appel à son pouvoir avec son esprit. Il ne s'en servait presque jamais mais, si besoin était, il n'était pas complètement sans défense.

Mais qu'est-ce qui provoquait ce malaise ? Ce n'était pas la première fois qu'il marchait dans les rues la nuit et ce sentiment étrange que quelque chose

n'allait pas dans son environnement avait commencé sans avertissement. Aucun de ses sens ne lui signalait la présence d'un autre à proximité. Ce n'était que ce frisson le long de sa colonne vertébrale qui le faisait varier.

Alors qu'il atteignait sa porte d'entrée et la déverrouillait, Zhongli essaya de retenir un soupir de soulagement. Le sentiment persistait, mais même si cela le rendait prudent, il n'était pas certain que la raison était quelque chose de malveillant. C'était plus comme… lui dire de rester vigilant, juste au cas où.

Il ferma la porte et prit une profonde inspiration. Peut-être commençait-il juste à se fatiguer. Il était temps de s'installer et de rattraper le sommeil.

À l'extérieur, regardant sa porte d'entrée fermée, un yaksha aux cheveux verts fronça les sourcils profondément dans ses pensées, avant de disparaître dans une traînée de fumée verte et noire. Avec son départ, le sentiment de malaise dans la poitrine de Zhongli s'est dissipé, bien qu'il y ait simplement pensé comme s'il entrait à l'intérieur et était dans la sécurité perçue de sa maison. La sensation inconfortable ayant disparu, il essaya de se détendre et de laisser son esprit et son corps se reposer.

Il a essayé.

Il l'a vraiment fait.

Mais même si les heures passaient, il n'arrivait pas à s'endormir.

.

Xiao sauta sur les toits, ses yeux scannant les gens qu'il voyait en dessous. Aucun d'eux ne le remarqua passer ou du moins ne lui prêta aucune attention s'ils le faisaient. Son froncement de sourcils s'accentua alors qu'il s'arrêtait sur le toit le plus élevé du pavillon Yuehai, à côté d'un de ses camarades yakshas.

"Tu as l'air plus sombre que d'habitude", nota la femme vêtue de bleu accroupie sur la crête du toit en guise de salutation, jetant un coup d'œil vers Xiao avant que ses yeux ne reviennent pour regarder vers le site funéraire désormais calme ci-dessous. Seuls les gardes millilithes étaient dehors à Yujing Terrace à cette heure.

"J'ai suivi un homme dont Ganyu se méfiait pendant un moment aujourd'hui", a répondu Xiao en croisant les bras et en suivant le regard de son collègue pour surveiller l'autel commémoratif.

"Oh?" Bonanus posa une main sur son menton et lui lança un regard curieux. "D'après votre apparence, je suppose que c'était une piste froide?"

Xiao fronça les sourcils. "Tu pourrais dire ça."

"Buuuuuut ?" elle le pressa de continuer.

Xiao ferma les yeux pendant un moment. "Ganyu a déclaré qu'elle n'avait ressenti notre seigneur que brièvement avant que sa présence ne disparaisse. Nos pistes sont rares, alors j'ai décidé de suivre l'homme qu'elle soupçonnait d'être la source. Mais… Je ne pouvais pas sentir l'influence de notre seigneur de sa part non plus. C'est vrai.

Bonanus inclina légèrement la tête. « Alors quoi ?

Xiao expira un peu, essayant de donner un sens aux choses. "Il pouvait sentir ma présence." Il échangea un regard avec elle, sachant à la façon dont ses sourcils se haussèrent qu'elle pensait la même chose que lui : n'importe qui ne pouvait pas faire ça. Lorsque Bonanus resta silencieux, Xiao tourna les yeux pour regarder par-dessus les toits du port de Liyue. « Je parlerai avec les autres. Le successeur de notre seigneur n'est pas la seule personne que nous devons traquer après tout. Si ce consultant agit de manière suspecte, je m'occuperai de lui moi-même.

.

Le simple fait d'être seul et dans un endroit calme semblait lui suffire pour retrouver de l'énergie. Même s'il allait se coucher, il n'avait pas sommeil. Au lieu de cela, Zhongli s'est levé et a lu un livre, à une petite table près de la fenêtre avec seulement une petite lumière lui tenant compagnie. Parfois, il se retrouvait à fermer les yeux pour méditer, mais en les ouvrant, seulement en jetant un coup d'œil à la lune à l'extérieur, il pouvait dire que presque aucun temps ne s'était écoulé, à peine une heure tout au plus.

C'est lorsque le soleil se leva et qu'il ne ressentait toujours aucune fatigue, bien au contraire, que Zhongli commença à s'inquiéter. Il n'était pas idiot. Cette nuit était très peu différente des autres cette semaine. Cette nuit-là, il l'avait simplement nommée comme étant une forme de stress d'avoir une tâche importante : lui-même n'étant pas capable de fermer son esprit pour se reposer quand il avait le sentiment que quelque chose devait être fait. Mais ce n'était plus le cas. Et en ajoutant cette nuit à toutes les autres, il était impossible que son corps ne soit pas fatigué. En fait, il aurait dû être épuisé.

Zhongli posa son livre et s'adossa à sa chaise. Le lever du soleil à l'extérieur frappait magnifiquement les toits et les rues de la ville, mais il ferma les yeux dessus. Quelle que soit cette montée d'adrénaline, ce n'était pas sain. D'une manière ou d'une autre, il devrait tromper son corps pour qu'il se repose, peu importe ce qu'il essayait de lui dire.

Plutôt que de simplement se dire de se reposer, peut-être que montrer l'exemple ferait l'affaire ? Gardant les yeux fermés, il s'obligea à se détendre : à ne penser à rien de particulier et à se perdre dans la sensation du fauteuil confortable sous lui et de la douce brise rafraîchissante à travers la petite fente d'une fenêtre ouverte. Il était à l'aise. Il était en sécurité. Il était-

- bien éveillé la seconde suivante.

La chaise sous lui avait disparu, ainsi que la sensation d'un vent doux sur sa peau. Il était debout, le sol rugueux crissant sous ses pieds et un soleil du soir illuminait le paysage autour de lui.

Trébuchant presque au changement soudain avant qu'il ne puisse se rattraper, le souffle de Zhongli trembla alors qu'il regardait la ville autour de lui qu'il n'avait jamais vue. Les maisons blanches en pierre. Les arrangements garnis de fleurs et de verdure. Les rues pavées qui montraient leurs années d'utilisation mais résistaient vaillamment aux dizaines, aux centaines de personnes qui se promenaient autour de lui. Tous inconnus. Tout droit devant lui. La ville autour de lui vivait sa propre vie, mais chaque son qu'il entendait de ceux qui l'entouraient était brisé, déformé et inintelligible.

Alors que la ville autour de lui bougeait et continuait sa journée, Zhongli lui-même s'est retrouvé une fois de plus figé sur place. C'est…

C'était trop réel. Le soleil, les rues et le frôlement de son épaule quand quelqu'un passait trop près. C'était réel . Il n'avait jamais vu cet endroit. Il n'avait jamais rencontré ces gens. Mais…

Il sentit soudain une vague d'eau contre ses pieds et son regard se baissa pour voir l'eau trouble et sombre qui avait couvert ses jambes jusqu'à ses chevilles. Quand il releva la tête, la ville autour de lui était vide et silencieuse. L'eau a rempli les rues et s'est répandue dans une ville étrange et fantôme qui s'était il y a une seconde animée de vie. Les maisons qui brillaient au soleil du soir étaient en ruines, s'effondrant dans les rues boueuses.

Zhongli trembla alors qu'une nouvelle vague de panique menaçait de monter en lui. C'était la même chose que la dernière fois. Un paysage authentique et magnifique mis à part en un clin d'œil. Ses souvenirs d'il y a environ une semaine lui glaçaient le sang. Il se força à garder son calme et à ne pas paniquer comme la dernière fois. Il y avait des forces en jeu ici contre lesquelles

il n'avait pas son mot à dire, mais la panique ne l'avait mené nulle part auparavant. Il ne pouvait pas atteindre sa vision, mais d'une manière ou d'une autre, il avait besoin de trouver un moyen de survivre à ce rêve, quoi qu'il décide de lui lancer. Auparavant, il n'avait été sauvé que par l'étranger en blanc. Il regarda la scène autour de lui, se demandant si cette personne se présenterait. Il n'y avait personne autour. Il ne pouvait pas baser son action sur l'hypothèse qu'il allait être sauvé.

Il sentit quelque chose s'agripper à ses chevilles et ses yeux se tournèrent pour regarder à nouveau. L'eau des rues prenait des formes et s'enroulait autour de ses jambes, les serrant de plus en plus fort. Il a essayé de se libérer, mettre la prise était forte. Il faillit perdre l'équilibre lorsque l'eau tira sa jambe vers l'arrière.

"Lâchez-moi", a expiré Zhongli et a réussi à taper du talon contre un tentacule d'eau qui le retenait et il s'est dissipé, libérant momentanément sa jambe gauche.

Sa victoire fut de courte durée. Alors qu'il essayait d'utiliser la jambe libérée pour aider l'autre de la même manière, l'eau autour de lui a jailli de tous les côtés, l'enfermant à l'intérieur et se refermant autour de lui comme un cocon. Il sentit ses deux jambes se saisir à nouveau, l'eau se rapprochant et le tirant vers le bas pour s'enfoncer dans le sol boueux en dessous.

Avant que le cocon au-dessus de lui ne puisse se refermer ou que la marée montante ne l'enveloppe entièrement, un éclair de lumière traversa l'eau et la déchira, envoyant une pluie de gouttelettes tout autour avec une force explosive. Avant que l'eau ne puisse retomber sur le sol, un brouillard blanc s'était déjà répandu autour de la zone et avait caché Zhongli du monde.

Une main émergea à travers le brouillard et attrapa le devant de sa chemise, le soulevant du sol et libérant ses jambes de la boue. Après la main, Zhongli a vu

la robe blanche et un visage encapuchonné, obscurci par la brume mais apparaissant devant lui comme s'il se matérialisait à partir de la brume elle-même.

Se matérialisant pleinement, la personne les souleva tous les deux du sol, où ils flottèrent au-dessus du paysage en ruine maintenant presque caché. « Tu es là… Tu es encore là ? dit l'homme à la cagoule blanche avec incrédulité. Son poing se resserra sur le col de Zhongli. « Comment ? J'ai fait en sorte que cette fois nous soyons suffisamment séparés pendant que je me reposais ! Comment vas-tu ici ?!"

Zhongli était à la fois submergé par la confusion et décontenancé. Cet homme qu'il voyait maintenant mieux mais toujours pas clairement à travers la brume semblait désespéré : ne lui demandant pas de réponses avec colère, mais sincèrement confus. C'était à nouveau la même voix familière et maintenant qu'il le voyait au moins un peu mieux, il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il avait également rencontré la personne.

L'homme avait l'air d'attendre une réponse de sa part. « Je… » tenta-t-il de répondre, incertain de ce qui se passait. "Je ne sais pas." Zhongli a vu la tête de l'homme tourner un peu, indiquant qu'il entendait son explication. Il était autorisé à parler ici alors ? Que doit-il dire ? "Je ne pouvais pas dormir." Il a décidé de suivre la vérité. "Quand j'ai essayé, je me suis retrouvé ici."

Le poing saisissant ses vêtements se desserra et la forme de l'autre homme s'affaissa comme s'il était vaincu. Pendant une seconde, Zhongli se demanda s'il avait dit quelque chose de mal. À sa grande surprise, la prochaine chose qui quitta les lèvres de l'homme fut un rire. "Incroyable. Je n'aurais jamais deviné que tu étais aussi sensible à mes pouvoirs », a déclaré l'homme et s'il a remarqué la confusion de Zhongli à propos de sa réponse, il ne l'a pas montré. "Si c'était une autre occasion, ce serait vraiment excitant. Mais en ce moment… ça complique les choses… »

Zhongli sursauta un peu lorsque le dos de l'homme s'affaissa davantage et que la main sur sa poitrine glissa vers le bas, lâchant ses vêtements. L'homme se balança sur le côté comme s'il perdait l'équilibre et, instinctivement, Zhongli tendit la main pour saisir son épaule et le soutenir. "Est-ce que tu vas bien?"

L'homme gloussa et sa tête s'affaissa contre le bras qui maintenant le maintenait debout. "Toi? Inquiet pour moi ? Ce que je suis devenu…?" Son autre main attrapa l'avant-bras de Zhongli mais il n'essaya pas de se relever ou de s'éloigner de lui. « Si vous devez savoir : non. Je suis épuisé. Mais il y a encore quelque chose que je dois faire. Écoute… J'ai essayé de me cacher pendant que je récupère. Je ne veux pas que tu sois en danger pendant que je dois attendre que les autres agissent. Plus longtemps nous resterons en contact, plus vous serez trouvé avant que je n'aille jusqu'au bout. J'ai certes glissé aujourd'hui pendant le Rite, mais c'est mon problème. Mais si tu es si sensible à ma présence… »

Il y eut une courte pause, pendant laquelle l'homme sembla réfléchir, mais Zhongli ne put rien dire pour intervenir. Il ne put qu'écouter, stupéfait, parler l'homme dont il commençait à s'interroger sur l'identité.

L'homme prit une profonde inspiration et soupira. « Alors le fait que tu ne puisses pas te reposer est probablement de ma faute. Mais si je t'aidais à gérer ça, mon peuple te trouverait. La dernière fois que cela s'est produit, les adeptes n'étaient pas encore en alerte maximale, mais c'est différent maintenant. Vous finirez par être impliqué avant même l'Ascension. La main sur le bras de Zhongli le serra si fort que Zhongli tressaillit presque. « Je neveulent que." L'homme le lâcha et le brouillard blanc s'épaissit, rappelant la dernière fois. "Retourner. Je ferai de mon mieux pour couvrir vos traces. Après cela, laissez-moi juste… me reposer un peu plus longtemps », a demandé l'homme, l'air fatigué. Avant de disparaître, il gémit. « Mais pour le bien de Celestia, si cela se reproduit, parlez-en plus tôt afin que je puisse vous remarquer et vous localiser. Il n'est

pas sûr pour vous d'entrer en contact avec une représentation aussi brute et un faisceau serré de mon pouvoir si peu de temps après que je vous ai rejoint.

Le brouillard blanc s'est resserré, enveloppant tout dans l'obscurité autour de Zhongli.

"Si quelque chose arrive malgré mes efforts, je t'aiderai", entendit-il à nouveau les derniers échos de la voix de l'homme, avant de retourner dans son propre corps.

Le soleil du matin le frappait doucement alors que Zhongli se retrouvait à frissonner sur le sol à côté de sa chaise, luttant pour reprendre son souffle. Sa vision resta floue pendant un moment, mais la lourdeur n'était pas aussi mauvaise que la dernière fois. Mais alors même que la sensation de serrement dans sa poitrine se dissipa et le laissa respirer normalement, Zhongli resta au sol, ne trouvant pas la force de se lever. Son regard était fixé sur les particules de poussière flottantes qui s'illuminaient à la lumière du soleil, jusqu'à ce qu'elles soient obscurcies derrière ses propres mains alors qu'il enfonçait ses doigts dans ses cheveux.

Quelqu'un ne doit pas « le trouver » ? "Ascension"? "L'adepte" ? « L' avoir rejoint » ?

Son cerveau assemblait des morceaux d'une manière qui n'avait aucun sens pour lui. Il s'était toujours pensé être une personne rationnelle, mais maintenant ses propres pensées lui faisaient défaut. Il n'y avait aucun moyen que la personne en blanc soit celle que son cerveau lui disait que c'était. Ce n'était pas possible.

Remarques:

À suivre : Zhongli est un gâchis et les gens le remarquent

Chapitre 3 : Lumière du jour agitée, brume endormie

Remarques:

Merci pour votre soutien! J'ai été surpris en particulier d'avoir autant de signets en quelques jours seulement. Les commentaires et félicitations sont également très appréciés. Cette histoire est amusante à écrire, alors merci de me donner une raison de le faire.

Pour plus de précisions: lorsque l'on parle du "passage" de Rex Lapis, cela signifie à la fois le passage de la personne mortelle et le passage de l'âme du dieu d'une personne à l'autre.

(Voir la fin du chapitre pour plus de notes .)

Texte du chapitre

C'était absurde.

Zhongli se redressa suffisamment pour saisir la chaise et s'assit sur le sol en s'appuyant dessus. Sa respiration s'était stabilisée et était revenue à la normale, mais il se surprenait toujours à haleter alors qu'il triait ses pensées. Rien n'avait de sens pour lui.

"C'était juste un rêve..." essaya-t-il de marmonner pour lui-même, niant toute l'entrée de ses sens qui l'avait enregistré comme une expérience réelle. "Juste un rêve vivant. Tout m'arrive enfin. C'est ça. Rien de plus... rien ..."

Se mentir sur la réalité de ce «rêve» ne l'a pas calmé. Il n'avait pas l'habitude de se sentir aussi violemment. Garder son sang-froid et ne pas laisser ses

émotions prendre le contrôle était ce qu'il savait faire. Vivre seul depuis l'âge de douze ans l'avait exigé de lui pour arriver à quelque chose dans la vie. Même maintenant, avoir Hu Tao pour patron l'obligeait à être prêt à être l'adulte dans la pièce à tout moment. C'était quelqu'un à qui les gens venaient demander conseil, et non l'inverse. C'est ce qu'il était devenu. C'est ce qu'il devait être.

Zhongli prit une profonde inspiration et essaya de se ressaisir. Ce n'était pas son genre. Il pouvait se contrôler mieux que ça. Quoi qu'il en soit, il trouverait un moyen d'y faire face. Calmement. Rationnellement.

S'appuyant contre la chaise et la table, il se tenait debout, niant le tremblement de ses jambes, les forçant à supporter son poids. Il valait mieux que ça. Il avait établi très tôt dans sa vie que se tenir debout seul était une compétence requise de lui. Cela lui avait servi jusqu'à présent et le ferait aussi maintenant. Il devait juste se pousser au-delà de ça.

Il n'allait pas accepter sa pensée aussi facilement. C'était spécifiquement le mot "ascension" dans tout ce que l'homme avait dit qui l'avait poussé à croire sa conclusion immédiate de toutes les autres pièces. Le Rite de l'Ascension. Le rituel où chacun, adepte et humain, reconnaissait le… Non. Plus il y pensait rationnellement, moins cela avait de sens. Il devait y avoir une autre explication à laquelle il n'avait tout simplement pas encore pensé. Ou sinon, c'était vraiment juste un rêve très lucide que son esprit stressé avait évoqué en réponse à tout ce qui s'était passé récemment.

Ce n'était pas lui qui devenait secrètement prétentieux envers les autres, n'est-ce pas ? Une arrogance cachée à propos de ses capacités ou de sa place en tant que citoyen de Liyue ? La possibilité le fit grimacer. Sinon, pourquoi rêverait-il ou même entretiendrait-il de telles pensées ? Pas possible. Il se connaissait mieux que ça. A Liyue, chacun avait sa place. Chacun avait une place ou un rôle où il serait nécessaire et recherché. C'est ainsi que fonctionnait la société : avec un individu trouvant où il pouvait se situer en tant que partie

d'un tout en tant qu'eux-mêmes dans les limites des règles et des normes de la société. Il avait trouvé sa place depuis le salon funéraire. Un endroit où même ses talents et intérêts obscurs étaient utiles. Il était impossible que quelqu'un comme lui puisse jamais être—

Il ne finirait même pas cette pensée. Zhongli se versa un verre d'eau et agrippa le bord de son bassin d'eau tout en l'avalant d'un trait. Il avait besoin de se calmer. Il avait besoin de faire sortir ce… rêve de son esprit.

Avant même de s'en rendre compte, il avait changé ses vêtements et ouvert sa porte d'entrée, sortant à la lumière du soleil du matin. Il avait besoin d'air frais. Il avait besoin de quelque chose à faire.

S'il te plaît, chasse ces pensées de mon esprit, demanda silencieusement Zhongli, passant sa main dans ses cheveux qu'il réalisait maintenant qu'il n'avait pas touchés depuis hier. Il le passa au peigne fin avec ses doigts, espérant que c'était suffisant pour le rendre présentable. Le port autour de lui reprenait vie après la nuit, lentement mais avec impatience.

Ses pas l'emmenèrent automatiquement en direction du Salon Funéraire. Il salua la Ferrylady à la porte, rejetant sa surprise de le voir à une heure si matinale pendant son jour de congé, et entra dans son bureau. Il s'arrêta après avoir fermé la porte. Qu'était-il censé faire ? C'était son jour de congé : il n'avait pas de mission précise. Il y avait quelques choses qu'il pouvait faire, mais toutes nécessitaient de rencontrer d'autres personnes, dont certaines savaient qu'il était censé être en vacances. Est-ce qu'espérer que Hu Tao ne découvrirait pas qu'il était ici était un vœu d'imbécile ?

Quelqu'un avait apporté des documents de la veille et une lettre à son bureau, qu'il devait recevoir à son retour. Zhongli s'est assis derrière son bureau et après avoir jeté un coup d'œil à la lettre, il a commencé à lire les rapports.

L'aspect financier des choses avait encore besoin de son attention avant que le Rite of Parting puisse être conclu.

Il n'avait même pas lu le premier document avant que la porte de son bureau ne s'ouvre bruyamment et il soupira alors que son vœu de fou refusait de se réaliser si tôt.

« Malgré toutes tes connaissances, vieil homme, ne sais-tu pas ce que signifie un jour de congé ? Hu Tao a demandé et s'est dirigé vers son bureau.

Zhongli prit une inspiration calme, se préparant à traiter avec son patron si tôt le matin. La Ferrylady a dû l'avertir. Pourquoi était-elle ici si tôt de toute façon ? "Bonjour, directeur. Je suis seulement venu chercher quelque chose et j'ai ensuite vu ça sur mon bureau. J'ai pensé que je pourrais aussi bien les lire pendant que je suis ici.

"Oh cher." Hu Tao croisa les bras. « Zhongli, tu ne sais peut-être pas que tu es mauvais pour mentir ?

Zhongli haussa les sourcils. "Directeur?"

Hu Tao haussa les épaules de façon mélodramatique. « Parce que tu avais tellement besoin de quelque chose de ton bureau, tu es venu le chercher à six heures du matin ? Est-ce que j'ai bien compris ? Elle secoua la tête et soupira. « Je t'ai vu travailler la semaine dernière : tu étais là avant tout le monde et tu es parti après tout le monde. Tous les jours. Le Rite était impeccable et en tant que votre patron, je ne pourrais pas être plus heureux, mais il n'y a aucun moyen que vous ne soyez pas mort de fatigue, vieil homme. Fondamentalement, déjà un demi-cadavre sous ce charmant froncement de sourcils, je suppose. Je connais une personne qui est nerveuse au travail quand j'en vois une, Zhongli. Et je sais que vous êtes vous-même assez intelligent pour le savoir aussi.

Zhongli détourna le regard. Malédiction à cet enfant d'être si perspicace avec les plus petites choses les plus aléatoires. Mais maintenant que c'était signalé, il supposait que le mensonge était plutôt évident. Bien sûr, elle n'avait pas tous les faits donc elle n'était pas complètement sur l'argent, mais…

"Voir?" Hu Tao aimait le mettre d'accord avec elle et gloussa. « Tu es trop honnête pour ton propre bien. Ne vous méprenez pas, je suis certaine que vous pourriez tromper toute la ville si vous y consacrez suffisamment de temps et d'efforts, mais inventer quelque chose sur-le-champ, ce n'est tout simplement pas votre truc. sur le bureau de Zhongli, se penchant vers lui et obligeant Zhongli à s'asseoir automatiquement droit pour garder la bonne distance. "Trois jours."

Zhongli fronça les sourcils. "Excuse-moi?"

Hu Tao lui adressa son sourire le plus charmant. « Votre temps de vacances a été prolongé à trois jours. La commande est effective immédiatement. Maintenant, posez ces papiers et faites le mort pendant un moment jusqu'à ce que votre corps rattrape les faits. Vous pouvez même utiliser le canapé de mon bureau si vous le souhaitez. Oh! Et je jure solennellement pour une fois que je ne dessinerai pas sur ton visage, alors repose-toi tranquillement.

Zhongli était abasourdi. « Directeur, aujourd'hui mis à part, j'ai du travail à faire demain ; » protesta-t-il, un air renfrogné se formant sur son visage.

"Nu-euh." Hu Tao agita son doigt vers lui, comme si elle grondait un enfant. « Le travail peut soit attendre, soit être distribué à quelqu'un d'autre. Vous vous sentez peut-être bien, mais vous avez besoin de repos et il semble qu'une bonne nuit de sommeil ne suffise pas ici. N'est-ce pas le même sermon que tu me donnes d'habitude ?

Zhongli s'enflamma un peu vers elle. "C'est parce que vous êtes imprudent et que vous renoncez à la fois au sommeil et au traitement de vos blessures lorsque vous pensez avoir un cas impliquant l'esprit à résoudre."

"Oh, tu me connais si bien," fredonna Hu Tao, semblant fier et se redressa à nouveau. "Maintenant, dis-moi, en quoi la conférence que je te donne en ce moment est-elle différente de celle que tu me donnes habituellement à ces moments-là ?"

"Et quand avez -vous déjà écouté mes conseils à ces moments-là, directeur Hu?"

« Aiya, tu m'as eu là, je l'admets. Mais la différence ici est que je suis votre patron : ma parole à ce sujet est définitive et vous êtes obligé d'écouter.

Zhongli gémit et frotta ses doigts sur ses yeux. "Directeur, s'il vous plaît. Vous n'avez pas besoin de le faire. Je vais bien. Ne vous inquiétez pas.

Hu Tao perdait son côté souriant maintenant et glissait vers son côté sérieux. « La dernière fois que tu m'as dit ça, c'était après que j'aie passé dix minutes à côté de toi sur le sol à me demander si tu allais reprendre ton souffle. Alors excusez-moi de ne pas être convaincu. En parlant de ça, ça ne s'est pas reproduit, n'est-ce pas ? »

NON, pas 'en parlant de quoi', s'il vous plaît, n'en parlez pas maintenant , Zhongli tressaillit devant le seul sujet qu'il essayait d'éviter en étant ici en premier lieu. Il avait besoin de mettre de l'ordre dans ses pensées et de se reprendre avant que cette ligne de questionnement puisse être abordée en toute sécurité.

Son tressaillement et son silence en guise de réponse furent suffisants pour que Hu Tao fasse le tour de la table et coupe ses joues pour qu'il la regarde. « Zhongli, c'est ça ? Ne me mentez pas à ce sujet.

Génial… Zhongli ferma les yeux. "…Ce matin. Mais c'est passé vite. »

Il sentit les mains de Hu Tao trembler. "Et ta solution pour y faire face était de venir travailler ?!"

Zhongli grogna et attrapa les mains qui le tenaient par les poignets, les repoussant. "Directeur, s'il vous plaît, je... j'ai une idée de la raison pour laquelle cela se produit maintenant, mais... j'ai peur que ce soit... privé." Allons-y avec ça. "Je vais m'en occuper, alors s'il vous plaît, je peux faire mon travail pendant que je le fais." S'il vous plaît, ne prolongez pas mes "vacances" en ce moment, sinon comment pourrais-je me distraire de… **tout le reste** .

"Eh bien, ces vacances de trois jours devraient vous offrir une bonne longueur d'avance avec la gestion de celui-ci", a déclaré Hu Tao en luttant ses mains libres de son emprise et en réprimant la protestation de Zhongli avec un doigt tapé contre ses lèvres. "Il n'y aura plus de discussion à ce sujet. Et promets-moi que tu iras voir un médecin aujourd'hui.

"Directeur-"

"J'accepte exactement une chose comme réponse."

Zhongli soupira et repoussa son doigt. "Je promets."

"Bien", a déclaré Hu Tao, satisfait et s'est retourné vers la porte. « Maintenant viens avec moi. Vos vacances commencent sur mon canapé de bureau au moins jusqu'à midi.

Zhongli arrangea les rapports sur son bureau et retint un gémissement audible. "Hu Tao." Cela a fait arrêter la fille, il l'appelait rarement par son nom. « Vous pouvez commencer par votre propre travail. N'est-ce pas la raison pour laquelle vous êtes ici tôt ? Tu n'as pas besoin de me garder comme ça.

Hu Tao jeta un coup d'œil par-dessus son épaule. "Peut-être que je n'aurais pas à le faire si le vieil homme n'agissait pas comme un bébé aujourd'hui."

"Je promets de prendre soin de moi", a-t-il juré, sachant que Hu Tao savait faire confiance quand il promettait quelque chose. "Pourquoi fais-tu ça?"

Son patron se retourna et Zhongli s'arrêta en voyant son expression. "Parce que vous n'agissez pas vous-même", a-t-elle répondu avec empathie. « Zhongli, tu es l'une des personnes les plus déterminées que je connaisse. Vous trouvez toujours la solution ou vous avez les informations dont nous avons besoin, vous ne vous relâchez jamais pendant que vous travaillez, vous êtes toujours prêt à aider les autres dans leur travail et vous n'obtenez jamais de résultats qui ne sont pas satisfaisants. C'est pourquoi il est si utile de vous taquiner : juste pour voir au-delà de cette éthique de travail immaculée, ne serait-ce qu'un peu. Qui est-ce qui attend toujours que je revienne au Parloir de mes excursions nocturnes après leurs heures de travail pour soigner ces blessures dont tu me plains, Zhongli ? Dois-je te rappeler la fois où tu es venu me chercher parce que je n'étais pas de retour au lever du soleil ? C'est la personne que j'ai appris à connaître depuis que vous avez commencé à travailler ici, avant même que je ne prenne la relève.

Hu Tao pressa ses lèvres sur une ligne serrée et prit un moment pour le regarder en silence avant de continuer. "Et en ce moment, cette personne s'effiloche devant moi. Se soucier de votre santé n'est-ce pas le moins que je puisse faire ? Maintenant, gardez vos mains sur ces papiers et venez dans mon bureau pour que je puisse gérer les urgences d'un employé têtu, qui insiste pour travailler jusqu'à ce qu'il soit sur ma liste de clients.

Quand elle est partie, Zhongli s'est penché en arrière sur sa chaise et a jeté son bras sur ses yeux. Était-il si transparent ? Il était tellement habitué à pouvoir cacher ses pensées et ses sentiments sous un masque si nécessaire, que ne pas pouvoir le faire était en fait assez pénible en soi. Il aurait vraiment dû se

regarder dans un miroir avant de quitter sa maison. Il n'avait aucune idée de ce à quoi il ressemblait ou à quel point il était évident qu'il n'était pas au sommet de son art. Le fait que c'était assez évident pour que Hu Tao l'appelle lui disait que c'était déjà assez grave. Il l'avait inquiétée. Encore. Que faisait -il au juste ?

Il se dirigea vers le bureau du directeur et après un moment d'hésitation, s'assit sur le canapé. Il y avait un oreiller et une couverture sur les coussins à côté de lui, pas bien ajustés mais déjà froissés, ayant servi. Le réalisateur avait-il dormi ici ce soir ? Ensuite, la Ferrylady a dû venir la réveiller après avoir vu Zhongli. Allait-il si mal qu'elle-même l'avait remarqué ? Tout simplement parfait… Zhongli a admis sa défaite. Hu Tao n'était pas présent, mais si faire ce qu'elle voulait pour l'instant lui ôtait ce regard inquiet, il jouerait le jeu. Il n'était pas encore fatigué donc il doutait de pouvoir dormir, mais…

Zhongli appuya ses coudes contre ses genoux et enfouit son visage dans ses mains. Qu'était-il censé faire ? Essayer de dormir le renverrait-il dans une de ces scènes étranges ? Finirait-il à nouveau de se tordre sur le sol avec des respirations laborieuses devant Hu Tao ? Quelles étaient ces scènes même? Le… cette personne avait dit qu'il devait parler si cela se produisait afin qu'ils puissent le trouver parce que c'était dangereux là-bas. Un autre sentiment d'inquiétude rejoignit les autres à l'intérieur de lui lorsque Zhongli se souvint de la façon dont la personne en blanc s'était appuyée sur lui pour le soutenir, disant qu'elle était fatiguée et avait besoin de se reposer. S'il se retrouvait à nouveau là-bas, ne dérangerait-il pas l'autre ? Ferait-il empirer les choses ? Attendez, les dieux pourraient-ils se fatiguer ? Que devait-il arriver pour fatiguer un dieu ?

Attends, arrête . Il serra ses doigts contre son cuir chevelu. Ses pensées y revenaient sans cesse… Vous ne savez pas si c'est un dieu. En fait, non, pas « si » : il n'est pas, il ne peut pas être. Cela n'a aucun sens…

Une touche sur son épaule l'a surpris et il a rencontré les yeux de Hu Tao quand il a levé la tête de ses mains. Il ne l'avait pas entendue entrer.

« Zhongli ? » Hu Tao a demandé doucement, gardant sa main au-dessus de son avant-bras. "Voulez-vous parler?"

Absolument pas . "Non." S'il vous plaît ne demandez pas. "J'ai juste... besoin de repos." S'il te plait, ne me regarde pas comme ça. "Mais merci."

"Mmhm," Hu Tao fredonna et lui enleva la main, tendant une tasse de thé et une branche d'une herbe fraîche. Zhongli prit la tasse offerte mais fronça les sourcils face à l'herbe, la reconnaissant comme celle que Hu Tao cultivait elle-même au fond du salon. « Je vends des petits sachets de ces feuilles aux clients qui font des cauchemars ou quelque chose de ce genre. Ceci est un nouveau correctif. J'espérais que vous le testeriez pour moi ?

Zhongli souffla, légèrement amusée par sa formulation et prit la petite branche. Laissez Hu Tao trouver un moyen d'extorquer des proches en deuil. Même s'il supposait que son cœur était au bon endroit avec celui-ci. Même si elle était probablement au moins partiellement responsable des cauchemars parfois et les utilisait toujours comme une opportunité commerciale.

"Vous pouvez les tremper dans le thé et le boire, ou pour un effet plus fort, en mettre un courageusement dans votre bouche", a-t-elle expliqué et lui a fait signe de boire son thé en se levant. "Le thé est celui que vous avez acheté une fois à un vendeur après une conférence d'une demi-heure sur les thés qui aident à dormir."

Zhongli sourit un peu, sentant le thé. Il avait une forte odeur de terre. « Racine de valériane. Il contient des sédatifs naturels qui aident à réduire le stress, les maux de tête et les palpitations cardiaques. Pas le meilleur thé au goût, mais

efficace lorsque la nervosité gêne le sommeil. Je suis content que tu t'en souviennes.

"Croyez-le ou non, je vous écoute à l'occasion", a admis joyeusement Hu Tao et a regardé Zhongli prendre une gorgée de thé et tirer l'une des feuilles de l'herbe avec ses dents pour la manger.

« Amer », commenta-t-il en mâchant la feuille verte veinée de jaune. « Et ne va pas bien avec le thé. Vous devriez les servir séparément.

Hu Tao gloussa. "Merci pour votre avis. Nous l'utiliserons pour améliorer notre entreprise. Maintenant, avalez au moins… hmm : trois de ceux-là pour moi, s'il vous plaît.

"Oui m'dame."

Même avec les effets du médicament, il était incapable de dormir. Cela l'a cependant aidé à se détendre et, pour apaiser les inquiétudes de Hu Tao, il s'est allongé sur le canapé de son bureau, les yeux fermés, faisant au moins semblant de dormir. Cela lui laissa le temps de réfléchir et comme Hu Tao était souvent présent dans la pièce, il avait quelque chose pour occuper son esprit avec le semblant de dormir, l'aidant à maîtriser ses émotions.

Hu Tao avait demandé s'il aimerait parler et plus il y pensait, il y avait en fait quelqu'un à qui il aurait aimé parler. Cette personne était le secrétaire en chef Ganyu. Son comportement étrange avec lui hier commençait à s'entendre avec lui. Peut-être avait-elle senti… qui était la personne dans ses rêves. Mais…

Zhongli soupira, espérant que cela ressemblait à lui devenant plus à l'aise avec son sommeil alors qu'il entendait Hu Tao mettre en pause son écriture derrière le bureau.

Cette personne… ils étaient fatigués et essayaient de se cacher. De quoi ou de qui, il n'en avait aucune idée, mais ils avaient en quelque sorte trouvé refuge dans cet espace dans la brume où Zhongli les avait rencontrés. S'il sortait pour chercher de l'aide auprès de l'adepti, dans l'espoir d'obtenir des réponses, il sentait saboter activement cette tentative. Le souvenir de l'homme en blanc s'appuyant contre lui dans l'effort de se tenir debout ne le quittait pas. L'homme l'avait sauvé deux fois maintenant. Le moins qu'il puisse faire en retour était d'aider l'homme à se remettre de sa fatigue. Pouvait-il faire quelque chose pour aider ?

Il a résisté à l'envie de froncer les sourcils et s'est tourné vers le dossier du canapé dans le cas où il aurait échoué pendant que Hu Tao le regardait.

Était-il possible qu'il soit responsable de la fatigue de l'homme ? Il avait déclaré que d'une manière ou d'une autre, Zhongli était "sensible à leur pouvoir" et que c'était la raison pour laquelle il ne pouvait plus dormir. Est-ce qu'il… prenait le pouvoir de cette personne d'une manière ou d'une autre alors ? L'homme ne l'avait pas dit explicitement, mais la compréhension de Zhongli de toute l'affaire était trop limitée pour parvenir à une conclusion.

Et si… Il devait forcer l'idée : si cette personne était bien celle qu'il pensait être, se mettre en travers de son chemin ou être un fardeau était la dernière chose que Zhongli voulait faire. Au contraire, il s'est retrouvé à essayer de trouver des moyens de les aider à la place. Pourrait-il d'une manière ou d'une autre rompre la connexion et arrêter de drainer l'énergie de l'autre ? Ou y avait-il quelque chose d'autre qu'il pouvait faire en particulier pour les aider dans ce qu'ils avaient apparemment besoin de faire ?

Mais si le problème avec cela était la possibilité que Zhongli « soit retrouvé » trop tôt et que l'homme devait utiliser le pouvoir qu'il devrait réserver à son propre rétablissement pour l'empêcher, l'implication de Zhongli pourrait simplement aggraver les choses. Est-ce que la meilleure chose qu'il pouvait faire

était vraiment de faire comme si de rien n'était ? Que rien ne se passait ? Plus important encore, à en juger par la façon dont cette matinée s'était déroulée, même s'il le voulait : pouvait-il faire ça ? Même si son corps ne se fatiguait pas, combien de temps sa santé mentale pourrait-elle prendre des nuits blanches ?

Hu Tao "l'a réveillé" un peu plus tard, insatisfait de la façon dont il semblait être peu détendu ou légèrement endormi, et Zhongli a eu droit à un petit déjeuner léger avec une autre tasse de thé à la racine de valériane et quelques feuilles de l'herbe. Selon Hu Tao, cette quantité d'herbe digérée en peu de temps était suffisante pour qu'un homme adulte dorme presque 24 heures sur 24.

Cela l'a aidé à se détendre davantage, mais a également convaincu Zhongli que tout ce qui se passait avec son corps n'était pas normal. Il ne pouvait pas dormir. Le matin a rampé en avant alors qu'il continuait à s'allonger pour que Hu Tao ne s'inquiète pas. Arrivé à midi et à la fin de son accord avec elle, Zhongli s'est "réveillé" et a mangé un dîner à emporter au restaurant Wanmin avec son patron avant de la remercier et de s'excuser. On lui a fait répéter sa promesse d'aller voir un médecin avant de partir. Son réveil opportun du sommeil, après avoir pris suffisamment d'herbes médicinales pour le faire dormir jusqu'au soir, n'est pas passé inaperçu aux yeux du réalisateur et il le savait.

Il quitta rapidement le salon, avant que Hu Tao ne puisse changer d'avis sur le fait de le laisser partir (mais pas avant de se regarder dans un miroir et de se préparer un peu), et traversa les rues animées du port de Liyue à midi. Conformément à sa promesse, Bubu Pharmacy était sa première destination. Le docteur Baizhu lui-même était présent pour l'écouter raconter une histoire d'insomnie et d'attaques de panique induites par des cauchemars, lui prescrivant des médicaments plus puissants pour l'aider à dormir. C'est à ce moment-là que Zhongli s'est rendu compte qu'il avait quitté la maison le matin sans son portefeuille et qu'il devait faire envoyer la facture au Parloir à la place. Ce n'était pas un événement inhabituel, a-t-il admis, mais cette fois, il devrait

rembourser Hu Tao plus tard. C'était une dépense personnelle et il l'avait assez dérangée avec ce problème.

Il n'était pas tout à fait sûr d'avoir convaincu le médecin avec son histoire : Baizhu lui avait jeté un long regard tranquille avant de lui donner le médicament et lui avait demandé de garder un œil sur les symptômes des soi-disant attaques de panique, lui conseillant même contre de dormir seul pendant un certain temps. Zhongli ne savait pas trop quoi faire de cette dernière instruction.

Alors qu'il se promenait de nouveau dans les rues de la capitale, errant sans but à la recherche de quelque chose pour occuper son esprit, une voix familière interrompit ses pensées embrumées.

'' Pourquoi si ce n'est pas monsieur Zhongli. Quelle coïncidence."

Zhongli sortit de ses pensées et se retourna pour voir l'homme aux cheveux roux marcher rapidement vers lui pour le rattraper. "Enfant." Il hocha la tête en guise de salutation. "Je vois que les affaires vous retiennent encore dans le port?"

"Ouais", a répondu le présage d'un ton léger. « Tout travail et pas de plaisir récemment, je vous le dis. Mais je comprends que vous avez été très occupé vous-même ? »

"On pourrait dire ça", répondit Zhongli d'un ton distant.

"Le Rite cette fois était votre travail pratique, n'est-ce pas?" Childe a continué à discuter alors qu'ils marchaient sur le côté de la rue pour discuter, loin des autres véhicules. « J'ai regardé les débats depuis un… endroit spécial. Je n'imagine pas que quelqu'un comme moi serait le bienvenu au premier rang, maintenant. Mais voir les funérailles d'un empereur divin n'est pas quelque

chose dont on peut être témoin n'importe quel jour. Je doute que j'aurai l'occasion d'en voir un autre. Je ne pouvais pas passer à côté. »

"Avez-vous payé vos respects à l'autel commémoratif?" demanda Zhongli, remerciant cette opportunité de discuter avec quelqu'un pour briser momentanément la tension des pensées dans sa tête. Bien qu'il n'était pas tout à fait d'accord avec la plupart des méthodes des Fatui, ils étaient un important associé commercial du salon funéraire Wangsheng et au moins le signe avant-coureur en charge qu'il avait trouvé être une compagnie agréable.

Childe haussa les épaules. "Dans une certaine mesure d'un envoyé officiel de la tsarine pour présenter ses condoléances à l'occasion du décès de sa majesté impériale. Personnellement : non. Les Fatui sont à nouveau critiqués par le public à cause des rumeurs selon lesquelles nous pourrions avoir quelque chose à voir avec la mort de l'empereur telle qu'elle est, donc je ne pense pas que je sois le bienvenu près de là plus que nécessaire. Et ce n'est pas comme si j'étais du coin.

Zhongli haussa les sourcils. "Est-ce que cela vous a déjà empêché d'obtenir des endroits où je me demande?" plaisanta-t-il légèrement, mais ses sourcils se froncèrent un peu tandis qu'il continuait. "J'espère que le Fatui n'a pas en fait participé aux affaires cette fois-ci?"

"Camarade, tu me blesses", se défendit Childe de manière mélodramatique, écartant les mains. « La tsarine n'a guère à gagner à débarrasser Liyue d'un empereur. Ce n'est pas comme si nous pouvions affecter la ligne de succession d'une manière qui nous serait bénéfique dans ce cas. Le Dieu des contrats ne semble pas apprécier les commentaires des autres sur la question.

Zhongli souffla, un peu amusé. Il appréciait quelque peu l'honnêteté de Childe en ne niant pas que s'il y avait une cause ou un avantage, il serait ouvert à le faire. Il y avait une raison pour laquelle les Qixing surveillaient de près les Fatui.

De plus, il ne doutait pas que Childe et les Fatui en général s'intéressaient à l'état actuel des choses. Peut-être que l'incertitude dans l'air leur a en fait profité d'une manière ou d'une autre.

"Ça fait longtemps, alors que diriez-vous de prendre un moment pour discuter ?" continua le signe avant-coureur, écartant de manière causale le sujet du meurtre impérial. "As-tu déjeuné? Ma friandise, bien sûr.

Zhongli hocha la tête. "En fait, j'ai déjà mangé." Avant que Childe ne puisse exprimer sa déception, il continua. "Mais je ne serais pas opposé à une tasse de thé si vous souhaitez discuter en mangeant."

"Hé: plus facile pour mon portefeuille, au moins", Childe a accepté la suggestion, comme si le montant d'argent en jeu avait réellement compté. "Puisque le Rite of Parting a vu le jour autant d'étals de rue avec de la nourriture, allons-nous faire le tour pour chercher un endroit pour prendre à la fois un bon déjeuner et un thé décent pour l'accompagner?"

"Ce serait avec plaisir", a répondu Zhongli, avec un petit sourire sur son visage. Bien que Childe ait été classé parmi les dernières personnes sur sa liste avec qui parler de sa situation actuelle, sa présence était une distraction bien nécessaire.

Il profita de la compagnie de Childe pendant un peu plus d'une heure, avant que les subordonnés de l'autre ne viennent appeler leur précurseur pour quelque affaire. Zhongli n'était honnêtement pas sûr de ce qu'il avait fait de son temps après cela. Il se promenait ici et là, parcourait ceci et cela sur son chemin, parlait à quelqu'un et peut-être à un autre. Mais dans quel ordre et combien de temps il lui a fallu pour se retrouver à nouveau chez lui, il ne le savait pas. Au moment où il a ouvert sa porte d'entrée, il était déterminé à essayer le médicament de Baizhu, même si le soleil était encore levé.

Ce n'était pas seulement le corps qui était autorisé à se reposer pendant le cycle de sommeil et tandis que quelque chose le maintenait debout et en forme, la tension sous-jacente devenait plus réelle à chaque heure où il en était conscient. Son corps n'a peut-être pas demandé de repos, mais son esprit l'a fait. Désespérément.

Lorsque Zhongli s'était forcé à se détendre sur son lit et que le soleil commençait enfin à se coucher, Xiao souffla d'irritation sur un toit voisin et se téléporta. Il se fraya un chemin à travers le port vers le mont Tianheng et le palais impérial. Sa journée avait été agaçante, avec l'anticipation que quelque chose pouvait se passer bouillant sous sa peau, ainsi que la frustration quand rien ne se passait. Il aurait même pris un démenti définitif de leurs soupçons sur cette incertitude. Il faisait confiance à leur seigneur, du fond de son cœur. Mais cela ne l'empêchait pas de souhaiter qu'ils aient des informations ou des instructions à suivre pour être utiles. Jamais il n'avait été incapable de sentir leur seigneur aussi longtemps depuis que le contrat de Mortal Divinity avait eu lieu. Oui, à des moments où la connexion d'un empereur à son seigneur n'était pas forte, la présence était plus faible, mais il avait toujours été là. Ce…le néant était troublant.

Il traversa la frontière magique protégeant le palais et se téléporta le reste du chemin vers la cour principale. Les adeptes déjà présents lui firent signe de la tête en guise de salutation, certains disant un mot ou deux. Il semblait qu'il était l'un des derniers à arriver, seuls Jade Seeker et Sea Gazer n'étaient pas encore arrivés. Xiao remarqua que Ganyu le regardait avec agitation, voulant sans doute entendre parler de ses découvertes après avoir suivi le consultant pendant une journée, mais se retenant jusqu'à ce que tout le monde soit présent.

Lorsque l'esprit errant de la théière et le cerf à quatre cornes* les rejoignirent, Moon Carver s'avança et parla le premier. "Tous sont présents. Pourtant on ne

voit pas une seule expression parmi ses compagnons qui parle de bonne nouvelle.

Personne n'a rien dit à cela. Personne n'en avait besoin.

"Hmh," Moon Carver fredonna lentement, essayant de maîtriser sa déception. Il regarda autour de lui l'adepti dans la cour. « Commençons, afin que nous puissions rapidement retourner à nos devoirs. Quelles nouvelles de l'enquête à l'extérieur du port ?

"On a fouillé le village de Qingce et ses environs depuis deux jours maintenant", répondit Mountain Shaper et étendit ses ailes. "Rien ne parle ni d'ami ni d'ennemi."

"Seuls des rapports similaires provenant de la périphérie de la mer de nuages", a rapporté Indarias et Menogias a hoché la tête en signe d'accord. "Nous avons même fouillé la forêt de pierre de Guyun dans le cas d'aventuriers errants."

Skybracer ferma les yeux. "Personne d'intérêt n'est entré dans la forêt de pierre de Huaguang ou Jueyun Karst."

« On a gardé un œil sur Wangshu Inn, comme promis. Tout le monde ici peut deviner les résultats », a rapporté Cloud Retainer, une irritation claire dans la voix. Elle se tourna pour regarder Xiao. "On pense que nous n'avons toujours qu'une seule personne d'intérêt parmi nos informations. Votre rapport, Conqueror of Demons.

« Xiao ? » Ganyu demanda aussi nerveux d'entendre ce qu'il avait à dire.

Xiao expira lentement. "J'ai suivi le consultant comme convenu, oui."

"D'après votre expression, je suppose qu'il n'y a pas grand-chose à signaler," commenta Bosacius, croisant deux de ses quatre bras. "Est-ce qu'il t'a senti aujourd'hui ?"

« J'ai fait en sorte de garder mes distances. Je ne pense pas qu'il l'ait fait », répondit Xiao en secouant la tête. « Il m'a fallu un moment pour le trouver pendant la matinée. Il avait quitté la maison avant mon arrivée et s'était rendu au salon funéraire. Mais après cela, j'ai suivi sa piste de près. Mais je n'ai rien senti aujourd'hui non plus.

"On suppose que nous pourrions être sur une chasse à l'oie sauvage avec celui-ci aussi", a déclaré Moon Carver, mais Xiao n'a pas tardé à continuer.

« Je ne dirais pas cela avec certitude. Il a rencontré ce signe avant-coureur de Fatui pendant la journée.

L'air dans la cour se tendit à cette information.

« Ça… » bégaya Ganyu. « Cela seul prouve peu. Je sais que le salon funéraire Wangsheng et les Fatui sont euh… associés en affaires. Cela aurait pu être une rencontre amicale. Elle refusait de croire que la personne avec qui elle avait travaillé pour les funérailles était en quelque sorte liée à la mort elle-même ou à l'absence de leur seigneur. Il est impossible que M. Zhongli...

"De quoi ont-ils parlé?" demanda Sea Gazer mais Xiao secoua la tête.

« Je ne pouvais pas m'approcher trop près pour écouter sans être détecté. C'était en pleine journée dans la ville : je pouvais à peine séparer leurs voix de la foule. Tout ce que je pouvais comprendre, c'était des bavardages sans importance.

"Cela ne prouve rien quand les Fatui sont impliqués."

"Il semble que le consultant ne soit pas en bonne santé", Xiao a poursuivi son rapport et a jeté un coup d'œil à Madame Ping qui a hoché la tête.

"Je suis allé parler avec le petit Changsheng à votre demande", leur a dit le vieil adepte. « Il semble que notre consultant souffre d'insomnie avec des symptômes particuliers. Quelqu'un de la pharmacie a d'abord été appelé pour le surveiller le lendemain du décès de notre seigneur.

Cloud Retainer tapa du pied sur le sol, créant une rafale de vent autour d'elle. "Amis. N'est-il pas temps de réentretenir l'idée que notre seigneur n'est pas apparu non parce qu'il ne veut pas, mais parce qu'il ne peut pas ? Le corps et l'âme du précédent Rex Lapis restent piégés. Notre seigneur s'en est à peine sorti lui-même. Et la seule piste que nous ayons est une personne qui est victime d'une maladie mystérieuse au moment où l'incident se produit et qui s'embrase brusquement avec la présence de notre seigneur. On n'était pas personnellement assez proche pour le sentir clairement à l'époque, à notre honte, mais même nous pouvions détecter la moindre familiarité. Elle jeta un coup d'œil à Mountain Shaper qui hocha la tête en signe d'accord. « Notre Ganyu n'invente pas de mensonges et notre propre expérience confirme la sienne. Le consultant est impliqué, d'une manière ou d'une autre, on en est certain.

« Êtes-vous en train de suggérer que notre dieu aurait peut-être pu être piégé en lui ? Bosace grogna à voix basse et ses traits s'assombrirent. "Et que le consultant pourrait être au courant de cela?"

"S'il est complice ou a été utilisé, reste à voir."

.

Vous devez plaisanter… Zhongli leva les mains pour se tenir la tête.

Le paysage autour de lui était celui d'une plage rocheuse avec des falaises déchiquetées. Il se tenait au sommet d'une colline entre des falaises plus hautes, les vagues de l'océan s'écrasant contre le rivage quelques mètres plus bas, sur la pente grossière.

Cela n'arrive pas, essaya-t-il de se dire. Les médicaments de Baizhu avaient forcé son corps à dormir, étonnamment, mais cela ne l'avait conduit qu'ici. Ma seule option est-elle vraiment de ne pas dormir du tout ? Je vais devenir fou avant que ce soit fini...

Il prit une profonde inspiration, se préparant mentalement à un changement de décor qui pouvait survenir à tout moment. Il devrait appeler la personne en blanc, comme l'autre homme le lui avait demandé. L'idée de déranger l'homme si peu de temps après qu'on lui ait dit que sa présence compliquait les choses, mettait Zhongli mal à l'aise. En fait, l'idée de revoir l'homme en général le mettait mal à l'aise pour être exact et ce n'était pas seulement à cause d'un "bonjour, je suis de retour, désolé, pouvez-vous m'aider à revenir en arrière" non plus. Le mot ascension hantait toujours son esprit. Pourtant, il avait besoin d'aller vers lui pour revenir.

Juste au moment où il se rassemblait suffisamment pour parler, Zhongli s'arrêta avec un petit sursaut. Une brume blanche flottait dans un voile à hauteur de genou au-dessus du sol. C'était le même brouillard qui avait enveloppé les fois précédentes que l'homme était venu le voir. Zhongli se retourna pour scruter son environnement mais ne vit personne. Le paysage autour de lui ne changeait pas non plus et le bruit des vagues était soudain lointain.

Était-il… en sécurité ?

Sur un coup de tête, Zhongli se pencha et plongea sa main dans le brouillard. Il se déplaçait autour de son bras comme un liquide bien qu'il ne puisse pas le sentir contre sa peau. Quand il se redressa, le brouillard se leva avec sa main

comme s'il créait une manche supplémentaire pour cacher sa main. Ses yeux examinèrent le brouillard, remarquant qu'il se déplaçait légèrement vers la mer.

Zhongli tourna les yeux pour regarder dans la direction du passage serré loin de la plage d'où le brouillard émergeait. Il fit un pas prudent, la variété de son environnement changeant d'une manière désagréable, mais rien n'y fit. Ses pieds le portaient lentement à travers la brume, vers d'où elle venait. Alors qu'il continuait à avancer, suivant le chemin sous les falaises, le brouillard s'éleva lentement, atteignant d'abord sa taille, puis sa poitrine, jusqu'à ce qu'il ait couvert tout le paysage. Zhongli pouvait à peine voir autour de lui mais il continuait à chercher.

Il est là. D'une manière ou d'une autre, il pouvait le dire.

Il s'arrêta lorsqu'un arbre émergea du brouillard devant lui. Et assis par terre, adossé au tronc, Zhongli vit la personne qu'il cherchait.

L'homme en blanc dormait. Zhongli s'accroupit à côté de lui, essayant de rester silencieux pour ne pas réveiller l'autre en sursaut. Même si près, les traits du visage de l'homme restaient flous, mais il y avait toujours quelque chose de familier en lui. Ses jambes étaient lâchement recroquevillées latéralement à côté de lui sur le sol et les bras reposaient sur ses genoux. Le sommeil était agité : l'homme tressaillait très légèrement de temps en temps, les muscles autour de sa tête et de ses doigts se tendant brusquement comme s'il avait été piqué par des aiguilles invisibles.

Alors que Zhongli se demandait s'il devait réveiller l'autre, l'homme frissonna violemment. Les muscles se tendirent et l'homme trembla contre l'arbre, la tête tournée sur le côté avec un petit grognement s'échappant de sa bouche. Zhongli a été surpris pendant une seconde, mais sa main s'est tendue pour tenir l'épaule de l'autre. L'homme avait l'air peiné.

"Hé?" dit-il en testant et en secouant un peu l'autre. Le souffle de l'homme trembla un peu à sa voix et il sembla se réveiller un instant, avant de retomber sans se réveiller. Lors d'autres tentatives, il n'y a eu aucune réaction.

Zhongli a changé sa position d'accroupi à agenouillé pour mieux voir l'homme endormi. Il n'a pas été blessé, n'est-ce pas ? Zhongli n'a vu aucune preuve de blessures sur lui et, en premier lieu, une personne comme lui pourrait-elle même être blessée ? Qu'est-ce qui pourrait le rendre comme ça ? Il était pire qu'avant. Il y avait tellement de choses pour lesquelles Zhongli n'avait pas de réponse. Les tremblements avaient cessé et l'autre semblait se reposer plus facilement maintenant. En le regardant, le réveiller commençait à être la chose la plus grossière à faire. Même dans le brouillard, Zhongli pouvait voir l'épuisement dans la façon dont les épaules et la tête pendaient mollement et un bras tombait de son perchoir sur les genoux jusqu'au sol. Zhongli réalisait qu'il n'avait pas le cœur à ça, pas maintenant que l'autre était plus calme.

Est-ce ma faute ? se demanda-t-il silencieusement et rétracta son bras pour donner un peu d'espace à l'homme endormi. Est-ce que je te fais ça ? Ses sourcils se haussèrent lorsque l'homme frissonna à nouveau dans son sommeil et l'épaule qu'il venait de tenir se contracta. Les doigts bougeaient avec agitation, comme s'ils essayaient faiblement de saisir quelque chose qu'ils ne pouvaient pas atteindre.

Mordant ses lèvres étroitement ensemble, Zhongli prit une décision et tendit à nouveau la main pour tenir l'homme frissonnant immobile. Il s'assit à côté de l'arbre, guidant le corps agité pour qu'il s'appuie contre lui-même. La personne en blanc frissonna légèrement au toucher mais ne bougea pas. Même ainsi, la présence de Zhongli semblait le calmer. Les mouvements agités cessèrent.

S'ajustant pour mettre l'autre à l'aise alors que son corps reposait contre lui, Zhongli ferma étroitement les yeux, fronçant les sourcils. Pendant un court moment, son corps dans sa chambre pourrait prendre ça, n'est-ce pas ? Alors

qu'il écoutait la respiration régulière de l'homme qui se détendait contre son épaule, il se raidit pour faire face aux possibles répercussions.

Pendant juste un petit moment, il décida en tendant la main d'empêcher le corps inerte de glisser de son épaule. Si c'était quelque chose qu'il pouvait faire, il le ferait. Tout ira bien.

Remarques:

* Sea Gazer n'a pas d'art officiel (au moment d'écrire ceci pendant la 2.8). J'ai choisi quelque chose qui me semblait approprié à la mythologie chinoise et j'ai opté pour le fuzhu : un gentil cerf à quatre cornes qui arrive pendant les inondations. Puisqu'il s'appelle Sea Gazer, j'ai pensé qu'il serait approprié qu'il "fait attention aux inondations" et regarde donc la mer. Fin du raisonnement très professionnel.

Faites-moi plaisir : est-ce que la relation entre Hu Tao et Zhongli ici va bien ? Je n'ai jamais écrit Hu Tao auparavant.

Prochaine étape : Zhongli ne peut pas faire une pause, les adeptes font un mouvement et Morax ne peut s'empêcher de sourire un peu en arrière-plan.

Chapitre 4 : Les deux qui ne font qu'un

Remarques:

(Voir la fin du chapitre pour les notes .)

Texte du chapitre

Zhongli ne pouvait pas dire exactement combien de temps s'était écoulé avant que l'homme endormi contre lui ne bouge. C'était difficile de dire l'heure dans le brouillard mais cela lui semblait au moins quelques heures. Jusque-là, l'homme reposait à côté de lui si immobile que Zhongli s'inquiétait même s'il était parfois en vie. Alors que le corps de l'homme se tendait contre lui et qu'il entendait un petit grognement sortir de sa gorge, c'était un contraste si frappant avec le silence qui l'entourait qu'il se surprit presque lui-même.

Alors qu'il tournait la tête pour regarder l'homme, il remarqua d'abord les doigts qui se serraient en poings, puis la mâchoire tendue qui grimaçait.

"…Pourquoi?" chuchota l'homme entre ses dents, la voix rauque du sommeil.

Zhongli prit une profonde inspiration et se racla la gorge. « La même raison qu'avant. J'ai essayé de dormir et je me suis retrouvé ici.

"Non," répondit l'homme et agrippa fermement l'épaule de Zhongli alors qu'il se redressait et s'éloignait. "Pourquoi ne m'as-tu pas réveillé ?"

'' Je ... '' Zhongli pouvait entendre le mécontentement dans la voix de l'autre. Il s'y était préparé, mais c'était quand même désagréable à entendre. « Tu m'avais dit que tu avais besoin de repos. Je ne voulais pas vous déranger.

« Espèce d'imbécile », cracha l'homme et la main agrippant l'épaule de Zhongli se déplaça pour attraper son col. « Je t'avais dit que c'était dangereux. Si ta conscience est là et que je dors, ton corps est sans défense . L'homme l'attira plus près jusqu'à ce que Zhongli regarde droit dans les deux yeux d'ambre qui brillaient même à travers la brume. Ces yeux étaient… « Il y a quelqu'un dans ta chambre », grogna l'homme.

Le train de pensée de Zhongli s'est arrêté comme s'il avait heurté un mur et coulé dans l'eau glacée.

« J'avais… » continua l'homme, légèrement essoufflé. « … installez une protection pour m'avertir même pendant mon sommeil si quelqu'un s'approchait de vous. C'est ce qui m'a réveillé. Mais quand je l'ai fait, tu … » Le brouillard blanc autour d'eux s'est tendu et Zhongli a pu se sentir éloigné alors que l'autre homme disparaissait de sa vue. « Je ne peux pas te perdre aussi. Je dois…"

Zhongli se prépara à être transporté et ne put s'empêcher de frissonner le long de sa colonne vertébrale à la pensée que quelqu'un s'était faufilé dans son appartement. La brume s'est tendue et a tout caché à la vue, avant de se dissiper brusquement pour redevenir ce qu'elle était, sans renvoyer Zhongli.

La main de l'homme était toujours sur son col, serrant fermement son propriétaire grimaçant, bouillonnant entre ses dents et sa tête et ses épaules affaissées. "... Merde..."

"Quel est le problème?" demanda Zhongli, essayant de comprendre ce qui se passait.

Le front de l'homme heurta son épaule. "C'est... l'un des adeptes," grogna-t-il, sa voix tendue comme s'il devait se forcer à parler. La main desserra son emprise sur Zhongli. « Si je te renvoie maintenant… ils sauront. Je ne peux pas le cacher… Mais il a probablement déjà réalisé que ton esprit est absent. Il se mordit les dents, sifflant devant eux. « Merde !

Zhongli était ébranlé par le fait qu'il avait fait une erreur en permettant à l'homme de dormir. "JE…"

L'homme en blanc se redressa et fixa son visage avec des yeux plissés. "Pourquoi ne m'as-tu pas réveillé quand tu es venu ?" demanda-t-il à nouveau et Zhongli savait qu'il ne fallait pas essayer d'inventer des excuses.

"J'ai essayé," répondit-il, ayant du mal à regarder dans les yeux brillants de l'autre. « Mais vous ne voudriez pas vous réveiller. Votre sommeil était agité et ma présence semblait plutôt vous détendre. Il soupira. "J'aurais dû faire ce que vous m'avez demandé. Mais tu semblais fatigué, alors j'ai pris la décision de désobéir… pour te permettre de te reposer à la place. Je suis désolé."

L'homme vêtu de blanc grinça des dents, baissa la tête, rompant le contact visuel. La main qui ne tenait pas les vêtements de Zhongli s'appuya sur le tronc de l'arbre. Zhongli pouvait voir des entailles dans l'écorce de l'arbre se former sous les doigts.

"Pathétique..." murmura l'homme entre ses dents, semblant le plus en colère que Zhongli l'ait entendu jusqu'à présent. Il a lâché la chemise de Zhongli et s'est relevé du sol avec l'aide de l'arbre. "Honteux. Je ne peux pas... je ne veux pas ..."

Zhongli a également fait un geste pour se lever après lui, à moitié par instinct car il était clair que l'homme devait se forcer pour pouvoir se tenir debout. Il hésita, ce qui le fit réagir trop tard lorsque l'autre tomba. Il ne fallut qu'un pas à l'homme pour que ses genoux fléchissent et qu'il s'effondre parmi les hautes herbes, sans pouvoir faire la moindre tentative pour se rattraper.

"Mon Seigneur!" Zhongli haleta alors qu'il sursautait vers l'avant, incapable d'atteindre assez loin pour empêcher la chute. Il se dégagea de sa place près de l'arbre et s'agenouilla à côté de l'homme maintenant allongé sur le côté sur le sol. Zhongli était vraiment terrifié de voir une personne comme lui dans cet état.

L'homme enfonça ses doigts dans la terre de frustration qui s'infiltra dans sa voix, mais il sembla incapable de se relever. "Je refuse... d'être un fardeau pour toi." Ses luttes se sont soldées par un échec. "Je ne suis pas… une sorte de…

parasite," sa voix faiblit alors que sa force continuait de lui faire défaut. "Tu ne devrais pas... me voir comme ça..."

"S'il vous plaît, ne vous exercez pas comme ça," répondit Zhongli et tendit la main pour toucher la main et l'épaule de l'autre, dans l'espoir que l'homme arrête de gaspiller sa force en essayant de se lever. « Y a-t-il un moyen pour que je puisse vous aider ?

Même à travers la brume de la brume, la guerre de l'homme avec lui-même était évidente. Mais il n'a pas résisté lorsque Zhongli a soulevé sa tête du sol, la soutenant alors qu'il tournait l'homme pour qu'il se couche sur le dos. Ils restèrent silencieux pendant un moment. Zhongli ne savait pas quoi dire ou faire et l'autre était occupé à accepter leur situation : à la fois sa propre condition et le fait qu'ils étaient à un cheveu d'être découverts par les adeptes en dehors de ce monde illusoire.

Finalement, l'homme prit une longue inspiration et reprit la parole, retrouvant un peu de son sang-froid. « Ta présence… m'a calmé parce que nos âmes sont liées l'une à l'autre. Nous pouvons… dans une certaine mesure, dire ce que l'autre ressent. Parce que j'étais inconscient, cela a résonné comme une réponse physique. Même quand vous ne saviez pas ce que vous faisiez. Votre souhait que je me repose a réussi à me rassurer sur le fait que c'était bien de me détendre », expliqua-t-il, sa voix retrouvant une telle stabilité qu'il ne luttait plus autant contre son épuisement. « Appelez ça… une réaction naturelle. Comme vous dire de vous calmer et de prendre une profonde respiration. Tu as juste… fait ça pour moi.

Zhongli hocha légèrement la tête, pour annoncer qu'il écoutait, et après un moment de silence, ouvrit la bouche pour poser à haute voix la question qui le tracassait le plus. « Monseigneur… Vous avez dit que mon insomnie était due à votre présence. Le contraire est-il vrai ? Suis-je responsable de ça ? Est-ce que je te prends le pouvoir ?

L'homme secoua la tête. "Vous l'êtes, mais la quantité que vous prenez est minuscule. Cela ne causerait pas cela. Mon épuisement vient d'ailleurs. C'est… de ma propre initiative.

"Mais si vous avez déjà besoin de repos, même une petite quantité affecte sûrement votre récupération", a noté Zhongli et il a serré le poing. « Puis-je… rendre ce que j'ai pris ? Ou à tout le moins, y a-t-il un moyen d'arrêter de vous prendre plus ?

L'homme grogna. "Pas à moins que nous nous séparions volontairement les uns des autres. Ce que je ne suis pas disposé à faire. Si j'étais en meilleur état et que je n'essayais pas encore de me cacher, je pourrais vous aider à gérer le changement soudain de votre corps. Il ferma les yeux, encore une fois gêné par son propre état. « …Ce n'est pas comme ça que ça doit se passer. Mais… Vous n'avez pas à vous inquiéter pour moi. Tant que je suis avec toi, je ne peux pas mourir. Je n'ai besoin que de temps. C'est de votre sécurité que nous devons nous soucier.

Zhongli laissa tomber son regard et se raidit. "Mon Seigneur." Le mélange de vouloir et de ne pas vouloir connaître la réponse était volatil. « Pouvez-vous… me dire pourquoi vous êtes ici ?

L'homme souffla un peu, comme si ce qu'il posait était une question stupide. « Vous n'arrêtez pas de parler de moi comme d'un 'seigneur' et pourtant vous demandez ? Vous vous rendez compte de mon identité, mais remettriez en question ma présence ? Ce n'est pas comme si les options étaient nombreuses, et je sais que tu n'es pas stupide.

Zhongli soupira lentement et son épaule s'affaissa alors qu'il regardait ses mains qu'il tenait ensemble pour se soutenir. Il connaissait la réponse au fond de lui depuis un moment maintenant : elle lui était venue naturellement en

rencontrant l'autre plus correctement la dernière fois. Mais pourquoi ? Il ne pouvait pas comprendre. Il ne pouvait tout simplement pas comprendre...

« Je ne… » réussit à dire Zhongli au bout d'un moment. La voix de l'homme au son si similaire avait tellement de sens. L'apparence étant si familière avait tellement de sens. Il voyait les mêmes yeux qui le regardaient maintenant chaque fois qu'il se regardait dans un miroir. Pourquoi une personne sans forme n'emprunterait-elle pas ce qu'elle peut pour se matérialiser ainsi ? Tout ce que Zhongli avait à faire était de l'accepter. Pour y faire face. "Je ne comprends pas."

"Vous n'êtes pas d'accord avec mon choix."

Non. C'est ce que Zhongli voulait dire. C'était une déclaration factuelle, mais elle allait à l'encontre de tout ce qu'il avait appris tout au long de sa vie. On n'est pas en désaccord avec le choix : tels étaient les termes sur lesquels les gens de Liyue s'étaient mis d'accord. Il n'y avait qu'une seule personne qui avait le droit de choisir ou de renverser l'empereur. Mais Zhongli ne pouvait pas se résoudre à contester la déclaration de l'autre, bien qu'il le sache. Il avait espéré que le prochain choix fait en vertu du contrat serait agréable, mais il ne pouvait pas l'être moins.

Zhongli a décidé d'être honnête. "Je ne me vois pas comme quelqu'un qui devrait diriger les autres." Se tenir au-dessus des autres. Pour commander des bêtes illuminées. Porter la responsabilité de la gouvernance d'une nation. Comment quelqu'un comme lui pourrait-il jamais...

"Eh bien, je fais."

Zhongli leva la tête pour faire face au dieu des contrats.

"J'ai jugé que tu étais ce dont Liyue avait besoin", dit le dieu d'une voix qui n'acceptait aucun contre-argument. "Je ne serai pas prouvé que j'ai tort avant

même que vous n'envisagiez la possibilité. Ou me prenez-vous pour une personne qui décide des choses importantes sur un coup de tête ? »

Zhongli ferma les yeux et ne put empêcher sa tête de se détourner un peu. "Non... mon seigneur." Il n'y avait qu'un seul choix et ce n'était pas à lui de le faire. Ce n'était pas à lui de disputer l'archonte le plus âgé. Peut-être aurait-il dû se sentir flatté par une telle confiance en lui mais cela n'aidait pas.

Le Dieu des Contrats fronça les sourcils, mécontent. « Nous pourrons en discuter plus en détail une autre fois. Pour l'instant, aidez-moi à retourner à l'arbre », a-t-il dit et il a grogné alors qu'il tentait de se relever, la tension revenant immédiatement sur son visage et sa voix. "Nous devons faire face… au problème auquel nous sommes confrontés."

Zhongli se dépêcha d'offrir un bras au dieu, l'accrochant derrière les épaules pour l'aider à s'asseoir. Il aida l'être divin qui se débattait à s'asseoir contre l'arbre et s'installa à moitié accroupi à moitié à genoux à côté de lui.

Avec force, il secoua la spirale du doute au premier plan de son esprit. « Alors, un adeptus a-t-il découvert mon existence ? »

"Pas nécessairement," répondit le dieu et sourit un peu. « Mais ils vous soupçonnent. Ce n'était qu'une question de temps après que j'ai dérapé pendant le Rite. Je n'en attendais pas moins de leur part. » Il soupira et reposa sa tête en arrière. « Mais… c'est plus tôt que je ne l'aurais souhaité. Et si j'utilise mon pouvoir pour te renvoyer maintenant, ils le sauront avec certitude. Soudain, ses yeux s'écarquillèrent et il regarda Zhongli, la détresse dans ses traits. "Depuis combien de temps êtes-vous ici?"

Zhongli secoua la tête. « Je ne saurais dire. Je ne peux pas dire le passage du temps ici.

Les yeux du dieu se rétrécirent. « Alors, combien de temps avez-vous passé ici hors du voile ?

C'était plus facile de répondre. « Si par voile vous entendez ce brouillard, seulement un court moment au départ. Quand je me suis demandé si je pouvais te trouver au lieu de t'appeler, c'est apparu tout seul. J'ai suivi le flux de la brume jusqu'à toi. Il ne savait pas pourquoi le dieu avait l'air si choqué d'entendre cela. « Est-ce dangereux pour moi d'être ici pendant des périodes prolongées ? Lors d'occasions précédentes, j'ai ressenti une gêne avant même de retourner dans mon corps. Mais jusqu'à présent, je me sentais bien cette fois-ci. Est-ce que cela ne se produit qu'en dehors de la brume ou ai-je commis une erreur encore plus terrible ? »

Il y avait un souffle amusé et un certain côté satisfait dans le ton qui se fit entendre lorsque son compagnon répondit. "Ce 'brouillard', comme vous le dites, est ma tentative de vous empêcher d'entrer en contact trop direct avec moi avant que je ne sois en mesure de vous accueillir. Vous devriez être bien dedans.

Bien. Peut-être qu'il ne serait pas complètement en désordre au moment où il reviendrait. En parlant de retour, Zhongli est revenu sur le sujet dont ils n'arrêtaient pas d'être distraits. "Si l'adeptus dans ma chambre peut sentir que tu me renvoies, y a-t-il un moyen pour que je puisse revenir moi-même ?" Encore une fois, il n'était pas sûr de savoir pourquoi le Dieu des Contrats avait l'air si muet quand il parlait. Suggérait-il quelque chose de répréhensible ? Il a tenté de s'expliquer. « Si je vous ai déjà pris le pouvoir, je pourrais essayer de l'utiliser si vous m'instruisez. Cela masquerait-il votre présence ?

Le dieu resta silencieux pendant un moment, avant de confondre Zhongli en se mettant à rire. "Oui. Vous en seriez peut-être capable. Reste à savoir si cela contribuera à masquer mon implication. C'est toujours mon pouvoir, après tout.

Zhongli redressa son dos. « Que dois-je faire, monseigneur ?

"Ugh ... Arrêtez avec les affaires de seigneur," le Dieu des contrats se renfrogna avant que son expression ne devienne plus amusée. « Pourquoi n'essayez-vous pas par vous-même ? Votre esprit ne le sait peut-être pas, mais votre corps l'a vécu deux fois et devrait s'en souvenir.

Zhongli fronça les sourcils, ne sachant pas comment il devait prendre la lueur espiègle dans les yeux qui étaient les siens, à l'exception de l'éclat surnaturel. Il ferma quand même les yeux et essaya de se concentrer : imaginez son corps sur son lit tel qu'il l'avait laissé. Les souvenirs des deux fois où il avait été entouré par la brume, englouti dans les ténèbres puis ressortaient comme s'il plongeait hors de la mer, remplissaient son esprit. Le sentiment de l'attraction sur son être alors qu'il parcourait des espaces inconnus. La tension ressentie par son corps par la suite. Le manque de clarté de son esprit après le voyage a été fait.

Morax regarda avec une profonde fascination la forme de son vaisseau choisi se dissoudre dans le voile qu'il avait créé et disparaître de l'espace caché à l'intérieur. Il pencha la tête en arrière et laissa échapper un autre rire alors que la 'brume' se dispersait avec le départ de celui qui avait voulu qu'elle apparaisse.

« Positivement passionnant… »

.

La première chose que Zhongli a ressentie en retrouvant la clarté de son corps, c'est que ça faisait mal . Il avait réussi à revenir, mais quelle que soit la finesse que le Dieu des Contrats possédait en faisant l'exploit, lui-même ne l'avait pas fait .

C'était un type de douleur différent de la poitrine douloureuse et de la respiration haletante habituelles. C'était comme s'il avait tiré un muscle à l'arrière de son cou, envoyant un mal de tête aveuglant dans son crâne et un picotement inconfortable partout ailleurs. S'il avait pu crier, il l'aurait fait, mais tout ce qu'il pouvait faire était de haleter et de gémir légèrement jusqu'à ce que la sensation passe.

Il commençait à comprendre plus clairement ce que le Dieu des Contrats avait voulu dire par « sans défense ». En effet, dans cet état, c'est ce qu'il était.

Un autre type de sensation coexistait cependant avec la douleur : c'était le fait de savoir qu'il n'était pas seul. Encore une fois, aucun de ses sens ne capta la présence d'un autre, mais il pouvait dire qu'il y avait quelqu'un dans la pièce avec lui.

Luttant toujours contre les ongles chauds qui s'étaient incrustés à l'arrière de son crâne et grattant le long de l'os, il ouvrit les yeux et cligna des yeux pour aiguiser sa vision. Il était allongé sur le côté au milieu d'un fouillis de draps. Avant même qu'il ait eu l'idée de se lever et de voir lequel des adeptes l'avait rejoint pendant la nuit, quelque chose de froid se pressa sous son menton. Son visage était soulevé le long du tissu légèrement humide sous lui, jusqu'à ce que ses yeux rencontrent le regard doré de ce qui semblait être un jeune homme. Zhongli savait mieux. Même dans la pénombre de la pièce, il n'y avait aucun doute sur l'identité de son visiteur. Le halètement qui s'échappa de ses lèvres en voyant l'un des adeptes les plus insaisissables devant lui n'était qu'à moitié dû aux constrictions à l'arrière de son cou.

"Le Conquérant... des Démons..." parvint-il à marmonner à peine audible. Avant lui se trouvait vraiment l'un des cinq yakshas gardiens et les généraux personnels de Rex Lapis. Un adeptus qu'il faudrait avoir la chance de voir de loin plusieurs fois dans sa vie. Le gardien vigilant de Liyue contre les déferlements

de forces corrompues. Chez lui. Tenir l'extrémité émoussée si sa lance était pressée contre sa gorge et le dessous de son menton.

Zhongli devinait qu'il était impossible de faire une bonne première impression à ce stade…

Le yaksha le regardait avec un regard froid. Pas malveillant, mais calculateur et alerte. Pourtant, Zhongli devina qu'il ne faudrait pas une seconde pour que la lance soit tourbillonnée pour changer l'extrémité émoussée de l'arme contre sa gorge par une extrémité pointue, s'il donnait une raison à l'adeptus.

Maintenant que faire?

Il était encore à peine capable de bouger, mais sa vision était devenue stable. La douleur brûlante sur sa tête l'empêchait d'essayer de se lever. L'adeptus n'avait pas encore parlé, gardant silencieusement un œil attentif sur lui alors que Zhongli se ressaisissait. Il pouvait sentir maintenant que la chemise qu'il avait laissée en allant au lit était humide de sueur : preuve que même passer du temps dans la brume avait probablement fait des ravages sur son corps. Espérons que la récupération ne lui ait pas pris trop de temps.

Il s'éclaircit la gorge avec une petite toux, testant la manière dont sa voix coopérait, et l'extrémité de la lance contre sa peau appuya légèrement plus fermement, lui disant que le Vigilant Yaksha était fidèle à son titre. « Je… » souffla-t-il, toujours un peu instable dans son discours, réalisa-t-il, et fit un effort pour paraître au moins un peu plus capable de se maîtriser. « … excusez-moi, d'être en votre présence dans un état aussi inesthétique, adeptus honoré. Comment puis-je vous être utile ?

Les yeux dorés plissaient un peu. "Tu sais qui je suis."

La voix de l'adeptus était un peu rauque, mais claire. Ce qu'il a dit n'était pas une question mais une affirmation. Cependant, Zhongli savait qu'il ferait mieux

de donner une raison convaincante ici. Le Conquérant des démons n'était pas un adepte que beaucoup pourraient nommer. Et se réveiller avec un étranger tenant une lance sur la gorge, émoussée ou non, n'était pas une chose à laquelle les gens réagissaient habituellement aussi calmement que lui.

"Mon travail consiste à connaître les adeptes et vos traditions", a-t-il proposé comme explication. C'était vrai, mais ce n'était pas la raison pour laquelle il n'avait pas été surpris de voir le yaksha. Son esprit tournait à mille à l'heure sur la façon de naviguer dans cette situation sans exposer le Dieu des contrats. Il est apparu que jusqu'à présent, la présence du dieu était encore un secret. Il priait pour que ses compétences en mensonge ne soient pas aussi mauvaises que Hu Tao l'avait prétendu.

"Ne vous inquiétez-vous pas de la raison pour laquelle je comparaîtrais devant vous?" demanda l'adeptus et releva un peu le menton de Zhongli avec sa lance. Alors que l'arme tournait, Zhongli pouvait la voir briller en vert au clair de lune.

La lance primordiale aux ailes de jade… Même dans cette situation, il était ravi de pouvoir voir de près une arme aussi légendaire. Cela signifiait également cependant que la partie de la lance pressée contre sa gorge, bien que pas aussi immédiatement mortelle que l'autre extrémité, n'était pas non plus exactement émoussée. Pour autant qu'il se souvienne de la conception de l'arme à partir d'images. Peut-être que c'était un peu trop proche et personnel, compte tenu. Il devrait aborder cette conversation avec légèreté, même s'il doutait qu'un des adeptes gardiens lève facilement la main sur un humain.

« Je ne suis… pas dans un état dans lequel je peux me défendre, adeptus honoré », répondit Zhongli et laissa échapper un rire non amusé. « J'ai été soulagé de voir qu'un tel que vous m'offrirait une visite à cette heure, plutôt qu'un vulgaire voleur. Je m'excuse si mon esprit embrumé vous met mal à l'aise.

Il pouvait voir une graisse se former entre les sourcils du yaksha et l'expression du visage sévère se transforma légèrement en quelque chose de plus chaleureux.

Zhongli décida d'ajouter, réalisant qu'il n'avait pas donné de réponse claire à la question. « Quant à vos intentions, je me suis déjà renseigné à leur sujet. Mais je me rends compte que je ne suis pas en mesure de m'immiscer dans vos affaires, honoré, si vous choisissez de ne pas me le dire.

L'adeptus souffla et rétracta sa lance, reculant d'un pas. Zhongli a décidé de rester immobile et de ne pas se lever malgré tout et a attendu que le yaksha parle.

"Je veux te parler," dit le Conquérant des Démons après un moment.

Zhongli haussa les sourcils. Il bougea un peu, essayant de mieux voir l'adeptus qui se tenait maintenant dans l'ombre. "Si je peux offrir mon aide..."

"Avant cela", le yaksha l'arrêta et remua sur ses pieds, comme s'il ne savait pas quoi faire. « Avez-vous… besoin d'un médecin ?

« …Ah. Zhongli a été surpris pendant une seconde par la question. « Merci, mais ça ira dans un instant. Inutile de vous déranger.

L'adeptus soupira un peu et Zhongli le vit bouger légèrement mais il ne lui fut pas possible de lire ses intentions ou ses expressions parmi les ombres.

"Venez sur la route menant au col de Lingju", a ensuite ordonné le yaksha. "Seul. Vous n'avez qu'à continuer à marcher; Je te trouverai. Nous parlerons là-bas. Son ton devint une nuance plus sombre à ses mots suivants. « Et n'essayez rien d'inutile. Je vais te regarder."

"Je n'en rêverais pas, Vigilant Yaksha", assura Zhongli, le signifiant. Il ne voulait pas avoir le mauvais côté d'aucun adeptus. Pas plus qu'il ne l'était déjà au moins… "Je tiendrai compte de votre invitation, mais… seulement dès que je le pourrai, j'ai peur." C'était aussi la vérité. Il ne pouvait pas encore se lever.

Le yaksha souffla brusquement en disparaissant, laissant derrière lui une traînée d'énergie verte et noire qui disparut bientôt dans les airs.

Maintenant qu'il était au moins soi-disant seul, Zhongli poussa un profond soupir et s'autorisa à frissonner contre le matelas, quelque chose qu'il avait retenu pour sembler au moins partiellement bien. Son corps était rigide avec la douleur persistante de son réveil brutal. Il avait également remarqué pendant qu'ils parlaient que ses jambes refusaient de bouger. Sans parler du fait de se rendre au col de Lingju, se lever du lit s'avérait être un défi pour le moment.

En parlant de sa promesse à l'adeptus, qu'était-il supposé faire maintenant ? Il ne pouvait pas aller à l'encontre des ordres du yaksha, donc y aller était techniquement sa seule option, mais… Zhongli enfouit sa tête contre son oreiller et passa sa main dans ses cheveux, réalisant maintenant à quel point elle collait à son front et à ses tempes à cause de la sueur. Comment n'allait-il pas gêner le dieu des contrats à ce rythme ? Qu'est-ce que l'adepti lui voulait exactement ? Ont-ils simplement suspecté qu'il soit le prochain Rex Lapis ou y avait-il autre chose ? Oh archontes, il n'en avait aucune idée… Ne repensons même pas à la partie Rex Lapis maintenant…

Avant toute chose, il avait besoin de se lever, alors il grogna en se forçant à s'asseoir. Il se traîna le long du matelas pour s'appuyer contre l'appui-tête et massa ses jambes fourmillantes, dans l'espoir qu'ils coopéreraient. Alors qu'il ramenait son corps en vie, il repensa aux deux discussions dans lesquelles il venait de s'engager, frottant ses doigts sur ses yeux et luttant pour suivre tout ce qui se passait autour de lui récemment.

Qu'est devenue ma vie ?

Dehors, Xiao montait la garde au sommet d'un immeuble voisin et fronçait les sourcils vers l'appartement du consultant qu'il avait visité. Il était en conflit.

Ganyu avait été catégorique sur le fait que ce M. Zhongli était un gentleman et ne pouvait pas avoir de mauvaises intentions. Après l'avoir suivi et rencontré, Xiao était presque prêt à accepter. Autrement dit, sinon pour l'interaction avec le Fatui et plus important encore, un cas évident de plongée de l'âme pendant le sommeil. Assez négligemment, à en juger par l'impact que cela a eu sur le corps de l'homme. Le consultant était essentiellement un amateur essayant des techniques expertes sans pratique. Mais quand même, le fait qu'il y soit parvenu n'était pas un mince exploit.

De plus, il y avait autre chose : comment était-il censé continuer à considérer cet homme comme une menace potentielle et un suspect comme ils l'avaient convenu, alors que l'homme ne pouvait même pas s'asseoir pour parler ? Venant le voir et réalisant que son esprit n'était pas présent dans son corps, Xiao s'était immédiatement méfié et avait averti l'homme de ne rien tenter de drôle dès son réveil. C'était du moins son intention et pendant un moment, il avait pensé que le consultant ne faisait qu'agir. Mais il est vite apparu qu'il était véritablement dans une agonie mal dissimulée à propos de l'expérience. Xiao avait du mal à croire que s'il faisait volontairement la plongée, cela aurait de telles répercussions sur lui.

Cela dit, même s'ils éliminaient la réunion de Fatui comme une sortie amicale, la plongée de l'âme n'était pas quelque chose qu'un citoyen normal de Liyue ferait, devrait ou pourrait s'engager.

Quel était le problème avec cet homme ?

Xiao se retrouva à froncer les sourcils. Si leur seigneur était avec cet homme, pourquoi ne leur aurait-il pas tendu la main ? Après l'incident, il souhaiterait sûrement que le prochain successeur soit protégé. C'est ce qu'ils avaient juré de faire : assurer la sécurité de l'empereur. Était-il en colère contre eux pour avoir manqué à leur devoir ? Non, mais à quoi servirait la dissimulation du prochain empereur ? Cela n'avait aucun sens pour lui. Et s'il était là, pourquoi ne pouvaient-ils pas sentir sa présence, même lorsque le consultant utilisait un pouvoir qu'il ne devrait manifestement pas posséder ? Se pourrait-il vraiment que cet homme ait pris ce qui ne lui appartenait pas ? Pour quelle fin ? Qu'est-ce que l'humain espérait accomplir ?

Pour l'instant, il suivrait le plan et éloignerait cet homme du port de Liyue pour l'interroger dans un endroit sûr au cas où il se révélerait être un adversaire. Et au premier signe d'affaires inutiles, les autres adeptes étaient à proximité au cas où l'homme aurait besoin d'être appréhendé. Bien que d'après ce que Xiao avait vu jusqu'à présent, lui seul suffisait probablement. L'homme n'était guère un soldat ou plutôt un combattant. Pourtant, les complices étaient une possibilité et cet homme cachait clairement quelque chose.

Il était déterminé à exposer la véritable identité de l'homme, d'une manière ou d'une autre.

.

C'était un peu avant le lever du soleil que Zhongli se retrouva à traverser le port de Liyue, vers le col de montagne qui le conduirait vers le col de Lingju. La matinée était venteuse et désagréable. Son corps travaillait à nouveau en sa faveur, après s'être débarrassé des effets de son voyage pour voir un dieu.

Non, il n'était toujours pas d'accord avec ça, mais au moins il n'essayait plus de le nier. À moins que tout cela ne soit une sorte de blague tordue pour ruiner sa santé mentale. Si c'était le cas, cela fonctionnait.

Il monta les escaliers qui l'éloignaient du port et ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil autour de lui alors que la ville s'éloignait. Qu'est-ce que le Conquérant des Démons voudrait de lui ? Il pouvait sentir la présence de l'adeptus à proximité, mais ne voyait aucune indication de l'endroit exact où il se cachait. Quelle distance devait-il parcourir avant d'apparaître ? Ses nerfs étaient tendus, n'attendant pas cette rencontre avec impatience. Pouvait-il faire ça ? Le Dieu des contrats pourrait-il rester caché ou gâcherait-il tout ?

S'il parvenait à tout gâcher, le dieu le considérerait-il toujours comme un candidat digne de ce nom ? Zhongli ne s'était jamais imaginé être choisi comme empereur, ni ne le souhaitait en particulier, mais l'idée d'être rejeté par un dieu était tout aussi désagréable...

Le vent froid du matin l'a poussé alors que le mont Tianheng était laissé derrière lui. Parfois, il apercevait des hilichurls ou des nouveau-nés geovishap et soit s'écartait un peu de la route pour se cacher de leurs regards et se faufiler, soit se dépêchait avant de remarquer que quelqu'un était proche. La plupart du temps, sa promenade s'est déroulée sans incident et aurait même pu être agréable, mais même lorsque le soleil s'est levé, il n'a pas pu en profiter.

"Arrêtez", ordonna une voix légèrement bourrue alors qu'il passait devant des ruines antiques.

Zhongli s'arrêta lorsqu'il reconnut la voix et se retourna vers le son, voyant le Vigilant Yaksha debout au sommet d'un vieux mur en partie effondré. Il s'inclina respectueusement en guise de salut tandis que l'adeptus sautait vers la route en contrebas et s'approchait un peu plus.

"Tu es venu," répondit le yaksha, d'un ton neutre, sans répondre à son salut, mais Zhongli ne s'en souciait pas particulièrement. Les adeptes travaillaient à leur manière et il n'était pas certain d'être dans leurs bonnes grâces en ce moment. Le yaksha s'arrêta à quelques mètres de lui.

"Bien sûr", a déclaré Zhongli en se redressant. "Vous avez dit que vous vouliez discuter de quelque chose ?"

L'adeptus se renfrogna. « Cela ne te préoccupe-t-il pas le moins du monde que quelqu'un t'appelle au milieu de nulle part au milieu de la nuit ? Juste 'parler' ? Après s'être faufilé dans ta maison ?

Zhongli a eu la décence de rire de sa propre conduite. « Je mentirais si je disais que non. Mais en tant que citoyen de Liyue, il serait indigne de ma part de ne pas aider les adeptes s'ils me le demandaient. Pas après tout ce que vous avez fait pour nous au cours des siècles. Je promets que je ne ferais pas ça pour n'importe qui, sans précautions au moins.

Le regard de l'adeptus était perçant, essayant de voir à travers chacun de ses mots. "Allons droit au but", a-t-il dit et a poursuivi dès que Zhongli a hoché la tête. "Qui es-tu?"

Pas la première question la plus facile. Zhongli a réussi à garder son acte ensemble et à avoir l'air confus. "Je m'appelle Zhongli. Je travaille comme consultant au salon funéraire Wangsheng. J'aurais supposé que vous le saviez cependant, après m'avoir cherché. Pourquoi est-ce que tu demandes ?

"Parce que ce n'est pas ce que je veux dire," clarifia l'adeptus et son front se plissa alors qu'il croisait les bras. "Aucun 'consultant' normal ne pratique la plongée de l'âme dans son sommeil."

Plongée de l'âme ? Zhongli essaya de réfléchir rapidement. Était-ce ainsi que s'appelaient ses voyages dans les scènes étranges? « J'ai… peur de ne pas bien comprendre.

"Cela signifie que vous quittez votre corps pour plonger plus profondément dans votre propre conscience ou celle de quelqu'un d'autre pendant que vous dormez", a expliqué le yaksha. « C'est un art adepte qu'un mortel tel que vous

n'a aucun moyen de savoir faire. Si nos recherches sont correctes, vous l'avez peut-être vécu pour la première fois il y a environ une semaine lorsque vous vous êtes effondré pendant le travail au salon funéraire.

Maintenant, Zhongli était vraiment surpris. Il ne s'était pas attendu à ce que l'adepti sache ou relie cela à la nuit dernière, qui aurait dû être le premier exemple de cette plongée dont l'adepti avait été témoin. Le dieu des contrats avait déclaré qu'il s'attendait à ce que son adepte le trouve, peu importe comment il essayait de se cacher, mais Zhongli était toujours surpris. Pourtant, il avait une conversation à maintenir et à contrôler. D'une manière ou d'une autre.

« Je… je ne savais pas que c'était une sorte d'art adepte », a déclaré Zhongli, décidant de mentir le moins possible pour l'aider à contrôler ses éventuels grands contes. "Cela a commencé sans avertissement et j'ai bien peur de ne pas comprendre les raisons."

« Donc, vous dites que vous ne le faites pas consciemment ? »

"Exactement. Cela arrive parfois quand je m'endors. Je me retrouve dans des endroits bizarres et stressants, incapable de me réveiller pendant un bon moment. La suite de ces épisodes est assez désagréable.

Le yaksha le regarda un instant en silence puis décroisa les bras. « Et si on demandait à un guérisseur adeptus de vous regarder ?

Zhongli se raidit. Uh oh… Cela ne semblait pas être une bonne option pour garder un profil bas. « Je… ne souhaite pas m'immiscer. Les adeptes ne sont-ils pas occupés par les affaires courantes ? »

"Appelez ça une faveur d'avoir accepté de venir parler avec moi."

Pas bon… Cela n'avait aucun sens pour lui de refuser, n'est-ce pas ? Ce serait suspect. « Si vous êtes tout à fait certain, j'accepterai l'aide. Merci. Était-ce tout ce dont vous vouliez discuter ?

L'adeptus secoua la tête et Zhongli réprima son instinct de grognement. Le yaksha a continué à lui poser des questions. À propos du Rite de la séparation. A propos de sa rencontre avec Childe. À propos de Zhongli lui-même. En savoir plus sur ses expériences de plongée dans l'âme. Même à propos de ses pensées sur l'empereur précédent. Surtout ceux sur lui-même le troublaient. C'était comme s'il était vérifié s'il connaissait ses propres antécédents. Pourquoi?

Il devenait tout à fait clair que Zhongli n'était pas seulement suspecté de quelque chose, mais qu'il était également suivi depuis un certain temps maintenant et qu'il avait fait l'objet d'une enquête approfondie. Il ne pouvait qu'espérer qu'il gardait ses réponses suffisamment claires et vagues pour ne pas être davantage suspecté. Il y avait aussi une chose sur laquelle il n'avait décidément pas été interrogé : l'incident du Rite, ou comme il l'avait déduit, le dérapage du Dieu des Contrats qui avait fait fuir sa présence juste assez longtemps pour que Ganyu s'en aperçoive. Il était impossible que le Conquérant des Démons n'ait pas été au courant de cet incident, à en juger par tout ce qu'il semblait savoir d'autre. Pourquoi n'en parlait-il pas ?

Tendu comme il l'était depuis l'interrogatoire, Zhongli ne parvint pas à retenir un mouvement de recul lorsqu'un éclair de lumière matérialisa soudain la majestueuse lance primordiale dans la main de l'adeptus.

"Quoi?"

Le yaksha s'accroupit, balançant son arme sur le côté. "Excuse-moi."

Ce fut tout l'avertissement que Zhongli reçut avant que le yaksha ne disparaisse dans un éclair de puissance et ne réapparaisse juste devant lui. La lance qui

s'était retournée frappait maintenant en arrière, le tranchant de jade brillant se refermant sur sa gorge avec une précision mortelle.

Zhongli ne se sentait pas naturel de voir cela se produire. Il était parfaitement conscient qu'il n'était pas censé voir tous ces mouvements ni même être conscient du danger avant qu'il ne soit trop tard. Pourtant, son corps bougea pour réagir, s'éloignant instinctivement du danger. Le tranchant effleura sa peau, envoyant une petite douleur aiguë autour de son cou comme un avertissement supplémentaire du danger. Zhongli se dépêcha de s'éloigner de quelques pas pour prendre une certaine distance entre lui et le yaksha.

Il ne savait plus quoi penser. Le Conquérant des Démons l'avait attaqué. Pourquoi? Qu'avait-il fait ? De quoi le soupçonnaient-ils ? C'était mauvais.

Zhongli leva la main pour toucher le filet humide qu'il sentait couler sur le côté de son cou, fixant les gouttes de sang rouge foncé que ses doigts recueillaient. Ses yeux se retournèrent rapidement pour regarder l'adeptus après le rapide coup d'œil au rouge sur ses doigts. Il sentit son rythme cardiaque battre dans ses veines alors que l'adrénaline bloquait le pire du choc et de la peur en faveur de la survie. La vision derrière son dos s'anima tandis que son esprit s'y rapprochait.

"Tu l'as esquivé," grommela doucement le yaksha et se redressa après son attaque. Faisant tomber la goutte de sang de la lame de la lance sur le sol, il se tourna pour lancer un regard noir à Zhongli. Son expression était soudain beaucoup plus froide qu'avant.

Euh : Oui ? N'était-il pas censé le faire ? « Conquérant des démons… pourquoi voudriez-vous… » Il ne pouvait pas former une phrase appropriée.

"Tu l'as esquivé," répéta le yaksha et fit un pas vers lui, ses yeux brillant d'animosité maintenant. « Je suis le général Alatus. Le gardien yaksha de la

garde personnelle de Rex Lapis. Réponds-moi! Nous avons vérifié vos antécédents. Comment un conseiller funéraire sans expérience de combat peut-il esquiver ma grève ? »

Zhongli se figea. Oh. Ouais, ça lui semblait bizarre aussi, n'est-ce pas ? « Euh… Peut-être pourrions-nous parler de la chance du débutant ? il a essayé, mais savait que cela ne volerait pas ici. Hu Tao avait raison : s'il avait le temps et était assez calme, il pouvait inventer un mensonge convaincant. Sinon : il était sans espoir.

Le Conquérant des Démons le fixait du regard et fit un autre pas en avant. Ses épaules se levèrent alors qu'il prenait une position de combat tout en essayant de rester calme. « Je savais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas chez toi. Je redemanderai : qui es-tu ? le gardien yaksha lui a grondé dessus et l'a incité à reculer de Zhongli dans un effort pour garder la distance. « Il y a trop de questions. Trop de mystères. Dis-moi : qu'est-ce que tu sais que tu ne me dis pas ?

Zhongli bégayait. « Je comprends vos soupçons, mais… c'est sûrement trop, honoré ? Tu… as essayé de me tuer.

L'adeptus se moqua. "Si vous n'aviez pas esquivé, j'aurais arrêté ma frappe." Ses yeux se rétrécirent et il prépara un autre coup, s'assurant que Zhongli le voyait pour savoir qu'il ne devait plus jouer avec lui. « Mais vous avez esquivé. Maintenant, dis-moi comment.

"Attendez", Zhongli a tenté de retrouver une sorte de statu quo. "Il n'y a pas besoin de violence. Je ne peux pas expliquer comment j'ai esquivé votre frappe, mais s'il vous plaît : je ne vous souhaite aucun mal ni à personne.

Le gardien yaksha souffla, si fort que cela ressemblait à une sorte de cri de guerre et chargea. Il était déterminé à voir les vraies couleurs de l'homme devant lui, convaincu qu'il n'était pas celui qu'il prétendait être.

Zhongli inspira brusquement alors que son corps réagissait de nouveau tout seul. Mais cette fois, c'était différent. Il sentit une poussée de puissance contrairement à avant, disant à son corps comment bouger. Et du plus profond de lui-même, il entendit une voix sans son, lui indiquant ce qu'il devait faire.

Il sentit l'énergie jaillir dans sa poitrine et s'étendre à travers ses mains jusqu'au bout de ses doigts qui s'enroulèrent autour du manche de la lance qui était pointée contre lui. Le yaksha grogna de surprise lorsque son coup passa devant la tête de Zhongli lorsqu'il esquiva sur le côté avec une vitesse à laquelle on ne s'attendait pas. Zhongli agrippa fermement la lance avec ses doigts et tira dessus, encourageant l'élan existant et attirant l'adeptus plus près avec son arme.

Le yaksha était sur le point de riposter quand il se figea et toute sa résistance s'arrêta. Chaque once d'animosité s'est évaporée de ses traits comme une expression de choc total sur son visage.

"Xiao."

Avec leurs visages proches, Zhongli pouvait voir le reflet d'une lueur dans les yeux du yaksha, le reconnaissant comme le même éclat qu'il avait vu dans les yeux du dieu des contrats. Et d'après le regard élargi et tremblant qui était verrouillé dans ses yeux pendant qu'il parlait, Zhongli sut que c'étaient les mêmes yeux que le yaksha voyait maintenant aussi.

"Démissionner."

Remarques:

À suivre :
Morax fournit des réponses, Zhongli propose un plan.

Chapitre 5 : Échec et promesse

Remarques:

Merci pour votre soutien!
Ce chapitre était difficile à nommer...

(Voir la fin du chapitre pour plus de notes .)

Texte du chapitre

"Xiao," dit Zhongli à voix basse, suivant les indices que lui offrait le Dieu des Contrats. C'était si mal de faire face à un adepte comme celui-ci.
"Démissionner."

La poussée de puissance s'est dissipée dès qu'elle a surgi. Ils sont restés liés par leurs prises sur la lance de jade, avant que Zhongli ne libère un souffle de ses poumons et que sa forme ne se dégonfle visiblement. Le reflet de ses yeux brillants disparut des pupilles du yaksha. Dès que cela s'est produit, l'adeptus a reculé, laissant la lance dans la main de Zhongli (qu'il a failli laisser tomber parce qu'il ne s'y attendait pas).

Cette arme d'hast est lourde… nota Zhongli en prenant l'arme à deux mains. Il leva les yeux vers l'adeptus qui se tenait plus loin, le fixant. Une tempête d'émotions montrant de petits signes sur son visage qu'il semblait essayer de contrôler mais échouait. Le mélange était un peu trop complexe pour que Zhongli puisse le lire efficacement, mais il pouvait faire des suppositions éclairées. Xiao… était le nom de cet adeptus ?

Il semblait qu'un certain tiers dans cette conversation en avait assez entendu et avait décidé d'intervenir. Est-ce que tout ira bien ? Zhongli fronça un peu les sourcils alors qu'aucun d'eux ne parlait. L'adepti le saura à coup sûr. Êtes-vous d'accord avec ça, Dieu des contrats ? C'était sa faute. Il n'avait pas réussi à le cacher comme il était censé le faire.

Un petit soupir s'échappa de Zhongli dans le silence tendu entre eux et cela sortit l'adeptus de son état de choc. Le Conquérant des démons avait l'air d'avoir été éveillé par un seau d'eau froide et il s'est mis au garde-à-vous avant que sa tête ne tombe, arrachant finalement ses yeux de ceux de Zhongli. Quand son dos s'est courbé et ses genoux pliés, Zhongli a sursauté en avant.

"Ne le faites pas!" demanda-t-il, ayant parlé instinctivement mais cela ressemblait plus à un ordre qu'il ne l'avait voulu. Le yaksha se figea au milieu du mouvement comme s'il s'était transformé en statue, ce qui fit culpabiliser Zhongli d'avoir parlé si durement.

Il fit quelques pas en avant, mais alors qu'il se rapprochait, Xiao tressaillit, gardant la tête basse. Zhongli s'arrêta, se sentant mal à l'aise avec la façon dont l'autre agissait. Il n'était pas censé s'habituer à quelque chose comme ça, n'est-ce pas ? Au moins, l'adeptus avait cessé d'essayer de s'agenouiller.

Inspirant, Zhongli leva la lance de jade au-dessus de ses paumes devant lui et l'offrit au yaksha. "Je pense que ce serait mieux pour toi d'avoir ça," dit-il, essayant de parler plus doucement, pas sur la façon dont Xiao avait réagi à lui auparavant.

Le yaksha haleta un peu, presque trop doucement pour entendre et se redressa juste assez pour voir l'arme posée sur les paumes de Zhongli. Il hésita. Zhongli vit ses mains se contracter plusieurs fois, jusqu'à ce que Xiao fasse finalement un pas en avant et tende la main pour saisir l'arme d'hast. Le poids du jade

sculpté a été soulevé presque avec précaution et Xiao s'est immédiatement retiré, sans lever la tête une seule fois.

Zhongli n'avait pas de mots pour décrire à quel point il se sentait dérangé. Puis-je encore résoudre ce problème ? Il s'éclaircit la gorge. « Je comprends votre souhait de me tester, mais je ne peux m'empêcher de penser que de telles méthodes ne conviennent pas à un adeptus de votre calibre. J'espère que nous pourrons parvenir à un accord sans que cet incident ne se reproduise à l'avenir ? » Il a essayé de garder son ton conversationnel et sans tension pour apaiser la situation. Il décida d'essayer au moins de sauver ce qu'il pouvait de son anonymat et continua. «Mais: je vous remercie d'avoir détourné votre frappe tout à l'heure. J'espère que cela signifie que vos doutes à mon sujet se sont quelque peu dissipés ? »

Le yaksha se tendit à ses mots et leva les yeux maintenant, l'air confus.

« Y avait-il encore autre chose que vous vouliez me demander, adeptus honoré ? demanda Zhongli, sentant un sentiment confus monter de l'intérieur qui n'était pas le sien. « Je pense que nous ne devrions pas prolonger notre réunion trop longtemps. Je détesterais vous priver de vos devoirs. Les adeptes ne sont-ils pas encore en train de traquer le prochain Rex Lapis ? »

Xiao se redressa maintenant et le regard qu'il lança à Zhongli était toujours celui de la confusion. Mais derrière, il y avait des engrenages qui travaillaient furieusement pour tirer de nouvelles conclusions.

Zhongli leva la main sur sa poitrine et s'inclina devant l'adeptus. « J'espère que votre recherche sera bientôt fructueuse. »

Xiao regarda l'homme devant lui, écoutant les sons d'informations se mettre en place dans sa tête. Le consultant… non, Rex Lapis parlait encore, attendant sa

contribution. Il était à peu près sûr d'avoir grogné quelque chose en réponse parce que l'homme avait continué la discussion par la suite.

Tout avait changé si vite que la situation le laissait derrière lui. Mais c'était clair maintenant : Ganyu ne s'était pas trompé ce jour-là. La présence de son dieu, aussi brève qu'elle ait été, s'était écrasée sur lui comme une forte rafale de vent à travers la cime d'un arbre, le laissant se sentir éreinté mais naturel. Cet homme était Rex Lapis. Il avait reçu un message de son dieu, sous une forme à laquelle il ne s'attendait pas et dont le contenu bouleversait tout. Mais en même temps, le sentiment d'avoir quelque chose de concret avec lequel travailler dans cette situation était incroyablement soulageant.

Rex Lapis lui fit une autre révérence légère, lui disant au revoir et lui souhaitant bonne chance. Xiao était trop distrait par la tache rouge sur le côté du cou de son seigneur, coulant d'une coupure et tachant le col beige en dessous, pour répondre.

Rex Lapis partait. Il s'éloignait, revenant d'où il était venu, vers le Port.

"Attends," dit rapidement Xiao d'une voix plus rauque que d'habitude avant de savoir ce qu'il faisait. Pourquoi l'ai-je arrêté ?

Rex Lapis s'est arrêté et a regardé en arrière avec un petit "hmm?" lui accordant l'attention qu'il redoutait désormais.

"Le..." Dis quelque chose. "Les routes. Il y aura des monstres… quand le soleil montera plus haut. Qu'est ce que je dis? La plupart des monstres ici sont nocturnes. "Fais attention... reviens." De quoi je parle ?

Rex Lapis serait agacé par une telle remarque. Il l'avait arrêté pour une chose complètement absurde. N'en avait-il pas fait assez pour entraver les plans de son dieu ?

Il leva les yeux, prêt à s'excuser pour son comportement. Rex Lapis le regarda avec un air surpris dans les yeux avant qu'il ne se transforme en sourire. "Merci. Je serai prudent."

Pourquoi sourit-il ?

Il se retourna pour repartir. Xiao ne l'a plus arrêté. Se forçant, il essaya de secouer sa confusion : il fallait qu'il parle aux autres.

Tout avait changé.

Ses yeux se posèrent sur la légère traînée rouge au bord de son arme. Il était presque invisible, laissant à peine une tache sur le tranchant de la lame, mais il aurait tout aussi bien pu peindre toute l'arme en rouge. Xiao réalisa assez bien ce qu'il avait fait. Rex Lapis avait choisi de ne pas le réprimander pour préserver les apparences, mais il n'était pas assez idiot pour penser qu'il n'y aurait pas de conséquences. Jusque-là, il ferait tout son possible pour aider son seigneur quel que soit son plan. Sa confiance était absolue, du moins c'est ce qu'il s'était toujours dit. Pourtant, il avait levé la main contre son dieu et celui qu'il avait juré de protéger.

Ses souvenirs revinrent à l'expression de choc quand une arme avait effleuré la peau. Au petit tremblement de la main qui s'était levée entre eux, essayant de persuader Xiao de reconsidérer. Au son de la déception alors que la vérité était devenue apparente. Cela atterrit enfin sur le sourire qui contrastait avec tout le reste et servait à confondre Xiao encore plus.

Il s'en est débarrassé. Quelle que soit la punition pour les décisions à courte vue et téméraires de l'adepte et ses propres actions, il les accepterait une fois la situation réglée. Cela devait venir. Le maintenant était plus important.

« Alatus ? » Indarias apparut à ses côtés. Il devait être là depuis un moment pour qu'elle se montre. "Est-ce que tu vas bien? Je sais que tu as dit de ne venir

que si tu appelais, mais le consultant est parti donc il ne devrait plus me sentir. Ce qui s'est passé?" Elle tremblait un peu, des deux mains et de sa voix. C'était pour une excitation pleine d'espoir, car elle avait tout vu de loin. « Était-il… en fait… »

"Non," Xiao l'arrêta avant qu'elle ne puisse continuer. "C'était notre erreur. Le consultant n'est pas lié.

Le yaksha de feu cligna des yeux vers lui. Il était hors de question que son frère lui dise la vérité mais elle ne comprenait pas pourquoi. "Mais-"

« Pouvez-vous m'aider à appeler tout le monde au palais ? » demanda Xiao, rejetant son arme d'hast, se rappelant de ne pas la nettoyer et d'utiliser autre chose pendant un certain temps pour préserver les preuves. "Maintenant que nous n'avons plus d'avance, je pense que nous devrions changer notre approche."

.

Zhongli n'avait qu'une chose en tête alors qu'il retournait au port, l'atteignant alors qu'il était déjà bien occupé par une nouvelle journée. Il passa devant tous les vendeurs occupés, traînant des hommes d'affaires et patrouillant dans le millelith. Si quelqu'un le saluait, il n'entendait pas. L'un des gardes du millilith a tenté de l'arrêter alors qu'il passait devant lui, inquiet pour son bien-être. Ce n'est que plus tard que Zhongli s'est rendu compte qu'il avait une petite entaille et du sang sur le cou : c'était une réaction plutôt naturelle pour quelqu'un en charge de la sécurité de s'en inquiéter.

Mais au moment où il avait relié les points pour cela, il était déjà arrivé chez lui. Déverrouillant sa porte d'entrée, Zhongli s'est glissé à l'intérieur et a marché dans son salon, tirant des rideaux sur la fenêtre. Les mains agrippées au tissu fin, il s'arrêta finalement et il eut l'impression de prendre une première bonne

respiration depuis qu'il avait laissé le yaksha derrière lui. Il n'était pas sûr de savoir comment mais il avait besoin de parler avec le Dieu des Contrats. Il avait besoin de savoir ce que le dieu voulait qu'il fasse. Il avait besoin de savoir s'il avait fait des erreurs et comment les corriger si c'était le cas.

Zhongli s'assit sur la chaise où il lisait habituellement et ferma les yeux. Que devrait-il faire? S'engager dans l'espace où il rencontrait habituellement le dieu n'était sûrement pas quelque chose qu'il pouvait juste… faire ? Était-ce? Honnêtement, Zhongli serait satisfait s'il avait même un semblant de ce que le dieu pensait, de la même manière qu'il semblait parfois ressentir des émotions qui n'étaient pas les siennes. Il avait aussi encore une partie des médicaments de Baizhu. Peut-être que cela l'assommerait à nouveau suffisamment pour justifier un voyage pour rendre visite à un dieu. Espérons que la divinité n'était pas aussi fatiguée qu'il l'avait été il y a quelque temps, car Zhongli avait besoin de son avis en ce moment, suffisamment pour essayer d'imaginer le sentiment de cette "plongée de l'âme" comme Xiao l'avait appelée.

Bien qu'il se rende compte maintenant qu'il n'avait qu'une très petite idée de comment commencer cette… « plongée » : il n'en avait jamais vécu que la fin. Un froncement de sourcils se forma entre ses yeux fermés tandis que Zhongli soupirait. "Je finis toujours par le faire."

"" Finir par le faire ", c'est à peu près comme ça que ça marche, vraiment."

Zhongli sursauta de ses pensées et réalisa seulement maintenant qu'il se tenait dans une pièce qu'il ne reconnaissait pas. C'était une ancienne pièce de style traditionnel avec un mobilier très limité. Un mur était entièrement constitué d'une porte coulissante qui s'ouvrait sur un petit porche. L'intérieur était éclairé chaleureusement, mais n'avait aucune lumière visible, tandis que l'extérieur de la pièce était sombre comme par une nuit nuageuse.

Le Dieu des Contrats était assis sur un coussin à côté d'une table basse près des portes coulissantes, regardant la nuit dans ce qui semblait être un jardin de pierre. Sa cape blanche s'étalait sur le sol autour de lui et une cagoule couvrait sa tête comme d'habitude. Les bras sombres avec des lignes d'ambre brillantes et des mains brillantes n'étaient pour une fois pas en train de se disputer le col de Zhongli à l'intérieur d'un poing comme l'une des premières choses à se produire et reposaient plutôt sur les genoux et les genoux du dieu, contrastant à la fois avec la nuit à l'extérieur et le tissu sombre du Un pantalon ample. Zhongli remarquait maintenant pour la première fois le petit espace au bas de la capuche où une queue de cheveux bruns coulait. Il se demanda si c'était une caractéristique supplémentaire à cause de ses propres cheveux ou si le dieu des contrats dans le passé préférait lui-même les cheveux longs sous forme humaine.

Le dieu ne le regarda pas pendant qu'il parlait. "C'est au moins vrai dans votre cas, car je peux vous aider. C'est beaucoup plus facile à deux. »

Zhongli était occupé à rattraper le fait qu'il n'était plus dans sa chambre.

« Vous semblez perplexe. N'as-tu pas voulu venir me parler ?

"Je ne m'attendais pas à être capable de faire comme ça."

Le dieu fredonna. « Pensez-y de cette façon : vous avez fait tout le chemin jusqu'à une 'porte'. Je ne l'ai ouvert que de l'intérieur car vous ne sembliez pas trouver la bonne clé. Mais soyez fier de vous d'être arrivé à la porte en premier lieu. Pouvoir le faire sans avoir d'instructions n'est pas une mince affaire.

Zhongli fit un pas en avant, s'approchant prudemment de la divinité. « Vous sentez-vous mieux, monseigneur ?

Le dieu soupira et appuya son épaule contre la porte coulissante. "Marginalement." Il tapota son doigt sur la table à côté de lui tout en pointant

vers le coussin du siège de l'autre côté. « Rejoins-moi, n'est-ce pas ? » Il n'y avait aucune question dans sa voix, seulement une attente.

Zhongli s'avança pour s'asseoir de l'autre côté de la table basse qui les séparait maintenant. Il remarqua que le brouillard habituel qui le protégeait apparemment ressemblait plus à des traînées de fumée d'encens ou de pipes à cet endroit.

"Je ne t'ai pas dit de laisser tomber le 'seigneur'?" songea le dieu à côté de lui, l'air légèrement agacé. « Nous avons encore longtemps à être ensemble. Cela deviendra vite fatigant si nous devons suivre de telles frivolités.

Zhongli réfléchit une seconde puis se tourna pour regarder son compagnon. « Dois-je alors vous appeler Rex Lapis ?

Le dieu à côté de lui éclata de rire. « Dissipons un malentendu.

Il se raidit involontairement lorsque les yeux brillants du dieu se tournèrent pour le regarder directement pour la première fois de ce voyage. Ses propres yeux brillaient à travers une traînée de fumée qui dansait entre les deux.

« Je … suis Morax. En attendant, toi … » Les yeux brillaient d'une lueur entre l'espièglerie et la fierté. "... sommes Zhongli. Ce n'est qu'ensemble que nous sommes 'Rex Lapis'."

« Morax… » Zhongli répéta le nom dans sa barbe. Il l'avait entendu, bien sûr, l'ancien nom de leur dieu. Mais il était depuis longtemps devenu impoli de se référer à leur divinité en tant que telle, depuis l'arrangement pour abandonner le corps matériel du dieu et fusionner avec les humains à la place. Depuis que « Rex Lapis » est né. Appeler la divinité Morax maintenant était irrespectueux pour l'empereur, qui agissait en quelque sorte comme le mandataire du dieu et sapait le contrat que le peuple avait accepté.

Pendant qu'il réfléchissait, il se rendit compte que le regard du dieu n'était pas encore parti de lui. Morax l'évaluait avec un sourire subtil sur les lèvres en silence, comme s'il attendait que quelque chose se produise. Zhongli se racla la gorge. « Y avait-il… quelque chose dans ton esprit, mon… euh… Morax ?

Morax souffla, amusé. "J'ai aminci le voile pour voir dans quelle mesure vous seriez capable de gérer ma présence en son absence." Il se tourna pour regarder dans le jardin de pierre apparemment sans fin à l'extérieur de la pièce chaleureusement éclairée. « Je suis assez content. Tu as l'air de bien t'en sortir. »

Zhongli regarda les minces filets de fumée qui circulaient librement dans l'air autour d'eux. "Est-ce que cela facilite vos efforts pour récupérer?"

«C'est le cas, en fait, ne serait-ce que légèrement. Le voile n'est jamais levé que lorsque vous êtes ici, donc le changement n'est pas trop radical. Mais cela me permet de parler plus facilement avec vous.

Zhongli hocha la tête et ils se turent un instant. Morax semblait content de simplement s'appuyer sur le cadre de la porte et de contempler la cour immobile, comme s'il profitait d'un moment de paix après une journée bien remplie. Sans doute était-il encore fatigué. Zhongli essayait surtout de se mettre à l'aise en présence du dieu. L'immobilité et la tranquillité de la pièce et de la cour étaient un peu troublantes, pour être honnête, et le dieu à côté de lui était également assis immobile comme une statue, à moins que vous ne regardiez de plus près pour voir le petit soulèvement et abaissement de sa poitrine avec sa respiration. Zhongli était content de voir que la divinité semblait aller un peu mieux : au moins, il ne semblait plus souffrir ou incapable de subvenir à ses besoins.

"Tu m'as surpris," Morax brisa soudainement le silence, sortant Zhongli de ses pensées. Ils se retournèrent pour se regarder à nouveau. "Vous semblez

beaucoup plus déterminé à garder ma présence cachée que je ne l'avais prévu. J'étais tout à fait prêt à me révéler à l'adepte après votre confrontation avec Xiao.

Zhongli expira lentement. « C'est ce que tu souhaitais. Ai-je entravé vos plans ?

"Tu n'as pas fait. Les a légèrement modifiés, peut-être, mais pas pour le pire. Nous n'avons qu'à espérer que seuls les adeptes vous trouveront avant la fin. Et qu'ils peuvent continuer la mascarade de leur côté.

« Pouvez-vous me dire ce que vous comptez faire ? Zhongli a demandé et a essayé de s'asseoir plus confortablement. "Je souhaite vous aider."

Morax eut un petit rire. "Tellement de moi vous gardant hors du jeu."

"Je peux simplement continuer à prétendre à ma vie normale si cela convient à vos objectifs, mon seigneur."

"..."

« Morax. »

"Ce serait pour le mieux", a admis Morax, déplaçant ses jambes et penchant sa tête en arrière pour se mettre dans une position plus confortable. "Mais maintenant que vous et l'adepti savez où je suis, je ne vois aucun mal à vous dire à quoi vous devez faire attention pendant que vous le faites." Il ferma les yeux et malgré son air détendu, sa voix devint froide. "J'essaie d'attirer les gens qui ont tué votre prédécesseur."

Zhongli se contracta et sentit son estomac se serrer inconfortablement. Ainsi, les assassins du précédent Rex Lapis n'avaient pas encore été attrapés. La pensée était effrayante… Quelqu'un s'était faufilé dans le palais impérial et avait réussi à assassiner l'empereur sans se faire prendre. Soudain, Zhongli

comprenait mieux pourquoi le dieu des contrats n'était pas si désireux d'annoncer son prochain choix au public. Et il était certainement encore moins désireux de sortir et de le dire lui-même.

"Ils n'étaient pas après lui," continua d'expliquer Morax, sa voix tendue alors qu'une colère cachée éclatait de sa poitrine. « Ils étaient après moi . Je suis celui qu'ils veulent. Ils ont piégé mon vaisseau dans un espace qui confinerait mon âme si j'essayais de m'échapper… et l'ont tué. Il se redressa et sa main vint se poser contre la table. Il agrippa la lisière du bois jusqu'à ce que ses doigts paraissent encore plus pâles qu'ils ne l'étaient. Zhongli entendit la table craquer et craquer sous la pression. "Ils m'ont sous-estimé. Je ne suis pas un dieu faible qui peut être attiré dans un piège comme un sanglier et tué comme du gibier. J'ai échappé à leur petite prison. Une fois que j'étais libre et que j'avais formé une sorte de plan… je suis venu vers vous. … Et vous a rapidement assommé à l'instant où nous nous sommes connectés.

Il soupira entre les dents serrées. « Votre prédécesseur… une âme gentille et calme, mais il avait un lien beaucoup plus faible avec moi que vous ne l'avez déjà. Nous n'avons parlé que quelques fois dans ses rêves. À l'époque, je me suis échappé, mais ce que je ne pouvais pas faire… Ce que je ne pouvais pas faire à ce moment-là, c'était aussi le protéger. Morax grogna et enfouit son visage dans la main appuyée contre son genou. « Il ne pouvait pas recevoir assez de puissance de ma part pour s'échapper avec moi. Ou même se défendre assez longtemps pour que l'adepti nous trouve. J'ai causé sa mort. Je l'ai tué. J'ai dû le laisser à sa mort pour m'échapper. Ces salauds… je les aurai encore… »

Zhongli écouta en silence tandis que le dieu à côté de lui bouillonnait de colère et de regret. Il savait maintenant pourquoi le corps de l'empereur n'avait pas pu être incinéré. Selon toute vraisemblance, le corps se trouvait toujours dans un espace destiné à piéger un dieu. S'il en restait même quelque chose...

Morax prit une profonde inspiration et continua. « Ils savent que je me suis échappé. Mais tant que le nouveau Rex Lapis ne s'annonce pas, ils ne peuvent pas dire où je suis. Mais je n'ai jamais volontairement quitté Liyue sans mes conseils. Je veux qu'ils ne s'y attendent pas. Que ce soit ma vie directement qu'ils recherchent ou quelque chose du chaos qui a suivi ma mort, je veux qu'ils aient l'impression qu'ils peuvent gagner. Comme s'ils étaient à un pas de se débarrasser de moi pour de bon. Que je suis quelque part à leur portée, perdu et faible. Au fil du temps, ils vont déraper en essayant de me localiser, pour essayer de finir ce qu'ils ont commencé. Et je les attendrai au moment où ils le feront.

Sa voix dégoulinait de venin alors qu'il parlait des meurtriers, envoyant un frisson dans le dos de Zhongli. Leur dieu était juste et sage, d'où la plupart des enseignements sur le Dieu des contrats. Mais à côté existaient les histoires qu'avant, il y avait eu un guerrier. Un guerrier qui avait gagné sa place parmi les sept archontes et la paix de Liyue, à travers des milliers d'années de bataille contre des démons et d'autres dieux. Zhongli connaissait bien ces histoires, bien sûr, mais en ce moment, il avait l'impression de voir un aperçu de ce dieu guerrier qui montrait peu de pitié à ceux qui lui faisaient du tort ou à ses alliés. Et c'était vraiment bizarre d'entendre et de voir ça de quelqu'un avec sa propre ressemblance…

Comme pour contredire cette pensée, Morax soupira. « Je me suis ramolli… Il aurait mieux valu le quitter. Oubliez-le jusqu'à ce que tout soit résolu..."

Zhongli prit une lente inspiration et étudia la silhouette affaissée d'un dieu se tordant de haine pour lui-même et ses adversaires. « De quoi parlez-vous ? »

"Le Rite de la Séparation," répondit Morax et jeta un coup d'œil dans sa direction. « J'ai… décidé de récupérer l'âme de votre prédécesseur dans l'espace confiné. Afin qu'il puisse être libéré avec le Rite que vous lui avez imposé. Morax passa sa main dans les cheveux sous sa capuche blanche. « J'ai tout risqué

pour le récupérer… Cela me demande beaucoup d'agir sans navire sur des tâches aussi complexes. Cet endroit… était comme un labyrinthe. Et j'aurais pu être attrapé par eux, sur-le-champ. Toi… » soupira-t-il à nouveau. « Vous avez été témoin de ce que je suis devenue après cette tentative. Je suis un gâchis… À peine assez fort pour vous aider contre mon propre adepte quand ils vous ont testé. Mais… » Morax se tut pendant une seconde et Zhongli vit la tension dans ses épaules s'adoucir légèrement alors qu'il parlait ensuite. "…Je l'ai trouvé. A temps pour le Rite. …Merci. Pour m'avoir aidé à libérer son âme paisiblement.

Zhongli se souvenait de l'enroulement serré d'émotions douloureuses qui l'avaient brièvement frappé pendant le Rite et qui avait amené Ganyu à se méfier de lui en premier lieu. D'une certaine manière, cela avait conduit les adeptes à le trouver tel qu'ils l'avaient fait. Qui sait, peut-être que leurs ennemis avaient également remarqué la séparation de l'âme supposée piégée ou même simplement son absence de sa prison. Peut-être que laisser l'âme de l'empereur aurait été la bonne chose à faire. Mais la ligne du bien et du mal n'a pas toujours été aussi claire. Et même si cela a conduit à un revers, ils n'avaient pas encore perdu.

"N'y pensez pas", a déclaré Zhongli solennellement, rappelant qu'il n'avait pas encore rendu hommage à l'autel du mémorial. Il devrait aller faire ça. "Je suis content d'avoir pu aider."

Ils restèrent silencieux tous les deux pendant un moment. Morax semblait avoir besoin d'un moment pour lui-même et Zhongli ne sentait pas que c'était à lui de commencer une nouvelle conversation en ce moment. Il avait une multitude de questions sur tout ce qui s'était passé et allait se passer, mais il était assez patient pour y réfléchir lui-même avant de bombarder le dieu pour obtenir des réponses.

Tout d'abord, qui avait un tel pouvoir que piéger ou tuer un dieu était dans leurs options ? Pas n'importe quel dieu mais un archonte : le plus ancien des Sept.

Qui voudrait le faire, et pourquoi ? À quoi servait l'abattage d'un dieu de nos jours ? Cherchaient-ils à dominer ? Ou vengeance? Morax avait personnellement fait très peu dans le grand schéma des choses depuis plus de 800 ans maintenant. Les empereurs étaient libres de poursuivre à peu près ce qu'ils trouvaient important ou ce qu'ils ressentaient fortement, et la plupart ne recevaient des conseils de leur dieu qu'en cas de besoin. C'est du moins ce que disent les livres d'histoire ou de politique. Bien sûr, le dieu des contrats a fait le choix lui-même et l'empereur choisi a été impliqué dans les nominations de tout nouveau membre du Qixing.

Mais quand même: pour que quelqu'un ait une rancune contre Morax en particulier, au point de comploter et d'exécuter un meurtre du souverain divin de Liyue pour le mener à bien, ses raisons remontent à des centaines d'années ou étaient contre les dieux en général. C'est du moins ce que ressentait Zhongli. Qui tenterait d'assassiner un dieu pour être en désaccord avec un empereur spécifique ? Une telle chose apporterait un chaos total à Liyue, sinon à tout Teyvat. La perturbation de la paix était-elle alors l'objectif ? Ou un tel chaos était-il nécessaire pour un objectif encore plus grand ?

Zhongli ne comprenait pas les gens qui nourrissaient de tels désirs de destruction. Juste contre qui étaient-ils ici…

"A quoi es-ce que tu penses?"

La question de Morax le surprit un peu. Zhongli jeta un coup d'œil à l'archonte avant que ses yeux ne s'éloignent à nouveau, alors qu'il essayait de penser à quoi dire.

Morax soupira, ses épaules se détendant un peu. "Tu n'arrêtes pas de sursauter quand je commence une conversation. Vous savez que vous n'avez pas besoin d'être aussi prudent lorsque vous parlez avec moi, n'est-ce pas ? »

Zhongli a fredonné un petit soupir. "En fait, je ne le fais pas."

Le dieu gloussa. « J'apprécie que vous cherchiez mon avis. Mis à part le côté inconfortable des instances précédentes, sachez que c'est plutôt inhabituel pour moi. Je ne peux pas m'empêcher de me laisser tenter par cette opportunité.

Zhongli haussa les sourcils, surpris. « Les empereurs ne sollicitent-ils pas régulièrement votre conseil ?

Morax hocha la tête. "Ils font. Mais comme c'était le cas avec votre prédécesseur, beaucoup ne pouvaient venir à moi qu'en rêve ou simplement essayer d'avoir une idée de mon approbation ou de ma désapprobation par la seule connexion de nos âmes. Même dans les rêves, le message doit être plus court et précis pour être correctement retenu une fois éveillé. Que quelqu'un matérialise son esprit dans l'espace intérieur et nous permette de parler aussi librement que cela, est une occasion rare et délicieuse. Il a ensuite répondu à une question avant qu'elle ne puisse quitter les lèvres de Zhongli. « Je vous ai déjà mentionné que notre connexion est plus forte que d'habitude. Votre niveau d'harmonisation naturelle avec ma présence a été inattendu, mais pas du tout indésirable.

"Umm ..." Zhongli fronça les sourcils à la table entre eux. "Je suis désolé, mais tout cela me semble loin d'être naturel."

Morax éclata de rire. "Votre déni mental est un obstacle que je traiterai avec patience si besoin est. Cela ne diminue pas le niveau de connexion : vous ne faites que rendre les choses plus difficiles pour vous-même avec cela. »

« N'aviez-vous pas d'autres candidats ?

"Je l'ai fait. Je repère bien à l'avance les personnes appropriées, parfois même avec l'aide et la contribution de l'empereur président. Mais ne vous inquiétez pas, ils n'avaient aucune chance de rivaliser avec vous.

"Je... n'étais pas vraiment inquiet à ce sujet."

« Ha. Vous m'amusez. J'apprécierai le processus d'extirpation de ce doute de toi.

Zhongli ne s'était jamais senti particulièrement anxieux : même face à des situations difficiles au travail, il avait réussi à rester calme et à appliquer la logique et la raison pour naviguer dans la situation. Mais les événements récents avaient prouvé que même lui avait clairement une limite supérieure face à l'imprévu. Peu habitué à faire face à un tel sentiment, à cause de son autodiscipline habituelle, cela l'avait assez durement touché. Bien sûr, les répercussions physiques n'ont pas non plus été utiles.

Pourtant, les paroles du dieu le mettaient un peu mal à l'aise. Morax ne l'a pas tout à fait frappé en tant que thérapeute…

« Alors, tu vas me le dire ou pas ? Qu'est-ce qui se passe dans ta tête ?

Zhongli prit une profonde inspiration. « Morax », commença-t-il, étudiant les réactions du dieu. Le dieu était immobile mais fit un petit bruit, indiquant qu'il écoutait. "Savez-vous qui ils sont? Les gens qui voulaient te piéger ?

Morax grogna un peu. "Non." Ses sourcils se froncèrent alors qu'il fixait le brin de fumée qui dansait devant lui. "Ils ont au moins des liens avec les Abysses, car c'était dans un nid de failles abyssales dans lesquelles nous étions piégés. Mais il y avait aussi quelque chose d'autre là-dedans… Quelque chose que je ne peux pas identifier. J'avais pensé consulter les autres archontes, juste au cas où mais… je n'ai pas pu, à cause de mon état de faiblesse et du temps que j'ai passé dans la clandestinité.

Zhongli fronça les sourcils en réfléchissant. "Même sans l'aide des autres dieux, devez-vous faire cela par vous-même ? Maintenant que l'adepte sait où vous êtes.

"J'avais l'intention de demander leur aide une fois que nos adversaires montreraient leur main, si c'est ce que vous pensez."

« Non, je voulais dire aussi en préparation pour cette époque. J'ai compris que votre plan était d'attendre que votre adversaire montre sa main ? »

"J'ai moi-même quelques préparatifs à faire, mais essentiellement : oui."

« Pardonnez-moi mais… n'est-ce pas en quelque sorte une question de sécurité nationale ? Votre absence et celle de Rex Lapis se font déjà sentir dans la ville. De telles marées tumultueuses produisent souvent ce qui se trouverait habituellement au fond de la baie, c'est vrai, mais laisser les choses s'envenimer sans contrôle peut s'avérer dommageable pour Liyue. Mais si vous, qui connaissez Liyue mieux que quiconque, faites le remue-ménage lui-même, trouver la bonne quantité pour faire sortir la lie sans inonder la côte devrait devenir plus faisable. Si vous arrêtez de vous considérer comme le chasseur solitaire… Eh bien, même si je fais profil bas et que j'essaie de vivre une vie normale pour vous garder caché, il y a des choses que je peux faire pour vous être bénéfique. Une sorte d'appât rendrait sûrement un piège plus efficace ? »

Les yeux de Morax s'écarquillèrent. "J'espère que vous ne vous suggérez pas d'agir comme un appât."

"Ce n'était pas mon intention", a assuré Zhongli en secouant la tête. Morax lui accordait son attention et l'écoutait. « Un 'appât' n'a pas besoin d'être une chose strictement physique, non ? Il suffit de rendre le piège plus attrayant pour la proie. Si je peux donner des instructions secrètes à l'adepte, non seulement vos ressources utilisables se multiplient, mais aussi vos yeux et vos oreilles. De plus, diverses choses pourraient devenir la «vérité» pour le moment, si cela vous convient.

Les lèvres de Morax se tordirent en un petit sourire alors que ses yeux brillaient à nouveau vers lui. « Me demandez-vous de mentir à mon propre peuple ?

« N'est-ce pas ce que tu fais déjà dans une certaine mesure en te cachant ? Je crains simplement que le fait de prolonger inutilement le malaise des gens à cause du manque d'information ne vous nuise. Trouver des personnes aussi dangereuses que celles-ci, qui s'opposeraient et attaqueraient directement un dieu, est d'une importance primordiale.

« Vous n'avez pas tort. Pour la sécurité non seulement de Liyue, mais aussi d'autres pays. Et vous pensez que tromper activement tout le monde forcerait la main adverse ? »

"Je ne m'oppose pas à certaines mesures drastiques et moins publiquement acceptables lorsque le besoin est criant", a admis Zhongli. « Tant que les dommages collatéraux sont évités. Ce que je suggère, c'est de créer plus d'ouvertures dans lesquelles vos ennemis peuvent essayer de se faufiler, pour résoudre le problème plus rapidement, avant que votre absence prolongée ne crée elle-même plus d'agitation que nécessaire. Avec plus d'écarts en place, vous pouvez fermer celui qu'ils choisissent, avant qu'ils ne réalisent que vous les contrôliez tous.

.

"Rex Lapis n'a pas été retrouvé", rapporta Xiao à l'adepte rassemblé dès que tout le monde fut présent. "Mais le conseiller funéraire souhaite que notre recherche soit bientôt couronnée de succès."

Plus que quelques-uns de ses compagnons fronçaient les sourcils ou semblaient autrement confus.

"Le yaksha penserait qu'il est nécessaire de nous rassembler tôt pour signaler cela?" demanda Skybracer et sa tête baissa, les yeux examinant les trois

yakshas responsables de l'interrogatoire du consultant. Xiao tenait un visage impassible tout en rapportant leurs découvertes, mais Indarias continuait de jouer avec sa manche, tandis que Menogias semblait être plongé dans ses pensées.

Xiao a déplacé son poids sur ses pieds et a hoché la tête. « Nous vous avons appelé parce que nous suggérons un petit changement dans notre division du travail. Nous devrions aussi nous calmer. Nous savons que notre seigneur l'a échappé à l'emprise de nos ennemis. Il nous révélera le vaisseau qu'il a choisi quand il le voudra.

Quelque temps plus tard, après la fin de leur réunion et le départ de tout le monde, Xiao s'était rendu dans l'armurerie du palais. Il était à peu près certain que la plupart des adeptes avaient compris leur message au fur et à mesure que le rassemblement avançait. Il avait vu le regard se comprendre l'un après l'autre alors qu'ils n'arrêtaient pas de parler en rond et d'allusions à des choses parfois clairement fictives. C'était étrange d'avoir dit des choses de manière aussi détournée dans le palais, qui était sans doute l'un des endroits les plus sûrs de Liyue pour parler de secrets. Mais c'était Rex Lapis qui l'avait mis en garde le premier. Au milieu de la nature sauvage, sans personne autour pour les entendre et tous les deux sachant que Xiao connaissait déjà la vérité, Rex Lapis ne lui avait pas parlé librement. Si la question du secret était d'une conséquence désastreuse,

Et la vérité est que le palais qu'ils pensaient être en sécurité était l'endroit où leur pire échec en tant qu'adepte gardien venait tout juste de se produire. Xiao ne se permettrait jamais d'oublier le cri d'avertissement de leur seigneur qui avait été coupé comme avec un couteau alors que l'empereur était traîné à travers les dimensions jusqu'à sa mort. Leur dieu les avait appelés à l'aide, mais ils étaient venus trop tard. Xiao s'était cru presque immunisé contre la peur à ce stade de sa vie, après avoir vu les horreurs de la guerre et avoir vécu en esclavage d'un autre dieu avant que Morax ne lui tende la main.

Mais cette nuit-là, il avait de nouveau ressenti une vraie peur. Les monstres des Abysses qui avaient défendu l'ouverture furent abattus, mais les quelques secondes qu'il avait fallues furent suffisamment longues pour que la faille se referme entièrement. En l'espace de quelques secondes, la voix de leur seigneur avait d'abord disparu, ne laissant qu'un écho désespéré, suivi d'une absence totale de contact car la porte spéciale s'était refermée devant eux. Ce qui restait après n'était rien : tout était comme si de rien n'était. La ville et la majeure partie du palais sommeillaient paisiblement, inconscientes du hurlement furieux et guttural que Bosacius avait poussé ses poumons après que ses mains se soient écrasées dans l'air contre le mur derrière la porte dimensionnelle qui avait été.

Pendant les heures suivantes, tous leurs efforts, leurs connaissances et leur pouvoir avaient été concentrés sur la recherche de l'autre extrémité de cette faille. Mais ce qu'ils ont rencontré était une toile. Un réseau de voies dimensionnelles ramifiées qui protégeaient la véritable destination comme creuser leur chemin à travers un nid d'oiseau par le bas. Une branche et une paille à la fois, essayant de trouver celle qui ferait tomber toute la structure, ils avaient travaillé pendant des heures dans la nuit, appelant leur seigneur. Mais il n'y avait rien eu.

La présence de leur dieu avait disparu. Rex Lapis était introuvable. Le pire échec d'adepti de l'histoire de Liyue depuis la fin de la guerre des Archontes.

Xiao était prêt à abattre n'importe quel ennemi, à affronter seul des armées entières si on le lui demandait. Mais il n'y avait eu personne pour se battre après que les chiens du Rift aient été massacrés. Et dans l'anticipation, lorsque le besoin de brandir sa lance pour la défense de son seigneur s'avéra impossible, la peur s'était installée. Ce fut un frisson, un picotement au fond de son esprit. La pensée qu'ils ne pourraient pas sauver leur seigneur. Que le vaisseau divin et le Dieu des Contrats étaient tous les deux perdus parce qu'ils avaient été trop lents. Cela le terrifiait. Sa prise sur sa lance s'était ébranlée,

lorsqu'une autre porte de faille sans issue l'amena dans un espace vide. Il avait canalisé sa peur en déchirant une autre et encore une autre porte entre les dimensions, avec l'aide de ses compagnons adeptes. Mais comme rien n'avait été trouvé, la peur avait commencé à chuchoter plus fort à ses oreilles.

Les échos de ces chuchotements persistaient encore, alors même que Xiao savait maintenant qu'un nouveau Rex Lapis s'était levé. Tout ce qu'ils savaient avant cela avec certitude, c'était que leur dieu s'était échappé. Seul. Une porte dimensionnelle avait été ouverte avec force alors que le soleil se levait, frappant tous les adeptes avec une vague conjointe de force brute de la puissance de leur dieu, les amenant à trébucher à l'impact perçu. La porte s'était fermée presque immédiatement, ne leur laissant rien d'autre que la certitude que Morax était revenu vers eux.

Mais le sentiment de soulagement ne dura qu'un instant. La présence de l'âme de leur dieu les submergeant, seule, leur dit tout, que Rex Lapis était décédé.

Xiao se souvenait de la façon dont Ganyu s'était effondré sur le sol après que le bref soulagement de la présence de leur dieu les avait quittés. C'est en voyant la façon dont ses doigts s'étaient enroulés dans ses cheveux et la façon dont son front s'était appuyé contre le sol que la réalisation avait finalement frappé Xiao également.

Ils avaient échoué.

Xiao leva la lance primordiale aux ailes de jade que Morax lui avait autrefois offerte, la tenant comme si elle risquait de se casser s'il la manipulait trop brutalement. Une notion ridicule quand on parlait d'une arme qui avait vu des milliers d'années de bataille et qui brillait pourtant comme neuve à la lumière des lampes, mais il l'a fait quand même. On pourrait dire que c'était la décision de tous les adeptes de tester le consultant s'il apparaissait suffisamment suspect. Ils étaient tous au bord du gouffre, à la recherche d'informations après

l'incident. Désespéré de trouver le nouveau Rex Lapis avant que quelque chose ne se reproduise, ainsi que d'obtenir des informations sur leurs ennemis. Dans leur désespoir, ils avaient omis de considérer que plutôt que vouloir ou pouvoir, leur seigneur ne voulait pas être trouvé.

«Alatus», la voix de Bosacius l'appela hors de ses pensées, mais Xiao ne fit aucun mouvement pour reconnaître le yaksha senior. "Alors c'est là que tu es allé."

Xiao sentit le toucher d'une main grosse et forte, s'enroulant autour de son épaule. Il tourna un peu l'arme dans ses mains, regardant la légère imperfection sur son bord, lui rappelant ce qu'il avait fait car il avait perdu son sang-froid et décida de chasser la première conclusion à laquelle son esprit était arrivé. Il aurait pu arrêter la grève même après s'être rendu compte que le consultant était capable de l'esquiver. Si Morax n'avait pas décidé de lâcher prise, il aurait de nouveau attaqué l'empereur sans remords. C'était comme Rex Lapis l'avait déclaré par la suite : un tel comportement était indigne d'un adeptus gardien. Dire qu'il a fait ce qu'il a fait parce que d'autres l'ont suggéré ou parce qu'il ne le savait pas n'était pas une excuse. Surtout après ce qui était arrivé au précédent empereur, pour qu'il ait nui au suivant...

La main serra son épaule. "Quand Rex Lapis nous reviendra, nous lui parlerons ensemble."

Xiao hocha simplement la tête pour le remercier. Il apporta la lance de jade à la table au bout de l'armurerie, la posant sur un piédestal. Saisissant un pompon blanc du mur en remplacement, il sortit de l'armurerie avec son frère, pour retourner aux devoirs décidés pour lui jusqu'à ce que leur dieu décide de leur envoyer un autre signe.

.

Zhongli s'est assis sur sa chaise et a apprécié de ne pas se sentir comme une épave complète. Avec son voyage dans "l'espace intérieur", comme Morax l'avait appelé, étant entièrement intentionnel cette fois-ci et avec le dieu capable de l'aider à revenir maintenant que se cacher de l'adepte n'était plus un problème, son corps gérait l'expérience de manière exceptionnelle. bien par rapport aux dernières fois. Il était fatigué, assoiffé et un peu endolori, comme après avoir fait un exercice difficile et utilisé des muscles qu'il ne savait pas qu'il avait. Mais il n'y avait pas de maux de tête, pas de constrictions thoraciques et pas de cécité. Cela, il pouvait le gérer.

Bien que, selon Morax, la dernière fois n'ait pas été entièrement de sa faute. Le mal de tête avait été la négligence de Zhongli, c'était vrai, mais la paralysie de ses jambes était apparemment due aux médicaments qu'il avait pris. Bien que son esprit se soit réveillé, la prescription de Baizhu avait gardé son corps endormi pendant un moment avant de le rattraper à nouveau. Zhongli se rappela de ne plus prendre de médicament maintenant que Morax avait promis de l'aider à retrouver le sommeil.

D'après la lumière qui pénétrait dans la pièce depuis sa cuisine, il pouvait dire que c'était le début de soirée dehors. Il avait été éloigné de son corps pendant des heures. Pendant ce temps, Zhongli était venu découvrir pourquoi le dieu des contrats était censé être sage. Après que Morax eut abandonné l'idée de tout faire par lui-même, Zhongli s'était retrouvé dans ce qui ressemblait à une réunion de stratégie de guerre avec un général expérimenté. Ce qu'il supposait être Morax, alors peut-être ne devrait-il pas être surpris.

Mais avec cette longue session pleine d'autres façons d'informer et d'utiliser l'adepti en secret, des brouillons de scénarios possibles sur ce qui pourrait arriver ou n'était pas autorisé, et des discussions allant de la psychologie humaine à une conférence de cours intensif sur l'abîme pour Zhongli, ils avaient maintenant un plan d'action. Zhongli avait eu le sentiment que tout cela excitait

grandement le dieu. Comme s'il avait réveillé un instinct primal qui l'obligeait à agir après un long moment.

Il était lui-même ravi que Morax se soit avéré être une personne délicieusement facile à travailler, par rapport à ce à quoi il s'était attendu. Le dieu était désireux et ouvert d'entendre des idées et des contre-arguments, et bien qu'exigeant parfois, était disposé à apprendre lui-même lorsqu'il s'est avéré étonnamment inconscient de certaines difficultés et problèmes pour les humains modernes en général pour quelqu'un qui avait soi-disant uni son âme aux humains pour plus de 800 ans pour mieux apprendre leurs voies. En expliquant au dieu ce qu'était la négociation des prix, Zhongli avait pour la première fois pensé qu'il était peut-être bon que le dieu des contrats s'associe pour une fois à un roturier. Il se rattrapa assez tôt pour ne pas laisser cette pensée prendre racine.

C'était de toute façon bizarre pour lui que lui, plus que tout le monde, enseigne à quelqu'un les bases de l'utilisation quotidienne de l'argent : quelque chose dont on lui disait souvent qu'il était mauvais avec lui-même. Mais savoir comment fonctionne la négociation et y être bon lui-même étaient décidément différents. De plus, il n'était pas mauvais avec l'argent, ni particulièrement pauvre, ayant eu un travail bien rémunéré pendant des années. Et il était confiant dans sa capacité à tenir une conversation à la fois sur l'économie et le commerce. Il avait juste la tenace habitude d'oublier son portefeuille à chaque fois qu'il sortait...

Alors que la douleur dans ses membres se dissipait lentement, Zhongli ouvrit les rideaux de la fenêtre à côté de lui et regarda les rues de Liyue. Il se sentait étonnamment calme.

Travail.

C'est exact. S'il considérait cela comme du « travail », c'était beaucoup plus facile à gérer pour lui. C'était une tâche qui lui avait été confiée, comme l'avait

été le Rite d'adieu. Il y avait un plan, une conclusion souhaitée et un employeur avec des attentes. Il était habitué à ça. Tout ce qu'il avait à faire, c'était ce qu'il faisait toujours : faire tout son possible pour obtenir des résultats satisfaisants. Les enjeux étaient différents et plus élevés que pour une tâche habituelle qu'il recevrait, mais ce n'était pas le moment de se recroqueviller devant un défi. Il n'était pas non plus du genre à le faire.

Zhongli regarda par-dessus la tête des gens qui passaient et vivaient leur vie, ignorant les luttes de leur dieu. Hu Tao avait déclaré que s'il s'y mettait, Zhongli pourrait tromper toute la ville. Il était temps de voir si c'était vrai.

Remarques:

"Morax ne l'a pas tout à fait frappé en tant que thérapeute…"
Depuis que j'ai écrit cette ligne, je pense à ce que serait un hôpital AU pour Genshin et à quel point cela pourrait être un désastre potentiellement hilarant.

À suivre :
Zhongli vit juste sa vie normale, rien à voir ici. Mais pendant qu'il y est, des nouvelles inquiétantes du monde entier commencent à atteindre Liyue, ou plus important encore, Morax.

Chapitre 6 : Paix volée

Remarques:

(Voir la fin du chapitre pour les notes .)

Zhongli s'assit sur son lit, les jambes croisées, et se concentra sur la chaude sensation de puissance qui s'accumulait au-dessus de sa paume. Il pouvait voir de petites particules scintillantes dans l'air autour de sa main, rejoignant une concentration plus serrée d'énergie géo, tourbillonnant dans un petit nid formé par ses doigts. Les particules rejoindraient le paquet un instant, puis le laisseraient passer par de petits filets dorés entre ses doigts, se dispersant et flottant à nouveau avant de répéter le processus.

C'était fascinant à regarder. Au début, il avait été un peu trop occupé à garder le paquet lui-même ensemble pour prêter une attention réelle à la danse continue des petites particules. Mais maintenant qu'il s'était habitué à la sensation du nid de géo sur sa main, cela lui permettait de s'asseoir et de regarder le cycle de lueurs pleuvoir lentement ou serpenter le long de son bras pour rejoindre le ballon, avant de sortir de le fond. Il n'avait jamais contrôlé la géo comme ça auparavant, mais tout ce qu'il avait fallu, c'était un petit indice de Morax sur la façon de commencer.

Il était tard dans la nuit ; le même jour, il était allé rencontrer l'adeptus Xiao. Demain était le dernier jour de congé que Hu Tao avait ordonné à Zhongli avant qu'il ne retourne à son travail au Parloir. Le matin venu, cependant, son "travail" avec le Dieu des contrats commencerait sérieusement. Aujourd'hui, après leur longue discussion dans l'espace intérieur, Zhongli avait poursuivi ses préparatifs personnels que Morax avait préparés pour lui. Ce qui consistait à manger, se reposer et se débarrasser du sang séché maintenant très agglomérant de son cou et de sa chemise. Ce que Zhongli avait complètement oublié… Il avait soigneusement tapoté un petit pansement blanc sur la coupure de son cou après l'avoir soigneusement nettoyée. Il s'était alors fait de la nourriture, assortie de choses qu'il pouvait trouver dans sa cuisine, et avait étiré la dernière raideur de ses muscles.

Cela l'avait amené à cette position : pratiquer l'utilisation du peu de pouvoir que Morax pouvait lui accorder sans risquer d'être détecté par des entités

malveillantes. Puisqu'ils allaient maintenant de l'avant avec un plan où Zhongli était beaucoup plus impliqué que Morax ne l'avait initialement voulu, le dieu avait insisté sur le fait qu'ils s'étaient assurés qu'il pouvait se protéger si les choses tournaient mal. Ce que Zhongli pouvait comprendre et accepter, après avoir entendu le sort du précédent Rex Lapis.

Ils ne pouvaient pas tester la quantité de pouvoir de Morax que Zhongli pouvait recevoir avant que cela ne devienne trop difficile à supporter pour son corps ou son esprit, car cela pourrait faire exploser leur couverture. Au lieu de cela, ils avaient décidé de tester de petites choses, donnant à Morax une chance d'évaluer le niveau de contrôle de Zhongli et à Zhongli une chance de s'habituer à la sensation d'utiliser un pouvoir qui n'était pas le sien à l'origine. Heureusement, Zhongli était détenteur d'une vision géographique, donc même si quelqu'un le voyait faire cela, ce n'était pas immédiatement suspect.

Cela dit, il y avait un léger problème qu'ils avaient vite remarqué. Alors que Zhongli utilisait le pouvoir qu'il avait emprunté à Morax, au lieu de canaliser l'énergie à travers sa vision, ce n'était pas la vision qui brillait. C'était ses cheveux. Ce qui n'était… pas la chose la plus discrète qui soit. C'était aussi légèrement embarrassant… Surtout quand Zhongli sentit clairement Morax en rire au fond de son esprit, après que le choc initial du dieu de la réalisation fut passé.

Pourtant, peu importe à quel point Morax pensait que la réaction de Zhongli était drôle, Zhongli devrait faire attention que s'il devait un jour utiliser le pouvoir de Morax, il canaliserait au moins un peu d'énergie vers sa vision pour l'éclairer également. Après cela, ils devraient espérer qu'au milieu de la situation dangereuse possible, c'était une diversion suffisante des pointes brillantes de ses cheveux.

Zhongli a admis qu'il n'était pas l'utilisateur de vision le plus apte. Il était capable d'invoquer une géoconstruction qui endommagerait les ennemis au fil

du temps s'ils se rapprochaient. Et, après avoir collecté suffisamment d'énergie, il pourrait former une construction plus serrée en forme de rocher au-dessus de sa tête et l'envoyer s'écraser sur ses adversaires, où elle exploserait, se brisant dans toutes les directions. Il portait également une arme d'hast dans l'espace de stockage immédiat que sa vision lui accordait, mais honnêtement, ses compétences avec elle étaient médiocres. Cela dit, tout cela lui avait suffi pour se défendre et défendre les autres dans le cas où ils se seraient heurtés à des hilichurls trop enthousiastes lors d'une des expéditions de Hu Tao.

Mais quand il avait décrit ses compétences existantes à Morax, le dieu lui avait donné un rire chaleureux et avait dit : « Aww, c'est mignon. Voyons ce que nous pouvons faire avec ça.

Zhongli ne savait pas s'il devait s'inquiéter...

Cette nuit-là, après quelques exercices de contrôle supplémentaires que Morax avait voulu qu'il essaie, Zhongli put enfin dormir. Ce n'était que pour une courte période au début. Morax continuerait à lui donner des indices entre ses tentatives et Zhongli ne s'est retrouvé qu'une seule fois dans l'espace à l'intérieur par accident (ce que Morax a saisi comme une opportunité pour lui donner des instructions plus pointues). Après de nombreux essais, il a saisi l'astuce pour contrôler suffisamment son énergie nouvellement acquise pour s'endormir dans un véritable sommeil. Ce n'était que pour quelques heures, mais quand il a jeté un coup d'œil à l'horloge au réveil et s'est rendu compte qu'il avait réellement dormi, c'était en soi une sensation merveilleuse.

Il a réussi une autre séance de sommeil de quelques heures avant l'aube.

.

"C'est ce que je vous ai dit", a déclaré l'érudit (Hanxue était son nom si la mémoire de Zhongli était bonne) avec une voix légèrement auto-importante et

il a croisé les bras. « Historiquement parlant, toute cette situation est sans précédent. Les adeptes sont forcément aussi mal équipés pour y faire face que les Qixing. C'est grâce aux conseils de Rex Lapis que les idiots mal élevés qui dirigent la plupart des entreprises du port ont un semblant de retenue dans leur conduite. Sans elle, ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils ne se prennent à la gorge comme une meute de loups sans éducation et voraces.

«C'est sûrement une façon un peu dure de le dire», un autre homme près de la table, que Zhongli ne connaissait pas, mais que les autres avec eux avaient appelé Yang Wu, a intercepté l'argument du savant. Zhongli lui-même se demandait si l'éducation faisait une grande différence dans le cas des loups affamés. "Vous parlez comme si tout le port pouvait s'effondrer sur lui-même lorsque le premier de ces 'loups' décidait de rebondir."

"Chaque rocher qui déclenche une avalanche commence comme un grain de poussière innocent", a répondu M. Hanxue, en toute connaissance de cause. Zhongli a décidé de ne pas dire que ce n'était pas ainsi que fonctionnait la géologie. « Les Qixing ne valent pas mieux eux-mêmes. Ce n'est pas par bienveillance qu'on s'élève aux gouvernants illustres. Donnez-leur une chance et ils arracheront tout le Mora qu'ils peuvent pour leur propre bénéfice. Après tout, peu de gens dans cette ville recherchent des gains purement immatériels comme la connaissance, comme moi.

"Alors, vous dites que vous croyez que les Qixing, incapables de maintenir longtemps le statu quo, renonceront à de tels plans tous ensemble afin de prendre pied parmi les marées changeantes?" demanda Zhongli, tout en prenant sa tasse de thé et en appréciant l'arôme du mélange légèrement floral de parfums au-dessus du bord d'agrumes. "Parlant purement hypothétiquement, bien sûr."

"C'est la seule façon pour eux de rester pertinents", a répondu Hanxue avec assurance.

Zhongli fredonna doucement dans son thé, écoutant la conversation se poursuivre autour de la table alors qu'il buvait une gorgée. Jusqu'à présent, sa journée s'était plutôt bien déroulée. Ce n'était même pas si surprenant. Dans cet environnement, où les rumeurs et les spéculations avaient déjà pris le dessus sur d'autres sujets de conversation, et où beaucoup cherchaient frénétiquement à s'adapter à l'inconnu pour assurer leurs moyens de subsistance, il n'était pas difficile d'amener les gens à parler de leurs réflexions sur la situation, même avec des inconnus. . Parfois, comme dans le cas actuel, il n'a même pas fallu la moindre contribution de Zhongli lui-même pour que les discussions s'orientent dans la bonne direction. Il s'était simplement contenté d'un déjeuner léger au restaurant Wanmin et avait demandé à un groupe de personnes autour d'une table s'il pouvait se joindre à eux. Oui, il avait délibérément choisi un moment chargé de la journée,

Information. Des preuves concrètes de la façon dont Liyue gérait l'absence de l'empereur. Heureusement, Zhongli avait la réputation d'être ouvert à parler avec toutes sortes de personnes. Personne ne sourcillait s'il demandait à un vendeur comment se déroulaient ses ventes grâce au Rite of Parting. Ou s'il s'est arrêté pour demander à un employé du ministère des Affaires civiles s'ils allaient bien parce qu'ils avaient l'air stressés. Il n'était pas difficile de demander discrètement à quelqu'un d'autre de faire le premier commentaire sur le sujet. Tout ce qu'il avait à faire après cela, c'était d'être un auditeur attentif et compréhensif : dire les bons mots au bon moment pour faire durer la discussion un peu plus longtemps et inclure un peu plus de détails.

Les gens voulaient parler des événements récents. Cela a affecté tout le monde d'une manière ou d'une autre et le mystère de tout cela en attirait même beaucoup. Ce que Morax voulait savoir, c'était exactement ça. Comment un citoyen ordinaire de Liyue a-t-il été affecté et qu'en a-t-il pensé ? Jusqu'à quelle hauteur et à quels endroits pourrait-il remuer les marées sans faire plus de mal que de bien ? Qu'est-ce qui ferait monter les appâts les plus alléchants dans les

assiettes de leurs ennemis ? Morax voulait connaître son champ de bataille et l'utiliser le plus efficacement possible.

Demain, les vacances impromptues de Zhongli du salon funéraire se termineraient et il retournerait au travail. Cela signifiait qu'aujourd'hui, il avait tout le temps qu'il fallait pour flâner et mener ses petites interviews secrètes.

Bien que le point de vue de M. Hanxue sur le cours que prendraient les choses était assez pessimiste et méfiant envers les Qixing et les adeptes, ses prémisses pour penser ainsi n'étaient pas entièrement fausses. Liyue en était maintenant à sa deuxième semaine sans savoir ce qui était arrivé à l'empereur précédent ou sans avoir entendu parler d'un nouveau. Les effets en étaient chaque jour plus clairs. Rex Lapis n'était bien sûr qu'une personne, ou deux selon la façon dont on comptait, mais la nature soudaine de l'absence du dirigeant avait pris tout le monde au dépourvu. Et dans le cas d'un empereur, une personne a fait une grande différence.

Inutile de dire que l'empereur détenait beaucoup d'autorité et d'influence à Liyue. Toutes les lois nouvelles ou mises à jour qui ont été suggérées sont passées par Rex Lapis avant de pouvoir être officialisées. Les gros investissements, les expéditions et les accords commerciaux que les Qixing ou d'autres bureaux gouvernementaux souhaitaient conclure nécessitaient également souvent l'approbation de l'empereur. Ils étaient la plus haute autorité dans les affaires internationales et diplomatiques et le palais était souvent chargé d'accueillir des invités importants. Il y avait aussi des événements publics qui avaient été planifiés pour être co-planifiés, supervisés ou acceptés par l'empereur avant son décès prématuré. Rex Lapis a également occupé le poste de commandant à la fois pour l'adepti et le millelith, ou en d'autres termes, l'armée. Aucune question sur la sécurité nationale n'a jamais été ignorée par l'empereur.

La liste s'évente. Certaines lois dictaient quoi faire en l'absence d'opinion d'un empereur sur certaines questions et les Qixing essayaient sûrement furieusement d'en creuser davantage afin que toute la structure du gouvernement ne perde pas pied. Jusqu'à présent, ils s'en sortaient admirablement : intensifiant et tenant les rênes en l'absence de l'empereur. Morax semblait plutôt satisfait de cela. Pourtant, même si le Qixing n'a pas cédé à la panique, cela ne veut pas dire que personne ne l'a fait.

Pour autant que Zhongli puisse le dire, l'un des plus grands problèmes à l'origine de l'incertitude à l'heure actuelle était le fait que le palais impérial était le plus grand bailleur de fonds privé d'entreprises et d'excursions nouvelles et expérimentales. Les gens pouvaient chercher une aide financière, matérielle ou intellectuelle pour leurs idées directement auprès de l'empereur par un itinéraire spécifié. Le niveau et la forme de l'aide fluctuaient, mais de nombreuses nouvelles entreprises ont prospéré et ont gagné une place dans la ville grâce à cela. C'était une voie pour les entreprises en herbe et anciennes, et les investissements humanitaires ou culturels pour tenter de gagner en pertinence avec un petit coup de pouce pour faire avancer les choses.

Et maintenant, cette route avait disparu. Les gens mettaient leurs idées en attente, attendaient un moment plus opportun ou commençaient à penser à reculer complètement. Ils étaient prudents, dépensaient moins d'argent et attendaient pour faire des investissements. Les affaires et les pourparlers commerciaux étaient suspendus. Et M. Hanxue n'avait pas complètement tort dans ses déclarations : là où quelqu'un ne prenait pas de risque, il y en avait qui prenaient des risques et se faufilaient entre des portes qui, autrement, ne se seraient peut-être pas ouvertes pour eux.

Incertitude. Ça s'intensifiait : lentement mais sûrement.

L'argent en soi était un autre problème. Mora était une monnaie que tout Teyvat reconnaissait et utilisait. Et seul l'empereur de Liyue avait le pouvoir de le faire.

Ce n'était pas encore un problème, mais les menthes de la Maison Dorée s'étaient déjà calmées. Si leur ruse persistait longtemps et que la valeur de Mora commençait à augmenter, cela changerait toute la scène du marché.

Il était un peu trop tôt pour faire des déclarations drastiques sur l'avenir d'une manière ou d'une autre. Si tout se passait bien, tous les problèmes causés par Zhongli cachant sa nouvelle identité seraient bientôt résolus, après que Morax ait réussi à gérer ses adversaires. Si tout s'est bien passé. Tout cela était certainement bien au-dessus des incitations auxquelles Zhongli devait habituellement faire face dans ses tâches.

« Désirez-vous un dessert, monsieur Zhongli ? Xiangling lui demanda joyeusement alors qu'elle récupérait son assiette vide et la posait en équilibre sur une tour de plats vides sur sa main. « Il y a quelque chose de nouveau que vous pourriez essayer. J'ai essayé de penser à un moyen d'ajouter des carottes dans un plat de manière à ce que Xingqiu accepte de les manger et je viens de proposer une nouvelle recette pour cette crêpe super moelleuse utilisant des carottes et des fleurs de brume pour ajouter du goût à la pâte !

Zhongli cessa de regarder les miettes de feuilles de thé se regrouper en un petit tourbillon au centre de sa tasse et lui sourit. « Merci, mais pas aujourd'hui. J'ai peur de devoir y aller.

"Oh? Je pensais que vous étiez en vacances », a bavardé Xiangling tout en récupérant les plats des compagnons de table de Zhongli qui s'étaient excusés un peu plus tôt.

"Hum ? Comment saviez-vous?

"Oh! Hu Tao me l'a dit », a expliqué Xiangling. « Elle a… euh… eh bien, me rend visite fréquemment depuis que vous avez commencé à planifier le Rite d'adieu.

Je pense qu'elle ne voulait pas trop vous déranger pendant un travail aussi important, alors elle passait souvent pour discuter !

Zhongli haussa les sourcils à la façon dont les yeux de Xiangling se déplaçaient sur le côté comme si elle évitait de parler de quelque chose. Hu Tao le dérangeait un peu moins que d'habitude depuis qu'il s'était effondré ce matin-là au travail. Ne me dites pas… "Est-ce que le réalisateur t'a utilisé par hasard comme cible de farce et d'effarouchement à ma place ?"

« Ah… non non ! Ou bien oui, mais ce n'est rien de grave ! Nous sommes amis après tout », a rapidement déclaré Xiangling, mais Zhongli a simplement soupiré en entendant cela. Pourquoi n'a-t-il pas été surpris…?

"Mes excuses. Je lui parlerai demain.

"Non, vraiment ça va, ça ne me dérange pas", a rapidement assuré le jeune chef alors que Zhongli terminait son thé et se levait. "Alors, qu'est-ce qui vous a tellement occupé pendant votre journée de congé, M. Zhongli?"

"Pas occupé en soi, je souhaite simplement visiter l'autel commémoratif aujourd'hui et la fin d'après-midi est la plus occupée là-bas. Je souhaite éviter la pire foule.

« Oh, vous n'êtes pas encore venu ? Je pensais que vous de tous les gens l'auriez. J'y suis allé moi-même hier. Nous nous sommes relayés pendant les heures les plus calmes avec papa afin que l'un de nous puisse garder le restaurant ouvert pendant que l'autre allait rendre hommage.

Zhongli soupira un peu. « J'étais… fatigué après ma semaine de travail. C'est pourquoi le directeur a prolongé mes vacances. Vous avez été occupé aussi, je comprends. Assurez-vous de ne pas vous surmener, mademoiselle Xiangling.

"Je suis désolé d'apprendre ça. Êtes-vous d'accord?"

"Oui. J'ai pris le temps de me reposer. »

"Bien!" dit Xiangling, l'air vraiment heureux. « Et ne t'inquiète pas, j'ai papa et Guoba pour s'occuper de moi. Le Rite était vraiment chouette d'ailleurs. Oh! Vous savez, j'ai ramassé quelques-unes des fleurs qui sont tombées dans les rues ! J'en ai fait un bouquet et je l'ai séché pour l'utiliser comme décoration.

"Tu l'as fait?" Zhongli était un peu surpris. Tout en parlant, il prit quelques-unes des assiettes que Xiangling équilibrait de la tour à vaisselle pour l'alléger un peu pendant qu'ils continuaient à parler. "Je ne savais pas que l'ancien Rex Lapis vous était si cher."

Elle secoua la tête. "Non ce n'est pas comme ça. Mais cela ressemblait à un souvenir important de l'occasion », a répondu Xiangling en volant les plats que Zhongli a repris, assurant qu'elle pouvait tous les transporter. « C'était un si beau rituel dont je n'avais jamais entendu parler auparavant ! Et ce n'est pas souvent quelqu'un que vous connaissez qui prépare un grand événement comme celui-là, alors les fleurs étaient vraiment spéciales ! »

"Eh bien, je suis sûr que notre défunt empereur ne s'en soucierait pas." Zhongli était honnêtement un peu flattée de l'entendre dire cela. Mais il ne pouvait pas se permettre d'oublier complètement pourquoi il était sorti aujourd'hui. "En parlant du rite, je sais que les gens mangent souvent au restaurant pendant les rites de départ et d'ascension. J'espère que le manque de l'autre ne t'a pas affecté, toi et ton père ?

"Pas vraiment. C'est en fait assez occupé ces derniers temps », répondit Xiangling avec légèreté, mais fronça légèrement les sourcils. "Je suis heureux que le travail me garde occupé, car si j'avais le temps de réfléchir, je serais probablement très inquiet pour le prochain empereur."

Zhongli haussa les sourcils. "Comment?"

"Eh bien, nos clients continuent de raconter des histoires de plus en plus folles sur ce qui aurait pu arriver au précédent Rex Lapis. C'est beaucoup de discours effrayants et de conspirations folles quand les gens s'y mettent, surtout s'ils ont bu quelques portions d'alcool. Donc, j'espère juste qu'au moins la prochaine personne que le Dieu des contrats choisira va bien.

Zhongli a été abasourdi pendant une seconde, avant de souffler un petit rire. "Je suis sûr qu'ils le sont."

Xiangling rit un peu aussi. "D'une certaine manière, quand vous le dites, vous avez l'impression que c'est vrai." Soudain, un petit ours sauta vers eux et tapa Xiangling sur la jambe. Elle réajusta la tour à assiettes et la saisit à deux mains. « Je devrais y aller avant que papa ne commence à se demander ce qui me prend si longtemps. C'était agréable de discuter, M. Zhongli.

"De même. Et merci pour le repas. C'était délicieux comme toujours. »

"AWW merci. Je vais renvoyer la facture au salon funéraire.

« Oh, euh… oui, si vous pouviez être si gentil. »

"Aucun problème! Hum ? Qu'y a-t-il, Guoba ? » Xiangling était sur le point de partir quand elle s'arrêta pour regarder curieusement son compagnon ours.

Zhongli baissa également les yeux sur le petit ours, qui était venu se tenir devant lui après avoir attiré l'attention de Xiangling. Guoba le regarda tranquillement, la tête inclinée sur le côté comme s'il réfléchissait, avant de sourire et de commencer à agiter joyeusement sa patte vers lui.

Zhongli ne savait pas trop quoi penser du comportement de l'ours. "Bonjour à toi aussi, petit ami. Je vois que tu vas bien.

"Ouais!" Xiangling confirmé. « Guoba est plus heureux que jamais. On dirait qu'il voulait vraiment vous dire bonjour, M. Zhongli.

"Eh bien, c'est un plaisir de te voir aussi, Guoba," dit-il en faisant un signe de tête à l'ours. « Mais je ne devrais pas vous empêcher plus longtemps d'exercer vos fonctions. Bonne journée à vous deux.

Zhongli a fait un mouvement pour les contourner pour partir alors que Xianling lui a également dit au revoir. Guoba a cependant cessé de faire signe lorsque Zhongli l'a dépassé. Instantanément, l'expression heureuse est tombée et l'ours a commencé à avoir l'air triste à la place. Zhongli s'arrêta, surpris de voir le petit ours réagir ainsi.

"Aww, Guoba", a déclaré Xiangling et a de nouveau équilibré les plats d'une main pour caresser la tête de son compagnon. "Je ne savais pas que tu aimais autant M. Zhongli."

Moi non plus , pensa Zhongli avant de sourire à l'ours dans le but de lui remonter le moral. "Je reviendrai bientôt."

Cela lui a valu un babillage joyeux et une autre vague pour l'envoyer alors que Zhongli s'éloignait du restaurant vers Yujing Terrace. Il réfléchit un peu au comportement de l'ours : c'était la première fois que Guoba s'exprimait avec autant d'empressement autour de lui. La petite créature était toujours amicale avec tout le monde, mais cela semblait un peu différent. Quelque chose au fond de son esprit, qu'il devrait vraiment commencer à appeler Morax à ce stade, lui disait que ça pourrait l'être aussi. Il devrait demander au dieu à ce sujet la prochaine fois qu'ils parleraient.

Techniquement parlant, il n'était pas nécessaire qu'il rende hommage à l'empereur. Selon Morax, il l'avait déjà fait en mettant en place le Rite et en aidant l'âme à se libérer. Mais cela aurait été suspect si quelqu'un le surveillait

pour qu'il ne parte pas. Et si l'on voulait s'insérer dans une discussion sur l'état actuel des choses, l'autel commémoratif de l'empereur mystérieusement séparé était un endroit très discret pour commencer de telles conversations. Et c'est exactement ce que Zhongli prévoyait de faire. De plus, un peu de professionnalisme en lui voulait que le lieu soit bien entretenu en son absence.

Malgré ce que Morax avait dit, Zhongli se sentit personnellement un peu mieux en offrant correctement ses prières pour l'âme de l'empereur. Il s'est toutefois abstenu de prier au nom du Dieu des contrats, car cela lui semblait bizarre maintenant que le dieu pouvait définitivement entendre et commenterait cela. Zhongli se demanda à quoi ressemblait l'empereur en tant que personne. Certains empereurs avaient pu rencontrer leurs prédécesseurs dans le passé et Zhongli aurait beaucoup aimé parler avec quelqu'un d'autre qui avait fait l'expérience d'un dieu vivant dans leur esprit.

Après avoir allumé son propre bâton d'encens pour rejoindre les autres près de l'autel et avoir vérifié que tout sur le site était bien entretenu, Zhongli commença à sortir lentement de la terrasse. Il s'est arrêté pour parler avec les gens en cours de route, entendant d'autres histoires et opinions de toute la ville. Bien qu'il ait appris des choses intéressantes, ce n'était rien de révolutionnaire, mettant principalement l'accent sur des choses qu'il avait déjà entendues. Il ne ressentit qu'un petit pincement de culpabilité lorsqu'il entendit un enfant expliquer à quel point l'atmosphère était fatigante et que les adultes agissaient si serrés qu'il était difficile de s'amuser en jouant.

Ce n'est qu'après avoir déjà quitté la terrasse et traversé les allées en pierre au-dessus des bassins décoratifs, qu'il fut tiré de ses pensées par une voix familière.

"Informez le millilith de garde autour de la ville de rester vigilant et d'informer immédiatement tout ce qui est inhabituel", a déclaré une voix féminine claire avec un ton autoritaire. « Nous ne pouvons pas savoir comment la situation

évolue une fois la nouvelle diffusée, mais nous voulons avant tout que les citoyens se sentent en sécurité. Et évitez autant que possible que des rumeurs inutiles commencent à se répandre.

Zhongli jeta un coup d'œil vers les voix alors qu'un capitaine de millilithes répondait par l'affirmative à la dame vêtue de violet qui marchait devant lui. Le Yuheng…

"Les Qixing rencontreront l'adepti plus tard pour discuter de notre réponse", a poursuivi Keqing et ils se sont arrêtés au bout du chemin en bois où il rencontrait la pierre, menant aux rues principales. "Je tiendrai le millilith au courant dès que nous aurons plus d'informations."

"Oui, dame Keqing," dit le capitaine avec attention avant de se précipiter.

Zhongli avait atteint la fin du pont de pierre et s'était arrêté pour attendre le départ du capitaine, avant de faire quelques pas de plus pour atteindre une distance de conversation appropriée avec le Yuheng.

"Lady Keqing," salua-t-il avec une petite révérence respectueuse. "Je vois que vous êtes aussi dur au travail que jamais."

"Oh, M. Zhongli." Keqing se tourna vers lui, levant les yeux du rouleau dans ses mains. «Oui, récemment plus que d'habitude, on dirait. Mais vous n'avez rien à craindre, ce n'est rien que nous ne puissions gérer.

Me rassurant instantanément sur le fait que tout allait bien, je vois, pensa Zhongli, décidant d'être direct avec le Yuheng au lieu d'essayer de mener la conversation. L'opportunité d'entendre les pensées de l'un des Qixing directement était une chance. « Pardonnez mon intrusion, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'entendre des parties de votre conversation tout à l'heure. Est-ce qu'il s'est passé quelque chose ?

Keqing soupira. "Je suppose qu'une personne comme vous ne serait pas susceptible de répandre des rumeurs..."

Zhongli secoua la tête. « Si c'est une question de secret, je ne m'y intéresserai pas, Yuheng. Mais étant donné la situation, je suis prêt à offrir mon aide, si vous en avez besoin.

"Le secret n'est pas le problème ici. Quelque chose comme ça ne peut pas être gardé secret très longtemps. Les gens le sauront bientôt, quoi que nous fassions », a répondu Keqing. « Je peux vous dire que oui : en effet, il s'est passé quelque chose. Et cela n'aide pas la situation actuelle à laquelle nous sommes confrontés.

Zhongli a noté que les Yuheng semblaient inhabituellement agités. Elle était généralement au top de sa conduite, mais en ce moment elle avait l'air anxieuse, bien qu'elle le cachait bien. Quelque chose qui ne peut pas être caché par le Qixing… «La façon dont vous en parlez donne l'impression que quelque chose de nouveau se prépare est hors de votre contrôle, plutôt que quelque chose qui a été révélé à propos d'un problème existant. Aurais-je tort de supposer qu'il s'agit d'un problème extérieur qui nécessite votre réponse ? »

'' Vous êtes assez astucieux, M. Zhongli, c'est en effet exact. Bien qu'il serait avantageux pour nous de garder cela secret jusqu'à ce que le problème existant avec Rex Lapis soit résolu, nous ne tenons pas les ficelles. Keqing regarda autour de lui. Il y avait des gens qui marchaient au sommet du pont de pierre ou passaient du temps près de la rambarde de la passerelle en bois, mais personne n'était actuellement à portée de voix d'eux. Elle s'approcha quand même d'un pas et parla plus doucement. "Et en fait, compte tenu de votre offre plus tôt, il y a quelque chose que vous pourriez être en mesure d'aider. Ça m'aurait peut-être fait gagner du temps de te croiser à ce moment-là. Je sais que vous connaissez bien les traditions Liyue, alors laissez-moi vous demander :

connaissez-vous d'une manière ou d'une autre les rituels Sumeru de la même nature ? »

« Sumeru… » répéta Zhongli et pencha son menton. «Je ne me qualifierais pas de plus instruit sur le sujet, mais je sais une chose ou deux. Et ce n'est certainement pas au-delà de mes capacités de recherche.

Keqing hocha la tête. "Alors nous pourrions peut-être vous appeler, puisque vous avez l'expérience de l'organisation de tels événements, dans le cas où une adresse officielle ou quelque chose de similaire est requise du Qixing."

"Je suis heureux d'aider. Puis-je demander de quoi il s'agit ? Zhongli a décidé d'appuyer. « Est-ce que quelque chose s'est passé à Sumeru ?

"Oui. Je suppose que, puisque nous pourrions avoir besoin de votre expertise, il est juste de vous en avertir. Keqing prit une profonde inspiration. « Le Qixing a reçu un message de l'Akademiya il y a seulement quelques heures. Apparemment, un énorme incendie a détruit de grandes parties des forêts et endommagé de nombreuses colonies et villes. Il fait apparemment toujours rage. Personne ne semble savoir quelle en était la cause pour le moment, mais ils enquêtent.

"Un événement dévastateur pour les humains et les animaux", a déclaré Zhongli solennellement, ressentant une vague d'empathie à cette pensée. Il pouvait dire que Morax écoutait attentivement leur discussion d'après l'agitation au fond de son esprit. "Je suppose que Liyue offrira alors une aide humanitaire?"

« Que nous ne pourrons décider qu'une fois que nous en saurons plus sur la situation, mais nous offrirons le type d'aide que nous pouvons si cela s'avère nécessaire », a déclaré Keqing en secouant la tête. «Ce n'est cependant pas le principal problème concernant la situation là-bas. En fait, ce n'était même pas le point principal du message que nous avons reçu. Elle s'approcha encore d'un

pas. "Bien que nous ne puissions pas garder cela secret longtemps, je vous fais confiance pour ne pas répandre cela dans tout le monde dans la ville."

"Vous avez ma parole."

« Il y a eu une… victime pendant l'incendie. Selon le message que nous avons reçu, le Grand Seigneur Rukkhadevata est décédé.

Il était difficile pour Zhongli de rester calme après avoir entendu les paroles de Keqing. Pas parce qu'il en était lui-même très sensible ou qu'il avait même eu le temps de réfléchir à ce qu'il avait entendu signifie vraiment. Avant que Zhongli ne puisse digérer l'information, il y eut un poids de silence étourdi et froid qui coula le long de sa colonne vertébrale et s'installa dans une fosse près de son estomac. Incrédulité. Inquiétude. Colère. Zhongli frissonna à la sensation et ferma rapidement les yeux, espérant au ciel qu'ils ne commenceraient pas à briller lorsqu'il sentirait la réaction de Morax à la nouvelle comme la sienne.

L'archonte Dendro était mort.

"Nous ne connaissons pas les détails", a poursuivi Keqing. "La nouvelle se répandra bientôt à ce sujet, très probablement avant que nous puissions obtenir de nouvelles mises à jour de nos collègues de l'Akademiya." Elle s'arrêta pour respirer et regarda vers le palais impérial. "Ce type de nouvelles n'était pas quelque chose dont nous avions besoin alors que notre propre archonte a disparu..." admit-elle tranquillement.

Zhongli comprit soudain son agitation. Lorsque la nouvelle de la mort de l'archonte dendro se répandrait, à un moment où tout Liyue était déjà de plus en plus anxieux face à l'incertitude dans l'air, il n'y avait aucun moyen de dire à quel point certaines personnes réagiraient. Ou combien cela affecterait. Les gens pourraient devenir plus enclins à tirer rapidement des conclusions drastiques ou à accepter des opinions sinistres, à commencer à agir sur la base

de moins d'informations qu'ils ne le feraient normalement ou, pire encore, à désespérer. Une catastrophe nationale s'était produite à Sumeru quelques instants seulement après la mort de Rex Lapis : une catastrophe qui avait coûté la vie à un archonte. À l'heure actuelle, alors que les habitants de Liyue ne savaient rien de l'endroit où se trouvait leur propre dieu, ce serait une réaction normale pour quiconque se souciait de leur souverain divin de s'inquiéter.

"Est-ce que tu vas bien?"

Zhongli porta une main à son front, appuyant légèrement sur ses tempes. Il garda les yeux fermés, juste au cas où. Morax n'était pas calme à ce sujet. Il pouvait presque voir dans son esprit la façon dont le dieu avait enfoui ses doigts dans les cheveux sous la capuche blanche, les déchirant. La fosse localisée des vents hivernaux hurlants dans sa poitrine était impossible à ignorer. "…Oui. Mes excuses. Cette information était tellement soudaine. Je peux comprendre pourquoi vous ne voulez pas que cela se répande en ce moment.

"Merci de votre compréhension", a déclaré Keqing et a pris du recul maintenant et s'est éclairci la gorge. « En fonction de l'évolution de la situation, les Qixing pourraient être tenus de faire une déclaration officielle à cet égard. Il y a aussi beaucoup de gens de Sumeru qui vivent et travaillent à Liyue, et nous souhaitons qu'ils aient la chance de dire au revoir convenablement s'ils le souhaitent. Je vous contacterai ultérieurement si nous avons besoin d'aide.

"Je comprends," promit Zhongli et se redressa, ouvrant les yeux. Morax s'était presque fermé à lui, laissant Zhongli se sentir seul dans son esprit. « Si vous le demandez, je ferai de mon mieux pour vous aider. Merci de partager ces informations avec moi si facilement, madame Keqing. J'apprécie la confiance."

Keqing secoua la tête. "Comme je l'ai dit, ce n'est pas un secret et puisque nous pourrions demander votre aide, il est naturel de vous en parler au préalable. Maintenant, je dois y aller. Il y a beaucoup à faire.

Zhongli hocha la tête. '' En tant que Yuheng, vous êtes sans aucun doute occupé dans l'état actuel des choses. Prends soin de toi s'il te plaît. Quelque chose qui arrive aux membres du Qixing est la dernière chose dont nous avons besoin.

"Comme je vous l'ai dit au début, il n'y a rien que nous ne puissions pas gérer et je le pense vraiment", a déclaré Keqing et s'est tournée pour partir, parlant par-dessus son épaule. "Empereur ou pas, Rex Lapis n'est toujours qu'une personne. La charge de travail supplémentaire d'une personne ne va pas renverser le Qixing. Nous sommes plus que capables de gérer la situation, même si ce n'est pas facile. Ce sont les attitudes de tout le monde et les lois les plus démodées qui nous retiennent et créent plus de travail.

Zhongli souffla un peu après qu'ils se soient dit au revoir et que Keqing soit parti. C'est le Yuheng pour vous. Pendant une seconde, il pensa qu'elle aurait choisi de dire ce qu'elle avait fait si Zhongli lui avait révélé son identité. La connaissant, probablement oui.

Puis il laissa échapper une inspiration de ses poumons, passant une main dans ses cheveux, et commença à digérer l'information qu'il venait de recevoir.

Morax resta silencieux. Zhongli a marché parmi la foule dans la rue principale animée, essayant de décider de son prochain plan d'action. Cette nouvelle allait sans aucun doute changer la façon dont les choses devaient être abordées. Il se retrouva à espérer que les informations de Sumeru étaient inexactes ou que les Qixing s'étaient en quelque sorte trompés. Mais c'était hautement improbable et ce n'était pas comme si Keqing avait une raison de lui mentir. Pas qu'il puisse penser, du moins. La Yuheng n'était peut-être pas la plus grande fan de Rex Lapis, mais elle ne connaissait pas la relation de Zhongli avec ce sujet.

… Elle ne l'a pas fait, n'est-ce pas ?

Zhongli gémit et se frotta les tempes. Il n'attendait pas avec impatience le moment où il aurait à révéler au peuple où se trouve le Dieu des contrats. Tout cela se transformait en un gâchis de plus en plus gros, et finalement, Zhongli savait qu'il en serait tenu responsable pour la majorité. La tête que Lady Keqing ferait à elle seule si elle découvrait était suffisante pour lui faire souhaiter pouvoir continuer à se cacher pour toujours.

.

"Morax..."

« J'aurais pu aller les voir ! gronda le dieu face à la tentative de Zhongli de se calmer. « J'allais aller les voir ! Quelqu'un m'a menacé. Ma vie . Ce n'est pas quelque chose que moi ou aucun des archontes n'a connu depuis des siècles. J'ai pensé les contacter et les informer de ce que je sais. Mais qu'ai-je fait à la place ? Je me suis tellement affaibli que je ne peux même pas affronter mon propre peuple !"

Zhongli sursauta au bruit sourd et retentissant de l'extérieur de la pièce, comme si une montagne avait été divisée en deux quelque part. Les lumières de la pièce s'étaient éteintes et scintillaient sous le poids suspendu dans les airs. Zhongli s'est souvenu de la façon dont le ciel avait été divisé en deux lors de son premier voyage à cet endroit. Jusqu'à présent, la pièce elle-même était intacte. Mais si les émotions de Morax affectaient l'état de cet endroit comme il l'avait dit une fois, Zhongli était heureux qu'il fasse noir à l'extérieur de la pièce et qu'il ne puisse plus en voir les effets en temps réel.

"Nous ne pouvons pas dire si ces deux événements sont liés sur la base de ce que nous savons", a raisonné Zhongli avec l'homme qui avait l'air de se tenir à une demi-pièce de lui, mais avait l'impression d'être dans tous les coins de la pièce à la fois. Morax l'avait laissé entrer, mais Zhongli n'avait pas l'impression qu'il y avait de la place ici pour lui en ce moment. Le brouillard autour d'eux

était de nouveau plus épais. « Comment es-tu si sûr que tu aurais pu faire quelque chose pour empêcher cela ? »

Morax le regarda du coin de l'œil. "Avez-vous entendu parler de ce qui s'est passé à Mondstadt ces derniers temps?"

« À… Mondstadt ? Zhongli ne s'était pas attendu à une telle question et a rapidement déterré quelques nouvelles de ses souvenirs qu'il avait entendues en passant avant le début de la préparation du Rite d'adieu. "L'un de leurs gardiens divins semble avoir été agité par quelque chose et a provoqué des tempêtes dans la ville."

"Oui. Cela s'est produit pour la première fois il y a environ un mois, du moins d'après les nouvelles qui me sont parvenues », a déclaré Morax en se tournant pour regarder dans le jardin de pierre sombre à l'extérieur. «Mais c'était à peu près au moment où ça a commencé à empirer. Je ne sais pas depuis combien de temps Dvalin est si agité ni pourquoi. Les dernières nouvelles que j'ai, c'est qu'une grande tempête, la plus violente à ce jour, a frappé la Cité de la liberté environ une demi-semaine avant que je ne sois attaqué. Il fit une courte pause avant de demander. "Que savez-vous de l'Anemo Archonte ?"

Zhongli fronça les sourcils, incertain de ce que voulait dire l'autre. « J'ai lu beaucoup d'histoires et de légendes. Et je sais qu'il ne règne pas sur son peuple comme les autres archontes, honorant leur liberté de choisir leur propre chemin.

"'Honorer'?" Morax se moqua et une pointe d'exaspération s'ajouta soudain à son ton. « Honneur n'est pas un mot que j'associerais à cet ivrogne. Mais ce n'est pas important maintenant », marmonna-t-il avant de se retourner. « Ce qui est important, c'est que la plupart du temps, Barbatos dort. Il ne se réveille qu'en période d'agitation ou de conflit, généralement totalement inconscient pendant un certain temps de ce qui se passe jusqu'à ce que son cerveau

fonctionne à nouveau de manière adéquate. Puis il aide son peuple s'il en a besoin, fou parmi les mortels pendant un siècle ou deux, avant de se rendormir. Depuis deux siècles, il s'endort à nouveau, loin du monde.

Zhongli réfléchit à ses mots, les reliant au sujet traité et à la question à laquelle son Morax répondait. Il se raidit lorsque les choses commencèrent à s'enclencher dans son esprit. Agitation… « Alors… »

"Sachant cela, pour réveiller l'Anemo Archon... non, pour trouver l'Anemo Archon, que trouveriez- vous le plus efficace ?" questionna Morax d'une voix empoisonnée. Zhongli ne répondit pas, car le dieu savait déjà qu'il avait compris ce qu'il essayait de lui dire. Morax soupira et la tension dans l'air diminua légèrement. « Je ne peux pas être sûr de répondre correctement à votre question. Mais je peux être prudent. La mort d'un archonte n'est pas une mince affaire. Cela fait plus d'un millénaire que nous n'avons pas dû dire au revoir à l'un des Sept. Si Rukkhadevata nous a quittés et que j'ai également été directement visé, ces vents autour de Mondstadt hurlent soudainement d'un ton différent pour moi.

« Pouvez-vous encore contacter les autres archontes ? demanda Zhongli, réalisant l'ampleur du dilemme dans lequel il s'était impliqué. Et il n'était pas d'accord avec ça.

Morax secoua la tête. « Je suis encore affaibli. Je pourrais y aller, mais pas sans que la moitié de Teyvat s'en aperçoive. Eh bien, la moitié est peut-être une exagération, mais celui qui le remarque inclut tous ceux qui attendent et gardent un œil sur moi pour me montrer. Et je suis tout à fait certain qu'ils sont moins susceptibles de me sous-estimer une deuxième fois. Rex Lapis utilise rarement une grande partie de sa force divine pour résoudre des problèmes, pas depuis le glissement de terrain dans le village de Mingyun il y a plus d'un siècle. Son visage se durcit et ses yeux brillèrent à nouveau. « Ils ont peut-être pensé que je suis devenu docile ou que les navires ont limité la puissance

globale dont je dispose. Mais même le pire imbécile n'essaiera pas de piéger deux fois un dragon dans une cage à oiseaux.

"Je comprends", a déclaré Zhongli, essayant de calmer sa propre agitation intérieure en la canalisant vers quelque chose de productif. « Pouvez-vous demander à l'adepte ? Dois-je ajouter des instructions au message que je vais leur envoyer ? »

« Pas au même. Je ne veux pas inonder un canal avec toute l'eau, » décida immédiatement Morax et réfléchit un instant, avec un froncement de sourcils qui apparut sur son visage. "Mais oui... Même si c'est risqué, je dois aller au fond des choses et prévenir tout le reste des archontes, au cas où quelque chose se passerait encore ailleurs." Il soupira et regarda Zhongli dans les yeux. « Je comprends que je vous demande beaucoup avec tout cela. Mais je promets de vous garder en sécurité.

Zhongli ferma les yeux et inclina un peu la tête vers le dieu. « Je sais que vous ne vouliez rien de tout cela. Je ferai de mon mieux pour vous aider à découvrir la vérité.

"Vous bien. Pas grave. Merci."

« Et Morax ? Zhongli a décidé d'ajouter, se redressant.

"Oui?"

"Je suis désolé."

Le dieu leva un sourcil. "Pour quelle raison?"

"Pour votre perte", a répondu Zhongli et a mis une main sur son cœur. "Tu as perdu un ami aujourd'hui."

Morax resta silencieux pendant quelques secondes avant de tourner le dos à Zhongli. Il leva les mains pour saisir fermement son bras et son côté, quand il marmonna une réponse. "Oui... je suppose que je l'ai fait."

.

Le temps que Zhongli était censé utiliser ce soir-là pour visiter la place du marché et d'autres endroits de la ville pour collecter des informations, il a passé à mettre à jour leurs plans avec Morax et à s'entraîner lorsqu'ils étaient terminés. Plus il était habitué au sentiment du pouvoir du dieu, plus ils auraient d'options si le besoin de les utiliser se présentait. Et plus ils avaient de plans en place, moins il y aurait de besoin. Il ne pouvait pas faire grand-chose encore, au risque d'être détecté, mais les petites géoparticules se déplaçaient mieux selon ses souhaits au moment où il décida de dormir quelques heures avant de retourner au travail le matin.

Mais comme si tout était en compétition pour que les choses tournent de mal en pis plus vite que l'autre : le lendemain, de nouvelles informations parvinrent aux oreilles de Zhongli alors qu'il se promenait dans les rues, avant même qu'il n'arrive au salon funéraire.

Aux petites heures du matin, la flotte Crux était revenue d'un de ses voyages et les marins emportaient avec eux des nouvelles inquiétantes. Leur voyage prévu avait été écourté pour éviter de nouvelles pertes aux navires et à l'équipage, les obligeant à faire demi-tour et à retourner à Liyue pour réparer et récupérer. Maintenant, après une longue semaine de lutte contre les vents et les vagues, les Crux avaient atteint le port et pouvaient partager leurs expériences.

Une grande tempête avait coupé l'intégralité d'Inazuma du reste du monde.

Remarques:

Je suis si heureux que nous ayons appris le nom du précédent archonte dendro avant d'atteindre cette partie. Ce teaser Sumeru est venu en embrayage.

La première partie de ce chapitre est essentiellement Zhongli qui commence à apprendre qu'il est maintenant un personnage cinq étoiles. Il n'est pas un combattant expérimenté ici, j'ai donc simplifié son kit en excluant le bouclier et l'échelonnement des ennemis de l'option Hold E, ainsi qu'en réduisant le météore et en me débarrassant de l'avantage de pétrification. Il a du temps à faire, laissez-lui le temps.

À suivre : la proie est-elle trompée par des stratagèmes et mord à l'hameçon, ou le chasseur devient-il le chassé ?

Chapitre 7 : Le chasseur et le traqué, partie I

Remarques:

(Voir la fin du chapitre pour les notes .)

Texte du chapitre

"Cette tempête n'est en aucun cas naturelle, je vous le dis," rapporta Beidou et secoua la tête, écartant les mains. "Aucune tempête que j'ai vue n'engouffre toute la mer derrière un mur de nuages violets et ne frappe la foudre à chaque seconde que vous faites. Et j'en ai vu et parcouru beaucoup lors de mes voyages. Cette bête s'est élevée autour de nous trop rapidement et sans aucun avertissement aussi.

"Et il est impossible de passer?" demanda Ningguang depuis son siège derrière son bureau, l'air pensif et calculateur. C'était une chose après l'autre ces jours-ci pour s'ajouter à sa liste croissante de préoccupations. "Ce n'est pas souvent que la flotte Crux revient au port avec une queue entre les jambes."

« Hé, j'ai donné la priorité à la vie de mon équipage ici. Il n'y a pas une mer que je ne puisse naviguer », a répliqué Beidou, confiante en elle-même et en son équipage. "Mais celui-ci n'est pas quelque chose que vous pouvez traverser sans préparations appropriées. Et faire passer plusieurs navires à la fois est interdit, du moins jusqu'à ce que nous sachions mieux à quoi nous sommes confrontés. Nous ne voulons pas perdre toute la flotte en cas de problème. Et garder une trace des autres navires dans ce brouillard électrique tout en essayant de vous frayer un chemin serait presque impossible. Aucune boussole ne fonctionne dans la tempête et encore moins en voyant le ciel, vous auriez de la chance de voir l'eau tout en regardant par-dessus la balustrade. Ne pas perdre son chemin et se retourner parmi ces vagues est plus facile à dire qu'à faire.

'' Hmm ... '' Ningguang a fredonné et s'est tourné pour regarder l'adeptus dans la pièce. "Ganyu. Je suppose que les adeptes n'ont pas entendu un mot sur la raison pour laquelle l'Electro Archonte a pu provoquer une telle tempête ? »

"Non, Dame Ningguang." Ganyu secoua la tête.

"Et l'adepti pourrait-il traverser la tempête pour entrer dans Inazuma ?"

"Eh bien, euh..." Ganyu réfléchit un instant. « Cela devrait être possible, si nous envoyons la bonne personne. Mais visiter d'autres dieux sans le consentement de Rex Lapis est très inhabituel. En fait, sans précédent.

Ningguang soupira. « Ne diriez-vous pas que ce sont des circonstances très inhabituelles ? Je comprends que je n'ai pas le droit de commander l'adepti,

mais en l'absence de Rex Lapis, je détiens la plus haute autorité à Liyue. En tant que telles, les affaires internationales et diplomatiques relèvent également de ma compétence pour le moment. Avec les nouvelles que nous avons reçues de Sumeru, nous ne pouvons pas nous permettre de nous reposer sur nos lauriers sans savoir ce qui se passe dans les autres nations. Si quelque chose s'est passé à Inazuma, c'est que quatre des Sept Nations sont soumises à une sorte de broyeur à la fois. En toute honnêteté, que sa majesté repose en paix, mais Liyue aurait pu s'en tirer facilement par rapport à Sumeru et Mondstadt.

"Toujours aucun signe de Rex Lapis alors ?" demanda Beidou en regardant Ganyu. "Ici, j'étais prêt à revenir saluer un nouvel empereur après ce voyage."

« Je… » Ganyu hésita et baissa la tête. "Je suis désolé. Nous faisons tout ce que nous pouvons.

« Hé, détends-toi, je ne doute pas de toi. Je suis sûr que les adeptes veulent résoudre cette situation autant que tout le monde », a assuré Beidou. "Faites-moi savoir s'il y a quelque chose que notre flotte peut faire pour vous aider."

"Oh? … Merci, capitaine.

"Et Ningguang." Beidou se retourna vers le Tianquan. « Laissez-nous l'affaire Inazuma. Les adeptes ont déjà les mains pleines. Traverser la mer vers des endroits est notre travail.

"Très bien," dit Ningguang et hocha la tête. « Qui suis-je pour douter des talents de marin du grand capitaine Beidou ? Apportez-moi des nouvelles des événements à Inazuma et vous serez… dédommagé.

« Cela me semble bien. Tant que je peux décider de la nourriture et des boissons impliquées.

"Comme tu veux. J'offrirai également une aide financière pour réparer les dommages causés à vos navires.

"Regarde-toi, tu veux me sortir de tes cheveux si vite."

"Nous devons traiter ce problème de toute urgence, donc je veux que vous soyez sur votre chemin dès que possible."

« Je vous entends haut et fort, ne vous inquiétez pas. Nous avons ceci.

Lorsque Beidou est partie préparer son navire et son équipage pour leur nouvelle mission, avec Ganyu sur ses talons pour aider à évaluer l'aide financière requise que Ningguang avait promise à la flotte, la Tianquan elle-même s'est penchée en arrière sur sa chaise et a sorti sa pipe. . Sans l'allumer, elle jouait avec, le laissant tournoyer lentement sur ses doigts. Regarder les gravures et les décorations glisser sur sa vue sous tous les angles alors que le tuyau tournait l'aidait à décider des choses qu'elle avait le plus besoin de trier. C'était apaisant pour elle de sentir et de regarder la pipe chère faire ce qu'elle souhaitait au-dessus de sa main. Le contrôle et la compréhension de sa vie dans toutes les choses qui lui tenaient à cœur étaient ce à quoi Ningguang s'efforçait. Que ce soit un objet personnel qu'elle pourrait tenir entre ses mains, des informations qu'elle pourrait épingler sur son mur ou la ville de Liyue loin sous les planchers de sa chambre flottante.

«Rex Lapis», se dit-elle doucement, en contemplant le poids que portait ce nom. Elle avait pensé qu'elle comprenait la signification et le poids que le nom et la personne qui le possédait tenaient entre leurs mains, mais au fur et à mesure que la semaine dernière s'était écoulée, elle était de plus en plus certaine qu'elle ne savait presque rien. Ce n'était pas la quantité de travail qu'ils faisaient ou la révérence qu'ils commandaient. L'empereur de Liyue était plus que cela. Inutile de dire qu'elle ferait de son mieux en l'absence de l'empereur,

mais il y avait quelque chose qu'elle ne pouvait saisir. Un trou qu'elle n'arrivait pas à combler.

Elle sentit un changement dans l'air, comme si les engrenages qui faisaient le monde tournaient quelque part qu'elle ne pouvait pas voir. C'était une sensation désagréable. Même dans le toujours traditionnel Liyue, le changement était inévitable, mais cette semaine avait vraiment été un changement après l'autre qui lui causait du stress. Ningguang s'appuya contre le dossier de sa chaise, laissant ses pensées danser d'une information à l'autre, formant des chaînes de pensées qui tissaient progressivement son prochain mouvement. Elle n'aurait pas atteint la position de Tianquan si elle n'avait pas su transformer même les revers et les moments difficiles en profit. Elle avait besoin d'anticiper et de planifier même l'inattendu. Et elle avait quelqu'un en tête qui pourrait l'aider.

.

Zhongli soupira devant l'encre encore humide sur sa chaise et alla chercher une serviette pour la nettoyer. Il était de retour au salon et n'avait même pas eu la chance de s'asseoir pour regarder le travail qui s'était accumulé pendant son absence avant que Hu Tao ne décide de faire grève. Il a juré que cette fille avait parfois la maturité émotionnelle d'un enfant de huit ans… Et le sens de l'humour pour en convenir aussi. Son état d'esprit et ses soucis actuels n'étaient pas aptes à gérer le réalisateur de plein fouet.

Et parler du diable…

"Eh bien maintenant, regardez qui a décidé de se présenter", a ri Hu Tao en sautant sur les planches pour le rencontrer lorsque Zhongli s'est présenté dans son champ de vision avec une serviette à portée de main.

"Ai-je besoin de vous rappeler que c'est vous qui m'avez ordonné de prendre quelques jours de congé, directeur ?" demanda Zhongli, non amusé.

"Oui, mais qui sait: peut-être que vous vous êtes tellement amusé là-bas avec les vivants, que revenir travailler pour les morts vous a juste échappé", a bavardé Hu Tao et a fait le tour de Zhongli innocemment pour jeter un coup d'œil à son dos et voir toute preuve. de son succès.

Zhongli la regarda d'un air renfrogné. « Tu t'attendais vraiment à ce que je tombe amoureux de ça ? J'apprécierais que vous n'essayiez pas activement de ruiner mes vêtements, directeur. Ou les meubles.

"Oh, allez, c'était juste un peu d'encre."

« Dois-je vous rappeler alors ? Zhongli croisa les bras. "Que cette quantité d'encre humide s'infiltre effectivement dans le bois lorsqu'on lui laisse un moment de repos ?" Il leva la serviette pour la lui montrer avant d'avancer résolument et de se diriger vers son bureau pour s'occuper du désordre qu'elle avait créé. "Grâce à vous, cette chaise dira désormais "vieux" à quiconque la retirera et essaiera de l'utiliser."

Hu Tao a suivi un pas derrière lui sans un soupçon de remords. « C'est une bonne chose que ce soit à toi alors. Nous ne voudrions pas que vous oubliiez d'importantes leçons de vie, n'est-ce pas ? »

Zhongli prit une profonde inspiration et ravala une dispute, sachant que cela ne lui ferait aucun bien. Il savait qu'il ne fallait pas se laisser entraîner par le rythme du réalisateur. Hu Tao le suivit jusqu'au bureau et fredonna joyeusement, inspectant les choses sur sa table pendant que Zhongli nettoyait autant d'encre que possible sur son siège.

« Y avait-il quelque chose dont vous aviez besoin de moi, directeur ? Zhongli a demandé une fois qu'il était sûr qu'il pourrait à nouveau adopter un ton plus professionnel. Il plia la serviette noircie sur une table d'appoint à un endroit où

il se souviendrait facilement de l'emporter avec lui la prochaine fois qu'il partirait.

Hu Tao a fait une sieste sur la serviette entre ses doigts et l'a prise dès qu'il l'a lâchée. « Je vais prendre ça pour le nettoyer. Tu vois, n'est-ce pas cette « responsabilité » dont tu dis toujours que je devrais être plus conscient ? »

"Je ne pense pas que sortir le linge après que quelqu'un ait déjà nettoyé votre désordre compte", a soupiré Zhongli. "Avez-vous besoin de quelque chose ou êtes-vous juste venu me déranger?"

Hu Tao a en effet sorti une lettre de sa poche pour la lui donner. Une demande de client qu'elle avait reçue et pour laquelle elle voulait son avis. Avant de partir, elle lui a également dit que ses instructions pour les prochaines conférences que Zhongli donnerait aux pompes funèbres se trouvaient dans les piles de papier sur son bureau. Quelque part. Après lui avoir joyeusement souhaité une bonne journée au travail, disant qu'elle sortirait pour faire une promotion si quelqu'un le lui demandait, Zhongli a mélangé les papiers jusqu'à ce qu'il trouve ses instructions.

Il a donné des conférences hebdomadaires aux employés du Parlour, sur divers sujets, à la fois pour rafraîchir et élargir leurs connaissances existantes. La semaine dernière, la conférence avait été annulée à cause du travail de Zhongli sur le Rite d'adieu et celle de cette semaine a été repoussée à la fin de la semaine à cause de ses vacances. Il aurait trois jours pour faire un séminaire sur les techniques d'embaumement et une présentation d'un cadavre qui devait avoir l'air présentable pour un rite. Alors que la menace de maladie s'était réduite lentement mais sûrement au fil des siècles, de nombreuses familles avaient commencé à vouloir voir leurs proches une dernière fois avant l'enterrement ou la crémation. Hu Tao ne se souciait pas personnellement d'une pratique qui rendait les morts plus vivants, mais c'était un service rentable qu'ils pouvaient offrir, alors elle ne s'est pas plainte. En public au moins :

Zhongli se retrouva à fixer les papiers qui traînaient sur son bureau, incapable de se forcer à commencer à travailler sur l'un d'entre eux. Dans une minute, il se ressaisirait, se giflerait mentalement pour orienter son cerveau vers le bon état d'esprit pour faire avancer les choses et procéder comme d'habitude. Pendant un instant cependant, il avait le souvenir du sourire de Hu Tao au premier plan de son esprit. Comment elle parlait de ceci ou de cela après être venue pour essayer de lui faire peur afin qu'il fasse une erreur dans ses notes. Peut-être que la conférence à venir était quelque chose que Zhongli tiendrait encore, mais qu'en est-il de la suivante ?

La main de Zhongli agrippa un peu le papier sous sa paume. Comment cette expression joyeuse changerait-elle lorsqu'il lui remettrait une lettre de démission ? L'idée de démissionner ne lui avait jamais traversé l'esprit auparavant. Le salon funéraire de Wangsheng était un endroit auquel il se sentait appartenir. Il ne voulait pas le laisser derrière lui. Mais quel choix avait-il ? Et que dirait-il le moment venu ? Que pouvait -il dire ? Pourrait-il alors… lui dire la vérité ?

Il secoua la tête et s'éloigna de la table, saisissant les papiers les plus proches de ses doigts pour les parcourir alors qu'il commençait à faire les cent pas dans la pièce. Il devrait le faire. Ce qu'il en ressentait ne faisait aucune différence. Pour l'instant, tant qu'il était ici, il devait vider autant que possible son bureau pour le bien de la prochaine personne que Hu Tao engagerait après son départ. En commençant par ça… oh : cette deuxième page de quelque chose.

Soupirant, il retourna au bureau pour chercher le premier.

.

Le rapport de maintenance a été rédigé comme il l'avait demandé, réalisa Zhongli à sa grande joie. L'autel et les décorations étaient également bien conservés. Il les avait jetés un coup d'œil hier lors de sa visite, mais même en y

regardant de plus près, tout semblait être en ordre. Bien. Les heures du matin pour rattraper les formalités administratives, un déjeuner épanouissant, une courte rencontre avec la famille d'un client, puis retour sur le site du Rite of Parting. La journée se déroulait tranquillement.

L'employé du ministère des Affaires civiles, qui était chargé de surveiller le site aujourd'hui, était nerveux alors qu'il attendait le verdict de Zhongli sur son travail. Apparemment, quelqu'un lui avait dit que Zhongli était incroyablement strict avec la façon dont les choses devraient être et le réprimanderait sans hésiter si une décoration était même tordue. Zhongli ne savait pas pourquoi il avait acquis une telle réputation. Bien sûr, il était pointilleux sur la façon dont les choses devaient être, mais il n'allait pas crier sur quelqu'un pour avoir fait une erreur. Voir à quel point l'homme était soulagé quand Zhongli ne le grondait pas était légèrement inconfortable. Si cet homme avait su que Zhongli allait devenir empereur, il se serait probablement évanoui… Mais Zhongli doutait que Morax prenne cela comme une raison pour reconsidérer son choix.

Cela mis à part, après avoir assuré à l'homme que de telles rumeurs à son sujet ne devaient pas être prises au sérieux, il y avait quelqu'un d'autre qu'il avait besoin de voir. En marchant vers le pavillon Yuehai, Zhongli jeta un coup d'œil vers le palais qui se dressait haut dans le ciel derrière le temple Yiyan. Il pouvait voir des étincelles et des textes runiques flotter parfois dans l'air autour de lui avant de disparaître, puis de réapparaître ailleurs. Il semblait que Morax avait eu raison : l'adepti avait fortifié les protections du palais depuis l'incident. Morax avait dit à Zhongli que s'il y avait un danger, chercher refuge dans le palais était la meilleure option. Puisque l'adepti le connaissait maintenant, ils le laisseraient entrer quelle que soit l'entrée à laquelle il se présenterait. Et grâce à Morax, il savait maintenant qu'il y en avait plus que les trois qui étaient de notoriété publique.

Zhongli s'est arrêté lorsqu'une femme qu'il a reconnue a franchi la porte du pavillon Yuehai avant de l'atteindre. "Miss Huixin," salua-t-il avec une petite révérence et s'arrêta. "Bon après-midi."

« Vous êtes… » l'une des secrétaires du Qixing s'est creusé la tête pendant une seconde. "M. Zhongli du salon funéraire de Wangsheng, n'est-ce pas ? Bon après-midi. Puis-je vous aider?"

Maintenant qu'il y pensait, peut-être qu'elle pourrait le faire. « Savez-vous où je pourrais trouver mademoiselle Ganyu, par hasard ? demanda-t-il et ouvrit le dossier qu'il avait à la main pour en sortir une pile de papiers. « Ceci est le rapport concernant les préparatifs du Rite de la Séparation. L'autel sera enlevé demain selon la tradition et tout est en ordre pour se dérouler sans heurts. Je comprends que ce rapport n'est normalement classé que dans les archives et ne nécessiterait aucune contribution immédiate. Cependant, puisque certaines choses ont été modifiées cette fois, je souhaite entendre l'opinion de mademoiselle Ganyu sur quelques détails.

"Je verrai le secrétaire en chef Ganyu dans une minute pour d'autres questions", a répondu Huixin en hochant la tête. Elle tendit la main vers les papiers. "Voulez-vous que je vous remette le rapport ?"

"Ce serait parfait. Merci », a déclaré Zhongli et le lui a remis. Elle a promis de livrer son message à Ganyu afin qu'elle le regarde rapidement. Souhaitant à Huixin une bonne journée au travail, Zhongli ferma le dossier qu'il portait et quitta la Terrasse. Un contact direct en moins avec un adeptus : check. Ce qui était bien, car Morax s'était inquiété de la capacité de Ganyu à garder un bon visage impassible si Zhongli se présentait à la porte de son bureau…

Et maintenant : le prochain sur sa liste était de trouver Hu Tao. Il a supposé que ce serait à cette époque que le réalisateur avait traumatisé suffisamment de personnes pour attirer l'attention du millilith.

Morax avait eu raison de s'inquiéter de la réaction de Ganyu. Non pas que Zhongli ou lui aient pu voir le visage qu'elle a fait quand Huixin lui a remis le rapport un peu plus tard et lui a dit que M. Zhongli lui avait demandé de le vérifier.

« Ça va, mademoiselle Ganyu ? » Huixin a demandé et la qilin a rapidement saisi les papiers pour elle-même et s'est retournée, faisant semblant de les nettoyer sur son bureau.

"Oui! Absolument », a-t-elle répondu à la hâte et a accidentellement tâtonné une autre pile de papiers par terre en posant le rapport. Ce petit accident lui laissa le temps de prendre quelques respirations profondes tandis que Huixin était préoccupée par la collecte des documents éparpillés.

Elle ne pouvait pas chasser Huixin sans conclure leurs affaires, alors elle se retint admirablement de parcourir le rapport immédiatement pour lire entre chaque ligne qu'elle pouvait. Ou tout ce que leur seigneur voulait d'elle. Ce rapport n'a jamais eu besoin d'une attention immédiate, donc le fait que Rex Lapis souhaiterait personnellement qu'elle le lise devait signifier quelque chose . Si sa collègue secrétaire s'aperçut qu'elle avait un peu précipité la conversation, elle n'en fit rien. À l'insu de Ganyu, Huixin l'a remarqué : mais Ganyu était une personne occupée et tout le monde le savait. La voir énervée et pressée d'une chose à l'autre n'était pas un phénomène nouveau.

Que vais-je faire s'il se présente en personne un jour ? Ganyu se demanda nerveusement alors qu'elle s'asseyait pour lire le rapport après que Huixin soit parti pour un autre travail. Elle était déjà gênée à cause de sa dernière interaction avec le consultant. Savoir qu'elle avait alors très probablement senti quelque chose qu'elle n'était pas censée ressentir ne faisait qu'ajouter à cet embarras. Le papier se froissa légèrement sous ses doigts alors qu'elle commençait à le lire. Elle ferait n'importe quoi pour se rattraper auprès de leur

seigneur si elle s'était mise en travers de son chemin d'une manière ou d'une autre. Elle était sûre que Xiao ressentait la même chose.

D'après le début de celui-ci, le rapport était ce que l'on attendrait d'un compte rendu officiel d'un grand événement public : un recueil de reçus et d'avis, un tri des phases de planification et des dépenses, un catalogue des problèmes et leurs solutions… Elle en avait vu de semblables cent fois, mais buvait toujours chaque mot qu'elle pouvait, ne serait-ce que pour mémoriser l'écriture. Un coup frappé à sa porte l'interrompit et elle leva les yeux pour voir l'une des secrétaires de Ningguang jeter un coup d'œil à l'intérieur.

« Mademoiselle Ganyu », dit Baixiao en entrant. '' Lady Ningguang voulait savoir si l'évaluation des dépenses de la flotte Crux avait progressé. Elle rappelle également qu'il vous a été demandé d'être présent plus tard dans la journée pour la réunion du Conseil, en tant que représentant de l'adepti. Vous n'avez pas confirmé votre présence et la réunion va bientôt commencer.

"Euh..." Ganyu regarda nerveusement l'horloge sur son bureau. « Le capitaine Beidou effectue les dernières vérifications des navires. Je les relirai une fois de plus lorsqu'elle aura terminé. Il devrait être prêt demain, si tout se passe bien. Le papier sous ses doigts bruissa légèrement alors qu'elle se tendait. « La réunion du Conseil… » Elle hésita, regardant le rapport sur ses mains. Il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse s'en tirer en mettant un rapport funéraire sur la convocation du Tianquan sans que cela paraisse suspect. Mais elle savait par expérience combien de temps les réunions du Conseil pouvaient durer. Il faut que je lise ça… Ses yeux erraient sur les lignes bien écrites, détaillant les achats de matériel de décoration. C'est peut-être important… Mais qu'est-ce qui est le plus important ? Dois-je demander à quelqu'un d'autre de le lire? Mais il **m'a demandé**pour le lire. Est-ce même acceptable de le remettre à quelqu'un d'autre ? Ah, qu'est-ce que je fais...

"Mlle Ganyu?"

« Oui », répondit-elle en s'éclaircissant la gorge. "Je serai là. Laisse-moi juste… mettre les choses en ordre avant de partir. Détends-toi, Ganyu, se dit-elle en tapotant la pile de papiers contre la table pour les égaliser. Oh mon Dieu… J'espère que je ne vais pas tout gâcher… Est-ce que garder des secrets a toujours été aussi difficile ?

Baixiao hocha la tête et se tourna pour partir. Avant qu'elle ne puisse fermer la porte, cependant, elle s'arrêta. Un petit hochet sur la fenêtre fut tout l'avertissement que Ganyu et Baixiao reçurent, juste assez de temps pour qu'ils regardent tous les deux vers le mur latéral avec curiosité.

La rafale de vent qui pénétra dans la pièce éparpilla les papiers du bureau de Ganyu. Ils voletaient et volaient dans un tourbillon tandis que les vitres ouvertes avec force heurtaient leurs gonds dans des claquements bruyants. Baixiao glapit et se recroquevilla face à l'intrusion soudaine, ne voyant presque rien au-delà des papiers qui volaient.

Ganyu serra les pages dans ses mains contre sa poitrine pour les empêcher de se disperser avec le reste. Ses instincts sentaient la magie dans les vents qui mettaient son bureau en désordre et ses réflexes l'avaient tendue pour une bataille potentielle. Elle plissa les yeux en voyant les tourbillons d'anémo autour d'elle, mais garda les yeux rivés sur la fenêtre. Une page à moitié écrite d'une notification passa devant elle et une fois passée, elle vit le jeune garçon qui était maintenant assis sur le rebord de la fenêtre. Baixiao leva rapidement les yeux sous ses bras également et haleta, faisant le bruit de choc à l'arrivée de l'homme que Ganyu voulait également faire, mais qui était collé à sa gorge de surprise.

« Seigneur… Barbatos ? Ganyu a prononcé alors que les vents mourants laissaient son pauvre travail flotter dans les airs. Elle n'avait pas vu l'Anemo Archonte depuis près d'un millénaire et son apparence avait un peu changé, principalement ses vêtements, mais la faible présence familière du divin n'était

pas perdue pour elle. Baixiao, quant à lui, semblait prêt à s'évanouir lorsque Ganyu identifia son visiteur.

“Heya! Thank the heavens someone around here was easy to find,” the god replied with a playful tone. “I was going to go straight to the palace to look for someone, but if I flew through all those barriers you guys put up, I feel half of the Harbor would be at my throat before I could even introduce myself.” Resting one of his heels under himself on the window sill, he leant forward against his thigh. “It’s… Ganyu, correct? It’s been a while. Oh, I apologise for the mess. I was in a hurry. If there is a cleaning bill, you can send it to the Knights of Favonius.”

Ganyu was trying to collect herself, feeling about as organized at the moment as her papers around the floor. To say that she was surprised to see an archon at her window was an understatement. If Rex Lapis now decided to show up at her door she didn’t know how to feel anymore. “Erm… um… lord Barbatos! What ahh… pleasant surprise? What brings you here?”

“I came to have an audience with the mighty Rex Lapis of course!” Barbatos replied, flippant in his delivery but with weight in his words that didn’t belong in the wind. “Only that I learnt on my way that he is currently unavailable. Ah, such a shame. A few drinks with the old blockhead would have done wonders right about now.”

“Erm…” Ganyu cleared her throat. “I’m sorry you visited at such a bad time. Would you, um… that is to say, what are you—"

"Je suis content que vous ayez demandé!" Barbatos éleva la voix avant qu'elle ne puisse finir. "J'ai entendu dire qu'il y avait un petit jeu de cache-cache pas amusant par ici. Souhaitez-vous de l'aide pour chercher ? »

Les yeux de Ganyu s'écarquillèrent un peu. "Pardon?"

Le Dieu de la liberté a ri. « Vous avez un dieu à trouver, non ? Eh bien : je jure que s'il ose essayer de se faire tuer là-bas, je le pourchasserai personnellement. Et écrivez la plus illustre des ballades sur le fait qu'il était boiteux quand je l'ai sauvé.

Ganyu s'éclaircit à nouveau la gorge, nerveusement cette fois. Il y a encore quelques jours, elle aurait accueilli cette offre avec gratitude. Maintenant, cependant… "Baixiao," s'adressa-t-elle à sa collègue secrétaire qui tressaillit lorsqu'elle fut réveillée de son état de choc et amenée dans la conversation. Elle avait toujours l'air de vouloir être prise pour un meuble. « Pourriez-vous avoir l'amabilité d'aller dire à Dame Ningguang que je serai en retard pour la réunion du Conseil ? Je dois, euh, escorter notre nouvel invité au palais. Elle se retourna pour regarder la divinité à la fenêtre. « Si vous n'y voyez pas d'objection, bien sûr, seigneur Barbatos. Nous devrions poursuivre cette conversation dans un endroit plus approprié.

.

Ganyu avait amené l'Anemo Archonte au palais impérial, provoquant rapidement une petite panique parmi les adeptes. C'était bon de voir l'archonte voisin vivant et en bonne santé, compte tenu des dernières nouvelles qui leur étaient parvenues, mais il y avait des discussions entre eux sur la façon d'empêcher Barbatos d'aller chercher Rex Lapis. Certains étaient certains que c'était bien de lui dire simplement de s'en remettre à eux et de croire qu'il le ferait, d'autres pensaient que sans excuse valable, ils ne pourraient pas l'arrêter. Lui dire la vérité, ou autant qu'ils en savaient, de la même manière que le yaksha avait partagé la situation avec le reste de l'adepti, était finalement l'option la plus sûre dans les limites qu'ils savaient éviter.

Ce qui a finalement posé un plus gros problème, c'est que Barbatos ou Venti, comme il insistait pour être appelé, n'était pas la personne la plus discrète. Il comprenait assez bien ce qu'ils lui disaient, mais semblait prendre plaisir à se

pavaner sur le sujet avec des mots fantaisistes et indirects après coup qui n'inspiraient pas confiance. De plus, Venti tenait à rencontrer Morax, malgré ce qu'ils disaient.

Cela avait amené Xiao ici, au milieu de la ville. De loin, ils avaient secrètement gardé un œil sur Rex Lapis à tout moment. C'est pourquoi ils avaient rappelé la plupart des adeptes dans la ville de tout autour de Liyue. La présence d'adepti dans la ville s'était accrue, ce qui rendait moins suspecte que quelqu'un se trouve dans un rayon de cent mètres de l'empereur à tout moment. Ils étaient certes déchirés entre leurs ordres de garder son identité secrète et leur devoir de le protéger, c'était donc la voie médiane qu'ils avaient choisie jusqu'à ce qu'ils aient d'autres ordres.

En raison de cet arrangement, trouver où se trouvait Rex Lapis à un moment donné n'était pas une tâche difficile. Le vrai problème de Xiao était de savoir comment le contacter en pleine journée sans tout gâcher.

"Regarder." Il entendit un chuchotement de la rue en contrebas que le vent emportait dans ses oreilles. « Est-ce un adeptus ?

Xiao se tenait au sommet d'un toit bien au-dessus de la rue, à un endroit clairement visible pour les personnes en dessous. Il avait enfilé son masque momentanément au cas où ses yeux le trahiraient et il regarderait trop directement vers l'homme qui avait le plus besoin de le voir. Vraiment, se tenir ainsi était crier contre sa nature.

« Une telle présence inquiétante… »

"Tu penses qu'il est à la recherche de Rex Lapis ?"

« Ou peut-être qu'il s'est passé quelque chose ? Les adepti se sont beaucoup montrés récemment.

"Comme c'est effrayant... J'espère que ce n'est rien de grave."

"Les millelithes sont ici pour nous protéger, ne vous inquiétez pas."

How unpleasant… Xiao grumbled in his mind, glancing once down towards the street to the gossiping people before teleporting out of sight, hearing the few gasps his departure caused before he shut his ears to them.

In a spot among the high rooftops no one could see him, he took of his mask and sighed the strain of it off his shoulders. Rex Lapis had noticed him. Xiao had seen him knock down a flower vase on the reception desk of the establishment he had been visiting with the director of Wangsheng. If Xiao strained his hearing, he could hear the young director scold Rex Lapis for being clumsy and getting his clothes wet. Hearing her be so casually disrespectful and familiar with the emperor was unpleasant, so Xiao stopped soon and teleported away again. If his lord did not respond to this encounter, he'd have to think of something else.

His traversal brought him to a room lit by light from a single window. Given it was in the middle of the afternoon, it was still plenty of brightness to reach into the shadows. Xiao shrunk himself into a corner that couldn't be seen from the window and settled to wait.

He didn't have to wait for long until a rattle at the door warned him of it opening. As someone stepped in and the front door closed again, Xiao straightened from his waiting position and knelt down on one knee in the shadows.

Rex Lapis walked across his small apartment to the living room window and pulled the curtains over the view of the city. The door to the kitchen where the other window of the apartment was, was closed, leaving no open access to anyone viewing from the outside. Without saying a word or sparing him a

glance, Rex Lapis moved to the dresser close to the bed. Xiao knew he must have seen him, so he stayed quiet.

Taking off the rings on his fingers and setting them to the clay bowl on a small table with a clink, his lord finally addressed him. “How may I help you, venerable adeptus?” he asked while pulling his gloves off to set them aside.

“My apologies…” Xiao replied, biting down a reflex to add a title of some sort. “There has been visitor to the Imperial Palace. They are adamant about meeting you in person.”

Rex Lapis made a small grunt and was silent for a while. He continued taking of his wet coat, but seemed to deliberately stall for a little time.

“I am but an associate to the adepti through the Rite of Parting. Who would want to meet me?”

“They’re… a bard, if you will,” Xiao said, careful in his wording.

The hands opening the buttons on the shirt stilled. After a few seconds they resumed their work, but the emperor took a moment longer to reply. If Xiao had to guess, there was conversation of some kind going on that he couldn’t hear. He wasn’t sure of the level of connection the newest emperor shared with their god, but from what he had seen, it seemed surprisingly intricate and profound: on the level usually showcased among emperors only long into their union with the divine. Soul diving aside, even simply communicating seemingly freely with their god while awake wasn’t something every emperor could do.

Morax ne pouvait pas pour le moment communiquer avec son vaisseau en parlant directement dans son esprit. Cela aurait laissé des traces à suivre pour l'adepte. Ainsi, il devait y avoir un autre moyen de communication que les deux âmes avaient imaginé. Xiao attendit patiemment que cette conversation silencieuse se termine.

'' Un barde aurait sûrement beaucoup d'autres soucis à régler. S'il vous plaît, dites-leur de ne pas s'inquiéter », a finalement déclaré Rex Lapis en enlevant sa chemise mouillée et en la mettant de côté.

Xiao doutait que ce serait une réponse agréable à l'Anemo Archonte. Est-ce que Barbatos accepterait un non pour une réponse? Il grogna et baissa légèrement la tête. Il exaucerait le souhait de son seigneur malgré tout.

Rex Lapis fouillait dans la commode pour trouver un nouvel ensemble de vêtements. «Ils devraient être prudents eux-mêmes. Liyue n'est actuellement pas l'endroit le plus sûr pour voyager.

Xiao se tendit. Donc, il y avait une menace là-bas dont leur seigneur était au courant, mais ils ne l'étaient pas. Quelque chose de dangereux même pour quelqu'un comme Barbatos. Les doigts de Xiao s'enfoncèrent dans son genou sur lequel sa main reposait, quand il considéra soudain que leur seigneur n'avait peut-être pas entendu parler de l'Archonte Dendro. Il leva un peu la tête, juste au moment où Rex Lapis passait sa main dans une nouvelle manche. "Il y a... des nouvelles de Sumeru."

Rex Lapis hocha la tête, l'arrêtant. "J'ai entendu," dit-il doucement et s'arrêta à nouveau pendant quelques secondes avant de regarder directement vers Xiao par-dessus son épaule. "J'espère que Fontaine et Natlan seront suffisamment avertis des fumées que le vent pourrait leur apporter."

Xiao eut un petit tressaillement dans la poitrine à ces mots et baissa la tête en signe de compréhension.

Rex Lapis a enfilé le reste de son nouvel ensemble de vêtements. Alors qu'il choisissait un ensemble de gants à porter, il reprit la parole. "Si le barde souhaite quand même me voir, dis-lui de continuer à rêver." Sans attendre de

réponse, il ramassa les bagues du bol et les mit en marchant vers la porte pour partir. « Je m'excuse : je dois y aller. Le directeur Hu m'attend.

Xiao ne répondit que par un hochement de tête, avant qu'un flash de particules vertes et noires ne l'emporte hors de l'appartement et qu'il ne commence son voyage de retour vers le palais.

Quand il fut parti, Zhongli poussa un soupir de soulagement et sortit par la porte, essayant de garder les traces de stress hors de son visage. L'Archonte Anemo l'avait cherché. Ou Morax, plus probablement. Ce n'était pas là une nouvelle à laquelle il ne s'était pas attendu… Et à en juger par le dédain très clair qu'il avait ressenti de la part de la divinité en entendant le message de Xiao, ce n'était pas nécessairement une bonne chose. Il comprit pourquoi l'adepti l'aurait sollicité pour cela. Non pas que Zhongli ait lié "barde" à un autre archonte jusqu'à ce qu'un flash de souvenir ait été envoyé au premier plan de son esprit pour l'éclairer. Pourtant, malgré ses gémissements inaudibles, Morax semblait soulagé d'apprendre que Barbatos allait bien, au moins. Mais s'il y avait quelqu'un là-bas à la recherche de Morax : Barbatos, qui n'essayait probablement pas de se cacher, pourrait être aussi en danger que le Geo Archonte.

Hu Tao l'a chaleureusement accueilli de retour au travail et a commenté qu'il avait oublié de mettre sa cravate. Zhongli a laissé faire et n'est pas allé le chercher, l'amenant à terminer leurs affaires dans les rues. Il avait beaucoup plus de paperasse à faire après avoir fini ici et une certaine banque à visiter le soir. L'arrivée de Xiao avait coupé quelques coins de leurs plans, leur permettant d'indiquer directement à l'adepti que les Archontes Pyro et Hydro avaient besoin d'être contactés. Avec l'arrivée de Barbatos à Liyue et la connaissance que Zhongli avait pris dans les rues que la flotte Crux tenterait d'atteindre Inazuma à travers cette nouvelle tempête, ce qui signifiait que les Qixing avaient très probablement pris des mesures ; cela ne laissait que Snezhnaya sur leur liste.

Ce qui signifiait à son tour que Zhongli devait utiliser ses relations et rencontrer un certain signe avant-coureur.

"Ce n'est jamais une mauvaise idée de préparer votre avenir", a expliqué Hu Tao avec un petit rire à la prochaine personne qu'elle avait décidé d'être sa victime de tactiques de promotion. Sa journée avait apparemment été passée à parcourir les magasins dans les rues principales et à rappeler aux propriétaires les "accidents du travail". « Vous ne voudriez pas être en retard à un si grand rendez-vous, non ? Le fait d'avoir un plan en place bien à l'avance ne vous rassure-t-il pas pour vivre pleinement votre vie d'ici là? Eh bien, nous pouvons vous fournir ce plan.

Zhongli sighed as he listened on. How many times had he heard this conversation? As per usual, when the owner of the store started to get angry with his boss, he stepped in to provide a little insight on something this particular store was selling to lighten the mood. Then he would repeat some parts of Hu Tao's sales pitch in a more refined form, get reprimanded by her for not having enough liveliness in his speech, before getting dragged into the next place.

Really, the contrast of his two current jobs was such a clash Zhongli was having a hard time believing both were real. Perhaps he was simply dreaming one of them? Preferably the one involving an archon murder plot…

"How many more stores are you planning on visiting today exactly?" Zhongli asked with a sigh as Hu Tao brought them to a stop in front of an antiques store.

"Oh, just this and one other still. Don't worry, you get to be back behind your desk soon enough," Hu Tao promised as she hopped closer to check the wares on display towards the street. "Do you think you could find something useful for rites among these while we're here?"

Zhongli glanced over the items. “I can take a look at least. While I do, director, would it be too much to ask that you—”

His voice stopped in his throat when a violent shiver shot up his spine and forced his senses into high alert. For a second the Morax he usually felt only subtly hinting things to him in the back of his mind, now gave him the impression of a dragon baring its teeth as it prepared to strike.

Before Hu Tao had time to ask him what was wrong, the entire street or in fact the entire Harbor momentarily paused all talk and business to turn their heads up into the sky. One glance and then an array of hands from all who had taken a look rose to shield the eyes from the blinding flash.

A hot, white light that hurt the eyes of those who dared take another peek, had lit up the late afternoon sky like a second sun. It was large, chasing away clouds from its vicinity and pulsing an eerie glow. Soon after the initial flash there was a sound: a high-pitched note that was carried into the ears of mostly children and young adults before disappearing entirely.

All of the harbour gasped and then fell silent, shielding their eyes yet yearning a closer look.

In the Council chamber of Yiyan temple, Ningguang, Keqing and Ganyu had risen from their seats along with the rest of the members who governed the city and stared out of the windows.

Down in the harbour, Beidou ran up to the deck of the Alcor to see what was going on and couldn’t hold back cursing under her breath.

On another part of the port, Childe kept daringly staring up at the bright light from between his fingers, determined to not miss a thing.

Somewhere in the wilds a little outside the city, Xiangling dropped the chilis she had collected as Guoba hugged her legs and shivered in discomfort.

On the main road leading to the harbour, a young exorcist paused only for a moment in surprise before running towards the city.

And on the courtyard of the imperial palace, the streets and rooftops of the city, as well as the mountains bordering Liyue Harbor, every single adeptus summoned their weapons and elements to their side.

Another flash of light and another high note burst out to command everyone's attention, before the white, blinding glow disappeared. In its wake, it only left a circular gap into the clouds and a wave of questions and exclamation that rose from the people on the streets.

For few seconds in the rising bustle and hubbub, Hu Tao was speechless. "…Wow," she managed as she found her voice. She stepped forward to return under the sky after having been pulled into the shade of the large parasol by the antiques store. "What do you think that—?" She was stopped, both from walking and talking, by the hand that tightly clasped around her wrist. "Zhongli?"

Zhongli had squeezed his other hand tightly over his eyes and forehead and tried to steady his breath. He had moved on instinct, moving both himself and Hu Tao away from the light, but now even with it gone, he found himself unwilling to go back out under the open sky.

Morax had left. That singular spike in his senses was the only warning Zhongli had gotten before the god had exited his consciousness, leaving behind nothing but the ghost of a connection. He had warned Zhongli that if he ventured out on his own as a spirit once again, even though their souls were still connected, it would severely limit what Zhongli could do on his own.

And thanks to that, as if to contrast the light that had just shone upon the city, Zhongli was left in the dark. Suddenly, he was aware just how much he had come to rely on Morax’s experience and power to keep himself calm. The empty space inside him the god had occupied was too vast to comprehend.

“Zhongli? Are you alright?”

What was that? Zhongli kept asking himself, but there was no answer he could find and no one to answer for him.

For the first time, ever since he had become aware of his new role, he was scared.

Notes:

I realised while proofreading that I unironically added a scene with Zhongli in a wet shirt without even thinking about it. I mean, I am not taking it out, but it is kind of a hilarious thing to internalize as an afterthought. That whole scene was originally written from Zhongli's point of view but I changed it because it didn't flow well. It is also refreshing to write more characters. I should try doing Morax's POV at some point.

Up next: The hunt continues, while Zhongli is forced to wonder who is the hunted one

Chapter 8: The Hunter and the Hunted, part II

Notes:

The next update might take a moment: I got a new job and need to move about 300 km. So unfortunately, life requires my attention for a while.

(See the end of the chapter for more notes.)

Texte du chapitre

"Je suis désolé, directeur," soupira Zhongli et serra ses mains fermement juste au cas où ils décideraient de trembler. "C'était disgracieux de ma part."

"Aiya, ne t'inquiète pas pour des choses comme ça," bavardait Hu Tao, se balançant sur ses talons devant lui. Elle avait réussi à le convaincre de passer de sous le parasol à l'intérieur du magasin d'antiquités. L'intérieur du magasin était frais et mais le calme habituel de l'établissement était éclipsé par l'agitation qui venait des rues. « Tu n'as pas besoin d'être cool avec moi. Même si c'était le cas, tu ne peux pas me tromper. » Elle gloussa et se pencha pour jeter un coup d'œil dans ses yeux qui étaient toujours fixés au sol. "Tu vas me dire de quoi il s'agit ?"

Il souhaitait honnêtement pouvoir le faire, mais en même temps, l'idée d'impliquer Hu Tao lui faisait se tordre l'estomac. « J'ai… peur de ne pas pouvoir tout à fait l'expliquer.

« Vous agissez comme si quelque chose de vraiment désagréable vous traversait l'esprit. Je ne t'ai jamais vu comme ça », pensa Hu Tao à haute voix et fredonna. « Oh : est-ce que quelque chose d'inconfortable vous est déjà arrivé qui impliquait des lumières vives par hasard ? Ou savez-vous ce qu'était cette lumière et ne me le dites pas ? »

"Non", a immédiatement répondu Zhongli à la deuxième question. Il souhaitait savoir. "Je ne sais pas ce que c'était." L'autre option par contre : pas tout à fait vrai mais le réalisateur lui avait donné un moyen facile de s'expliquer pour s'en

sortir. Traumatisme. Oui, allons-y. « Mais… quelque chose comme ça. Je préfère ne pas en parler."

Hu Tao s'accroupit et lui tint les mains. « Essayez juste de penser à autre chose. Comment irez-vous au bout du tunnel le moment venu si vous vous dégonflez à la lumière de la vue au bout de celui-ci ? »

Zhongli se moqua et ferma les yeux. Le sens de l'humour de Hu Tao ne manquait jamais de le faire se sentir exaspéré, mais c'était presque un beau contraste en ce moment. Il écoutait le bavardage du réalisateur alors qu'il rassemblait ses pensées, tout en utilisant une partie de son attention pour lui donner des réponses courtes pour la garder satisfaite de son implication.

Ce n'était pas la peur de la mort qui lui avait fait perdre son calme là-bas. Il était difficile de déterminer exactement ce qui l'avait fait se sentir si effrayé. Était-ce juste à cause de Morax ? Il se demanda pourquoi il ressentait si vivement l'absence du dieu maintenant, comparé aux autres fois la semaine dernière où l'autre était parti en excursion. Là encore, Morax n'essayait plus de se cacher de lui : cela pouvait l'expliquer. La divinité était également encore plus faible, ce qui pourrait expliquer un certain manque de finesse.

Morax lui avait promis d'être toujours là s'il était en danger, lui rappelant qu'en dépit d'être ailleurs, il pouvait toujours sentir l'environnement immédiat et l'état de Zhongli. Zhongli souhaitait que le contraire soit vrai pour le moment. Ce n'était pas seulement pour lui qu'il avait peur en ce moment. Bien qu'il ne craignait pas la mort en soi, étant avec Hu Tao chaque semaine après l'avoir extorqué il y a des années, les répercussions de ce que sa mort pourrait signifier et causer n'étaient pas perdues pour lui. Et la pensée de la mort de Morax était vraiment effrayante. Et son imagination n'était pas tout à fait suffisante pour lui fournir une bonne idée de ce qui pourrait être nécessaire pour en arriver là, ce qui était pour le moins troublant.

"Tant que je suis avec toi, je ne peux pas mourir."

C'est ce qu'il lui avait dit. Mais ce qui comptait comme "avec lui". Morax était-il toujours avec lui en ce moment ? Était-ce… une balise que leurs ennemis avaient déclenchée en tombant dans le piège de Morax ou était-ce une flamme pour attirer le papillon ?

"Eh bien, de toute façon", a déclaré Hu Tao après avoir terminé sa dernière plaisanterie. "Nous devrions retourner au salon."

Zhongli leva les yeux, confus. "Tu n'as pas dit que tu avais encore deux magasins à visiter ?"

"Aiya, regarde dehors." Hu Tao haussa les épaules et se fraya un chemin en lui tenant la main pour les écarter l'un de l'autre et le tirer vers le haut. « Cela ressemble-t-il à une bonne ambiance pour faire de la promotion ? Le propriétaire de cet endroit est également à l'extérieur, en train de parler avec les gens. La voir là-bas ? Je reviendrai un autre jour.

She pulled him by the hand to follow her outside. Zhongli instinctively glanced up to the sky, but outside the edges of the circle in the clouds, now somewhat shredded by winds, nothing was out of the ordinary. Zhongli wasn’t sure if that made him feel much better. He felt that if he had something concrete to think about, it might have been easier to stay calm about everything. But his initial terror had passed and he was able to think rationally again, even if he didn’t know much.

Hu Tao kept bothering him for the rest of the afternoon and early evening that Zhongli used to catch up with more paperwork, bringing over some of her own work and a pot of tea for them to enjoy while taking over the other, smaller table in his office. Zhongli supposed it was her way of supporting and caring for him, despite the fact that she was interrupting his work. He felt he should have

been more thankful for her presence than he found himself to be, but he disliked the thought of making her worry. And the fact that this was becoming a regular occurrence made him hate himself. She had seen him in a distressed state too many times these past two weeks. He wanted to tell her that he was fine, but she would have simply dismissed him by saying she didn't know what he was talking about. Zhongli was supposed to keep up the pretence of his normal life while Morax searched for his adversaries and he wasn't doing a good job of it. The thought of doing a subpar job when asked of you by a god was unpleasant. Zhongli couldn't help but feel that he was letting both Hu Tao and Morax down.

His shoulders shuddered when he felt Morax's presence return to him as the sun had almost set and he was packing up for the day. His immediate worried questions were shot down by a feeling of tranquillity that soothed his nerves. After the initial bewilderment for the sudden change in how he felt, Zhongli was reminded of the explanation Morax had given him once about how their souls reacted to one another. How Morax had relaxed against his shoulder when he had been exhausted and Zhongli wanted him to rest. Like telling yourself that everything was fine, except that the other was doing it for you. Was that what his distress was about? Was he getting flustered because a bandage had been ripped off harshly from the top of his nerves? That made him feel like a flustered child. He truly needed to step up his game to be of any use.

Still, Morax was alright, thank the gods. Was it alright to thank the gods in this case? Zhongli wanted to go ask him about the light and what had happened after, but refrained unless Morax called for him. Besides, he still had one thing he needed to do today.

Which had brought him to the Northland Bank. Although business hours were over, the guard outside knew him to be an associate of Childe and did not stop him from entering. Ekaterina was slightly reluctant to tell him where Childe was but Zhongli eventually got the information he needed and headed back out and

down the main staircase towards the docks. Judging by how Ekaterina had acted, Zhongli was guessing that whatever this ship was that was preparing to leave for Snezhnaya, it would carry a harbinger as it left. Weirdly, that made him feel unsettled. One would think one less Fatui harbinger in Liyue was a good thing, but… he could not shake the feeling of dread.

Childe was speaking with one his aides on a dock next to a Snezhnayan ship that was getting ready to set sail. The harbour was painted orange and blue by the last lights of the setting sun. Zhongli ignored the stares he got from the Fatui agents nearby as he approached. The aide pointed him out to the harbinger before he got too close.

"Childe," Zhongli greeted as the other man came to him. He glanced at the ship next to them. "I heard from Ekaterina that this is where I could find you if I was lucky. I see I might have caught you at a bad time?"

"Yes, in fact," Childe said matter-of-factly. "Did you have something important to say? I'll hear you out if you make it quick, but I will board the ship when it leaves, just so you know."

I knew it… Zhongli's gaze wandered around the other Fatui working about. "Is it a mission that calls you so suddenly?"

"Comrade, you know I cannot tell you such details," Childe reminded him with a shrug. "I must return to Snezhnaya for now on official business, but that is all I can tell you."

Zhongli tried to think. If Childe was unwilling to talk, that would complicate things. The harbinger seemed a bit tensed, which didn't bode well. Under normal circumstances, Zhongli would have given up on trying to pry into the workings of the Fatui but there was a strong denial to that notion that surged inside him before he could nod. Are you certain, Morax? This was the Fatui. Not

the most trustworthy organization in Teyvat to share secrets with. This was important to Morax of course, but how could Zhongli convince Childe to believe that too was another story.

“So, was there somethi—"

“Would you be willing to exchange some information for a prize instead?” Zhongli interrupted and he saw the look in Childe’s eyes change.

The harbinger was quiet for a beat, before he crossed his arms in front of his chest and gave Zhongli a calculating look. “I’m sorry: what?”

Zhongli tried to look casual. “Can I ask for moment of your time in private? I have something to discuss with you. Business, if you will.”

“Okay, now I’m confused,” Childe admitted and shook his head. “Not that I mind spending time with you, of course, but where is this going? But well, if it is a business matter you wish to talk about, we can move to… say, my cabin aboard the ship.”

Zhongli glanced at the foreign vessel getting ready to sail. He was hoping Morax knew what he was doing, because his sense of self-preservation was telling him to not board the ship. “Very well.”

Childe actually seemed a bit surprised he agreed, but said nothing, turning around to lead him onboard. He told his subordinates to not set sail without his permission and to not let anyone near his cabin for now, before showing Zhongli the way below the deck. Childe’s room was grand, certainly fit a for a harbinger, even for what appeared to have been arranged on a short notice.

Childe strode to the desk bolted to the floor by the window and sat down on the edge of it, crossing his arms again. Zhongli stayed by the door, leaving a good distance between them as Childe started talking. “You certainly know how to

grab my intrigue. I wouldn't have expected someone like you to try and pry into mission directives for the harbingers. You realise there are… consequences to such things?"

"Of course. That is why I do not wish to pry, but trade." Zhongli was trying to think how to proceed. He understood what Morax wanted him to do, but doing it without revealing his identity would not be simple. And Childe was not the first person he wanted to know about it anyway. He couldn't actually name a person he wanted to tell, but it wasn't Childe.

"An exchange of information," Childe clarified as Zhongli said nothing, tasting the words. "I hope you understand that a history lecture about a dish you had for lunch cannot be exchanged for classified information?"

Zhongli nodded. "I understand that."

"Oh-ho, so what do you have to offer?"

Zhongli thought for a second longer, remaining as firmly still as possible to hide his uncertainty underneath. "Would the current whereabouts of the Geo Archon interest you for instance?" He could only hope Morax would stop him from saying too much. There wasn't much he could do if Childe decided to sell information forward somewhere. He had no idea why Morax held such confidence that Childe wouldn't, when Zhongli definitely didn't and he was supposed to be the one who knew the harbinger beforehand. Did Morax have a good relationship with the Cryo Archon?

Childe's eyes thinned slightly and he leant to the table behind him. His eyes were scrutinizing every inch of the man before him, trying to ascertain his goals and motives but coming up empty.

Zhongli hurried to continue. "Since I am the one suggesting a trade, how about you agree to a contract of sorts? I will share what information I can with you. As

we go on, you can decide how big of a prize in exchange those pieces would cover. All I ask, on the basis of fairness, that there will be something you will share with me regardless, so I won't end up giving up my information for free. What say you?"

"You'd be giving me the right to choose how valuable the information you give me is then?" Childe asked. He seemed to slightly relax and looked less ready to pull out his bow. Although in Childe's case, that was never a faraway option anyway. "Am I allowed to ask questions?"

"Of course. If you allow me the same."

"And if the information is of no interest to me?"

"Then you may deliver it to the Cryo Archon for her to judge its value."

That caused Childe to fall silent. Zhongli hoped adding the Tsaritsa into the conversation would hint Childe a bit about the importance of things they needed to talk about. He was thinking on it, Zhongli could see.

After a long moment in silence, Childe nodded. "This should be good."

.

Zhongli wasn't certain what he had expected and had those expectation been met or exceeded as he walked towards his apartment after leaving the docks. In a way, he felt relieved, in the other, the sense of dread had only been strengthened.

"Why would you know about this?" Childe had asked him almost as soon as they had started.

Zhongli had closed his eyes for a second. “Due to my participation in the preparations of the Rite of Parting, I might have become privy to some details hidden from the general public.”

Childe had not looked like he completely believed him but had kept his tone jovial. “Go on.”

If Childe suspected him to be the next Rex Lapis, he had hidden it well. Not revealing that at least was going according to plan. The harbinger seemed to have grasped on quickly that whatever information was being shared, didn’t belong to the ears of his subordinates. Zhongli had no doubt the other harbingers were a different story and he did not know them well enough to judge what that meant in the long run.

Il jeta un coup d'œil au millilith patrouillant dans les rues. L'incident plus tôt dans la journée a fait parler de lui, avec de nombreuses spéculations sur ce qu'aurait pu être la lumière dans le ciel. Mais le millilith semblait plus calme que jamais et cela, combiné au silence de Morax sur la question, rendit Zhongli plus à l'aise face à la situation immédiate. Mais sa conversation avec Childe avait approfondi un peu sa compréhension des choses. Assez pour installer dans son estomac une détermination constante dont il avait besoin pour serrer les dents et s'en sortir. Pour le bien de Liyue et de Morax.

Childe s'était tapoté le bras, évaluant le prix de l'information. « Avant que je réponde, réponds-moi ceci : que veux-tu savoir ? Je ne suis pas encore tout à fait sûr d'être clair là-dessus.

"Vous avez sûrement réalisé que le monde dans de nombreuses régions est en grande agitation?" avait affirmé Zhongli, essayant de garder le ton de la conversation léger. « Et si vous me disiez ce qui s'est passé à Snezhnaya pour justifier le rappel urgent d'un signe avant-coureur ?

Childe s'était levé de sa place et avait fait le tour de la table pour regarder par la fenêtre. Ils étaient restés silencieux pendant un moment, jusqu'à ce qu'il parle enfin. "L'un des précurseurs est mort."

Les feux de Sumeru. Les tempêtes de Mondstadt. L'isolement d'Inazuma.

Le mystère entourant le meurtre de Rex Lapis et la disparition du Dieu des contrats de la vie de son peuple.

S'il s'était passé quelque chose à Fontaine ou à Natlan, c'était encore à voir.

Childe avait violé son espace personnel avec une lueur vicieuse dans les yeux. « Vous conduisez une affaire difficile, **monsieur** Zhongli. Ce ne sont pas des petits secrets que vous me demandez.

« Ni ceux que je t'ai donnés », avait répliqué Zhongli et tenté de raisonner l'homme qui se penchait à un pouce de son visage. « Vous êtes sûrement d'accord que nous ne sommes pas opposés sur ce point ? »

L'eau s'était condensée dans l'air autour de la main de Childe. Une lame hydraulique a été amenée entre eux, le bord soigneusement pointé vers le plafond. « Et si je t'emmenais avec moi à Snezhnaya ? Vous pourriez rencontrer la tsarine vous-même. Je suis sûr qu'elle te plairait.

Zhongli secoua la tête alors qu'il atteignait son appartement pour se vider l'esprit. Il devait utiliser sa soirée à bon escient. Le temps était compté. Il pouvait se débrouiller avec peu de sommeil avec l'aide de Morax, donc un repas léger du soir et une bonne séance d'entraînement au contrôle de la géo nécessitaient toute sa concentration.

Dès que sa main a touché la poignée de la porte, cependant, il s'est figé.

« Écoute, je t'aime assez pour prendre un repas en dehors des heures de bureau, mais ça ne veut pas dire que je te fais confiance. Ne le prenez pas personnellement, cela fait partie du travail », avait ajouté Childe à sa menace.

Zhongli avait gardé son expression inébranlable au mieux de ses capacités, se demandant ce que Morax ferait si Childe décidait de prendre les choses en main. Il avait gardé les yeux sur Childe, refusant de baisser les yeux sur la lame d'eau qui remontait de sa poitrine vers la gorge. "Êtes-vous certain que la véritable situation de Liyue n'intéressera pas votre dieu à un moment comme celui-ci?"

L'expression de Childe s'était contractée et il souffla. "Je ne prétends pas connaître son testament par cœur." Il avait quand même rétracté sa lame et reculé. "J'espère que vous vous rendez compte que c'est ma tête sur le billot si cela ne l'intéresse pas en fait et que je donne des informations classifiées. J'aimerais que vous considériez mon point de vue, camarade.

Zhongli sentit Morax devenir alerte et il entra dans son appartement. Il laissa la porte entrouverte, juste au cas où, alors qu'il appelait sa lance et essayait d'avoir une idée de son environnement. Il s'arrêta en atteignant son salon. Les rideaux étaient toujours tirés sur la fenêtre après sa conversation avec Xiao plus tôt dans la journée, laissant peu de lumière pour voir autour, mais il s'est abstenu d'allumer sa lampe. Il était seul. Il n'y avait personne ici.

Mais quelque chose n'allait pas.

"On dirait que le Geo Archon est un peu plus prudent que ce à quoi je m'attendais de la part de ce gars."

Zhongli avait regardé Childe du coin de l'œil. « Votre verdict ? »

« Je ne comprends pas pourquoi tu viendrais ici pour me mentir à ce sujet, alors je vais te croire », avait répondu Childe, mais souffla un peu d'amusement en se penchant à nouveau pour chuchoter. "Mais si je découvre que vous m'avez

menti, vous voudrez peut-être commencer à renifler votre thé très attentivement avant de prendre une gorgée."

"Merci pour l'avertissement." Zhongli avait fermé les yeux et se demandait quel type de poison serait nécessaire pour le tuer en ce moment. Il savait que la présence de Morax lui donnait une certaine résistance aux maux physiques, mais il n'en connaissait pas l'étendue.

La vision de Zhongli s'anima alors qu'il appelait sa vue élémentaire. Une impulsion d'énergie lui révéla les bords et les coins sombres de la pièce. Tout ce qui n'était pas touché par les forces élémentaires était livré à sa rétine dans des nuances de gris ternes.

C'est pourquoi les traînées de couleur qui dansaient dans sa vision le poussèrent à respirer profondément et à serrer ses doigts autour de sa lance.

Rouge.

Bleu.

La touche de vert qui aurait été laissée par Xiao était introuvable. Ceux-ci étaient nouveaux. Frais. Quelque chose qui n'était pas là il y a seulement quelques heures. Des traces d'énergie pyro et hydro jouaient sur le fond gris, une près de la porte de la cuisine, une près de l'écran qui séparait son lit du reste du petit appartement.

Quelqu'un était venu ici. Il n'avait remarqué aucune preuve d'effraction à la porte. Seule la conscience accrue qu'il avait de son environnement à cause de Morax lui avait une fois de plus dit que quelque chose n'allait pas. Rien à l'intérieur ne semblait être saccagé ou déplacé non plus. Zhongli a vérifié la cuisine et derrière le paravent au cas où, mais le résultat était le même. Rien ne manquait et aucune des fenêtres n'avait été ouverte non plus.

Zhongli a essayé d'apaiser l'incertitude croissante avec une pensée rationnelle. Quelqu'un s'était rendu chez lui, alors qu'il était absent pour la soirée. Cela n'aurait pu se produire que dans les quelques heures entre sa conversation avec Xiao et maintenant. Qui était-ce et que voulaient-ils ? Avec plusieurs traces élémentaires en place, il s'agissait très probablement de plus d'une personne. Avait-il été découvert ? Son interaction avec Xiao n'avait-elle pas été assez discrète ou y avait-il autre chose ? La lumière de plus tôt aujourd'hui avait-elle quelque chose à voir avec cela ?

Zhongli a rejeté sa lance et s'est tenu au milieu de son appartement, essayant de décider quoi faire. Doit-il prétendre qu'il n'a pas remarqué que quelque chose n'allait pas ? Était-il sûr pour lui de rester ici ? Doit-il rechercher la protection de l'adepti, juste au cas où ?

Repenser aux paroles que Childe lui avait chuchotées à l'oreille peu de temps auparavant le fit frissonner.

« Quelqu'un a essayé d'attaquer la tsarine. Une tentative sans espoir, mais un de mes camarades qui est venu à sa protection a été tué dans le processus. Mais ce n'est pas seulement à ses funérailles que j'assisterai chez moi. Notez mes mots, les Fatui trouveront celui qui a osé pointer leur arme sur Sa Majesté.

Peu importe ce avec quoi il s'était impliqué, ça se rapprochait. Et plus proche.

En quittant son appartement, Zhongli a arrêté le premier garde millilith qu'il a rencontré et lui a parlé de l'effraction présumée dans sa maison. Même en l'expliquant, il savait que le millilith ne pouvait pas faire grand-chose et qu'il n'y avait pratiquement aucune preuve à partir de laquelle s'appuyer. Rien n'avait été cassé ou volé et la seule preuve qu'il avait était des traces d'énergie élémentaire que seul un utilisateur de la vision pouvait détecter. Il était néanmoins bon d'avertir au moins le millilith qu'il y avait peut-être quelqu'un à

surveiller. C'était aussi une réaction assez normale après avoir réalisé un crime potentiel.

Zhongli expliqua patiemment au garde millilith venu enquêter avec lui dans son appartement ce qu'il avait vu et où se trouvaient les traces élémentaires. Le soldat était amical et l'a pris au sérieux bien qu'il ne puisse rien sentir lui-même, promettant qu'il garderait un œil sur tout individu suspect potentiel et demanderait autour de lui si quelqu'un avait vu quelque chose. Il a également été ferme en assurant à Zhongli qu'il était sûr qu'il n'y avait rien à craindre et qu'il pouvait être assuré qu'il serait en sécurité dans sa propre maison.

À la demande de Morax, cependant, Zhongli est allé au salon funéraire pour la nuit. La Ferrylady l'a cru quand il a expliqué ses inquiétudes pour dormir à la maison et pourquoi ce n'était pas une raison pour elle d'appeler à nouveau Hu Tao parce qu'il était un bourreau de travail. Ce n'était pas la première fois que Zhongli passait sa nuit au Parlour. Il y avait plus que peu de cas où il attendait que Hu Tao se présente de ses expéditions ou quand il y avait simplement un gros projet à faire. Cette fois, il n'avait pas l'intention de travailler, cependant. Il ne pouvait pas pratiquer son contrôle de la géo ici, juste pour être en sécurité, alors il se prépara une théière relaxante et s'assit sur un canapé dans l'une des pièces les moins utilisées pour recevoir les parents de leurs clients. Sauf s'il y avait un rendez-vous dont il n'était pas au courant tôt le matin,

He spent an hour or so in silence, drinking the tea while his thoughts wandered. Morax left him again for a moment after Zhongli had settled, but there was no sense of danger or hurry this time as he left. The night outside was serene: no intruders, unnatural lights or chills to be felt in his senses. Zhongli allowed himself to relax and enjoy the aroma of the warm tea. When the clock on the wall ticked to midnight and the teapot had gone cold and empty, he laid down on the couch and after a deep breath, closed his eyes. Doing as he had learnt,

he chased the traces of power that kept him aware to the side and after a few tries, drifted into sleep.

But only a moment of quiet later, the pressure of the pillow under his head was replaced with grass and a gentle breeze licked his cheek.

Zhongli rouvrit les yeux et fixa le ciel bleu. Après quelques secondes pour comprendre ce qui se passait, il soupira. Où était-il cette fois ?

Lentement, il s'assit pour regarder autour de lui, réalisant instantanément que où qu'il soit, ce n'était pas à Liyue. Les arbres et les pièces d'architecture en ruine qu'il pouvait voir appartenaient à Mondstadt. Alors qu'il regardait par-dessus son épaule, Zhongli haleta un peu en voyant le gigantesque arbre qui s'élevait derrière lui vers le ciel, ses branches bruissant doucement dans le vent.

Le son d'une harpe attira son attention sur la silhouette assise au sommet d'un morceau d'un pilier brisé. Des doigts fins pinçaient les cordes, ne jouaient rien de particulier, mais laissaient des airs agréables porter au vent. Avant que Zhongli ne puisse déterminer s'il s'agissait d'un autre cas comme ces gens de la ville ou les gens qui s'étaient assis sous l'arbre qui ne lui prêtaient aucune attention, la silhouette assise sauta du pilier. «Down» n'était peut-être pas le bon terme à utiliser car un tourbillon a attrapé le jeune homme et l'a ramené dans les airs.

Zhongli haleta, à la fois en réalisant que le jeune homme volait droit vers lui ainsi qu'au poids soudain qui s'écrasa contre sa tête et sa poitrine. Ce n'était pas aussi violent ou désagréable que cela l'avait été à certaines occasions, mais il lui avait fait planter ses ongles dans la terre pour rester assis bien droit. Ses yeux quittèrent l'homme volant avant qu'il ne puisse l'atteindre et les muscles de Zhongli combattirent la tension invisible qui devenait plus forte à mesure que l'homme se rapprochait de lui.

"Hé!" l'homme le salua alors qu'il atteignait Zhongli, semblant inconscient de sa lutte. "Es-tu-"

Avec une forte rafale de vent, un brouillard blanc s'est répandu autour d'eux avant que l'homme ne puisse terminer sa phrase et Zhongli a laissé échapper un souffle de soulagement alors que la pression était levée sur ses épaules. Il leva les yeux maintenant qu'il le pouvait et vit Morax tenir le petit homme par la mâchoire devant lui.

« Fais attention à ce que tu fais, barde », grogna Morax à voix basse et attira le visage de l'autre près du sien. "Je ferai pousser une nouvelle montagne au milieu de Cider Lake si vous endommagez mon vaisseau."

"Oh, alors c'est ton nouveau copain", répondit le jeune homme aux cheveux dégradés, indifférent à la main qui serrait son visage, les vents portant toujours son poids. "Pourquoi est-il ici?"

Morax se moqua et lâcha l'autre homme, croisant les bras. "La question est, pourquoi es -tu ici, Barbatos?"

Le barde massa sa mâchoire et haussa les épaules. « Ne m'as-tu pas dit de continuer à rêver ? Cela ressemblait à une invitation claire pour moi.

Morax grogna, exaspéré, et frappa sa paume sur son front, passant ses doigts dans ses cheveux. « Je voulais que tu rêves pour que je puisse venir à toi . Non pas que vous feriez irruption ici. Ne vous ai-je pas dit assez clairement qu'il faut faire attention, ou êtes-vous encore à moitié endormi ? Ou ivre? Ou possible juste après que je me souvienne? Imaginez ma surprise lorsque je suis sorti pour trouver votre rêve et que cela a fini par me ramener là où j'étais parti. Je m'attendais à ce que vous soyez suffisamment proche pour que nous ne nous trouvions pas tous les deux, pas littéralement là où j'ai commencé.

Zhongli les écoutait se disputer à propos de certaines affaires impliquant des rêves, mais ne pouvait se concentrer que sur les bases. Il était trop coincé sur le nom 'Barbatos'.

"Je ne savais pas qu'il se montrerait ici," Barbatos essaya de se défendre du dédain de Morax. "Pourquoi a-t-il , si vous pouviez m'éclairer ?"

"Parce que vous avez laissé la porte ouverte", a répondu Morax comme si cela expliquait tout.

"Attends, vraiment ?" Barbatos fut surpris et regarda Zhongli. "Est-ce qu'il est si en phase avec toi ?" Le Dieu de la Liberté s'accroupit devant Zhongli qui était toujours assis par terre et lui adressa un sourire éclatant. "Aww, imbécile, tu as un nouvel ami avec qui traîner. N'est-ce pas la première fois depuis qu'une dame, quel-était-son-nom-encore il y a quelques siècles ? Peut-être pratiquer vos talents de bavardage maintenant que vous en avez l'occasion ? »

« Occupez-vous de vos affaires », grommela Morax et tira son compagnon dieu par le col, regardant Zhongli. "Je suis désolé. Ne lui faites pas attention.

Zhongli closed his eyes and tried to not argue aloud how hard that request was.

“Oh come on, Morax, at least let me say hi properly;” Barbatos said and shook his head at the awfulness of the manners at display. “Isn’t this a good opportunity for me to pay respects to the newest caretaker of my dear senile friend?”

“I’ll show you exactly how senile I am if you waste more time here,” Morax warned his colleague with a shining glare, which made Zhongli wonder if he himself looked even half as threatening when he did that, even though the eyes were the same. “I don’t want you loitering around Liyue until I’ve found the people who want me dead.”

“Aww, blockhead, you do care,” Barbatos cooed, unaffected by the glare.

Before Morax could remark anything in response, Zhongli cleared his throat. “Should I leave? It sounds like I ended up here by accident again.” He tried to sit up straight as the two arguing gods turned to look at him.

Morax tilted his head. “You want to know more about what is going on too, don’t you?”

Zhongli frowned. “Well yes, but…”

“As long as the veil is up, there should be no harm to it, now that Barbatos is already here,” the God of Contracts explained, missing the core reason why Zhongli didn’t feel like he belonged here. “He seems to be hiding his presence here adequately enough to grant us some time. I will wake you up immediately if I sense an attempt to track us or approach you.” As if to emphasize his opinion on the matter, Morax sat down to the grass. With a slight glow and movement of his hand, a round stone slate rose from the ground to form a makeshift table.

The fog around them didn’t make for a nice view but it was clear enough to tell that the sun was still shining beyond it. The gently winds were blowing undisturbed, making the mist swirl. Barbatos flopped down as well and whined about the lack of courtesy towards guests until Morax gave in with a grumble and summoned a bottle of wine and three cups from who knows where. Zhongli decided not to argue against staying and used the time Morax took to pour them drinks to internalize that he was having a picnic with two gods inside a foggy dream version of Mondstadt. He was definitely still sane, right? He wished Morax would stop acting like this was the natural progression of things...

Zhongli took up the low stone cup to mimic the other two by the table, but his hand froze before he could take a sip when Barbatos spoke.

“So,” the Anemo Archon said, with a less jovial tone than before, but still somehow made it sound light-hearted. “There’s only six of us now then?”

Morax whirled the wine in his cup in silence for a moment. “I’m not buying it without evidence. When I’m able, I will connect with the Irmunsul to search for Rukkhadevata’s consciousness. That should give us definite answers.”

“Do you think the body is gone but the soul might remain then?”

“It is possible,” Morax muttered and took a sip of the wine. “How do you fare, old friend?”

“Me? Dvalin took more of a beating than I did,” Barbatos said with a sigh. “But my people helped me get through to him and free his mind, in the end.” Downing his cup with one gulp and grabbing the bottle for more, he looked at Morax with a pointed gaze. “We got some outside help. Teyvat has received a few visitors.”

“Teyvat?” Morax looked back at him and squinted. “From Celestia?”

Barbatos shook his head. “Beyond Celestia.”

Morax fell silent, simply staring at his fellow god. Zhongli did not know what they were talking about and did not dare to ask.

A little clack broke the silence around the table when Morax set down his wine. “Why?”

Barbatos shook his head. “I don’t know. But they seemed like nice people though,” he told them, a hint of happiness returning to his voice. “There’s two of them, brother and sister. It seems there was an accident of some kind that hinders their abilities until they get used to how things work around here, but they’re pretty strong. Interesting too. They might be coming here too after

things settle down in Mondstadt. They made quite a few friends in the city and have been helping out.”

Morax stared at the wine in his cup and hummed in thought, before he raised it again to drink. “It’s good to hear things are settling on your end,” he said, changing the subject away from these visitors. "Did you figure out who was behind it? Did they not attack you directly then?”

Barbatos grimaced and poured himself a third glass. “They did… After Dvalin was saved and everyone was tired, I was trapped in ice, along with many of my people and one of the travellers. It was a spell designed to trap me, probably to render me defenceless. I could not have escaped without outside help.” He shook his head, like he was remembering something unpleasant. “But other one of the travellers escaped the spell and managed to loosen it just enough for us to struggle ourselves free before it could devour us. Still, it took all of us to break free from it entirely.”

Morax’s eyes were trained on the bard as he spoke. “Did you notice who triggered the spell?”

Barbatos sighed. “No. Nor do I know what they intended to do after we were trapped.”

Morax grogna et se remit à fixer son vin en pensant tout en buvant quelques gorgées ici et là. Barbatos souleva lourdement et s'appuya contre sa main, fixant le ciel presque caché derrière le voile blanc. De petits vents ont commencé à tordre le voile partout où ses yeux regardaient.

Zhongli n'avait réussi qu'à saisir les bases de la conversation. Des concepts inconnus lui étaient lancés, et c'était la première fois qu'il apprenait plus de détails sur la situation à Mondstadt. Mais il a réussi à reconstituer la plupart des choses qu'il avait entendues. Il semblait que tout plan qui avait été établi pour

Mondstadt avait été contrecarré. Si tel était le cas, il était logique que Morax veuille que l'Anemo Archonte, qui venait d'échapper au danger, reste en dehors de Liyue jusqu'à ce que la situation ici soit réglée.

Zhongli a finalement pris une gorgée de son vin. Il ne le reconnut pas, mais le goût lui rappela un thé qu'il avait bu une fois. Avec l'aide de la boisson, il rassembla son courage pour parler.

"Lord Barbatos," commença-t-il poliment. « Savez-vous ce qui se passe dans les autres nations ? »

"Hey," dit Morax et fronça les sourcils. "Si je ne veux pas que tu m'appelles 'seigneur', je ne veux certainement pas t'entendre l'appeler ainsi ."

L'Anemo Archonte éclata de rire. « Appelez-moi Venti. C'est ce que je crois avec les gens ces jours-ci. Et ne vous souciez pas des formalités, comme l'a dit l'idiot. Nous sommes tous amis ici », assura-t-il avec un sourire éclatant qui fit presque croire Zhongli à ses paroles sans réserve. « Mais pour répondre à votre question : pas grand-chose. Les vents m'ont parlé de la fumée à Sumeru un peu avant que j'entende les nouvelles de là-bas. Quand je suis venu ici, j'ai appris l'existence du mur que Baal a érigé autour d'Inazuma grâce aux adeptes.

"Quelqu'un a essayé d'attaquer la tsarine", a rapporté Morax pour partager les informations qu'ils avaient obtenues il y a quelques heures. « Elle a perdu l'un de ses partisans dans la tentative mais est indemne. Nous avons également suggéré à l'adepti de vérifier les choses à Natlan et à Fontaine. Il agrippa la tasse dans sa main et son visage se plissa. Il avait de nouveau l'air en colère contre lui-même. "Ce serait tellement plus rapide si je pouvais y aller moi-même."

"Tu restes bien au chaud ici, mon vieux, au moins jusqu'à ce que nous sachions à quoi nous avons affaire", dit Venti en tendant la main pour tapoter la main de Morax.

Morax fronça les sourcils. « Je sais. Pas nous. Vous retournez à Mondstadt et restez avec votre peuple. De préférence à l'abri des regards.

« Tu t'inquiètes trop : je peux prendre soin de moi maintenant que je suis en alerte maximale. Et si vous vous concentriez sur prendre soin de vous et de votre nouvel ami, Morax ? Je peux dire que vous n'êtes pas à 100 %, même si vous pensez pouvoir le cacher."

« Je vais très bien, merci. Occupez-vous d'autre chose. »

« Morax », interrompit Zhongli, se souvenant de demander. « La lumière aujourd'hui. Qu'est-ce que c'était? Avez-vous… compris quelque chose ?

Morax se versa une autre tasse de vin, fronçant momentanément les sourcils sur le peu qu'il en restait étant donné que c'était sa deuxième et la première tasse de Zhongli. Puis son attention revint à la discussion. "C'était une sorte de phare. Un signal, communiquant à ceux qui savaient quoi écouter. Mais c'était une langue que je n'avais jamais entendue auparavant.

"Attends, même toi ?" Venti était un peu choqué. "Quand j'ai réalisé que je ne pouvais pas y faire face, j'ai immédiatement espéré qu'au moins vous le feriez."

Morax secoua la tête. "Malheureusement non. Mais je l'ai suffisamment identifié pour le détecter dans des environnements plus subtils maintenant. La lumière elle-même n'était qu'une distraction. La partie la plus importante était les sons. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi ils se démarqueraient délibérément comme ça pour tout Liyue. Il y a aussi une énergie abyssale aux abords de la ville. Il semble que notre ennemi prépare son prochain mouvement.

"Quand pensez-vous qu'ils vont frapper ?" demanda Zhongli, se préparant intérieurement à une tempête à venir. "Et qu'est-ce que tu veux que je fasse en attendant ?"

Morax's eyes were patient. "You delivered our instructions to the adepti today. If all goes well, we'll be set to respond accordingly once they make their move. Unfortunately, we don't know what they're planning, so we must remain cautious. We need more information still. It is impossible to strike first for now, as much as I wish we could finish this swiftly. It could only make things worse. And there is a chance they're on your trail now." Morax exhaled slowly and closed his eyes. "We continue according to the plan. But stay vigilant. It seems Barbatos countered their ploy, but after today, I am fully convinced they do not intend to give up on their plans for me without a fight."

Barbatos smiled. "Unlucky for them that you're not the type to give up without a fight either, right."

"No," Morax admitted and took a sip of his wine. "No, I am not."

Notes:

Up next:
A trap is sprung, but who is caught?

Chapter 9: Collapsing Order

Notes:

Hello again. To those who waited, I thank you for your patience.

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

After Morax eventually shooed him out of the dream to have a moment of proper sleep before a new day, Zhongli woke up to the morning sunlight much calmer and more refreshed than the day before. He knew the two archons had continued their discussions after he had left but decided it was not his place to pry unless Morax thought it necessary. So, despite his slight curiosity, he walked his non-existent commute down a few halls to his office and started his day, only stopping by the employee kitchen to have a quick snack that barely counted as a breakfast. They needed to restock some basic necessities… In a profession where all-nighters were sudden and, thanks to Hu Tao, frequent, a balanced diet within an arm’s reach was essential.

Meeting the Ferrylady as she left her shift to go home, he learnt that Hu Tao had had a long night doing her usual ghost involved business and would sleep late. Which meant that Zhongli had a good three or so hours of time to do paperwork in peace before she’d show up for the day. And since Morax did not have any pressing tasks for him at the moment either, that was exactly what Zhongli intended to do. He was still firmly on the mindset that whoever would eventually take his place, deserved to start from a clean desk. Not that Zhongli usually was the type who had work piled up, but his three-day absence and the preceding week organizing the Rite of Parting had left their mark.

He finished his lecture plans and the remaining paperwork for the Rite before a scheduled meeting with a client later that morning. Noticing he had a free moment, Zhongli pulled out an empty sheet and scribbled down the needed words after taking a steadying breath.

A letter of resignation.

The first few sentences were easy. Formal announcements like this had a code to adhere to and mostly started the same, with only changes to some keywords. But it only took Zhongli as far as the reasons for his request to officially resign where his pen stopped. He had thought about this part more often than he would have liked and it still wasn't any easier. When he'd hand the letter to the director later, would he by then be free to tell her the truth? Or should he in fact wait until he could to even give her the letter? Lying to Hu Tao felt a bad taste in Zhongli's mouth. However, the idea of getting her involved felt worse.

Zhongli sighed and put down his pen. Knowing the director, she would probably think of the whole letter a prank if he told her the truth. He saw in his mind's eye how her expression changed as she gradually realised he wasn't joking. Zhongli ran a hand through his hair and pushed the paper aside, standing up. If he left for his client meeting now, he could stop by Third Round Knockout for a proper breakfast. Although the meeting did involve a meal later on, it was going to be a long one.

As per usual, the god with him showed no mercy for him in the matter of the letter. He could feel Morax raising his eyebrows at him but Zhongli ignored it and left his office behind. Staring at the draft letter in confusion would get him nowhere. Yes. Yes, this was a good plan.

Who am I kidding? Zhongli thought to himself as he walked along Liyue Harbor's streets. Since when have I become the type to run away from things that need to get done? He was learning new things about himself daily these days. And he didn't appreciate most of the things he was realising.

He could only stomach a light breakfast that day.

His client meeting later was with a noble family who had some disagreements amongst themselves about the funeral of their matriarch. He was needed to offer a professional opinion and advice for both the arguing sides to help them

come to a final conclusion. Since the client's wishes revolved around some overlapping traditions and unclear instructions (because of an accident on the scrolls that had stored the information), Hu Tao had assigned Zhongli on the case. She had quite proudly promised that her walking encyclopaedia would be able to recite any of the traditions they were worried about from memory. Zhongli did not exactly disagree with her on this, but he nevertheless wished the director would be less boisterous about it.

Thanks to his lack of appetite, by the time Zhongli was walking towards the Liuli Pavilion for the appointment, he still had a plenty of time. Had he been in a hurry, he might have dismissed the hustle in front of the Feiyun Commerce Guild main office and continued along. It was seeing the millelith among the usual employees that had him slow down his steps. He wasn't within proper earshot, but Morax's senses were sharper than human's and easily picked up the conversation he wanted from among the noise of the streets.

"Money is no excuse when human lives are at stake," the young master of the Feiyun Commerce Guild spoke to his subordinates and the millelith gathered by the stairs. "Surely you do not expect me to worry about something like that during such grim times? Consider any expenses you need covered. Spare no manpower or resources," he ordered with a voice that expected no arguments and pointed at the direction his people were to take their leave. "I will join you personally as soon as I've given the millelith a detailed report."

"Young master Xingqiu, I must urge you to refrain from going out yourself," one of the servants stepped forth while the others bowed. "We must take extra precautions regarding the safety of yourself and the rest of the family for the time being."

Xingqiu dismissed his concern without a second thought. "If you expect me to sit by and watch the rest of you do the work, you are grossly mistaken. My brother has a firm handle on the Guild's management for the time being, thus it

is my duty to aid with the search. You will not stop me from giving this everything I've got."

"Still, you should be careful until we know more," a young man with a light blue hair spoke beside him next, catching the young master's attention. Zhongli knew this young man to be from a family of exorcists and an accomplished one himself. "I will set out to look for some clues. Wait until I get back before you charge into the wild on your own. Okay?"

Xingqiu appeared reluctant but nodded. "Oh, alright. I shall trust you on this, my dearest friend. But make haste, for chivalry cannot long be quelled."

The employees and servants of the Feiyun Commerce Guild left to do their tasks, while the young master invited the millelith sergeant inside to talk. Zhongli's brow furrowed ever so slightly as the scene dispersed in various direction. When an icy blue head of hair hurried past him on its way to leave the city, Zhongli reached out to stop the young exorcist.

The young man stopped and turned around when a firm hand tapped on his shoulder to catch his attention. "Oh, I'm sorry sir. I am in a hurry. Did I get in your way?"

Zhongli shook his head. "No, nothing of the sort, do not worry. I simply overheard some worrying talk while passing by. I was hoping you might be able to enlighten me as to what has gotten the Feiyun Commerce Guild so worked up?"

"Oh…" the young man, whose name Morax supplied to him to be Chongyun (why did the god know that, Zhongli could only guess) , replied and hesitated for a second. "There was… an incident last night. Um…"

“Something to do with main family itself, judging by what I heard,” Zhongli helped him along, hoping the young exorcist would ease into talking with him at least a little.

“Yes,” Chongyun affirmed. “You… you wouldn’t have happened to see the guild master anywhere this morning, would you?” Zhongli raised his eyebrows and Chongyun sighed, continuing before he could reply. “I suppose that would have been too good to be true. See, Xingqiu’s father— er, that is, the guild master of Feiyun disappeared last night.”

“Disappeared?” Zhongli repeated and raised a hand to his chin to think. “May I ask how? Perhaps I could be of help and ask around.”

Chongyun nodded, thanking him for the offer and shared what he knew. “It was in quite the bizarre circumstances, I hear. The guild master was out meeting some business associates in Wangshu Inn and the meeting only finished when it was getting dark. He had many of his people with him, including some guards. He stepped into his litter when they left the inn and told them he needed to go through the documents they had gotten during the day so they shouldn’t disturb him. But when the ensemble got back and opened the curtains, he was… well: gone. No one noticed anything during their trip, but by morning he had simply vanished.”

Zhongli listened to the explanation with a frown. “Sounds like one of those magic tricks where someone climbs into a box only to appear in another. Except that there is no other box to appear from this time. How curious… And no one noticed anything strange during their travel here?”

“No.” Chongyun shook his head. “There was an instance the guards fended off some slimes who got too close, but it was only the little ones and apparently no problem.”

“They did not report that to the guild master?”

“No, there was no real danger, so they thought they needn’t disturb him.” Chongyun frowned. “I’m sorry. That is really all I know. I’m heading out to gather clues right now.”

“I see,” Zhongli said and nodded to him. “Good luck. I will keep my eyes and ears open in the case I hear anything.”

Chongyun edged towards the stairs, in a hurry to leave now. “Thank you, umm…”

“Zhongli.”

“Oh? From the Wangsheng Funeral Parlor? I’ve heard of you from Xiangling and Hu Tao. Well, in any case, thank you, Mr. Zhongli,” Chongyun said and bowed his head a little. “If you find out anything, you can report it to anyone working for the Guild and it should reach the right person.”

As soon as Zhongli agreed, Chongyun said goodbye and turned to leave. The young man didn’t get far down the stairs before he was stopped yet again.

“Be careful.”

Chongyun stopped and turned around enough to look properly over his shoulder at the consultant who was standing at the top of the stairs.

Zhongli ferma les yeux un instant pour déchiffrer le message que Morax voulait qu'il livre. "Il y a eu des rumeurs de rassemblement d'énergie abyssale dans certains endroits à proximité du port. Il n'est pas impossible qu'une partie extérieure de cette nature soit également impliquée dans cet incident. Gardez votre garde élevée.

Chongyun a pris quelques secondes pour traiter, puis sa bouche s'est pressée en une ligne serrée et il a hoché la tête. "Merci. Je le dirai aussi aux autres qui sont à la recherche.

Ils se sont séparés. Alors qu'il se dirigeait à nouveau vers le pavillon Liuli, les pensées de Zhongli étaient loin de son travail. Qu'en penses-tu Morax ?

Le dieu aussi était plongé dans ses pensées lorsqu'ils sont entrés et ont été dirigés vers la bonne pièce pour attendre les personnes qu'ils étaient censés rencontrer. Il y avait une possibilité que cet incident ne soit pas lié à leurs propres problèmes, mais la façon dont le maître de la guilde du commerce avait apparemment disparu dans les airs était un peu trop particulière pour être ignorée.

Le front de Zhongli se plissa encore plus profondément et il continua d'ajuster et de tourner la tasse de thé dans sa main, comme pour admirer l'art, alors qu'en réalité il utilisait les lignes artistiques pour se concentrer. Morax avait partagé avec lui un fragment d'un sinistre souvenir. Le sentiment d'être tiré de votre endroit apparemment sûr vers l'inconnu et de ne rien laisser derrière vous. Zhongli ne voulait pas penser à cette possibilité, mais si c'était vrai, ils avaient un problème.

Si leurs ennemis suspectaient quelqu'un d'autre que lui d'être Rex Lapis...

« Ah, vous êtes notre consultant, je présume ? Bonne journée. Vous a-t-on fait attendre longtemps ?

"Oh..." Zhongli fut tiré de ses pensées et ramené dans la situation actuelle qu'il devait maintenir. Il posa la tasse de thé vide et se dépêcha de se lever pour saluer respectueusement les prestigieux clients qui étaient entrés. « Bonne journée à vous aussi. Zhongli, du salon funéraire Wangsheng. J'ai le plaisir de vous apporter mon aide aujourd'hui.

Ce n'était pas une hypothèse scandaleuse. Certainement pas si on le compare à quelqu'un comme Zhongli lui-même. Le maître de la guilde Feiyun Commerce était un modèle pour beaucoup. Talentueux. Intelligent. Un homme avec un sens aigu des affaires et des valeurs fortes. Il était charitable et gentil, mais guidait à la fois sa famille et son entreprise avec un but. Personne ne pouvait nier le prestige ou le pouvoir que la guilde du commerce Feiyun détenait à Liyue.

Après avoir conclu la réunion avec le client, qui s'est bien déroulée malgré ses pensées distraites, Zhongli a fait un détour sur le chemin du retour vers le salon. Sa destination était un petit magasin dans une rue latérale, dont il savait que le propriétaire était un joueur passionné et un amateur de tout ce qui concernait la haute société. Une commère, si vous voulez. Cependant, dans ce cas, Zhongli recherchait des informations un peu plus factuelles : les tableaux de paris pour la sélection du prochain Rex Lapis. Zhongli n'avait pas prêté beaucoup d'attention au jeu de pari, bien qu'il en ait entendu des extraits alors qu'il préparait le Rite.

Les gens avaient soumis leurs suppositions ou parié sur des sélections existantes, essayant de réduire l'opinion publique : qui était le plus susceptible de monter à côté de la position de l'empereur. Et peut-être gagner un peu d'argent dans le processus. Les jeux avaient perdu une partie de leur avantage au fil du temps, mais tous les tableaux étaient toujours valables car récupérer votre argent ne faisait pas partie de la transaction une fois que vous aviez placé votre pari. Personne n'avait pensé que la sélection serait reportée comme ça après tout.

Zhongli a pris le tableau méticuleusement conçu du vieil homme, qui était trop excité pour que quelqu'un pose des questions à ce sujet et parlait aux oreilles de Zhongli pendant qu'il inspectait le papier.

Le Tianquan.

Seigneur Shu de la maison de Mung.

Jeune maître de la maison Weng Liu.

Dame Xie Li Foo.

Le Tianshu.

Le Yuheng.

Members of the Qixing and the nobility were leading the chart, as expected. Ah, yes. Here it was. The master of the Feiyun Commerce Guild. As he had expected. He read on.

Captain of the Crux Fleet. Still no surprise, considering her reputation especially among the sailors. Quite high on the charts still, considering.

Master Hangzhi from the printing industry.

Some more nobles who Zhongli did not know of.

The troupe master of the Yun-Han Opera Troupe.

Zhongli eyed the list down. The lower he got; the less votes were submitted to the candidates. There were prominent names from businesses, big names from the ship building and mining industries, some renowned artists and the rest of the Qixing were down there as well.

Reaching the end of the list where only a couple of votes were submitted per candidate, Zhongli suddenly froze and simply stared at the name that was undeniably there.

Hang on… I got **votes**?! Unbelievable… Why? Why would anyone think he would be a valid option? Zhongli was still unclear why the Lord of Geo himself thought

that. Him? Above all these other candidates? Someone bet actual Mora that it would be him? This was absurd. Granted, it was just a few votes, but… Oh dear, Zhongli massaged his temples, while the owner of the chart was enjoying seeing his reaction on finding himself on the list. Someone else was also finding the realisation amusing. Morax, please stop laughing… These five people were about to win a lot of money.

Suddenly feeling tired, Zhongli cleared his throat and decided to not address his inclusion at the bottom of the chart, instead asking the excited old man beside him if he could have a copy of the paper. As soon as he had copied the names on the list down for reference, he thanked the old man and went back to the main street. He had wasted some time but he should still be—

"Zhongli!"

Oh bother…

"Good timing," Hu Tao chirped cheerfully as she hopped close to where he had flinched into a stop at her shout. "So, you're done with the client meeting I take it?"

Zhongli greeted his boss politely as he handed her the signed and completed agreement of the funeral arrangements, now void of any dissonance between relatives.

Hu Tao smirked. "I knew you could do it. Ah, that's a relief. They were really stubborn about all of this correct traditional method business."

"Quite," Zhongli admitted. "But both sides had also realised that at this point an outside opinion was mandatory. Thus, they were willing to listen to me despite their bad blood. They were quite fed up with the argument themselves."

“Ah, I don’t understand why they treat life so seriously. No one makes it out alive anyway. I heard some of the conflict actually had something to do with who would be the next family head and someone burnt the instruction scrolls on purpose instead of a candle just falling over. You know, to get back at someone, maybe, or to judge the reactions of all the candidates vying for the spot.”

“That is none of our concern, director.”

“I know right! What a relief. Mortal problems are so silly,” Hu Tao chatted and suddenly seemed to remember something. “Oh, that reminds me: did you finish the seminar plan? I’ll check it over.”

Zhongli nodded. “I finished it just this morning. I will bring it to your table as soon as I return.”

Hu Tao tapped him to the chest. “Oh, I can go get it myself. I’m heading back next.”

Zhongli raised his eyebrow. “So am I?”

“No, you’re not, you’re going to head to Wanmin Restaurant and get me a serving of steamed fish and prawn dumplings for lunch.”

Zhongli was suddenly hit with a sudden wave of disgust, which surprised him. He wasn’t a fan of the director’s favourite food, sure, but for some reason Morax seemed to utterly loathe this request.

“Aya, don’t look so eager now,” Hu Tao chuckled at his reaction. “Oh, and could you buy some tea? Some refreshing type, please.”

Shoving Morax’s nausea to the background, Zhongli agreed, adding that he would shop for some ingredients for the kitchen while he was at it. Instructing

Hu Tao that she could find his lesson plan on his desk, he set out towards Wanmin Restaurant, stopping along the way to buy some cooking ingredients.

He allowed himself a moment to enjoy the warmth of the sun and the liveliness of the city around him as he did his chores. The folded-up paper with a list of names of people in potential danger burned in his pocket, but for the moment, these kinds of simple things that kept up his façade needed to get done. He wondered would he be even able to roam the streets like this when all of this was done. In that sense, this mundane shopping trip at Hu Tao's whim suddenly felt like something he should cherish.

If he wanted to, he could have called for Morax to drop their act and reveal his identity to these people who now passed him by with a glance if even that, briefly apologising if they pumped into him at times. He could release the god's power and see the shocked, perhaps fearful expressions on the faces of these people. They would avert their gazes if he turned to look at them, peeking at him when they thought he couldn't see with whispers on their lips. He could call on the adepti and they would come; bow down and kneel around him. The millelith patrolling around the streets would stand in full attention awaiting his orders. The hubbub of the street would die down in anxious waiting for his every move and word.

Oh, how easy it would have been for his life to fall apart. Zhongli hurried along, leaving the scene a nobody, wondering for how much longer could he walk among these people without their eyes on his back and their heads lowered as he came close. The thought of that was so utterly foreign to him. If everything went as Morax wanted, soon Zhongli would turn from a person showing their respect in the presence of those more prestigious than him, to someone who was supposed to bow to no one. For now, he slipped unnoticed past the other customers, merchants and guards on the streets, leaving no impression of himself to their days. But by the next time they saw him, would that encounter turn into the talk of day and the next among friends and family?

“Hello, Mr. Zhongli!” Xiangling shouted a cheerful greeting, straightening up after the last swipe to clean the table she had been wiping. “Are you here for lunch?”

Zhongli shook his head. “Hello, miss Xiangling. Not for myself this time. I’m afraid I’ve eaten my fill in form of a business lunch. It would be a waste to sample your food with an already full stomach. I am here today on behalf of the director instead. Could I trouble you with her usual?”

“Sure,” Xiangling replied with a smile. “I’ll make it myself so you can grab it quicker: dad has a queue. I also came up with a new dipping sauce I’m sure Hu Tao will like with the prawns! I’ll add a serving of that.”

Zhongli thanked her as she hurried off into the kitchen happily. He was about to settle to stand in a spot where he wasn’t in the way of people to wait, but Guoba interrupted his lonesome contemplation with an eager jump to hug him by the waist and continued hopping around him until Xiangling called for her bear companion from the kitchen. Zhongli was reminded that he had never asked Morax about the bear like he had intended. It was a little pity that the god could not respond to him freely while hiding. It would have made things easier for them.

Just as Xiangling returned with a serving of a hot meal ready for delivery, a voice called out to her through the crowd passing by on the street and girl with a darker skin and spiky hair jogged to them, with a frown on her face.

“Hey Xiangling, er… sorry to interrupt your work and all,” she said with an accent as she stopped beside them.

Zhongli took the food from Xiangling’s hands as they turned to look at the eccentric young lady who had joined them. He knew well enough who this was,

although they hadn’t met personally. Most people in Liyue had probably heard her voice at least.

“You got a minute?” Liyue’s resident rock musician asked before Xiangling could reply. “Have you seen Yun Jin around by any chance?”

Zhongli tensed, but it went unnoticed by the two girls.

“No, not in a few days I think,” Xiangling said and looked thoughtful, trying to remember. “I think she stopped by to grab a snack in secret to take between performances. I made a new one that really suits her diet better and she was super eager to try it out! But she’s been busy with work so I haven’t had the chance to ask her how she liked it.”

Xinyan looked disappointed and Xiangling enthusiasm died down a little when the other girl didn’t seem as chatty as usual. “You haven’t either? Aww, man, did she really get caught?” she wondered aloud, scratching her head.

Zhongli tried not react too strongly to her choice of words as he cleared his throat. “Get caught by whom, if I may ask?”

After a brief introduction from Xiangling to get the two of them acquainted with each other, Xinyan replied. “We agreed to meetup and hangout today. Yun Jin’s been super busy with the troupe work and all, but she had a half a day off today to relax before a performance late at night, so we agreed to have lunch together. That’s why I thought she might have come here. You know, if something turned up and she was busier than she expected and couldn’t wait for me. But I’ve been looking for her for over an hour and no one’s seen her.” The musician shook her head, sighing. “So, I thought maybe the people at the troupe got wind that we were about to meetup and didn’t let her go. They don’t really like me, so, I can’t really go asking them about it myself. Any chance you’re free, Xiangling?”

“I could talk to them for you,” Zhongli offered, trying to not show how the list of names in his pocket felt like it burnt through his clothes suddenly. “I have a few acquaintances among the Yun-Han Opera Troupe who I could talk to.”

“Would you?” Xinyan was surprised but it melted seamlessly into a sincere smile. “Aww, shucks, thanks so much. It would have bothered me for the rest of the day.”

“Think nothing of it,” Zhongli said and nodded Xiangling a goodbye. “Let’s make haste so my boss doesn’t die of hunger while waiting for my return.”

Xinyan insisted that he’d drop the food off first as they passed the Funeral Parlor on their way to the teahouse, where it was most likely they would find a member of the opera troupe. Zhongli was adamant to find out what had happened to Liyue’s most revered opera singer as soon as possible, but relented to take a detour enough to give Hu Tao’s lunch and his other purchases to a colleague of his outside the parlour. Then they immediately continued on towards the Heyu Teahouse. Zhongli wanted to be sure as soon as possible. Xinyan kept the conversation going and remained much more positive than her companion. Zhongli hid his worries the best he could to keep it that way: there was no reason to worry the young aspiring musician needlessly. It was natural for her not to worry too much. Her friend had only been missing for an hour and the possible explanations were plenty.

Xinyan’s expression only fell after Zhongli came back to her with the news he had gleaned from the troupe member he had found while she had waited outside.

Yun Jin had been gone since yesterday evening. After the night’s performance, she had left for her dressing room, but never arrived.

Surely, they… whoever they are, are not simply picking out everyone they suspect, just hoping to find the right one? Zhongli was deep in his thoughts as he made his way back to the Parlor. And surely, **surely,** they would not base such assumptions on a gambling chart?

This was bad. Even if these cases of people of note disappearing were unrelated by some chance still, they could not think of it as such. They had not planned for this possibility. If innocent people of Liyue were coming under fire for this… Well. Let’s just say Morax was furious. And with their souls connected, Zhongli was feeling the rising wrath of a god vividly. Once again, he felt like he was housing a dragon under his skin.

Zhongli could not deny how his stomach churned when thinking of the names on that list. It was too big of a coincidence that two of the people who had their names on the list had disappeared without a trace within a short time. They could not ignore the possibility, no matter what other options existed. Not knowing their opponent’s hand was something they could only prepare for by trying to have a response for anything they decided to do. Zhongli could tell that behind his seething, Morax was already making plans upon plans to respond to the situation. They also could not ignore the fact that Zhongli too had his name on the list, even if at the bottom of it.

“Is something the matter, Mr. Zhongli?” an undertaker asked as Zhongli marched through the foyer of the Parlor towards his office a tense expression on his face.

'' Ah ... eh bien ... '' Zhongli a tâtonné sur ses mots, maudissant intérieurement comment Hu Tao avait encore une fois prouvé ses capacités de mensonge dès qu'il a dû en inventer un sur place. Heureusement, son collègue ne le connaissait pas aussi bien que le réalisateur, il y avait donc de l'espoir que ce ne soit pas aussi évident. « Je viens d'apprendre qu'un de mes amis est en difficulté. Je ne peux pas m'empêcher de m'inquiéter..."

« Zhongli ! » La voix de Hu Tao dans le couloir l'a un peu surpris et il s'est retourné pour regarder le directeur qui se tenait au bout du couloir. Sa voix semblait inhabituellement autoritaire. "Venez dans mon bureau s'il vous plait."

En disant cela, la réalisatrice tourna les talons et se dirigea vers sa chambre d'un pas rapide, s'attendant clairement à ce qu'il la suive. Zhongli prit une profonde inspiration et fit ce qu'elle voulait, essayant de deviner ce que le réalisateur voulait de lui cette fois. Il se sentait un peu comme un gamin sur le point d'être discipliné par un professeur tout d'un coup. Hu Tao ne se souciait généralement pas d'un endroit donné lorsqu'il venait lui parler. En fait, se faire convoquer à son bureau était assez rare, surtout comme ça. Il n'avait pas non plus le temps pour ça en ce moment… Zhongli ne put s'empêcher de se sentir agité alors qu'il entrait dans le bureau du directeur. Il avait pratiquement décidé de quitter le travail plus tôt aujourd'hui pour aller voir d'autres personnes et peut-être recueillir à nouveau des informations sur le port. Mais il semblait que Hu Tao avait d'autres plans pour lui.

« Que puis-je faire pour vous, directeur ? » demanda Zhongli en fermant la porte derrière lui et fit quelques pas avant de s'arrêter. Hu Tao se tenait près de son bureau, lui tournant le dos. "Le brouillon de la conférence n'était-il pas satisfaisant?" Si ce n'était que ça, il pourrait s'en occuper.

"Oh, je ne l'ai pas encore lu", a répondu Hu Tao sans se retourner, mais elle s'est déplacée avec agitation, comme si elle ne savait pas où garder ses mains et sur quel pied se tenir. "J'ai été un peu préoccupé."

Zhongli fronça les sourcils. Hu Tao semblait joyeuse, mais pas de sa manière habituelle. Ce sourire dans sa voix était… tendu. Forcé. Ce n'était pas bon signe. Ce n'était pas facile de bouleverser Hu Tao au point de laisser passer quelque chose comme ça. « On dirait que quelque chose vous inquiète. Quelque chose est arrivé?"

"J'espérais que vous m'éclaireriez là-dessus," répondit Hu Tao et se retourna, s'appuyant contre le bord du bureau une fois qu'elle lui fit face. Zhongli inclina la tête et ouvrit la bouche pour demander une clarification, mais Hu Tao avait déjà levé un papier pour qu'il puisse le voir. Et en le voyant, son sang se glaça. Les doigts de Hu Tao pinçaient le bord du papier qui était un peu émietté, lui disant qu'elle ne l'avait pas manipulé avec douceur. "Zhongli, qu'est-ce que c'est?"

Il ne pouvait pas gérer cela.

Hu Tao se mordit la lèvre face à son silence et à la façon dont il détourna son regard, et le projet de lettre de démission bruissa et se froissa davantage sous ses doigts. "Zhongli, qu'est-ce que c'est ?" répéta-t-elle, la fausse gaieté maintenant disparue de sa voix. On aurait dit qu'elle voulait vraiment savoir. Elle ne comprenait vraiment pas et demandait une explication de sa part.

Zhongli se recroquevilla à un pas du son de sa voix qu'il ne pouvait entendre que comme une trahison et agrippa un bras sur son abdomen, tandis que l'autre main vola pour couvrir sa bouche, pour combattre la sensation de nausée qui menaçait de monter. Il avait fermé les yeux, ne voulant pas voir l'expression qu'elle arborait actuellement. Ce n'était pas ainsi qu'il avait voulu que cela se produise. Il était tellement idiot… Il avait laissé la lettre sur son bureau. Tout ce que Hu Tao aurait eu à faire était de parcourir les papiers à la recherche de ceux dont elle avait besoin. Zhongli n'était pas dans le bon état d'esprit pour faire face à cela. Quel était même le bon état d'esprit pour faire face à cela? Il avait l'impression que tout ce qui lui était familier était expulsé de lui, le laissant dans un espace sans confort.

Hu Tao frissonna quand il ne répondit toujours pas ou ne croisa pas son regard et un petit son s'échappa de sa gorge alors qu'elle claquait la main tenant le papier au bord de la table pour se relever. « Pourquoi ? Zhongli, je ne comprends pas. Elle traversa la pièce vers lui et pressa sa paume contre sa

poitrine, pour le forcer à ne pas se détourner davantage d'elle-même. « Essayez au moins de le nier ! Dis que… que tu écris ceci pour quelqu'un d'autre. Il y avait son nom dessus. Il n'y avait aucun moyen qu'il l'écrive au nom de quelqu'un d'autre. « Tu es douée pour expliquer les choses. Alors, expliquez-moi ça. Zhongli, s'il vous plaît. Dis moi pourquoi?"

« Je… » bégaya Zhongli, d'une voix rauque, mais il ne put continuer plus loin. Il avait laissé la lettre inachevée précisément parce qu'il ne savait pas quoi dire. Quelques heures remplies d'autres choses n'y avaient pas soudainement changé.

Hu Tao attrapa son poignet et retira sa main de son visage. « Zhongli… Zhongli, parle-moi. Elle n'avait pas l'air de savoir quoi dire non plus. Elle devait avoir de nombreuses questions, dont les réponses avaient été reportées lorsque son repas lui avait été livré par quelqu'un d'autre que Zhongli lui-même. Mais le temps supplémentaire qui lui avait été accordé n'avait pas été suffisant pour rédiger des réponses par elle-même, ne faisant qu'ajouter à sa confusion. « Si tu n'es pas satisfait de quelque chose, tu aurais pu me le dire. Nous… nous pouvons arranger les choses. Droite?" Elle serra ses doigts autour de la paume qu'elle avait retirée de son visage. "Si c'est à propos de quelque chose que j'ai fait..."

" Non ", Zhongli l'empêcha de finir sa pensée. C'était la dernière chose à laquelle il voulait qu'elle pense. "Ce n'est pas…"

"Alors pourquoi?!" Hu Tao a demandé à nouveau, sa voix s'élevant avec ses émotions confuses. Elle ne savait plus quoi ressentir, ce qui la rendait frustrée. « Pourquoi voudriez-vous démissionner ?! Zhongli, je ne comprends pas. Écoute, je suis désolé si mes taquineries sont allées trop loin, mais je... »

"Non!" Zhongli l'arrêta de nouveau et se força à lui faire face. « Hu Tao… ceci… Il ne s'agit pas de toi. Et je ne suis pas mécontent de mon travail. Loin de là."

Hu Tao prit une profonde inspiration et lâcha sa main, s'éloignant. « Alors quoi ? demanda-t-elle doucement. « Pourquoi écririez-vous cela ? »

Zhongli prit une profonde inspiration tremblante par le nez et ferma les yeux. Des décisions devaient être prises maintenant. Il n'avait nulle part où fuir. « Est-ce que tu… » Non, c'était stupide de demander, bien sûr qu'elle le ferait. « Vous vous souvenez il y a environ deux semaines. À propos de… À propos de la façon dont je me suis effondré soudainement.

Hu Tao tressaillit, presque trop légèrement pour le remarquer, mais le bruissement du papier qu'elle avait serré dans son poing la trahit. Elle n'a rien dit.

"Je vous l'ai dit il y a quelque temps..." Zhongli continua, lentement, élaborant soigneusement chaque mot à partir de zéro dans sa tête avant de parler à haute voix. "... que j'avais compris pourquoi c'était arrivé." Il a avalé. Il devait faire ça. "J'ai peur que ce soit quelque chose avec lequel je suis... coincé." Il ne pouvait pas la faire participer. Pas maintenant. "Et cela nécessite mon attention." Elle n'était pas sur la liste. Elle pouvait encore rester en sécurité. "Principalement."

Hu Tao, qui était restée immobile comme une statue pendant un moment, serrait maintenant ses mains sur sa poitrine et ses doigts s'enfonçaient dans ses bras. « ... Est-ce quelque chose de dangereux ? »

Oui. "Il pourrait être. Mais j'ai des gens qui vont m'aider avec ça.

It was the director now who had let her head droop down and wasn’t meeting his gaze. When she made no comment for a painfully long moment, Zhongli straightened his posture and forced himself to come on top of the situation, or at least pretend he could.

“Director Hu,” he said, keeping his voice softer and more level. “Allow me to… formally inform you of my intention to resign from my position as a consultant of the Wangsheng Funeral Parlor. Due to personal issues, I lack the time and commitment required to carry on with my tasks.” Seeing Hu Tao look so deflated before him like this was testing his composure. “I request your approval.”

Hu Tao’s fingers dug deeper into her arms. They stood there for a long while: Zhongli choosing to wait as long as she needed to respond. But when she finally mumbled something, he couldn’t make it out.

"Je suis désolé?" demanda-t-il en se rapprochant légèrement.

"Refusé", répéta Hu Tao à haute voix, arrêtant son approche. Elle semblait fatiguée.

Zhongli fut surpris et cligna des yeux pendant quelques secondes avant qu'un soupir ne s'échappe de ses lèvres. « Hu Tao… »

" Refusé ", a déclaré Hu Tao pour la troisième fois et lui a tourné le dos. "Ce n'est pas comme si cette chose que vous avez prendrait tout votre temps, n'est-ce pas."

Zhongli gémit un peu, fermant fermement les yeux. Elle ne rendait pas cela plus facile. "Hu Tao, c'est—"

"Ce n'est pas grave;" elle l'interrompit cette fois. Une certaine cadence revint à son ton, mais elle était plus rauque que d'habitude. « Si vous ne pouvez pas consacrer tout votre temps au travail, ce n'est pas grave. Venez juste quand vous… avez un moment.

'' Ce n'est pas - '' Zhongli a essayé de discuter mais Hu Tao ne lui laissait pas l'espace pour parler.

« Vous pourriez simplement venir donner quelques conférences de temps en temps. Ou je peux venir vous rendre visite pour vous poser quelques questions lorsque les choses se compliquent », a raconté Hu Tao, ses épaules s'abaissant davantage au fur et à mesure qu'elle avançait. « Vous n'avez pas besoin d'être ici tout le temps. Juste… viens quand tu en as l'occasion. Et faites le travail que vous pouvez pendant que vous êtes ici. Cette fois, Zhongli n'a réussi qu'à ouvrir la bouche avant que Hu Tao ne le fasse taire à nouveau. Sa voix s'éleva légèrement. "Partir. Je vais vous donner un congé. Vous vous occupez de cette… chose avec laquelle vous êtes coincé… et revenez ici quand vous avez fini. Je sais que tu peux le faire. Je veux dire, vous n'échouez jamais à rien.

Maintenant, ça piquait un peu. Zhongli expira, la pression montait toujours dans sa poitrine et le faisait se sentir nauséeux, mais pas aussi mal qu'avant. D'une manière ou d'une autre, voir Hu Tao lutter lui donnait le petit coup de pouce nécessaire pour s'améliorer. "Directeur... je ne suis pas certain de pouvoir revenir une fois..."

« Partez. ”

Voulait-elle répéter sa décision ou était-ce un ordre ?

Zhongli a pesé ces options pendant quelques secondes avant de se retourner et de partir sans un mot, laissant Hu Tao seule dans son bureau.

Il est parti ce jour-là, ressentant un besoin pressant d'air frais. Morax était compréhensif, mais n'a pas tenté de réparer l'agitation intérieure de Zhongli. Ils avaient brièvement discuté du processus de démission de Zhongli, mais le dieu avait très peu de compréhension sur sa réticence à aller de l'avant. C'était une procédure nécessaire et ce n'était pas comme si Zhongli ne pourrait plus jamais revoir ses collègues, donc Morax ne voyait pas de raison de s'inquiéter à ce sujet. Que Zhongli le veuille ou non, il fallait le faire.

Et en effet, maintenant c'était fait. Et Zhongli avait l'impression que quelque chose ressemblant à une cape mouillée était drapé sur ses épaules : dégoulinant, traînant et le retenant inconfortablement à chaque pas qu'il faisait. Morax s'attendait à ce qu'il secoue sa cape tout seul et se tienne droit. Zhongli n'était pas sûr s'il appréciait la confiance qu'il pouvait le faire, ou méprisait le dieu pour son indifférence.

Il s'est rapidement retrouvé assis à une table à Third Round Knockout, buvant du thé, ou plutôt regardant dans sa tasse et prenant des gorgées quand il s'en souvenait.

Les conversations des autres étaient sa seule distraction. Ils lui ont rappelé pourquoi il devait garder la tête haute et serrer les dents. D'eux, il apprit quelque chose d'une extrême importance : quelque chose qui s'était passé plus tôt dans la journée.

Les adeptes avaient déclaré leur méfiance envers les Qixing, les accusant officiellement d'avoir participé au meurtre du précédent empereur. L'adepti avait placé tous les membres du Qixing sous surveillance et avait refusé de reconnaître le Tianquan comme dirigeant suppléant en l'absence de Rex Lapis.

Et juste comme ça, Liyue était divisée.

Divisés entre ceux qui croyaient que les adeptes ne faisaient pas de mal et étaient la vraie voix de la sagesse à la place de leur dieu, et ceux qui refusaient de croire que les Qixing se retourneraient contre leur propre pays et auraient leur part dans le complot de meurtre contre un Dieu.

L'ordre s'effondrait.

Alors que les adeptes détournaient apparemment leur attention de la recherche du dieu des contrats et de son nouveau vaisseau, se concentrant plutôt sur la

recherche de personnes à blâmer pour la situation, c'était maintenant pour la première fois vraiment discuté : et si Rex Lapis ne revenait pas ?

There were also other rumours that reached his ears as Morax’s sensitive hearing brought news from not only the neighbouring tables, but around the plaza as well.

A mining foreman had never shown up to his meeting with the crew about to set out to the Chasm and the financial backers were at odds with the mining company.

A young son of a noble family had been declared missing and a high prize was being offered for hints and sightings.

A mother of three had never returned from a shopping trip, leaving her children to run around and look for her in the streets, asking everyone if they had seen her.

A fisherman’s boat had been found drifting in the bay, its owner missing but all supplies still intact onboard. Would a talented person of his trade simply fall off their boat and drown on such a calm day?

So many people…

The now cold teacup forgotten, Zhongli buried his hands into his hair. Not all of these people he had heard rumours about were on the list of candidates, so perhaps their first assumption hadn’t been right on the money after all. Whether all of these cases were even related and further more connected to the people they were after, they did not know for sure. But Zhongli couldn’t help but assume the worst.

“Why, Mr. Zhongli. What a surprise.”

An unsure female voice called out to him and Zhongli raised his head from his hands to look at the very not-natural looking Ganyu talking to him from the street below the restaurant's terrace.

Ganyu cleared her throat. "You uhm… seem… distressed! Is something the matter?"

Zhongli sighed. Of course the adepti would be worried if he sat here alone in the middle of the day for hours, downing only a single cup of tea. Or was it two? He must have looked frazzled as well or at least that's what he felt like. And yes, he supposed Ganyu was the least suspicious adeptus to have approach him just because. But he was starting to understand why Morax had been worried about Ganyu's acting skills…

"Good afternoon, Miss Ganyu," he said politely and straightened his posture. "Thank you for your concern, but I am quite alright. Simply… tired. A lot has happened lately."

"Oh, uh…" Ganyu scratched the back of her head. "I'm sorry to hear that. Is there anything I could help you with?"

"No. But… thank you," Zhongli replied and stood up, leaving enough money on the table to pay for two pots of tea: one for the actual pot he had mostly had and one for the hours he had hogged the table. He thanked himself for having money with him to day. He did not feel like sending a bill to Hu Tao at the moment. He nodded Ganyu a goodbye. "Please, concentrate on your work. I've understood that you're quite the busy person. Especially at times like these, the work you do is invaluable."

Ganyu got visibly flustered and turned her eyes away from him, swaying from side to side slightly. "You're too kind. I'm nothing special. Just doing my duty."

“It is not a habit of mine to lie about such things. I mean what I say, Miss Ganyu,” Zhongli assured her and rounded his table to leave. “Now, if you’ll excuse me, there are things I too must do. I wish you a fine day and evening.”

“Of course!” Ganyu startled up to look after him and waved a little. “Please, you take care of yourself as well.”

“Of course.”

As much he felt uncomfortable at the moment, Zhongli was starting to understand why Morax was being harsh on him. There were far more important things at stake than his work or general comfort. He should not forget that despite of laying low at the moment, the adepti were relying on him now and expecting him to lead them. It did not feel real as of yet, but they indeed were on his side and ready to help if needed. For the sake of them, Morax and indeed all of Liyue, he needed to concentrate. For now, Morax and him needed to talk and think of a response to this series of disappearances around the city. Going to the Funeral Parlor was not amongst his options at the moment so he headed to his home, wondering if booking a room at a hotel was a farfetched option.

It was late in the afternoon, the day fast turning into the evening. As he made his way home, Morax unexpectedly sent a memory to him: a scenery of beautifully maintained garden spreading around him, dazzling in the golden twilight. Peacefully rustling red trees and blue flowers swaying along the stone-laid paths and clear streams. It was a stunning picture of tranquillity and a peaceful moment to enjoy it. Like a hopeful reminder of what kind of goal to strive for. The memory came with the scents and sounds as well, making it feel as if he had been there: in a garden in the imperial palace. Zhongli huffed a little, slightly amused, but calmer. So now Morax saw it fit to console him. In his own way. Zhongli would have to work for it seems.

He reached his front door and stopped. The memory faded from his mind as more pressing matters took its place. Yet again as he reached his apartment, he could feel it: something was off.

The millelith had found out nothing about the intrusion into his home, like he had expected. But something still wasn’t right. And the presence was stronger now.

Preparing himself mentally, Zhongli opened the door and stepped inside to his apartment. He could hear nothing. See nothing. But he could feel it.

Energy. Magic. A presence?!

A chill ran against the back of his neck, being the only warning he received, before he dodged out of the way of an icicle that would have smashed him in the head if not for Morax.

La porte derrière lui fut claquée et de la glace givrée sur ses coutures pour la verrouiller fermement en place. Zhongli invoqua sa lance et laissa son énergie éclairer la vision derrière son dos. Il se retourna juste à temps pour voir le mage des abysses rire de lui et lever à nouveau son bâton pour attaquer.

D'où venait le mage ? C'était le milieu de la journée, au milieu de la capitale. Et d'ailleurs, où s'était-il caché exactement pour l'attaquer par derrière ? Son entrée n'était pas si spacieuse. Zhongli n'eut pas le temps de répondre à aucune de ces questions avant qu'un autre déluge de glaçons ne requière son attention.

Parvenant à en bloquer quelques-uns, il s'esquiva, se cachant derrière un coin, maintenant dans son salon. Ses yeux parcoururent les alentours, cherchant des options. Il avait besoin de sortir de son appartement. La fenêtre était petite, vraiment difficile à franchir, mais s'il pouvait la casser, quelqu'un à l'extérieur pourrait remarquer leur bagarre. La fenêtre de la cuisine était plus grande mais la porte était fermée, il lui faudrait donc une seconde de plus pour l'ouvrir. Le

mage ne lui en accorderait pas beaucoup et la géo était mal adaptée pour briser les boucliers élémentaires pour étourdir la créature abyssale. Peut-être s'il pouvait cristalliser une partie de la glace pour se faire un bouclier...

Zhongli fit claquer sa langue et prépara sa lance. Des pierres précieuses flottantes se solidifièrent au-dessus de son autre main. Il était désavantagé dans un espace aussi fermé contre quelqu'un qui pouvait déposer des saillies de glace sur n'importe quelle surface autour d'eux pour l'obstruer et potentiellement le blesser.

Cryo… Les traces élémentaires que nous avons trouvées étaient pyro et hydro, pensa-t-il, se mordant les lèvres de concentration. Ce mage a-t-il des amis ? Caché quelque part ? Le paravent qui cachait son lit lui parut soudain imposant.

<Ce n'est pas tout>, dit soudain Morax dans sa tête. Le fait qu'il ait choisi de le faire a directement révélé à Zhongli à quel point la situation était potentiellement précaire. <Il y a autre chose ici. Restez vigilant !>

Le mage des abysses se téléporta devant lui, un cercle tournant de glaçons flottants dansant autour de lui et le frappant sur son bras avant qu'il ne parvienne à le bloquer entièrement, déchirant la manche de son manteau. Zhongli a perdu l'équilibre, mais sa chute s'est transformée en un roulis vers l'arrière, atterrissant avec un seul genou au sol, grâce à l'expérience de Morax qui a aidé son corps à s'adapter.

Zhongli arrêta son roulis, les gemmes autour de sa main tournant avant de les envoyer voler à travers la fenêtre à sa droite et les panneaux de verre se brisèrent avec un grand fracas. Il tenait son arme prête à contre-attaquer ou à se défendre, mais une lumière éclatant soudainement sous ses pieds le fit grogner de surprise et baissa les yeux vers le sol, vers les lignes blanches qui l'entouraient en séquence ordonnée.

<Non !> Morax réussit à jurer dans sa tête avant que le sol sous lui ne disparaisse.

Remarques:

À suivre :
stratagèmes, épines et adeptes mécontents.

Chapitre 10 : Se cacher à la vue de tous

Remarques:

Tant de félicitations... Merci beaucoup pour tout le soutien. Je ne m'attendais pas à ce que cette histoire reçoive, mais peut-être que quelques lecteurs et vous me bénissez même avec autant de commentaires aussi.

(Voir la fin du chapitre pour plus de notes .)

Texte du chapitre

The sound of shattering glass to their right caught the attention of two women walking along a raised walkway, interrupting their enthusiastic chatting. But as they turned their heads, the last of their talk about a cute sailor they had seen was replaced by a surprised gasp and a yelp. A flurry of brown clothes swished by them, causing a gust of wind to wave their hair and clothes and they raised their hands to shield themselves.

But upon seeing the form of a man who had come to stop beside them, their hands covered their mouths in surprise. Hanging from the railing with one hand,

his feet firmly against the support beams and a cluster of glowing gems clutched in his other hand, was an adeptus.

Menogias paid the gushing women no mind as he stared at the gems, that he had stopped from flying dangerously close to the humans' heads. Although created with standard geo vision levels of energy, the presence of their lord's power was definitely discernible.

But that was not all. He raised his head to look at the broken window of the house he had been guarding. The pieces of falling glass were only just now reaching to the street below. Although a torn, flowing curtain still blocked direct most of the view insight, through the hole the gems had made into the window, he could sense it.

The Abyss.

The women gasped again as he leapt away, teleporting mid jump to land inside the small apartment. The traces of power were everywhere, flooding freely like someone had opened a dam. Menogias's eyes caught the glimpse of a white magic circle on the floor as it dissipated, its purpose fulfilled. On instinct, he shifted his feet away from the traces of the lines and watched them fade as his heart started to beat faster and faster.

He was acutely aware that despite the abundance of energy, there was no one here. Only just a moment ago, he had seen Rex Lapis enter this apartment, but now it was empty. The overflowing energies tangling together around him prevented him from focusing his senses on such a short notice as much as he tried. The destination of this transport circle was unknown.

Menogias wasn't sure was it rage or despair that threatened to take him over as he screamed. He didn't often let himself be overtaken by such emotions, but the mask on his belt was glowing in response to his cracking control.

As soon as the burst of emotion was done manifesting itself as a loud stream of sound from his oesophagus, he teleported outside again, dashing over the streets towards another person he had only just seen moments ago.

“Whuh—” Ganyu gasped as Menogias appeared next to him out of the blue and grabbed her by the waist, lifting her up from the pavement.

“With me,” the yaksha only muttered as a warning before they both disappeared, leaving surprised citizens of Liyue to shut their gaping mouths on their own.

Menogias let go of Ganyu as soon as they were inside Rex Lapis’ civilian home again. The yaksha could see the confusion turning into horror as soon as the qilin sensed the same he did. “What did he say to you?” he asked, stepping closer to Ganyu as her wide eyes scanned the room. The shards of ice were only just shattering around them.

“What… What?” Ganyu stuttered, turning around trying to perceive everything she could in the room, until she looked at him. “Menogias—!”

“You went to talk with him,” Menogias interrupted and grasped Ganyu’s shoulders tightly as she started to shake. “What did he say?”

“He…” Ganyu stuttered, her eyes again flying around the room, trying to grasp the situation.

“Ganyu, focus.” Menogias shook her shoulders. “That might have been the last piece of information we’re going to get until everything unravels. We have to make decisions, now.”

Ganyu squeezed her eyes shut. “He said… that we should not worry about him. And to focus on our job. He said he had something he must do.” Ganyu’s fingers

weaved through her hair and clutched it tightly. “He promised to take care of himself.”

Menogias let go of her shoulders and marched to the last of the ice chunks stuck on the floor that was yet to disappear. Summoning an array of sharp-edged gems above his hand, he commanded them to swirl around his fist like glove as he plunged his hand into the cold crystalline structure, shattering it into tiny enough pieces that they soon dissipated into the air.

“Menogias,” Ganyu called out to him as the other adeptus stood up again. “What do we do?”

Menogias stared at a piece of ice he had trapped inside the circling gems, preventing it from disappearing. It was almost beautiful, like a clear light blue crystal roughly the size of his hand, encased within a golden halo. But under that sheen, the foul energy it gave off was being edged into his memory. “We talk to the others.”

.

The solid surface that reappeared underneath him was rough and uneven, making him stumble. Zhongli clutched his old trusted polearm in his hand as his vision started to clear and the blinding white around him dispersed. But even before his eyes could ascertain his whereabouts, he knew he would not be defenceless. The surface underneath his palm was solid rock with small gravel and grains of sand on top of it. Through the touch on his skin, he could sense stone walls that rose around him, connecting seamlessly at the top to form a wide-open natural cave.

In other words, if this was how someone was planning to catch the Lord of Geo, they were idiots.

But making hasty decisions before he knew what he was up against would have been foolish, so Zhongli kept Morax's power on the down low and only sharpened his senses, preparing to defend himself as he could finally make out his surroundings properly.

It was indeed a cave, longer than it was wide and perhaps a little over two times his height. Next to the stone walls a bunch of wooden crates and other scraps laid here and there, littering the area. Ahead of him at the other end of the cavern stood a simple wooden table with a few chairs around it and a shelf next to a fire, making up a crude living space for a small group.

And in front of him, Zhongli saw six people. Four human and two abyss mages, a cryo and a pyro one, that finished teleporting in as he did.

"Is this the dude? Well, finally!" a burly man with hammer groaned and cracked his neck. "Finally, someone to have a little fun around here with. Hey, you! This'd better be worth the wait."

"Keep your hands to yourself," a woman standing directly in front of Zhongli at the centre of the group ordered firmly, without sparing the man a glance. Her eyes were glued on Zhongli's form crouching on the floor before them.

Zhongli held his weapon a little tighter and waited for someone in the room to make move, going through his options. If he relied on Morax's power, escaping would perhaps not be the hardest task, but it was definitely risky. He did not know where this cave was, nor were there more people somewhere nearby, lying in the wait or ready to be called. Even if he could channel enough energy to reshape the walls around him to avoid getting encircled and to divide up his foes, the teleporting abyss mages would definitely still pose an issue.

He was also surprised to see the three men who were standing behind the mages and woman up front. They were by all accounts: regular people.

Treasure hoarders? Their attires seemed to suggest so. Zhongli could not see the connection between the people in the room. Why would people like them be conspiring with the Abyss to find the emperor of Liyue? A personal vendetta? It made no sense to him, as of now. He needed a better grasp of the situation and the people facing him.

But this woman… Zhongli felt the sense of unease as their eyes met. She looked like a normal person, but he had never seen anything like her attire. It looked like a uniform, black and blue, prim and neatly set, but none he had ever seen. The emotionless pit that was her eyes was unsettling to look at, as if she could hypnotise him at any moment. She stood still and straight, even with the panting and distressed looking abyss mages at her sides, and looked at him with an expression that told Zhongli nothing of her intentions or thoughts. Perhaps most unsettling of all, even with the heightened senses granted to him by Morax, Zhongli sensed nothing. It was as if she wasn't really there at all.

The woman glanced at the two mages from the corner of her eyes. "What has you two so frazzled? Was our guest uncooperative?"

The pyro abyss mage heaved and shook its head. "No. But this puny human… He managed to break the window and shattered our concealment wards. I had to move the epicentre of the spell in a real hurry to get us all out of there quickly enough."

The cryo mage seemed less tired as it huffed. "He did not put up much of a fight. I'll grant him skill at dodging, though. But those pesky illuminated beasts have been all over the city the past few days. With our wards pouring out, it was only a matter of time before one of them would have shown up and gotten us caught."

"Hmm," the woman said thoughtfully, her eyes returning to Zhongli. "You did well then. The funeral consultant has successfully joined us, after all." Her eyes

squinted a little. “Although I must say, you should have been a good child and returned home for the night. It would have saved us a lot of trouble.”

“That’s why I’m saying this’d better be worth the wait,” one of the treasure hoarders spoke up again. This one seemed more upfront compared to the two who were staying quiet and hanging back. The man tapped his hammer to his palm, taking a step towards Zhongli. “So, you’re going to resist, right? I’ll take good at dodging as the only noticeable skill if I can get a little workout in.”

“I said hands off,” the woman repeated, now shooting a glare at the man. “I am not done here.”

Zhongli stood up slowly, trying to appear non-threatening with his movements. He still held on to his spear and his vision was glowing at the ready, but he kept the weapon down, only taking a defensive stance, ready to dodge if this man with the hammer or someone else decided to attack him. Morax was also silent, but Zhongli could feel his tension underneath, judging and reading the situation, ready to do what was needed when someone would dare to make a move against them. Zhongli was fairly certain he could defeat the three treasure hoarders and, although definitely more tedious, the two abyss mages were also within his skill to at least escape from. But the woman was an enigma… And although he could not be certain, before him were likely at least some of the people responsible for the recent kidnappings. Which meant, there could be more than his life at stake here.

“Who are you? And what do you want from me?” Zhongli asked as his eyes met the woman’s again. Did they know already that Morax was with him? The mages seemed to think it was just his power that he had used back in his apartment, which meant that his training in fusing his vision’s power with Morax’s as a subterfuge was working. It was best not to reveal his cards for now.

A small smile graced the woman's lips. "All we need from you is your cooperation for a short while. You will be required to stay in this cave for the time being. Worry not, basic necessities will be provided. If you do not resist, I can promise you a mostly painless experience."

Zhongli edged away from her, wishing her expression would at least give away something. "Why? And why me?"

"The details are on a need-to-know basis I'm afraid. What I can tell you is that there is someone we would much like to meet, and until we do, we require you to stay here," the woman replied and raised a hand towards him, her palm up, making Zhongli take another step back as precaution. A greenish flash materialized something that looked like mess of tangling, thin branches on her palm. "I apologise, but I am in a hurry. Your decision, consultant. Would you like to attempt to fight all of us first, or be a good boy and allow me to simply give you this little gift?"

"Wait, you're giving him one of those bracelets you told us about? So, he's like, one of the main dudes?" the man with a hammer gaped at the tangle of branches and turned to the other two men. "This mean I got a post where I can't even fight the millelith?"

"Would you shut up?" another one of the human men spoke now. This one had a mask over his eyes. He was quite tall. "I'll spar with you later."

The woman was ignoring the treasure hoarders and offered her hand and this "bracelet" closer towards Zhongli. "Time is ticking, consultant." The mages had grabbed their staffs beside her and were also facing him. "I would much rather have you in one piece still when I walk out of here. How about you?"

Zhongli eyes wandered from the weird branches, to the woman, to the mages and to the human men. The only path out of the cave seemed to be behind all

of them. Attempting an escape would mean a fight he could not win without Morax. And honestly, he wasn't too confidant even with the god's help. Morax was trying to reassure him that it was possible, but they had not been able to try how much of Morax power Zhongli could handle at once. A bit of control practice was better than nothing, but ill-suited for an open brawl. Still, Morax was ready for action at a moment's notice, intending to remain true to his promise to aid Zhongli if he was in danger. And he certainly was now.

But the hammer man's words had slightly cleared up the situation for him. Firstly, these people were almost definitely behind the recent kidnappings. And it seemed likely each person was guarded and perhaps "required to wait in confinement" as he was asked to do, until the mission of these people was done. A mission, he was sure, was that of locating Morax. Secondly, whatever this thing was on the woman's hand, it was something only given to certain prisoners. And judging by how this man itching far action was bemoaning a lacking chance to fight the millelith, something that was not possible with "the main dudes" Zhongli was apparently part of, there was a distinct chance that some of the kidnapped people were decoys, meant to be found more easily than others.

This all also cleared up another thing: although they seemed to suspect him, these people were not 100% certain he was Rex Lapis. And that meant…

"Good boy," the woman said softly and smiled as Zhongli dismissed his spear and raised his hands in surrender, standing up straight from his defensive stance. "You," she ordered over her shoulder to the three men and nodded her head towards Zhongli. "Confiscate his vision and hold him still."

Morax's bewilderment and shock to his decision were almost violent, but Zhongli pushed the god's protests away and down from his mind, letting last shreds of his heightened senses return to normal with it, as the three men grabbed a hold of his arms and restrained him and his vision was ripped out of its chain. He was

forced down to his knees, harshly, considering he wasn't resisting, but Zhongli remained subservient. He could not make hasty moves until he knew more of where the others kidnappees were kept. For now, his goal was clear:

Morax must not be found.

The burly man craving for action and the tall person with a mask stripped off his coat and tossed it aside, while the third man took his vision away somewhere. At the woman's instruction, the masked man rolled his left sleeve up to his elbow and held it raised up for the woman.

"Good," the woman said and her fingers wrapped around Zhongli's wrist, pulling his arm towards her as she knelt down in front of them. "Now hold him still."

Zhongli grunted at the tighter hold the two men took, trapping him in place as the woman brought the bundle of branches up to his bare forearm. The woman's emotionless eyes gleamed as green energy sprouted around the branches and brought them to life. The branches wriggled like dangling worms as dendro energy moved and wrapped them around Zhongli's arm. They intertwined, and weaved together, tightening around his skin and interlocking into what could actually be called a bracelet now.

The woman seemed pleased as the branches settled, but her hold on his arm was firm still and her fingers still fed the bracelet energy. "And to make sure you don't get any ideas about taking my gift off," she said almost gently and looked up to Zhongli's eyes.

Zhongli grunted, first in surprise and then in pain, as something pierced his skin and dug into his flesh. The woman seemed to enjoy how his face twitched and contorted as thorns sprouted on the underside of the bracelet, locking it in place on his arm. Zhongli hissed between his teeth and tried not to shudder as blood sprouted from underneath the branches and trickled down to the cavern floor.

The arms holding him in place tightened further as his muscles strained, preventing him from trying to pull his hand away.

“Very good,” the woman praised slowly and shifted her hold on his wrist closer to the bracelet, petting her fingers across it. The dendro energy was fading. “I was hoping to at least see a tear, but you are a brave boy indeed.” Suddenly she fell silent and the fingers caressing the branches stilled. As soon as the last of the green energy had died down, a couple of what looked like veins on the branches’ surface lit up, now with a more golden light. It was faint and lasted only a moment, before fading, but by the time that happened, the woman had pulled harshly on Zhongli’s arm to get him closer to herself and the fingers of her other hand wrapped around his throat. “Oh? And what. Have. We. Here,” she said, slowly again, but this time her tone was dripping malice.

“It’s gone,” the cryo abyss mage commented from behind her shoulder, its eyes firmly on the bracelet. “But unmistakably the right reaction.”

The woman chuckled, her eyes firmly on Zhongli as she pulled him close to her face. “You wouldn’t happen to be with someone at the moment, would you?”

“What?” Zhongli managed to gasp for a breath before her hold around his throat tightened.

“See this bracelet, I am quite proud of it,” the woman explained with a silken voice. The hand that held onto Zhongli’s arm was rubbing the edge of the bracelet, blood smearing against the skin under her fingers. “It has a distinct feature that lets it react to different kinds of energy.” She leant even closer. “It’s good at finding things people want to hide. And without your vision, I dare say nothing at all should be happening here, much less a glow of this colour. So, say…” Her fingers were digging into his skin. “You are not with someone very special at the moment, are you?”

Zhongli's mind was racing. He was ready to admit, he had not expected them to have a tool like this. And he was in much worse of a position to defend himself right now than what he had been. And most definitely would rat Morax out if he did anything. The reason the bracelet had stopped glowing so fast was because Morax had shrunk away as soon as the god had apparently realised what the tool did. Luckily, it did not seem to be reacting to the power from Morax that Zhongli had already "made his own" so to speak. At least not when he wasn't actively using it. Or perhaps the lack of reaction was Morax's doing as well, Zhongli couldn't exactly tell.

Right now, he needed to explain this away somehow without ruining everything. He gasped for a breath the woman allowed him by loosening the grip of her fingers and pretended to catch his breath (it wasn't technically all pretending), while his mind went through the library of stories and lies he and Morax had prepared for varying situation that might rise.

"Special? Do you speak…" Zhongli started, his voice a little raspy. "…of the God of Contracts?"

The woman's eyes flashed and the nails digging into the skin of his throat bore deeper. Zhongli also felt the men holding him shift at his words and make surprised grunts of their own.

Zhongli winced a little at the way the woman raked her nails across his skin, leaving behind red marks. "I…" he continued, putting all he could into keeping up a decent act. "…I met him. In a dream. Is he the person you want to find? Are… are you the people who—"

His speech was cut of when the woman once again closed her fingers around his windpipe. "That is none of your concern," she said quietly but firmly. "A dream you say? Do elaborate. Go on now."

Zhongli coughed a drop of saliva out of his throat as he was allowed to breathe again, before he continued. “He came to see me… twice. When I was preparing the Rite of Parting. It was important to him, that the Rite was done properly. So, he came to give me instructions,” Zhongli explained as clearly as he could and tried not to pull on his arm too much as the woman kept rubbing his skin by the bracelet as he talked, twisting the torn skin underneath. “The adepti already approached me… because they sensed the traces of his presence. And they told me to be cautious when they let me go, in the case someone else detected it too. I’m guessing, someone like you. But that is all I know.” He closed his eyes. Trying to make himself seem more defenceless in their hands. “Please. I do not know where our lord is now.”

The woman hummed quietly in thought and didn’t let him go.

“Do you believe him?” the pyro abyss mage asked.

“It does match the intel,” the cryo mage admitted but pointed its staff at Zhongli’s face, causing a chilling wave to frost his skin.

The woman’s eyes wandered to the bracelet, which looked but a bundle of bloodied branches at the moment, devoid of any unnecessary glowing. “Time will tell,” she replied and stood up, letting go of Zhongli now. She looked at the three men who were waiting around, their postures tense. “You know your tasks. And remember to keep an eye on the bracelet at all times.” She turned to glare straight at the man with the hammer. “If I come back to see him beaten up, know that I will seal you all inside this cave once we’re finished. With riftwolves if I’m feeling generous.”

“Yes, ma’am,” the man in the mask said and stood up, pulling Zhongli up with him. The other man quickly followed as well to keep his hold steady.

The woman and the two mages left. The treasure hoarders took Zhongli to the back of the cave, where the debris lying around had been built into a crude cage against the wall. The structure was flimsy at best and even without his vision, Zhongli was almost certain that he could have broken out of it. That coupled with the fact that only three normal humans without visions were apparently left to guard him and the whole situation of this being a cave with as much stone around to use if someone was able, was making Zhongli think that it was all intentional.

They were daring him to try and escape. They were making I easy, especially for someone who was partnered up with a god. They were leaving holes for him to wiggle his way out of, if he only wanted to.

But he stepped inside the cage without resisting, letting the men lock the door behind him and leaving him to watch behind the bars as they settled around the table to talk with one another. He was certain that escaping at the moment was unwise. He had managed to fool them, at least as far as he could tell, for now. Morax had hidden away deep within his soul, barely making enough contact for Zhongli to tell he was still present. However easy it was made out to be, the moment they would try anything involving the god’s power, the whole ordeal would turn more dangerous, without question.

Zhongli rubbed his aching arm above the bracelet that was firmly stuck on his skin. Dribbles of blood were still falling down his wrist, but slowly the wounds he could not see underneath the branches clotted around the thorns biting into his flesh. This damned thing was a problem now. It effectively meant that for now, if they wanted to keep hiding, Zhongli was on his own.

Not willing to simply do nothing, Zhongli studied the three men who were guarding him while obediently sitting in his cell. From what he could tell, while listening to them talk as time passed, they were hired hands who did not in fact know a lot of the details as to what they were doing. Someone higher up in the

treasure hoarder's personal command chains had made a deal for a lot of money and that deal had landed these three here to guard him. If he had to guess, that was true for the other kidnapped people as well. Most likely, remembering back to their surprised reaction when the woman and Zhongli had spoken of the God of Contracts, they had not even been aware who their employers were searching for.

And because of, one, this entire cave not having any chances of actually imprisoning the Geo Archon if he decided not to stay, and two, the fact that they had earlier talked about how the millelith could find some of the places people were held in: Zhongli was guessing that these people were entirely expendable to the people the woman represented.

His three guards had very different personalities. The large burly man who kept wanting to hit things with his hammer was crude and loud, and was easily bored out of his mind. He kept whining about not getting a chance for a good brawl, the lack of chances to be outside in the wild and how they were not allowed to "have fun" with Zhongli. The other two referred to him as Big Shun.

The man with the mask was quieter and of all of them, seemed the most dead-set on completing their mission. He appeared to be close to someone the three kept referring to as "big brother", who had assigned this spot to them, and the masked man appeared to be loyal to this big brother to his core. His name was Brazem and he was from Mondstadt.

The third man, named Wo Lang, was the most timid of the three. Or rather than timid, it might have been more accurate to say he didn't want to get involved in arguments and preferred to steer away whenever they happened, which was often. He usually stayed quiet as the other two started to argue about this or that, but participated in other types of conversation. He spent most of his time making alchemical mixtures of varying elements to use in battle.

Zhongli shrunk himself into the corner of his cage and remained quiet and passive. He wasn't too confident in his acting skills, but as long as calm and withdrawn were the only requirements, he felt like he could do this. If he was talked to, he responded with a small voice. When they brought him something to eat or drink, he would only touch it after they had left back to their table. And if the burly man was bored enough to come mock him through the bars and kick them to startle him at least a little, Zhongli simply hung back in submission and did not argue back or defend himself. Eventually he got used to the ache on his forearm as well, more easily able to keep it in sight of his guards no matter his position as they often demanded of him.

That's right, he thought as once again the three started talking about their assignments and wondering how other teams were faring. Pay me no mind. At first, they had hushed each other and glanced in his direction when one of them brought up details about the entire operation. They would then speak more quietly or change the topic. Keep talking. But gradually, they stopped doing that. Even as they got some reports from the other teams or the overall development, they started talking about them as if he wasn't there. I am not a threat.

And thus, he learnt, more and more.

The amount of people kidnapped. The number of them that were decoys and main targets. About how some of the kidnappings had failed. How angry their employers were getting because of that. Some descriptions of locations the other teams were in, although his guards did not seem to know everything or the specifics. The personalities of some of the employers these three had met. How abyss mages floating about their midst made them uneasy at times.

Zhongli listened on as they gradually forgot he was capable of doing so. Slowly but surely, the situation was becoming clearer to him.

It was difficult to tell actual time, but if Zhongli was right that they only gave him one proper meal per day, it was around the third day since he had been captured when something stirred inside him and Zhongli was alerted. The three men were over by their table, having an argument over a card game they were playing. Their attention was elsewhere.

He brought his knees closer to himself, obscuring his hands from their view as he settled his arms on top of each other on his lap. The left arm with the bracelet he hid under the right one and leant his head to the wall beside him, pretending to sleep. As he closed his eyes, he saw the veins in the bracelet's branches starting to glow.

<Do not be alarmed,> Morax said. His voice sounded as if he was speaking to him from far away. <I've figured my way around it. The bracelet will not send a direct signal back to its master now or record my presence. But make sure they do not see it.>

Zhongli resisted the urge to nod and tried to reach out towards the god with his thoughts. Can you contact the adepti and share with them what we know?

<I cannot. This cave is surrounded by a barrier. Getting through it won't be an issue, the issue is that they will know if I do so. And if they detect me leaving, they will know you lied to them.>

And what of dreams?

<It will detect those as well. Think of it as a curtain. It will not really block anything, but it will move around enough for everyone to notice something went through. I would also need to use you as conduit to accomplish it properly without leaving. The bracelet would catch that.> Morax sighed. <I understand why you decided to hide me. But know that we're effectively at a stalemate for now because of it. And I dislike having anyone treat you like this.>

Zhongli’s brow twitched as he felt the urge to frown. He heard the three men continue their card game as their argument was somewhat solved, although Big Shun still appeared to be unsatisfied with their ruling. What should we do?

<I am limited on what I can do while trying to hide. But I will figure something out. If there is a positive in all of this, is that the wards around this place and that bracelet are free studying material for me to learn more about our enemies.>

Can you use it find the people behind this?

Morax chuckled. <I’m glad you catch on so quickly. The best I can describe it is comparing it to giving a scent to follow for a good hunting dog. When we’re free, they can no longer hide from me.> Morax sounded more than pleased at the thought.

Les lèvres de Zhongli se contractèrent en un petit sourire, avant que son visage ne reprenne une expression neutre. Même un peu plus déconnectés qu'ils étaient, il n'était pas à l'abri de l'impatience impatiente de Morax. Alors, hâtons-nous d'élaborer un plan pour nous en sortir. Mais même si nous devons leur révéler votre position, je m'inquiète de ce qui arrivera aux autres personnes qu'ils ont capturées.

<Moi aussi. Cela reste notre plus gros problème. J'ose dire que s'il ne s'agissait que de nous, ce serait beaucoup plus facile. Mais malheureusement, nous devrons peut-être prendre des risques avec cela.>

Avez-vous-

"Hé!"

Zhongli sursauta un peu au cri et ouvrit les yeux pour voir Shun marcher vers sa cage. La présence de Morax s'est rapidement estompée de son esprit mais la

lueur sur le bracelet n'a commencé à s'estomper que lentement dans son sillage. Trop lentement…

"Nous vous avons dit de ne pas cacher ce bras," gronda Big Shun alors qu'il se rapprochait. « Tu m'entends, hein ? »

Zhongli passa sa main droite dans ses cheveux, se recroquevillant autour de son bras gauche pour le garder caché à chaque seconde qu'il pouvait. "Je suis désolé," marmonna-t-il, essayant d'avoir l'air fatigué. "Je viens de m'endormir." Il garda les yeux sur le bracelet alors qu'il poursuivait son acte de somnolence. Cette maudite persistance…

"Tu essaies d'être drôle ?" L'homme clairement irrité et frustré grogna et attrapa les clés de sa cage depuis leur petit perchoir à proximité.

Brazem se leva maintenant de son siège près de la table. "Éviter. Que fais-tu?"

« Nous pouvons le brutaliser s'il désobéit aux ordres, n'est-ce pas ? » dit Big Shun en ouvrant la porte et en faisant le pas nécessaire pour atteindre Zhongli. « Si vous êtes si innocent, pourquoi continuez-vous à le cacher, hein ? Eh bien, mec doux ? »

Zhongli grogna entre ses dents alors qu'il s'autorisait à se relever du sol. Pendant une seconde, son acte d'obéissance glissa et il lança un regard furieux à l'homme qui le tenait par le col.

Derrière les barreaux, Wo Lang s'était également levé. "Attendez, attendez", a également déclaré le collectionneur de trésors habituellement plus silencieux. Brazem marchait déjà vers eux. "Je ne pense vraiment pas que tu devrais lui faire du mal—"

"Fais fonctionner ton cerveau stupide, idiot," coupa Brazem à l'autre homme et entra également dans la cage. « Nous avons des ordres clairs de le laisser tranquille. Ne nous entraînez pas avec vous !

Shun était trop préoccupé par ses propres nerfs qui atteignaient leurs limites avec une combinaison de frustration et d'ennui pour tenir compte de leurs avertissements. « Eh bien, il devrait aussi respecter les règles, n'est-ce pas ? J'ai vu ce regard que tu m'as lancé. Tu penses que tu pourrais me gagner dans un combat ou quelque chose comme ça ? » défia-t-il et Zhongli émit un grognement alarmé lorsqu'il vit la main libre de l'homme se refermer autour du bracelet (heureusement qui ne brillait plus), le serrant. «Ce n'est peut-être pas le plus brillant du coin, mais je sais que c'est important. Nous devons nous assurer qu'il fonctionne bien et tout ça. Alors, j'ai réfléchi, dit-il entre ses dents en enroulant sa main autour du bracelet et en tirant dessus. Ses yeux s'illuminèrent d'une joie folle lorsque Zhongli prit une inspiration et gémit de douleur, sentant les épines rouvrir ses blessures et les déchirer davantage. Son souffle s'accéléra alors que du sang frais coulait le long de son bras et Shun le tint entre eux, le secouant. "Nous pouvons vous en vouloir d'essayer de vous en sortir, n'est-ce pas ? !"

Son cri se transforma en un rugissement de douleur alors que la lame d'un poignard s'enfonça dans son avant-bras et qu'il la relâcha autour du bracelet. Brazem a tiré la lame sur son bras pour le faire lâcher complètement et avait l'air d'être prêt à assassiner quelqu'un.

« Emmenez vos impulsions ailleurs », marmonna-t-il avec un grognement dangereusement bas et poussa Shun loin de Zhongli. "Je te tuerai moi-même si tu entraves à nouveau la mission."

Zhongli listened to them argue in front of him as he clutched his right hand above the bracelet, gritting his teeth. The bracelet had shifted slightly down his arm and he could see the purple, inflamed skin underneath it now. As he

watched his blood trickle down his arm and to the floor, he could feel that Morax was trying his hardest to not make an appearance at the moment. Zhongli knew that if he had allowed it, a golden aura would have flared around him by now and Shun would have witnessed a much more shining variety of a glare directed in his direction. Zhongli did not want to know the details of what exactly Morax planned on doing after that.

Brazem and Big Shun had exited his cage and taken their argument outside the cavern. Their voices were still booming and echoing along the walls, telling Zhongli that they were not far. Wo Lang looked between the corridor out and Zhongli a couple of times before he ran to the still open cage. Zhongli expected him to simply lock the door again, but instead the man stepped inside.

"I'm sorry," Wo Lang mumbled and to Zhongli's further surprise, bowed to him a little in apology, then suddenly leaning closer.

"Hmm?" Zhongli glanced down as he felt a weight in his pocket and saw a glimpse of yellow before it disappeared behind the fabric of his trousers.

Wo Lang quickly turned around and left the cage, locking the door behind him. Then he stopped for a second and hesitated, looking a little in Zhongli's direction after a moment of what seemed like an inner battle. "They might take a moment to come back," he said before swiftly walking away. He stopped by the corridor leading out, stealing little glances in Zhongli's direction but mostly keeping his eyes on what ever was happening behind the corner.

Zhongli watched him, conflicted. The man by the door was making no clear moves to keep a proper eye on him. He did not know why or should he trust this opportunity that had presented itself to him. But his vision had been undeniably returned to his pocket just now.

He wasn't sure if he could trust Wo Lang, despite of this sudden act of defiance to the man's directives. In the end, although the opportunity presented itself, he did not attempt to contact Morax again. He could tell the god was also being cautious. It was possible this seemingly friendlier guard was trying to trick him: to get him to lower his guard and reveal something he should not.

That night, Shun was denied his turn to keep watch while the other two slept, leaving Wo Lang and Brazem with longer shifts. Zhongli sat on the floor inside his cage, trying to ignore the throbbing pain on his arm enough to relax. It was proving rather difficult, but he received further unexpected help when Wo Lang had his first shift of the night. He brought him a slightly wet towel, leaving it past the wooden bars without a word. Zhongli thank him, quietly, and used it to clean the drying blood from his arm. Because of the bracelet, he could not tend to the wounds themselves, but it was nice to get rid of the flaking stains.

When he set the towel back outside, Wo Lang replaced it with a cup of water and a piece of dried meat, making nervous glances towards the straw rolls of his companions, like he was in the middle of committing heinous crimes. Once again, Zhongli decided to accept it and, when Brazem woke up before he could finish, he hid the rest of his unforeseen snack just in case.

On his second shift, in the dead of night, with the other two men fast asleep, Wo Lang walked up to his cage again and this time knelt down by the bars. "Hey?" he called out, barely loudly enough to hear.

Zhongli turned his head to look at him properly, having only been glancing at him in secret as he walked close, curious if cautious of this treasure hoarder now. Wo Lang was gesturing him to come closer, so he moved to the front corner of his cage and leant on the bars as he sat down again.

Obviously nervous of the other two waking up, Wo Lang scooted towards him, until he was close enough to whisper even quieter. "Um, so…" he hesitated, not

meeting Zhongli's gaze for more than a few passing glances. "Are you… actually the person they're trying to find?"

Zhongli raised his eyebrows. "I do not know their goals," he replied, partially truthful.

Wo Lang seemed uncomfortable. "Back when… they put that bracelet on you. You asked if… if they were trying to find the God of Contracts." He held the bars in between them tightly. "Is that true? Are they… hunting down the Lord of Geo?"

Zhongli kept his voice firm. "I told you: I do not know. Why are you asking me?"

"Because I saw it," the other man said and reached out through the bars and Zhongli, although surprised, allowed him to hold on to his hand and bring it closer. "The bracelet. They told us… that it would glow golden if put on the right person. I saw a little of it back when they put it on. And again today. Just as Shun pulled you up. It was glowing again. So, if you… are the right person…"

So he was caught after all. Zhongli cursed inwardly, but was thankful it was apparently only Wo Lang who had noticed. He was certain Brazem and Shun would not have kept it to themselves had they seen it.

"Please tell me," Wo Lang whispered. Zhongli noticed a little shake in the hands that held his own and his eyes widened. "Are you Rex Lapis?"

Notes:

Would you trust him?

The "Morax must not be found" line was originally a cut off point for a chapter. But as certain scenes got longer and some things were either added or moved, it lost its initial cliffhanger privileges. Same actually goes for the part where Zhongli listens to his captors while assuring them he is harmless. This is how much my plans twist around as I go on.

Up next:
Cracks in the mask of deception

Chapter 11: The Gamblers and their Gambles

Notes:

My computer crashed and I had to redo a lot of editing... ugh...

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

“Are you Rex Lapis?”

Zhongli had two questions of his own in mind after that question was asked. First: could he trust this man? Even if he could trust him, however, would telling him bring more harm than good? Having someone outside the cage helping him within the enemy ranks was definitely not a bad prospect. But if pressured by his peers, could this man truly keep a secret?

Secondly: was he? He knew Morax was probably groaning somewhere the moment that thought came into his mind, but it’s not like he could stop it from popping up. Technically speaking, of course: yes. He was. But he felt more like

just a person helping out a god against his adversaries. That in and of itself was already quite a tale to tell and felt quite enough for him.

But an emperor… Zhongli's lips twitched nervously. "Flattering, but… no."

This was the first time someone other than an adeptus had managed to identify him. That must have meant that his mask of normalcy was starting to crumble at an ever-faster pace. Wo Lang's back hunch down slightly as if he deflated a little. He did not let go of Zhongli's hand, however.

Zhongli decided to continue the discussion for now, to gain some new insight about this man. And also, in the case this was a trick of some kind to get him to confess: to make up an excuse that fit his existing story. "I have merely been touched by our archon in passing. Today, the traces of that energy flared up all of a sudden. I was… scared what would happen if you noticed. So, I tried to hide it. Thank you. For not telling your companions what you saw." When the man didn't comment, he continued, figuring perhaps a question would rouse the man to speak again. "You really thought someone like me could have been Rex Lapis?"

There seemed to be something weighing Wo Lang's mind. The man was still not letting go of his hand but Zhongli did not get the feeling it was in reverence to his perceived godhood. Not at least anymore. The man seemed… anxious.

"I dunno what makes a good emperor," Wo Lang spoke up. There was something in his voice that made Zhongli frown. "People like me don't usually make the cut is all. What would I really know?"

Zhongli looked back down at their interlocked hands, the grip on them getting tighter as the man spoke. A possibility dawned on him: was this man afraid? And ironically, had concluded the only person he could confide in was their prisoner? Zhongli realised the man's question about whether he was Rex Lapis

or not, could have been because he had seen a shred of hope, that he was in a presence of someone with the power to change the situation. And of course, he was now being denied further access to that hope.

Zhongli wondered what to do as the man's body language and tone started to click with him, weighing the pros and cons. If Wo Lang was reluctant about his role and perhaps willing to go against Zhongli's captors, help would have been welcome. And Zhongli did feel a bit of a sting thinking he could not offer any aid to someone seeking it from him. Then again if truly afraid, there was even more of a chance Wo Lang could break under pressure and tell someone else whatever Zhongli told him. Also, there was still the chance this man was just a really good actor.

"Why are you confiding in me?" he asked with a low voice, leaning a little closer. He wanted to hear a reason from the man's own lips instead of assuming.

"I don't even know, man…" Wo Lang shook his head. "Those people… All I wanted was an easy couple of Mora. A chance to hang out and treasure hunt with my pals. I don't want to make enemies of gods. What if they really are after the emperor? I've nothing against the Lord of Geo. Those folks are nothing but bad news. Why did big brother make a deal with them?"

It sounds like he has wanted to get this out of his chest for a while, Zhongli noted silently, somewhat sympathetic to Wo Lang's situation. Although he didn't have entirely clean hands, he seemed to be effectively trapped into doing something he wanted nothing to do with but had no way out of. "Perhaps…" Zhongli said aloud to answer the question. "An easy couple of Mora?"

Wo Lang flinched. "Off of the emperor's skin? And ours?"

"You would know this big brother of yours better than I," Zhongli replied and frowned a little, pressing his lips into a tight line. He had no experience of trying

to absolve people of their sins in the name of gods. But he was a consultant, one who often dealt with grieving relatives. And although currently unavailable, there was an actual god in their presence. One that Zhongli was hoping he had been starting to understand a little better recently. “Don’t worry. This will come to an end soon. And it will not be an end where those people catch the emperor,” Zhongli promised with a steady tone. He was starting to feel he needed to hear these words said aloud as well.

“What? What are you talking about, man?” Wo Lang raised his eyebrow at him. “Why would you know that? Hold on, why aren’t you scared? You’re the one they locked up.”

Zhongli smiled for a second and pressed his head on the wooden bars that separated them. “When I met our archon, I happened to learn in the process that he isn’t the type to turn his back on those who rely on him. You don’t want anything bad to happen to the emperor, correct? Nothing comes for free, of course, but if you truly regret your part in this, then I am sure the God of Contracts will hear you out.” Right, Morax?

“I don’t get you, man,” Wo Lang huffed, but he sounded less anxious now. “How can you sound so sure about that kind of stuff? And why do I feel I can believe you?” He let one of his hands go to rub his palm across his face.” This is so stupid… I’m coming clean to a man to whose cell I’ve got the keys for. Boys would laugh their asses off…”

Zhongli gave him a short, quiet laugh. “If it makes you feel better, this cage is flimsy enough that I could break out of here without a key if I wanted to.”

“Wait, you don’t want to escape?”

“I am merely smart enough to realise these bars would not be my only obstacle.”

On the other side of the cave, Big Shun was rolling in his sleep and mumbling something, which caused Wo Lang to quickly let go and get up. He glanced down at Zhongli one more time when he was sure his companions were still asleep, opening his mouth to say something but changed his mind mid syllable and walked away. Zhongli looked after him, wondering if he had done something right or not and should he have taken the chance of having outside help.

The rest of the night he spent alone in his little cell, trying to catch some sleep, eventually managing a few hours here and there.

.

“What updates do you bring me?” Ningguang asked her secretary as she leant back on her chair.

Baishi bowed a little and held out a sealed scroll. “The noble house of Weng Liu requests your—”

“I know what they want from me and that is already part of our operations,” Ningguang stopped her and rhythmically tapped her metallic nails to the armrest. “Lord Weng Liu has to understand that his son does not gain any special treatment over of the other people involved. Regardless of their social standing, all of the people on this list are of equal value to me and will receive the most I can give.” She leant forward and set her hand over the sheet of names on her desk. “Is there something you can to add or exclude from this list or otherwise wish to tell me about the case this morning?”

Baishi held her head down. “No, Lady Ningguang. No new cases have been reported, but I’m afraid the millelith also stand at an impasse. Without the help of the adepti, the officers are saying all existing plans carry considerable risks to the kidnappees.”

“I see,” Ningguang replied and stood up. “I will take a moment to contemplate this issue in private. Leave that scroll to my desk. I will look over it later.” While Baishi quickly obeyed her orders, the Tianquan looked over her shoulder to the muscular man who was standing in the corner. “I suppose even my private chambers are not exempt from your delightful company, Marshal Vritras?”

The yaksha only huffed in response and took a step forward to follow her.

Ningguang sighed. “Be my guest. Far be it from me to further increase the divide of Liyue,” she said and walked past her secretary towards her personal quarters, the war marshal at her heels.

As soon as the heavy door closed and made a satisfying click to signal her privacy was secured, or as secured as it could be at the moment, Ningguang strode over to the expensive artisan chair by a folding screen and sat down. Taking a deep breath to gather her thoughts, she took out her pipe to let it spin atop her fingers again. It had been four days now since the first person linked to the series of mysterious disappearances had been reported missing. Although no new incidents had occurred since yesterday, the progress they had made solving these cases left much to be desired.

She gave the yaksha who had walked over to stand a step behind her a long stare from the corner of her eyes and put the pipe between her lips without lighting it. “Wouldn’t you say my personal chambers in the Jade Chamber were free of any kind of unwanted attention?” she asked the yaksha, her gaze calculating the body language of the four-armed man that had been trailing her like a shadow. She gave Bosacius a moment of time to answer, but the adeptus stayed quiet.

“I’ve been thinking about the incident with Keqing two days ago,” she continued talking, deciding to try and see if she could probe a reaction out of the adeptus assigned to “watch her” ever since the adepti had announced their distrust in

the Qixing: to find the culprit who had had their hand in the murder of the previous Rex Lapis and the disappearance of the next. “Although I am endlessly thankful to the adepti for their help at the time, it strikes me as odd that the yaksha assigned to be her guard managed to react so swiftly.”

Bosacius frowned and kept looking at her silently. Ningguang took that little crease between his eyes as a small victory.

"Ne vous méprenez pas", a-t-elle ajouté, en adoptant son meilleur ton diplomatique. « Je ne doute pas des compétences de l'adepti. Cependant, il est incontestable que ce piège a été conçu pour tenir compte de la vitesse et des compétences de combat de Keqing. Avec l'aide de sa vision, elle peut échapper assez rapidement aux situations les plus dangereuses. Le piège magique dans lequel elle a été attirée en a tenu compte et l'a effectivement empêchée de s'échapper, même à sa vitesse », songea Ningguang et tapota sa pipe sur le bord en bois de la table à côté d'elle. "C'est curieux alors que le garde adeptus ait été si capable de réagir en conséquence et de la protéger du piège avant qu'il ne puisse être refermé autour d'elle."

"Cela dépend simplement des compétences de nos camarades", répondit maintenant Bosacius. « Ce que vous voulez dire, c'est que vous doutez de nos prouesses. Bien sûr, on serait en état d'alerte lorsque l'on garde un suspect potentiel.

'' Selon les témoignages oculaires sur l'incident, la yaksha était assez désespérée alors qu'elle restait aux côtés de Keqing, la protégeant jusqu'à ce que le mage des abysses jugé responsable soit appréhendé. Elle a même protégé Keqing de l'explosion lorsque le mage s'est finalement fait exploser. Si vous soupçonniez vraiment le Qixing d'inconduite, je ne crois pas qu'un tel comportement protecteur soit si probable.

Le froncement de sourcils de Bosacius s'accentua. « Bien que nous soyons au courant de la folie, nous ne savons pas encore quels membres des Qixing sont impliqués. Nous vous protégerons, dans le cas où il s'avérerait que vous êtes innocent, jusqu'à ce que les enquêtes soient terminées.

"Protégez-nous, hm..." répéta Ningguang, rejetant sa pipe. « Eh bien, laissons cela de côté pour l'instant. Puisque vous ne partirez pas, maréchal, je ne vois plus de raison de faire attendre mon hôte.

Une femme aux cheveux bleus sortit de derrière l'écran, Ningguang s'assit à côté d'eux et passa devant eux devant le Tianquan. Bosacius savait qu'elle était là, mais ses yeux continuaient à regarder la femme humaine avec un regard aigu alors qu'elle bougeait.

Ningguang prit une profonde inspiration et se redressa. « Quels sont nos chiffres actuels, Yelan ? »

"Aucun changement n'a été signalé depuis hier : onze personnes au total ont été confirmées kidnappées", a rapporté l'agent des renseignements. Ils savaient tous que l'un des onze avait déjà été secouru. Mais en raison de ce qu'ils avaient appris de cette instance, il a été déterminé qu'il était risqué pour la sécurité des autres personnes kidnappées d'aborder la situation sans informations plus solides. "Nous avons trouvé l'emplacement de quatre des dix restants jusqu'à présent et avons de fortes suspicions sur un cinquième. Nous avons secrètement demandé l'aide de la Feiyun Commerce Guild et avons reçu des rapports de leurs enquêtes. Ils ont également noté une activité inhabituelle qui pourrait nous faire avancer.

"Ce que vous voulez dire, c'est qu'au moins la moitié des personnes portées disparues sont toujours portées disparues", a déclaré Ningguang. Cet incident mettait leur réseau de renseignement en surcharge et ce n'était toujours pas

suffisant. Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule à Bosacius. « L'adepti a-t-il découvert quelque chose ?

"Nous suivons chaque trace abyssale que nous avons pu trouver", a répondu Bosacius. Depuis que Menogias leur avait rapporté que Rex Lapis avait été confronté aux Abysses et avait disparu, l'affaire du kidnapping en série avait été portée à la connaissance de l'adepte. La raison officielle était l'implication de l'Abîme, découvert après l'enlèvement du consultant du salon funéraire. Malgré leur hostilité actuelle avec les Qixing, les adeptes étaient toujours sous serment de protéger le peuple de Liyue et souhaitaient bien sûr que les forces des Abysses soient parties de leur territoire. "Il semble que les forces des Abysses restent délibérément à l'écart des citoyens kidnappés."

"Avez-vous réussi à capturer ceux qui ne se sont pas suicidés dans le processus?"

"Oui. Mais les informations qu'ils nous ont données n'incluaient pas les emplacements. Bosacius sortit un papier de nulle part et le donna à Ningguang. "Ce sont les nouveaux détails que nous avons recueillis."

Ningguang le prit entre ses doigts et le lut en silence.

"Dame Ningguang, si vous me le permettez," continua Yelan en croisant les bras. "Nous avons jusqu'à présent réussi à cacher les endroits que nous avons découverts. Mais plus cela persiste, plus tout notre personnel sur le terrain ainsi que les kidnappés seront en danger. Nous devons accélérer le rythme.

Ningguang ferma les yeux et plia le papier avant de le tendre à Yelan. "Si nous faisons imprudemment l'air de sauver ceux dont nous connaissons l'emplacement, nous risquons la vie de tous ceux qui restent introuvables. Si nous parvenons à en sauver la moitié, seulement pour que l'autre moitié

affronte la souffrance et la mort, nous ne pouvons pas dire que nous avons réussi.

Yelan hocha la tête. "Je suis d'accord. Mais cela ne change rien au fait que la situation ne peut pas rester telle qu'elle est. Chaque heure notre pari devient plus risqué. D'après celui qui a déjà été secouru, les conditions dans lesquelles les victimes sont détenues ne sont pas immédiatement dangereuses, mais nous ne pouvons pas être certains qu'il en va de même pour toutes.

"L'adepti aidera aux sauvetages eux-mêmes", promit Bosacius et regarda la forme méditative de Ningguang. "Mais le fait que nous nous déplaçons ouvertement ne fera probablement qu'agiter l'ennemi."

Ningguang closed her eyes and entered a moment of deep thought. Four days. Eleven people. One returned. Four awaiting rescue. One potentially discovered. Five completely unaccounted for. Behind her closed eyes, Ningguang could see the slowly flowing sands of an hourglass, gently and silently counting to the moment they'd be too late. But the other half of the hourglass was hidden: she had no idea how much of the sand remained.

“What are your suggestions going forward?” Ningguang asked for confirmation.

Yelan nodded. “Everything comes down to gathering more information. We have left the tracking down of the Abyss to the adepti and the witness interviews to the Guild. Our focus has shifted into tracking down the leaders of the involved treasure hoarders.”

Ningguang haussa les sourcils puis hocha la tête. Les chefs des thésauriseurs s'étaient cachés depuis le premier sauvetage et il avait été confirmé que leurs gangs faisaient partie du complot. Si les gens de Yelan parvenaient à trouver les chefs, ils pourraient ne pas être aussi discrets ou aussi désireux de se

débrouiller lorsqu'ils sont acculés par rapport aux forces abyssales. « Avez-vous des pistes ? »

Yelan sourit. "Encore quelques pas et ils n'auront nulle part où fuir."

« Alors dépêchez-vous. Je veillerai à ce que le millilith s'organise pour agir dès que vous ferez un rapport en cas de besoin. Maréchal Vritras », a déclaré Ningguang en se levant de sa chaise. "J'espère que l'adepti recevra ces informations mises à jour rapidement."

"Bien sûr, Dame Tianquan."

"Oh?" taquina Ningguang en marchant vers la porte. "'Dame Tianquan'?" Bosacius grogna, mais elle ne rit que légèrement. « Rassemblez-vous, mon garde du corps de confiance. On a du travail."

.

L'atmosphère du jour suivant était dense, comme s'il y avait un orage qui attendait de se produire à l'intérieur de la caverne. Big Shun était en colère contre Brazem pour l'avoir poignardé au bras (ce qui, honnêtement : assez juste) et Brazem lui-même semblait penser qu'il était le seul à prendre leur mission suffisamment au sérieux pour le moment. Wo Lang resta en retrait de leurs arguments, comme d'habitude.

De plus, quelque chose se passait en dehors des trois n'était pas au courant. Il y avait toujours une sorte de message quotidien, délivré par un oiseau ou un autre trésorier, pour dire aux trois quoi faire, ou plutôt, s'ils devaient changer leur conduite d'une manière ou d'une autre ou continuer. Le message les mettrait également à jour un peu sur la progression de la mission dans son ensemble et sur la façon dont certains de leurs amis à d'autres endroits se débrouillaient.

Zhongli était prêt à deviner que les accapareurs de trésors n'étaient pas censés utiliser ce système de messagerie comme un réseau personnel de « comment ça va » entre amis, mais il n'allait pas se plaindre d'obtenir plus d'informations de ses gardes.

Le messager humain apportait également toujours des aliments frais avec eux, pour compléter les produits secs sur l'étagère. D'après Zhongli, ils auraient dû recevoir plus de nourriture hier, mais le messager ne s'est pas présenté. Ils ne manquaient pas de nourriture pour le moment, mais les trois n'étaient pas autorisés à sortir pour cueillir ou chasser et n'avaient pas rationné les produits séchés car ils étaient censés avoir une source stable de nourriture de l'extérieur. Il n'y avait qu'une quantité limitée de riz ordinaire et quelques tranches de viande séchée que Big Shun pouvait manger dans son état agité avant de devenir encore plus en colère.

Ceci, associé au manque d'informations sur ce qui se passait ailleurs, faisait que les trois gardes de Zhongli étaient sur le point de faire quelque chose qu'ils regretteraient. Zhongli lui-même s'est retrouvé sans repas quotidien parce que Shun a jugé bon de laisser tomber sa portion sur le sol tout en la passant à travers les barreaux, la blâmant sur son bras blessé. Les excuses de l'homme auraient eu plus de poids s'il ne l'avait pas dit en saisissant une poignée de riz sale et en le lançant à Zhongli, en disant que c'était assez bon pour manger encore. Brazem et Wo Lang l'ont entraîné avant qu'il n'en réussisse un autre. Zhongli a ensuite reçu un verre d'eau, mais c'était tout.

Un repas manqué n'était pas au sommet de sa liste de problèmes personnels, cependant. Cela aurait été son bras. Initialement, les épines avaient bouché toutes les plaies et les avaient empêchées de saigner, mais maintenant que le bracelet avait été bousculé, le moindre mouvement faisait bouger les épines dans leurs orbites, et les rouvrirait. Zhongli était content de ne pas être faible pour voir ou sentir le sang, mais regarder encore un autre filet couler vers ses doigts lui fit se demander quelle était sa tolérance actuelle à la perte de sang.

Jusqu'à présent, cela n'avait pas atteint des niveaux dangereux, mais ce n'était certainement pas agréable. Le bras était douloureux et devenait de plus en plus rouge et violet au fil du temps, lui disant que les blessures sous le bracelet avaient certainement besoin d'attention bientôt.

Il était tard dans la soirée, alors que les trois collectionneurs de trésors s'apprêtaient à l'appeler un jour, lorsqu'un mage des abysses se téléporta dans la grotte. C'était un cryo mage, le même qui avait attaqué Zhongli et aidé à l'amener ici.

Alors que le mage se téléportait, les trois hommes se précipitèrent et se mirent au garde-à-vous, si vite qu'une chaise fut renversée dans le processus.

"Rapport," ordonna le mage sans salutation.

"Eh bien ..." Wo Lang fut celui qui répondit, jetant un coup d'œil entre Zhongli et ses camarades. "Rien. Monsieur. Pas de changement ici.

"J'apprécierais un peu de nourriture cependant," grommela Big Shun et croisa les bras. "Quel est le problème? Cela prend beaucoup plus de temps qu'on ne nous l'avait dit !

Le mage souffla. "Juste des fourmis rampant autour de l'endroit. Nous devons être prudents ou ils infestent tout. Il se tourna pour regarder correctement Shun et émit un faible bourdonnement de doute. « Pourquoi es-tu blessé ? »

“Just a little brawl with—” Shun started but was immediately backstabbed.

“He lost his cool so I had to stop him from getting violent with the prisoner,” Brazem said, causing both Shun and Wo Lang to gape at him.

“Dude, what the fuck?!” Shun snarled at Brazem and looked ready to start an actual brawl.

The mage left them to argue and teleported across the room to the cage. Zhongli had stood up as well when the mage had arrived, more cautiously than the other three. The mage floated in the air in front of him now, looking down at the red stains on his arm and clothes. Zhongli stayed silent and looked back at it, awaiting what would happen.

“I thought we told you not to harm the guests,” the mage silenced the argument happening behind him and the temperature in the cavern chilled as ice started forming around the cryo mage as it turned back to the treasure hoarders.

“Well he was—” Shun started to argue again, but this time he was silenced by barrage of ice that pushed him against the ingredient shelf and froze him against it.

“We want them unharmed until our lord decides what to do with the extras.” the mage said, displeased. “Now listen up unless you want to join them. Tomorrow we will move all the guests to a new location and your part will be done.”

“Huh? But weren’t you still missing some people you wanted?” Wo Lang asked before cowering away and shielding himself behind his arms when the mage turned his attention to him.

“None of your concern. What concerns you is to keep the ants out until we’re ready. One of those bosses of yours got himself caught so we’re running out of time,” the mage almost spat in anger. “When we come back tomorrow, you will get the rewards we see fit, so you’d better work for it. And one more injury on this man when we arrive and you’re all going to be wolf meat!”

Saying that, it disappeared, leaving both Zhongli and the treasure hoarders to digest the words. While the three men got into an argument again as soon as the other two had managed to free Big Shun from his ice shackles, Zhongli was busy planning his next move. He was almost certain that he did not want to be

moved to whatever this new location was, but it could have given him a chance to finally see the other prisoners and have a chance to protect them. But he could not count on that. And this… lord that would decide what to do with those he deemed unnecessary… Zhongli was getting the feeling Morax wanted to meet the guy more than he did.

Shun and Brazem were once again taking their argument outside, leaving Wo Lang to watch over Zhongli. As soon as the two were behind the bend of the rock, he ran to the cage and grabbed onto the bars. "What do I do…" Wo Lang mumbled so quietly that Zhongli almost no longer heard it.

Zhongli took a step closer. "I'm sorry?"

The other man looked up to him and reach through to grab his hand again. "What do I do? Aren't you like, a smart person and stuff? You sounded all sure of yourself yesterday. You said the God of Contracts would hear me out if I really regret stuff, right? They might have caught big brother, I…" He winced and unable to finish his sentences. "And because Big Shun hurt you they might…" His wide eyes dropped to bloodied bracelet around Zhongli's arm. He looked genuinely terrified. "I don't want this… You… you want out too, right?" he begged, glancing over his shoulder towards the sounds echoing from the corridor, telling them Brazem was about to win the argument again.

Zhongli took a deep breath. There was one thing he had thought of earlier that was relatively safe from his point of view to do. At least at this point, he had to do something to derail the plans of their captors. And if these "ants" the mage had spoken of included the people he thought, the potential chances of winning had just been raised. From this part onward, it was a gamble.

"I can think of one thing you could do." He leant in closer to lower his voice to as quiet as possible. Wo Lang's eyes were glued on him and for a moment Zhongli wondered if his eyes had accidentally started glowing without him

realising because of the way the other was looking at him. He detached his right hand from the hold but kept his left one hovering by, to make sure Wo Lang didn't retract his hands just yet. "This cave is rather cluttered," he said as he slipped his vision onto Wo Lang's hands and curled his fingers shut around it. "Do me a favour and take out the trash."

Wo Lang's eyes widened and he glanced between the geo vision in his hands once again and Zhongli. "What…. you sure, man?" He did not seem to understand the reason why Zhongli would ask him this. To be fair, in a normal circumstance, a vision holder parting with their vision willingly while they were in a perilous situation, was against common sense. Zhongli of course did not necessarily need his vision at the moment. Not that Wo Lang needed to know that.

Zhongli raised a finger to his lips as mark of secrecy and stepped away, glancing pointedly towards the corridor to make the other pay attention to what his companions were up to. If this worked and Wo Lang managed to take his vision outside the barrier, Zhongli was fairly certain there were people out there who could detect it. It wasn't without its risks, for either of them, and Zhongli felt a little guilty asking this cornered man to endanger his life for this. But ultimately, it would be Wo Lang's choice to go through with it: the vision was in his hands now, after all. Zhongli wasn't supposed to have his vision in the first place, so handing it back to Wo Lang was something with a low risk for the other two to find out, from his point of view.

While Zhongli could not say he trusted the man exactly, the probability was high enough to gamble on. There was always a chance that Wo Lang would manage to take the vision outside, but not far enough to break the barrier. Zhongli was fairly certain his three guards did not know of its existence, after all. He himself did not even know how large of a cave system were they in at the moment or if the three men were permitted to go far enough to breach the barrier in the first place. He trusted Morax to be able to tell him if his gamble had succeeded or

not, but after Wo Lang had left the side of his cage, Zhongli's vision tucked away in his pocket, this matter was effectively out of his hands.

That night, when Brazem and Shun were asleep again, which had taken a long time since all of them were at the edge, Zhongli watched Wo Lang leave his post and slip through the doorway and out of sight.

He curled up around his arm again, but did not close his eyes this time, keeping a sharp eye on the sleeping men and the mouth of the cavern. Morax?

<You realise you have the same authority as me to forgive people, right?> the god spoke to him as the golden veins started pulsing under the dried blood. It actually worked pretty good as way to further hide the glow, Zhongli realised.

Is that important right now? Zhongli sighed a little. Do you think this will work?

<The idea itself is not bad. The adepti will definitely be searching for you. Whether our little helper succeeds in taking the vision out, is another story.>

How far away does the barrier reach?

<It is actually not that big. But the human walking through it will be detected as well. The question is, will they stop him before he can drop off the vision or not,> Morax said. He paused for a moment and then added, sensing Zhongli's displeasure. <I am sure he understands the risks himself. Yet it was him who decided to do as you said. We cannot accomplish anything in this situation without taking risks.>

Zhongli nodded. He knew that. There was moment of silence between them before a distant echo of Morax's voice spoke one more time.

<He got it out. Now to see what happens because of it.>

Zhongli sentit la présence du dieu s'estomper une fois de plus, presque complètement, et lentement les veines brillantes du bracelet s'assombrirent. Quelques instants plus tard, Wo Lang est revenu et s'est assis à la table, enfouissant son visage derrière ses paumes et refusant de regarder Zhongli. Le silence se répandit dans la caverne, rompu seulement brièvement lorsque Brazem se leva plus tard et prit son tour de garde. Zhongli est resté éveillé toute la nuit, attendant que quelque chose se passe. Que ce soit l'Abyss ou quelqu'un d'autre pour agir ensuite, il devait être prêt à agir. Que ferait-il si les mages des abysses et peut-être la femme qui avait mis son bracelet étaient les premiers à apparaître ? Était-il temps pour lui de se battre ? Se révéler ? Ou devrait-il rester en arrière et attendre son heure ? S'il parvenait à quitter cet endroit sans se dévoiler, il aurait dépassé toutes ses espérances.

Mais rien ne s'est passé cette nuit-là. Si quelqu'un avait remarqué que Wo Lang quittait la barrière, il n'avait pas agi immédiatement. Les trois hommes n'ont pas dormi longtemps cette nuit-là, peut-être seulement quelques heures. Ils étaient anxieux et ne parlaient de stratégie qu'en cas d'attaque, sinon se taisaient et préparaient leurs armes, au cas où. Brazem était maintenant constamment hors de la caverne, surveillant près de l'entrée d'après ce que Zhongli pouvait dire.

L'attente était presque étouffante, mais elle a finalement été interrompue lorsque Brazem a soudainement couru dans la pièce et a commencé à chuchoter quelque chose aux autres. C'était tout ce que Big Shun avait besoin d'entendre pour s'enfuir de la caverne, malgré le fait que Brazem grondait une protestation après lui, avant d'abandonner et d'ordonner à Wo Lang de suivre l'autre homme.

Lorsque les deux autres hommes furent partis, Brazem se dirigea vers la cage et l'ouvrit. Zhongli réussit à peine à se lever avant que l'homme ne l'attrape par l'épaule et ne sorte un poignard. « Reste immobile », grogna-t-il et ordonna-t-il et poussa Zhongli contre le mur fragile. Il souleva le bras sain de Zhongli et le

plaqua contre des barreaux, enfonçant son poignard pour clouer profondément la manche de sa chemise dans le bois. Il a ensuite saisi Zhongli par le menton. "Si ce poignard est tombé au moment où nous revenons, je laisse Shun faire ce qu'il veut avec vous", grogna-t-il à voix basse avant de sortir de la cage, de la verrouiller à nouveau, puis de se précipiter hors de la pièce, laissant Zhongli tout seul.

Zhongli resta immobile pendant un moment après le départ de l'homme, mais il expira et laissa sa manche se déchirer suffisamment contre la lame du poignard pour qu'il puisse saisir le manche et le retirer du bois. Cette chemise était de toute façon une cause perdue. S'il avait réussi à rester suffisamment soumis pour que Brazem ait autant d'attentes envers lui, il considérait cela comme un succès.

"Qu'en penses-tu?" demanda-t-il doucement, jetant le poignard dans une meilleure position sur sa main alors que le bracelet autour de l'autre brillait à la vie.

<Je pense qu'il est **temps** que nous sortions>, dit la voix de Morax dans sa tête, légèrement plus proche maintenant. Il semblait très heureux à l'idée, mais la seconde suivante, un frisson froid parcourut la colonne vertébrale de Zhongli en guise d'avertissement et le pouvoir de Morax s'enflamma en lui, alimentant ses muscles en énergie.

L'air devant Zhongli s'ouvrit en un vide bleu et violet. Un éclair de métal traversa le portail en sortant et Zhongli leva le poignard dans sa main pour bloquer l'attaque entrante. La lame noircie d'un cimeterre heurta le tranchant du poignard et coupa un peu la lame inférieure. La force de l'attaque a poussé le dos de Zhongli contre les barres de bois derrière lui et toute la cage a tremblé à l'impact, plusieurs poutres au sommet se sont détachées de leurs liens fragiles et pendaient au-dessus de la tête, menaçant de faire s'effondrer la cage.

Les deux lames tremblaient l'une contre l'autre dans l'air entre Zhongli et la femme qu'il avait vue il y a quelques jours. Cette fois, les yeux auparavant illisibles de la femme brillèrent d'émotion alors qu'elle riait.

« Alors, tu étais là après tout. Tu ne peux pas nous cacher, Morax, » gloussa-t-elle et libéra une de ses mains du manche de sa lame. À partir d'un bracelet en céramique qu'elle portait autour de son poignet, une énergie noire s'est épanouie et a léché ses doigts. "Et on dirait que tout ce qu'il a fallu, c'est un espace assez grand pour se faufiler et assez de temps pour forcer votre fierté à sortir de votre cachette."

Zhongli baissa les yeux vers la main qui se retirait pour frapper alors que sa propre main utilisable luttait contre la poussée de la lame qui forçait les bords des deux armes plus près de sa gorge. L'énergie noire qu'il sentait faisait se tordre son estomac. Même s'il souhaitait pouvoir utiliser ses deux mains pour se défendre, il ne pouvait pas fermer les doigts de sa main gauche, même avec l'énergie supplémentaire qui le traversait. Morax était la seule raison pour laquelle il réussissait à se maintenir en vie pour le moment, l'énergie du dieu renforçant suffisamment ses muscles pour tenir bon.

The woman pointed her free palm at his torso and suddenly it dawned on Zhongli what she was about to do. The feeling of a pull on his soul was excruciating. It felt like all his energy was being drained out through his stomach. The blades flinched closer towards his throat before he managed to stop them, gritting his teeth. The woman’s hand was now pressed against his abdomen and lower ribcage, the dark energy snaking its way into his body and pulling on his soul like gravity.

She was trying to force Morax out of his body.

“No…” Zhongli breathed out and he heard in his head the gasp Morax made as he refused the god’s power and forced him out of his mind.

<Wait, stop!> Morax shouted at him before his voice faded and Zhongli gasped in a sharp breath as the pull of the hand eased ever so slightly. The veins on the bracelet, that had been shining brightly with life, dimmed and started to fade.

The woman made a confused and surprised sound and glanced down at the bracelet as well. “What?” she mumbled before her eyes locked onto Zhongli’s. She pressed her left hand more against his stomach while forcing the blades between them to lean against Zhongli’s throat, now that the resistance had been diminished significantly. “Are you playing a hero?” she asked as Zhongli raised his left arm up to prevent the blades from tearing deeper into his skin. The wooden bracelet around his arm was pressed deep against his flesh as it was used to block the blade. She hissed. “Let’s play doctor instead. Be a good boy and allow the good doctor to take this parasite out of you,” she said with a voice that flowed sweet like honey but stung like poison on contact.

Zhongli could not reply. He could barely make out what she was saying. The hand pressed against him felt like it was about to slip inside his body without care for natural restrictions. Despite of it, he had to keep his focus divided between the blades drawing out a line of blood into his skin and the demands of a god who refused to leave him behind.

It was only so many seconds he would manage to hold back both.

Desperate, Zhongli glanced up at the hanging beams of wood atop their heads and grunting out between his teeth to muster enough strength, he kicked his foot back against the bars behind him, wrenching the last hanging bindings off of each other. The woman yelped a little and dodged backwards out of the way of the wooden planks that almost hit her, swatting them aside as the entire cage around them slumped downwards, its ceiling opening up as the walls fell out of balance. Zhongli was given a second to breath more freely as she gathered herself.

Whatever the woman said next turned into a fierce guttural growl and she reach back towards Zhongli with her hand shrouded under the dark glove that kept dripping energy upwards. The scimitar she pulled back in a stabbing position this time, ready to make sure Zhongli no longer would get in her way.

And then suddenly the woman scrambled away from him yet again, this time to dodge a forest of green spears that sprouted at her feet.

Notes:

A lot was cut from this chapter and I still think it's super slow... I'm struggling with the pacing. Hopefully I've managed to keep things interesting.

Up next:
Unravelling plots, good hunting dogs and a god who really needs to have a chat with his vessel

Chapter 12: Homecoming

Notes:

I'm making up a few adepti as I go, simply because we do not have many named ones. They mostly have minor roles.

Also:5000 hits have been passed. When I started writing this, I wasn't certain this story would ever reach that number, let alone before I could even finish act 1. You guys have been incredibly

kind to me in the comments as well. Thank you for giving me the inspiration to keep going. This chapter is a little longer btw: it just sort of... happened.

Do you guys think T is a good rating for this or does it give more mature vibes? I'm on the edge about it...

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

The cage stood no chance of surviving any further damage as the yaksha with a hair of dark and teal crashed through the remains of the ceiling. Xiao landed in front of Zhongli from a high dive, lances made of green energy sprouting from the ground around them both in all direction. The walls of the cage collapsed outwards, away from the blast of energy while the ceiling caved in and wood all around them clattered loudly to the floor. An ominous mask rested over the yaksha’s face and energy was flowing up from all around his body.

Xiao pushed Zhongli a step away from a beam falling from above and grabbed another that threatened to fall over towards them. The woman had dodged out of the way of the spears, stopped by the corner of the cage behind her, before it too started to fall over. She managed to push her way out of the cage she had briefly been turned a prisoner of, then found herself face to face with the adeptus and his weapon.

Xiao threw her back, away all the way to the other end of the cavern where she crashed against the table, breaking it apart, and barely managed to regain her balance before another barrage of energy spears from the ground stabbed through her guard and drew the first blood of the battle. Xiao’s speed was threatening to overwhelm her as the adeptus attacked again, but this time it

was Xiao who grunted in pain and retreated after his next attack. The ceramic bracelet feeding black energy around the woman's hand had left a trace of an impact to dissolve on his skin and for a moment, Xiao's own energy danced around the woman's hand before it was absorbed.

"Out of my way, dog!" the woman shouted and attacked first now, slicing towards the torso of the small frame, but made no impact as Xiao jumped high into the air once again, out of her way. This time when Xiao dove down, she was ready, blocking the attack itself, although the sprouting spears again managed to strike her.

A reach of her hand and a dodge out of its way. A fast slice through the air, barely blocked. A swing of the scimitar, striking only air. A forest of spears sprouting from the ground, disappearing without making contact. Blood drawn from the woman but no lethal cuts made, and energy stolen from the adeptus but no faltering in his movements.

"Enough!" the woman decided as the adeptus once more jumped high into the air and out of her reach. She raised her energy covered hand up and grimaced as the darkness flared around it stronger and deeper, trickling upwards towards the adeptus in the air. "Taste our—"

Her angry expression changed into that of shock and she yelped as she lost her balance. The ground beneath her feet churned, moving under her soles and dipping down at her heels. As she staggered and fell, her head turned and eyes met with ones glowing with golden light. "You—"

"Disappear!" Xiao plunged his spear through her stomach, pinning her to the floor as one more forest of spears sprung forth around them. One of them stroke against her bracelet and a high shattering sound could be heard before the black energy exploded outwards like a dark whirlwind.

Xiao grunted in surprise and teleported out of the way of the blast, placing himself in front of his lord. A ball of green energy swirled under his palm and he raised it towards the dark wind, forcing the violent strikes of dark energy to part before they could meet their mark, leaving it to slash against the floor on their sides. A couple of seconds later, the storm of energy dissipated, leaving behind nothing in the cavern besides them, standing in a triangular shape on the floor which's head rest under Xiao's shaking hand. The body of a woman had disappeared without a trace.

The mask on Xiao's face dissipated and he breathed heavily as he allowed both the price of the mask as well as the heavy use of energy from blocking the wind just now to hit his body.

"Xiao?"

He jerked up at the voice and turned around, finding himself way too close to his lord for comfort. Rex Lapis was even reaching his arm closer to support him.

"Are you alright?"

"Yes!" Xiao replied quickly and took a step away before he remembered himself and met the eyes his lord. They were no longer glowing. "My lord, we're so sorry," Xiao started and bowed his head down. "We have failed to protect you again."

Rex Lapis looked a little bothered. "Didn't you just save me? Thank you, Xiao."

"You were abducted!" Xiao argued against the praise and frustration seeped into both his expression and voice. The red stains on the emperor's clothes and the fresh drops of blood on his throat were bad enough, but the state of his arm made Xiao's blood boil. "I was only here moments before it could have been too late! That is unforgivable. And you need not have helped me, I would have won."

His lord shook his head. “Was it not more efficient for me to lend my aid?”

“My lord, that’s not what—” Xiao started loudly but silenced himself when Rex Lapis raised his hand to quiet him down a little.

“Can you tell me about the situation outside?” Zhongli asked, hoping the adeptus would stop blaming himself after he had only just saved his life. He felt he needed to talk with Xiao at some point when they had proper time, but for now there were more pressing matters to address.

Xiao seemed to collect himself a little and straightened. “The adepti are cooperating with the millelith to free all the abducted citizens. The soldiers are outside, dealing with the treasure hoarders and some hound whelps of the Abyss. They will be here shortly.”

Zhongli frowned. “I’ve heard of plans to abduct sixteen people, including myself. How many were taken in the end? Have you found them all?”

“Eleven were kidnapped in total, my lord,” Xiao replied now fully with the tone and frame of a soldier giving a report. “Nine of them were successfully located, one of which has already been saved before this operation. I’ve received reports of a successful rescue of five others before we managed to track down this hideout. You and one other were the last two where the location could not be determined.” He put a hand into his pocket and pulled out a geo vision. “We had a rough approximation of your location. I was aiding the millelith in scanning the area, when I found this. As soon as we found the sealed door and broke through it, I left the treasure hoarders waiting inside to the millelith and rushed my way here.”

Zhongli was delightfully surprised to see his vision and to hear that it had indeed at least quickened Xiao’s arrival to his rescue. He hoped the millelith were not too hard on Wo Lang and that the treasure hoarder had the incentive

to surrender when a chance arose. He took his vision back to himself and it gleamed in his hand, as if it was happy to see him again.

“My lord, we need to get you out of here,” Xiao said now and Zhongli noticed him glancing and frowning at his left arm, which was bleeding profusely again, thanks to it being used as a shield to block a strike from a scimitar. “I will bring you to our healers. They can—”

“You said there was one other beside myself who was unaccounted for, yes?” Zhongli stopped him and shook his head. “All of those people are in danger because of me. They must be found, cared for and reunited with their families. Can you see to it?”

Xiao looked shocked for a second and then his expression clenched in discomfort and defiance. “I am not leaving you alone, my lord.”

Zhongli shook his head. “You won’t be. The millelith soldiers are here, are they not?”

“But—”

“Conqueror of Demons, who am I?”

Xiao looked away and clenched his teeth. “The consultant… of the funeral parlour…”

Zhongli nodded. “Exactly. And a mere consultant is not entitled to an adeptus escort, recently abducted or otherwise, when there are still others to be saved. If we’re lucky, only the woman you defeated knew of my identity. The millelith will escort me back into the city, I will see to it that my injuries are appropriately treated once I am back and I have no family to return to: that is all three of my wishes for the kidnapped ones taken care of for my part.”

Xiao felt like he was starting to lose control of his emotions. “We cannot leave you again. You’re hurt! What if more of the forces of the Abyss show up? What if something else happens? It is our duty to protect you!” He couldn’t believe he was arguing against his god but he needed to voice the opinion of the adepti, no matter the repercussions. If his emperor would punish him later for it, then so be it.

Zhongli sighed and looked away from the emotional adeptus. It wasn’t just Xiao who seemed to be angry with him at the moment. Morax had lend him his power when Zhongli had wanted to aid Xiao in battle, but the god’s cold silence in his mind now was crushing. And very telling.

He conceded. “…Alright.” The way Xiao looked at him with genuine astonishment for listening to his opinion was making Zhongli wonder what the previous emperors had been like. “I will agree to having an adeptus escort. But not as Rex Lapis. I will think of something else.”

Xiao looked at him for a while, stunned and then bowed down. “Thank you, my lord. We will not let you down again.”

Zhongli sighed. “I am not your lord, adeptus Xiao. Please keep that in mind.” He made an amused huff at the way the adeptus bolted upright from his bow and smiled at the yaksha when their eyes met again. “But now that you have decided to stay here yourself, can you at least inform the other adepti that I want all of the abducted ones to be safe and sound?”

“Yes, my… um… Yes,” Xiao stuttered and turned to lead his lord out of this despicable cavern before he got too flustered. Why is he smiling at me again? This Rex Lapis was truly an enigma.

After they exited the cavern, Zhongli now seeing behind this doorway for the first time, a millelith sergeant soon appeared in front of them from the other direction.

“General Alatus,” he said and saluted. “The abyssal hounds have been dealt with and treasure hoarders captured.” He turned to look at Zhongli. “You found him. We cannot thank you enough for your aid, sir.” He came over to him, checking his injuries, frowning at the sight of them. “You are Zhongli, the consultant from the Wangsheng Funeral Parlor, yes? We apologise for everything you’ve had to go through. But everything will be alright now. You’re safe with us and we will escort you back into the city.”

He started leading Zhongli outside, Xiao following a step behind them. The cave system Zhongli had been kept in was not large, but he could sense traces of the wards Xiao had dismantled on his way, meant to keep the location hidden from prying eyes. If all of the people, or even just a few of them, had been hidden under this many layers of concealment wards, Zhongli had to praise the intelligence work and the adepti for finding as many people as they had.

The short cave network opened to an obscure place between the cliffs, somewhere in the wilderness of Liyue. Zhongli saw his three guards on the ground close by, tied up and under the watchful eye of the millelith. He was pleased to see Wo Lang mostly unharmed. He was led to a soldier who had medical supplies with him and they started to wash his hand and neck off blood.

The medic was looking at his arm with a deep frown. “We will have to remove this wooden shackle to treat it. The wounds are inflamed and he has lost a lot of blood,” he reported to the sergeant who was making a report nearby. “I cannot give this the needed treatment here: he needs to see a doctor right away. I also advice against having him walk back to the city. We should bring him to the nearest road and inform the support squad we need a cart.”

“I can take him back,” Xiao immediately offered instead, then inwardly kicking himself for the glance Rex Lapis sent in his direction.

“General Alatus?” the sergeant asked and put down his pen. “I assure you we can manage here, sir. Was the plan not for you to go aid the other units once we were finished?”

“If I may, the venerable adeptus means he is not finished here,” Zhongli intercepted before Xiao had to. He looked at the adeptus and bowed his head in respect. “I believe you said there was something the adepti wanted to ask of me concerning the Abyss?”

Xiao’s eyes flashed a little but he kept his expression neutral. “Yes. There was an Abyss agent inside the caverns I had to defeat. I have questions to ask from this man.”

“There was?” the millelith sergeant asked, a little shocked. Xiao gave him a crude version of the events to write down in his report while the medic finished doing what he could for Zhongli’s wounds.

The scratch on his neck was not deep, barely counting as an injury. But Zhongli tried not to show on his face how much the wound on his arm ached as the medic cleaned what he could of it. Remembering that Morax had stated the bracelet to be useful for the sake of tracking down their enemies, Zhongli stopped the medic from prying the wood of by cutting the branches. Xiao played along with him as he explained that the adepti wanted to inspect a bracelet while it was still functional and thus it needed to be removed without breaking it for its power to remain intact.

As soon as the medic finished wrapping a towel loosely around his arm to prevent more blood from dropping about while they moved, Zhongli allowed Morax’s power to flow back within him. Under the towel, he knew the bracelet

was now shining. Morax was clearly still angry at him, but physically the god's presence was still soothing: dulling some of the pain and lending strength to his body. Without it, Zhongli would have 100% agreed with the medic that he could not have made it back to Liyue Harbor without help, not for a good while at least. He did not like to admit it, but he had not slept or eaten almost at all the past few days, and that coupled with the loss of blood was not doing him any favours. But even as vexed as he seemed to be, Morax took the chance to immediately aid him when Zhongli allowed his power to flow freely again.

It was agreed that Xiao would teleport Zhongli back to the city, while the millelith would deal with the aftermath of the scene and the treasure hoarders. Zhongli thanked the soldiers one more time, while they kept part apologising for what he had been through, part assuring him that the people responsible would see justice. Then Xiao cautiously placed a hand behind Zhongli's back and held on to the healthy arm he placed around his shoulders.

The outdoor scenery disappeared behind a flash of green energy. It almost immediately after dispersed and brought them to a new location, to a spot near the edge of Harbor by Mt. Tianheng, well hidden from sight. The teleportation was a new feeling that Zhongli's body did not quite know how to react to and he was fairly certain that without the divine boost, he would have thrown up.

"My apologies," Xiao said with a low voice. "The barriers around the palace prevent me from teleporting in. We will take a hidden passageway from here to keep out of sight."

Zhongli closed his eyes for a while. It seemed Xiao was still misunderstanding. "Bubu Pharmacy will suffice." He met Xiao's gaze when the adeptus turned towards him to object. "That would be a normal location to bring an injured person to, yes? Additionally, doctor Baizhu has a dendro vision, which might aid us in removing the bracelet intact."

Xiao seemed to bite back an argument and nodded, taking better hold of Zhongli again to make sure he was coming along as they moved. He brought Zhongli to the stairs under the pharmacy, shocking a millelith on guard duty and a few passing citizens with their entrance. From there, Xiao instructed the soldier to escort Zhongli the rest of the way, giving a very brief rundown what the situation was, and teleported away. To the citizens it seemed like the adeptus was busy with other duties and simply left, but Zhongli could feel his presence nearby, telling him that he was still being guarded, like they had agreed. A strange sound resembling an exotic bird call also reached Zhongli's ears, which no one else seemed to hear or at least react to.

<That is Xiao relaying messages to the adepti in the city,> Morax supplied an answer before Zhongli could wonder about the sound more. <Someone else is going to have to fulfil your orders since he is staying by your side.>

I would not say I ordered him exactly, Zhongli mused silently as the millelith soldier was walking him up the stairs, keeping up a professional chatter to keep his mood up. But I suppose Xiao does see it that way. That aside, we should separate again: I need to remove the towel soon. He waited, expecting some kind of reply but there was nothing. Morax? Zhongli felt an uncomfortable weight in his chest as he sensed the god slink back into the depths of his mind in silence. Morax…

The scorn from the god sent a chill down his spine. Zhongli was fairly certain it was his action of forcefully rejecting Morax's aid that had earned him the cold treatment. But even thinking back to it, he was uncertain what else he should have done to protect the god. Everything had even turned out alright in the end. Or were his decisions regarding the adepti or the bracelet wrong? Was that what this was about? In that case, Morax should have just told him what to do. But instead, he was left with the mental image of Morax simply sending him a glare before turning his back to him. Zhongli tried to shake off the feeling as they reach the pharmacy. He suddenly felt more tired than before. Even aside

from the physical weakening that once again had hit him as Morax's aid had faded, leaving him to almost stumble on the stairs because of the sudden shift. No matter how he tried to justify his own actions or rationalize his decisions, it felt like he had somehow let down the god who he was meant to support and whose expectations he was supposed to meet, first and foremost.

Zhongli forced a smile out to greet doctor Baizhu, explaining his situation and the "adepti's" wishes with a neutral expression he pulled out from his professional repertoire. He rolled open the towel for the doctor to see and looked quietly at the bracelet himself as the people around him talked and worked. It was only blood and branches, like it was supposed to be at the moment, but suddenly it felt like a physical representation of the cold feeling of distance in his chest.

.

"All eleven people have been successfully rescued, Lady Ningguang," Yelan reported and she could see the weight roll off the Tianquan's shoulders as she said that. "The consultant and the young nobleman were successfully located and rescued as well with the help of the adepti soon after the operation started. Unfortunately, there were two casualties among the millelith and a few smaller injuries. Some of the kidnapped were also injured and five of them were somehow caught up in the fighting. But none of their injuries are fatal, based on our most recent reports. They are all being brought back into the city now and some have already arrived," she said and searched her inventory for a moment. "Here." She pulled out a paper for Ningguang to see. "This might interest you."

Ningguang took the paper in her hands and unfolded it. Reading over it for a moment in silence, she looked up at the intelligence agent again. "Is this what I think it is?"

Yelan nodded. “The master of the Feiyun Commerce Guild, the eldest son of the head of the Weng Liu house, the troupe master of the Yun Han Opera Troupe and the consultant of the Wangsheng Funeral Parlor. These four were most likely among the main targets of this operation. Why them is still mystery we’re trying to solve. Their cases all shared the common trait of higher number of security and concealment wards in their locations and the appearance of abyssal creatures as the rescue operations started. Also: these.” Yelan pulled out a slightly red-stained bundle of fabric and unwrapped it atop of her palm before setting it down on the table before Ningguang. Underneath the cloth were pieces of thin branches with thorns. “All of the aforementioned four had these around their left forearms. This one was detached from the arm of Miss Yun Jin after her rescue. It seems to have been attached to their arms using powers from a dendro vision, meant not to be removed without the user’s say-so. We haven’t been able to figure out their purpose so far, but that might change once I get the chance to meet with the victims.”

Ningguang inspected the dead pieces of wood with a calculating look and the back of her artificial nails slid against her chin as thoughts ran through her head. She reached out her hand and let her finger run down the edge of a stack of paper for a second before she reached within the stack and pulled out a report, placing it aside the one Yelan had given her. “Then I am guessing myself, Keqing, uncle Tian and captain Beidou were meant to be among these main targets as well. Based on the information we manage to gather previously.”

“It would appear so,” Yelan affirmed and nodded again. “There seems to have been a team dedicated to capture all the others from a much larger list of people, taken if the opportunity arose. There was meant to be one decoy for every main target but it looks like it didn’t really matter who that was. According to the treasure hoarders we captured, the masterminds of this operation were getting frustrated of not being able to trap you or Lady Keqing

and the Tianshu being nowhere to be found.” She smiled a little smugly. “As if finding uncle Tian was easy when he wants to stay out of sight.”

Ningguang hummed a little in agreement. “And I suppose captain Beidou’s capture has failed thanks to her being out on her voyage, if not already behind the storm veil around Inazuma. That captain does seem to possess the talent to slip out of trouble when it is not her herself actively causing it,” she mused half aloud before straightening and glanced over her shoulder to the current yaksha guard assigned to her while Bosacius was out participating in the rescue operation. “I suppose I should thank my most vigilant bodyguards for not being subjected to this… dendro contraption myself. Might I suppose this to mean I am soon to be free of your company?”

The yaksha’s face twitched a little. “I am not the one to make that decision, Tianquan.”

Ningguang sighed. “Of course.” She turned to Yelan again. “Your next move?”

A while later, Yelan walked up the stairs to Bubu Pharmacy. According to her sources, one of the recently rescued main targets had been brought here by one of the five guardian yaksha to receive treatment earlier today. The afternoon was slowly turning into the evening and although the person she wanted to meet had been among the first to return to the capital, if her information was accurate, he was still here.

Introducing herself as someone gathering testimonies about the case, she was led to a small backroom of the pharmacy where patients were at times treated. Doctor Baizhu had apparently left a while ago after finishing the treatment, so Yelan was greeted by the consultant and to her surprise, a tall man wearing a one-sleeved hanfu, tattoos all the way down his arms. He had light long hair with various feathers dangling from it, looking like they were growing from his hair rather than attached to it. An adeptus.

“Mr. Zhongli, I presume?” Yelan started after a simple greeting, keeping her voice soft to avoid causing the man stress with her presence. “I am Yelan. I work for the Ministry of Civil Affairs. Could I bother you with a few questions?”

The consultant, who had been leaning back on his chair, sat up straight to greet her. “Of course. How may I help you, Miss Yelan?”

Yelan gestured him to remain seated. “Please, there is no need to be uptight with me. You’re injured: get some rest and recover from your experiences. I only have a few questions.” Her eyes wondered to the bandage around the man’s arm, which seemed innocent enough, as the consultant complied and settled more comfortably again. Her gaze wondered to the adeptus, bowing her head down slightly in respect as their eyes met. “I was not expecting to meet an adeptus on my visit.”

The adeptus with feathered hair gave her a little nod as a greeting. “I am a healer. I came to assist Dr Baizhu in removing an enemy object from this man’s arm and to retrieve the item in question.”

“I’m assuming you speak of the dendro bracelets given to some of the victims,” Yelan confirmed and glanced down at the consultant’s arm again. “The other bracelets we encountered could easily be broken off. Was there a problem?”

“The others were rendered useless as they were broken. We wished to retrieve the item intact in order to examine it closer,” the adeptus replied and turned look at Mr. Zhongli as well. “It was unfortunately a long process, but we did manage in the end. I was about to excuse myself as you arrived. That is, as soon as I manage to convince Mr. Zhongli here to rest properly.”

The consultant sighed. “And I have promised to do so. You have already healed the worst. With the bracelet detached, I am a lot better.”

“I disagree,” the adeptus replied firmly. “It is not only your injury I speak of when I recommend that you rest. It is fatigue caused by blood loss, malnutrition and sleep deprivation. Especially considering how long it took for us today to finish your treatment, added on top of your time in captivity, I recommend some serious time to unwind in a safe place.”

Yelan raised her eyebrow curiously at the tired look Mr. Zhongli sent to the adeptus at the healer’s enunciation. But there was also another thing that had caught her interest. “You managed to acquire a working bracelet from this incident then?”

“Yes. As long as it took,” the adeptus replied, looking up at her again.

“May I see it?”

Seeing an intact bracelet instead of some detached branches gave Yelan a much better indication of this item’s nature. That and the traces of energy she sensed within the object. The branches were now on a loose coil, coerced to part from one another, wide enough to be slid off a human arm. The adeptus did not allow her to touch it or inspect it for long sadly. After giving her a minute to look at the bloodied item that hadn’t entirely dried yet, the healer told them both goodbye and left, taking the bracelet with him.

“Now then,” the consultant said and Yelan realised that as soon as the adeptus had left, he was sitting up straight again. “What is it that you wanted to ask of me?”

"Droite. Tout d'abord, notre enquête nous a appris que la Feiyun Commerce Guild avait été informée que l'Abyss aurait pu être impliqué dans l'affaire très tôt dans tout cet incident », commença Yelan, étudiant les réactions du consultant. "Cette astuce vient apparemment de vous."

L'homme hocha la tête sans hésitation. « J'ai effectivement averti le jeune Chongyun de mes soupçons. Je suppose que vous souhaitez savoir comment j'ai obtenu cette information ? »

Yelan écoutait parler le consultant, tranquillement, alors qu'il lui racontait comment quelqu'un était entré par effraction dans sa maison et qu'il avait commencé ses propres enquêtes sur la base des traces d'énergie qu'il avait détectées. Elle était au courant de l'affaire d'effraction, l'ayant rencontrée lors de leurs enquêtes sur l'enlèvement. Alors que Yelan continuait d'écouter ses raisonnements, elle réalisa qu'elle trouvait l'homme difficile à lire : n'étant pas entièrement sûre qu'il disait la vérité ou une histoire bien fabriquée. Il ajouta à la fin qu'une grande partie de ses conclusions étaient basées sur des spéculations ou des rumeurs, mais il avait jugé la menace suffisamment potentielle pour en avertir le jeune exorciste. Elle n'avait aucune raison de se méfier de M. Zhongli bien sûr, mais cela l'ennuyait de ne pas pouvoir dire ce qu'il y avait chez lui qui la harcelait au bord de son processus de réflexion. « Cela a en effet quelque peu accéléré nos investigations. Merci."

"Je suis content de l'entendre."

« Savez-vous pourquoi vous avez été kidnappé ? » demanda ensuite Yelan. C'était la première des principales cibles qu'elle a pu interviewer, donc ses attentes étaient élevées.

Le consultant expira lentement et resta silencieux pendant un moment, regardant quelque part au loin dans ses pensées. Il fronça ensuite les sourcils pendant une fraction de seconde avant de reprendre la parole. « D'après ce que j'ai compris, ils cherchaient une personne en particulier », dit-il en fermant les yeux. « Ils ne savaient pas exactement qui était cette personne, alors ils ont kidnappé les candidats potentiels. Les bracelets qu'ils nous ont donnés étaient censés les aider à identifier la bonne personne, apparemment en suivant leur énergie. Il resta silencieux un moment de plus, avant de croiser le regard de

Yelan. "La seule personne à qui je pouvais penser pour s'adapter à cette méthode de recherche et à la durée qu'ils étaient prêts à y consacrer, c'est Rex Lapis. Mais quand je les ai interrogés à ce sujet… je n'ai reçu aucune réponse.

Yelan toucha son menton en pensant et digéra les mots de l'homme. Ainsi, l'absence de Rex Lapis semblait vraiment être la raison de cet incident. Yelan était déjà sûre à 100 % que les adeptes en savaient plus qu'ils ne le laissaient entendre : leur empressement à aider dans l'affaire et leur action autour des Qixing, dont beaucoup étaient censés être les principales cibles, lui en disaient autant. Mais était-ce le plan des adeptes eux-mêmes ou… ?

"Ce n'est que ma spéculation", a poursuivi la consultante car elle n'a pas posé d'autre question. «Mais il est possible qu'ils aient eu quelque chose en tête où ils auraient eu besoin de toutes leurs cibles à la fois ou que ce quelque chose ne puisse être fait qu'un nombre limité de fois. Par conséquent, la raison de réduire les options. On m'a dit un jour avant notre sauvetage que nous devions être transférés dans un nouvel endroit, quelque part où ils n'avaient plus besoin des thésauriseurs comme gardes. Si cela était possible dès le départ, je ne vois pas la raison d'éloigner si longtemps les leurres des cibles principales et d'augmenter le risque qu'ils soient retrouvés. Mes gardes ont répété à plusieurs reprises que toute l'opération prenait plus de temps que prévu. Je suppose qu'ils attendaient que toutes les cibles principales soient capturées pour commencer la prochaine phase de leur opération. Quelle aurait pu être cette phase, je ne sais pas. Mais mes gardes avaient pour instruction de ne pas me faire de mal ni de sanctions sévères, et il y avait aussi quelque chose qu'un "seigneur" devait faire avec les personnes considérées comme des "extras". Tout cela indique un plan destiné à continuer ou à s'étendre au-delà de la simple recherche d'une personne.

Yelan regarda profondément dans les yeux du consultant pendant qu'il parlait. Son intuition la piquait. Ce n'était pas simplement quelqu'un qui lançait des idées au hasard, espérant lui être utile, et il ne semblait pas non plus fatigué ou

stressé malgré ses expériences. Elle a vu dans son attitude quelqu'un qui savait de quoi il parlait et qui était prêt à défendre sa cause. La lueur d'intelligence dans ses yeux lui parlait d'une personne à la fois perspicace et observatrice. Le consultant n'avait jamais figuré sur sa liste de personnes d'intérêt, mais en ce moment, il gagnait rapidement le titre de quelqu'un que Yelan préférerait ne pas avoir sur son mauvais côté si elle avait le choix.

"Merci pour votre perspicacité," dit-elle poliment. "Vous y avez certainement beaucoup réfléchi."

"J'ai eu le temps de m'asseoir et d'y réfléchir ces derniers jours."

She opened her mouth to reply when a single loud knock turned their attention to the door. It opened without anyone waiting for a reply from them and Yelan’s eyes widened at the sight of the four-armed large man standing in the doorway.

“I am sorry to interrupt,” Bosacius said, filling up the doorway. His voice what that of a military man relaying orders, not someone who was truly sorry about barging in. “I am here to escort this man here to the Imperial Palace.”

Mr. Zhongli’s eyes widened. “…I’m sorry?”

Bosacius crossed his arms, all four of them. “It has been decided that all the victims of the kidnapping incident will be living in the palace until the case is fully solved. The adepti will ensure their safety until we can be certain this incident will not repeat and they won’t be kidnapped again.” There was a frown that appeared on Mr. Zhongli’s face, which the adeptus glanced at before adding. “Their families will be allowed to stay with them during their stay.”

The consultant sighed. “I suppose that is a smart course of action. I was prepared to stay at an inn for the time being, considering I believe my apartment might still be a mess at the moment. But I wasn’t expecting a lodging quite as fancy as this…” He sent a look to the general yaksha that gave

Yelan the impression the consultant had given up on something. Mr. Zhongli bowed his head to the adeptus. “I shall comply to this invitation.”

Bosacius smiled and nodded. “We were not about to let you decline. I am in a hurry, so we are leaving immediately.” He sent a look at Yelan. “If you have something further to discuss with this person, you will have to wait until later. We must arrange this swiftly.”

Yelan bowed, assuring it was fine and watched as the yaksha lead Mr. Zhongli out of the room. The consultant looked over his shoulder and bid her farewell, apologising for the abrupt end to their conversation. Yelan’s eyes lingered in the way the yaksha’s hands shielded the man as they walked down the hallway and how the yaksha ordered someone visiting the pharmacy out of their way. A thought crossed her mind that had her raise a hand to her mouth and remain there in the room in silence for a moment, before she ultimately pushed it aside. She should not speculate too much or act on it without evidence. And besides, even, or rather especially if her intuition was right, perhaps she should keep it to herself for now.

Outside, Bosacius wasted no time to utter a quick apology under his breath before he grabbed Zhongli to his arms and they both disappeared from Bubu Pharmacy’s main entrance into a flash of purple. The electricity travelled across the air like a horizontal lightning, although silently without making a sound. At its eventual end point in the air above the palace, the two of them popped back into the world with a flash of electro. Bosacius dropped through the multi-layered barrier around the palace and landed on a courtyard within, kicking up a cloud of dust around them.

As soon as Zhongli had gotten over his shock which had given him barely enough time to register what had just happened, he raised his hand over his eyes and sighed. “Was that necessary?” he asked, trying to not get too

bothered that he was still on the yaksha's arms— no, no, it was definitely bothering him. "Let me down, please…"

"From our point of view, yes," Bosacius replied, carefully putting Zhongli down to stand on his own two feet again. "May we talk freely?"

Zhongli raised his eyebrows and glanced up at the barriers that made the sky look slightly more yellow than it should have been. "Have the other kidnappees been brought here already?" Bosacius shook his head and Zhongli took a deep breath. "Then I suppose we may."

Bosacius brought a palm over his heart and bowed down to him. "My lord, we have complied with all of your requests regarding the other victims of the kidnappings. Please excuse us taking liberties in seeing them through."

Zhongli shook his head. "It's alright. This is not bad plan by any means. And thank you, for all you've done so far."

"Do not thank us, your majesty," Bosacius growled and straightened. "We have our pride as Liyue's guardians and realise how incompetent and pathetic we have been in handling this situation. We should have been able to protect your predecessor, not to mention yourself, and found ways to handle the situation in Liyue and face our enemies without your guidance. We have been nothing but a disgrace and must atone for our mistakes."

Zhongli raised his hands, trying to calm the yaksha down. "Please, do not say that. We must keep our heads if we are to deal with this situation effectively. For now, things are under our control and that is enough. We can discuss everything else at a later date if you so wish." He turned towards the presence of another he could sense close by still. "Could you come here, Xiao?"

As soon as he had uttered the name, the Conqueror of Demons materialized with a green flash and knelt down in front of him. "Yes, my lord?"

Zhongli frowned. I guess kneeling is just something I have to get used to… He shook the disdain off his face before the adepti could interpret it as something they needed to be concerned about. “Did you listen to the conversation between Ms. Yelan and I?”

Xiao nodded and stood up. “I heard everything you said.”

“Good. The speculations I mentioned will be the core assumption we will act upon for now. Please relay them to the rest of the adepti,” Zhongli asked and waited for Xiao to nod before turning to Bosacius. He did his best to stay on work mode for now, because standing next to the head of the Liyue’s army and be the one expected to lead the conversation felt incredibly foreign to him. He kept reminding himself that he was simply responsible for distributing Morax’s tasks for the team for now to concentrate. “As soon as all the kidnapped ones are safe and taken care of, there is a lot of work we must do. For now, we have for the first time taken the initiative for ourselves.”

Bosacius was surprised. “We have, my lord?”

Zhongli nodded and raised his fingers to rub his chin. “Yes. With Morax’s help, I am now able to locate their concealment wards. In other words, their stealth tactics have become ineffective against me. And thanks to the intact bracelet we obtained, I can also detect other types of energy they use. The woman Xiao defeated may have been the bracelet’s creator, but lots of other types of energies were used to make it function as well. Those will serve as a point of reference for me to find out where our enemies are hiding. If we have the time, we could also train other to sense those energies. I doubt they expect either of these things.”

Bosacius and Xiao looked at each other, for a few seconds, contemplating his words.

“Are we to prepare for war, my lord?” Bosacius asked with a low tone, standing up straight and ready.

“Uh…” Zhongli couldn’t stop the little uncertain grunt that escaped from him as he realised that he could indeed order them to do that. “I am hoping it will not turn out to be something as big as that, but… yes.” He closed his eyes for a moment. “I suppose a battle is inevitable.”

Bosacius’s eyes flashed a little and Xiao’s aura changed slightly as well. “We shall start our preparations immediately.”

“Settling the kidnapped and their families temporarily into the palace comes first,” Zhongli reminded them. “I will—”

“Rest,” a new voice interrupted them and Zhongli turned around to see an old lady walk up to them across the courtyard. Her name silently came into Zhongli’s mind. “My lord, you must rest,” Madame Ping repeated, empathetically. “Didn’t Storm Chaser already speak to you of this? You promised him you would allow yourself some time to heal.”

Zhongli instinctively bowed a little to the elderly woman before he realised that he was not expected to do that, although Ping seemed less bothered about than Xiao would have. “I remember. And I promise not to overdo it. But please, there is no reason to fret. Now that the bracelet is gone, I can sustain myself with Morax’s power enough to combat any fatigue.”

Madame Ping shook her head and walked the last few steps closer to take Zhongli’s hands in her own. “No. We know that as Rex Lapis you are far more resistant to many things that plague humans. But your power does not negate the problem. It only increases your resistance to it. Even a god’s tolerance has an upper limit and you are very new to your powers. Please do not push yourself to the breaking point, my lord. And allow us to worry for you.”

Zhongli stood in place, stunned for a moment, and felt the warmth of the hands in his. “I…” he started and looked away. “I see what you mean. I’m sorry… I will take a moment to rest.”

Madame Ping smiled at him warmly and Zhongli saw from the corner of his eye that Bosacius gave the old adeptus a thumbs-up what he must have thought was in secret. Ping explained to him how they had prepared all the people coming to the palace rooms to stay in in the guest quarters. Zhongli would also stay in there for now, as to not raise suspicions about why he alone would receive a room elsewhere. As he was led to this new room of his, he received further explanations on how there was an empty room separating him from his closest neighbour, officially reserved for his “family” as it were, and how the adepti had set extra wards to protect against potential eavesdropping as well. This was all so that the adepti and him might communicate in peace in his quarters if need be and for added safety.

He met many adepti along the way to the guest quarters of the palace, who came to see him immediately when they noticed him. Zhongli was a little taken aback at how relieved they seemed to be to finally meet and speak with him. Some even welcomed him home, to which Madame Ping jokingly added that the room he would stay in for now wasn’t exactly what he should have expected his personal quarters to be like when they could finally put this threat behind them. A while later, when Zhongli looked around the spacious room filled with expensive pieces of furniture and decorated with art that most likely would have cost Zhongli his monthly salary, ‘home’ was very far away description in his mind. He wasn’t against extravagant life styles; in fact, he was quite particular what kind of things he owned. But none of this stuff was “his”.

Zhongli ran his fingers across the smooth, lacquered wood of the desk. This truly is a “guest” room… that is exactly what I feel like.

“Is it not to your liking, your majesty?” the teapot spirit floating nearby asked, a little worriedly.

Zhongli quickly smiled at the adeptus to not appear ungrateful. “No, not at all. It’ll… simply take me some time to get used to this.” He glanced at the arguably comfortable looking chair and gestured towards it. “May I?”

The teapot spirit looked between the chair and Zhongli, utterly confused, tilting its head. “…Of course you may, your majesty.”

Zhongli realised by the title how stupid his question was. “Ah… I suppose that’s true.”

Madame Ping chuckled. “Take your time. We will gather and help the other victims while you rest. And the yaksha are perfectly capable of preparing the troops for battle, even all secretly, as rowdy as they can be at times,” she promised and bowed her head down to him. “If there is anything you need, you need but call for us.”

Zhongli nodded. “I will. Thank you. If there is anything you’d need from me in turn, please do not hesitate to come and see me.”

“Of course,” Ping said and backed up to the door with the teapot spirit and prepared to close it. “In other words, if we are not disturbing you, you can rest assured that things are progressing smoothly and you can relax.”

Zhongli smiled to her but let it drop as the door closed and he sat down on the chair. He tried to take a relaxing position and sighed, closing his eyes. He understood what the elderly adeptus had explained to him about relying too much on a god’s power to recover, but it also meant that he had been forced out of his work mindset. Resting didn’t usually make him calmer. Perhaps a break in a form of a stroll in the streets of Liyue or a cup of tea in a restaurant somewhere might have done the trick, but simply leaving work entirely to

others to simply rest was not something he usually did. If he had actually felt tired (other than mentally), maybe it would have been easier, but he was truly feeling quite alright physically. As unpleasant as it had been to watch and especially listen to the wet branches and thorns finally rise off his skin earlier, now that he had received treatment and more over was free to use Morax's power again, he had forgotten at times that his arm was injured.

En parlant de Morax, Zhongli réalisa soudain qu'il se tenait maintenant et ouvrit les yeux. Il se trouvait dans la petite pièce familière qui s'ouvrait sur la nuit éternelle du jardin de pierre, près de la table à côté de laquelle Morax et lui s'asseyaient habituellement pour discuter de leurs plans.

Zhongli soupira et se pinça l'arête du nez. "Je l'ai encore fait…"

"Non," dit immédiatement la voix de Morax et il se retourna, sursautant un peu quand il réalisa à quel point le dieu se tenait près de lui. "Cette fois, je t'ai appelé ici."

Le ton bas de Morax faisait courir un frisson le long de la colonne vertébrale de Zhongli. Le dieu lui avait à peine parlé ce jour-là, même lorsque cela avait été possible ou lorsque Zhongli lui avait parfois posé des questions directes. Maintenant, voir la lueur brûlante dans les yeux entre les mèches de cheveux, sous les ombres de la capuche, lui rappelait clairement qu'il avait fait quelque chose qui avait extrêmement déplu au dieu. Zhongli le savait, et ce n'était pas comme s'il avait pu l'oublier, mais le voir était une bête différente.

'' Morax - '' Zhongli a commencé mais a repris son souffle lorsque Morax a saisi une poignée de sa chemise et a éloigné leurs visages d'un pouce l'un de l'autre et il a été forcé de regarder le dieu dans les yeux.

Morax serra les dents et ses sourcils se froncèrent. « Je t'ai appelé ici. Et je ne te laisserai pas partir tant que nous n'aurons pas clarifié certaines choses.

Remarques:

Note mise à jour : oh mon dieu, cela montre que j'ai édité ce chapitre alors que j'étais fatigué, il y a TELLEMENT de fautes de frappe et d'erreurs, je suis vraiment désolé...

À suivre :
accords, préparatifs et quelques câlins

Chapitre 13 : Les étapes de l'acceptation

Remarques:

Je dois ressembler à un disque rayé avec ça, mais je veux que vous compreniez que je ne m'attendais vraiment pas à ce que cette histoire marche bien. Le soutien dont vous avez fait preuve m'époustoufle et j'aime et j'apprécie tout cela. Mais ça me fait aussi trop réfléchir. Même quand je suis satisfait d'un chapitre au moment de l'écriture, au moment où je suis sur le point de le publier et surtout juste APRÈS sa publication, je ne peux pas m'empêcher de prendre du recul et de me demander : « est-ce que ce sera le chapitre où les gens se désintéressent ? Est-ce que ce sera le moment où l'histoire prendra une tournure qui rebutera les gens ? » Mais en même temps, chaque commentaire me donne de l'inspiration pour continuer à écrire et je ne pourrais pas être plus heureux d'avoir des retours comme ça. C'est une boucle étrange dans laquelle être coincé.

(Voir la fin du chapitre pour plus de notes .)

Texte du chapitre

La bouche de Zhongli était sèche. "De quoi veux-tu parler?" demanda-t-il, se demandant s'il était sur le point de devenir le premier empereur Morax à être privé d'un titre avant même de l'avoir officiellement.

"Dis-moi," dit Morax après avoir pris une inspiration pour se calmer, dans un effort pour ne pas avoir l'air aussi en colère. « Pourquoi chaque empereur est-il différent, même si je suis toujours là ? »

Zhongli se mordit légèrement les dents et ferma les yeux pour échapper au regard du dieu ne serait-ce que quelques secondes. "Parce que vous laissez chaque personne que vous choisissez… décider par elle-même quel genre d'empereur elle veut être."

"Et depuis quand c'est comme ça ?" Morax demanda davantage et tira un peu sur le col qu'il tenait pour que Zhongli le regarde à nouveau.

Zhongli s'exécuta et repensa aux livres d'histoire qu'il avait lus. "Depuis le début?"

“Since the very first emperor I chose,” Morax confirmed and as he continued, his eyes narrowed. “Then answer me this. Can an emperor disobey me? Can they go against my will?”

Being on the receiving end of Morax’s displeasure, Zhongli couldn’t imagine an emperor would willingly do that. But history told him otherwise. “Yes. You’ve reprimanded emperors in the past for their poor conduct. And dismissed two entirely. The 6th and 17th Rex Lapis.”

“That’s right. The 6th abused his position of power, treating people poorly for his own gain or amusement. He was an incredibly smart man and skilled at negotiation and trade. At the time, Liyue was at a financial low point, which is

why I chose a person who I thought could help bring the nation back to financial stability," Morax recounted. "After a while, I realised his tendency to test the limits of his newfound authority: to see what he could have especially the adepti do on his orders. I talked with him about my concerns over the kind of toxic environment he slowly created within the palace multiple times. So, until things dipped past my threshold of patience and tolerance, why do you think I never once took control over the things he said or orders he signed? Why did I have him face me through another vessel to answer for the things he had done, instead of simply stopping him?"

Zhongli had never really thought about it like that. Why had there been "bad" emperors? Previously he might have simply said that it was impossible to know how the God of Contracts chose to operate exactly at a given time or refused to pass judgement without having all the facts. But now that he had personal experience, it definitely started to strike him as a little odd.

"The 17th emperor was a soldier," Morax continued when Zhongli didn't answer his question. "A fierce leader who commanded respect with both her skills in combat and sheer aura of presence. She was a free soul who rarely took part in direct governance, opting instead to go on expeditions and monster exterminations in the wild, side by side with the adepti and the millelith, and leaving meetings and paperwork for others to deal with. So: do you know why she lost her title?"

Had this been a different kind of situation, Zhongli would have enjoyed discussing history with Morax. He had read many books himself, but hearing straight from such a direct source would have been both intriguing and engaging. Would have. "From what I've read," he answered now instead. "She neglected her duties and went adventuring instead of governing the nation."

Morax nodded. “I do not demand my emperors to take heavy part in governance if they do not wish to do so. But there are certain things only the emperor can do. Despite the multiple times me and others talked with her, she chose her own prowess over her responsibilities. She caused financial instability by neglecting to create Mora, created piles of paperwork by being absent which then hindered the work and projects of others and broke countless traditions by leaving things to her proxies. Ultimately, I decided to let her go when she skipped the Rite of Descension despite my demands, thus breaking the terms of the Contract between myself and Liyue.”

He let go of the shirt and brought his hands up to weave through Zhongli’s hair by the temples. “Do you know why I am telling you this?” Morax asked, pressing their foreheads together and held onto Zhongli to keep him there as he spoke. “Do you understand, that even when the situation is dire, you are always the one in control. You have the right to reject my aid.” Morax’s breath shook and his fingers pressed hard against the scalp. “The vessel is always the one who makes the final decision and if you deny me, all I can do is watch. It is not about me being able to take over for you: I am, but I can’t. Just like I couldn’t make the 6th say the right words or direct the 17th‘s steps back towards Liyue on her excursions, I can’t take full control over your body or command you by force.” Morax had closed his eyes and his frustration dripping between his teeth as he spoke. “It is against. The contract.”

Zhongli felt a burn of guilt inside, but couldn’t fully come to regret his decision back in the cave to push Morax away from the pull of that strange bracelet. “She was after you. You are the one they hunt. What else was I supposed to do, but to protect you from them?”

“There were other things we could have tried,” Morax said harshly now, raising his voice. “Things that didn’t include you pushing me away! What would you have done if Xiao had not come?!” His eyes turned distant for moment, like he

wasn’t looking at Zhongli anymore, even though he was right there. “It’s different with you than it was last time. It was supposed to be different. This time I could have been there with you. I could have tried something,” Morax muttered and his focus returned to Zhongli. “I told you that as long as I am with you, I cannot die. If you wanted to save me, how was getting yourself killed going to help! If you don’t let me, I can’t protect you!”

Zhongli bit his teeth and grabbed Morax wrist to loosen the hold on his head. “If I didn’t shield you, then she would have—”

Morax growled sharply and his eyes flashed brightly, as if someone had blown on the embers of a fire, leaving Zhongli to blink at the sudden light, only to realise, he was no longer in the little room.

It was dark. Everything was dark. His body was lying on a cold, wet surface and it felt like something heavy was all around him, compressing his every movement. It hurt. Every little movement was painful. At least Zhongli felt his body moving, but he had no control over what he tried. His hand was reaching forward, trying to grasp something he couldn’t see or perhaps he was simply trying to crawl forward and escape the pain.

Something was here. He could sense something was in the darkness with him. Watching him. Something that he knew was preparing to tear him apart.

“Please go.”

Though his lips moved, the voice wasn’t his. Something warm filled his mouth with every breath and his breathing rasped against it.

“You cannot… stay here. You have to leave.”

Talking was painful. His body struggled to get up but its strength was fading.

“Please… I beg of you…”

The request from his own mouth was directed at Zhongli himself. He felt the desperation of the one moving his body and the tears he could not wipe away burned against his cheeks.

“You have to escape. You can, right? You must.”

Zhongli did not want to go. He tried to reach out to his own body, but could only catch onto a shaking thread that threatened to snap at his touch.

“Please, I beg of you… Morax. Please… go.”

Zhongli gasped for a breath as light returned to his eyes and he felt he was himself again. His body shook at the impact of the vivid memory that had been shared with him and he reflexively took a steadying step, thinking he was about to fall over. He couldn’t help but twist his fingers around, just to feel them moving as he commanded. Morax’s head had dropped to rest against his shoulder. The hands around his head had loosened.

“Consider for a second…” Morax spoke with steadier and quieter voice. “…how I feel.”

Zhongli tried to gather himself now that his brain was realising that his experience in the darkness wasn’t his own and there was no reason to panic. Even as he did, he realised he didn’t know what to say. “…I’m sorry,” he managed.

“I don’t need you to be sorry,” Morax growled with a low tone from his throat. “I need you to understand that you are not replaceable. I meant it when I said your competition had no chance against you.” He sighed. “I know it makes you uncomfortable to be treated like an emperor should. That you don’t want people to know. But after today it is best we assume that our enemies know of you

already. So, from now on, even if we do not tell the people of Liyue yet, accept the help the adepti want to give you." Morax raised his head and looked him in the eyes again. "And never stop me from helping you again like that. I cannot demand this off you as per my contract. It is just… a request. So… please."

Zhongli took a slow breath and squeezed his eyes shut, a frown forming between them. He knew Morax was right. Had Xiao not shown up today, he might have personally experienced that dark space he had briefly visited in the god's memories. He had realised back when the woman had attacked, that at the face of all these beings of power and monsters of the Abyss, he was weak. Alone, there was nothing he could do. In his mind he understood that this was not something he could deal with on his own. But feeling this inadequate, this unprepared, was like a chain around his neck. When was the last time he had been this out of his depth? Be it Hu Tao, the adepti and now Morax: time and time again, he was causing more work or worry for others. He knew relying on others was the right thing to do, but… he wished there was some way he himself could have been useful as well. This entire situation was unfair. To him, to Morax, to the previous Rex Lapis… None of them had wanted things to turn out like this.

"I promise," Zhongli said after a long moment of silence and opened his eyes to look into the dimly shining ones again. This wasn't the time to wallow. Too much depended on Zhongli getting himself together. "Morax… please lend me your aid. I cannot do this alone."

"No one expects you to. If nothing else, I am here," Morax replied, muttering a little exasperated, but his shoulders had relaxed when Zhongli had spoken up. He took a deep breath. "Two years."

Zhongli raised his eyebrows. "What?"

Morax exhaled slowly and pressed his forehead against Zhongli's again. He sounded tired now. "After we can put all this behind us and finally hold the Rite of Ascension… give yourself two years. Give me two years. And if you by then still do not feel you've found your place… I will allow you to retire."

Zhongli's eyes widened. Morax would… what? The weight of such a promise, and how unprecedented this kind of arrangement was, was not lost on him. His thoughts were swimming. No emperor had ever retired for a reason like that, not in public knowledge at least. Hadn't Morax stated that it was even rare for him to find a vessel he could freely talk with? He would… give that up? Even if Zhongli was an emperor for only a few years, it would forever change how people viewed him if he were to return to his old life. But…

"Thank you," Zhongli whispered, breathless, unable to deny the weight that fell off his shoulders. One he hadn't even realised was such a heavy portion of everything else. Testing something for a few years before deciding, rather than committing to it for the rest of his life right away… Maybe he could do this.

Morax smiled a little and let go of him. "You should go back." With his words, the white mist rose around them. "This isn't really resting, after all. Best not let the adepti down. They've looked forward to being with you, after all."

"Being with you, you mean," Zhongli mused back, but Morax shook his head.

"I may be here, but I gave up my form long ago. It is only you they can be with. And since our union, to the world you are me," Morax explained through the mist as his voice grew distant and he gradually disappeared from sight. "You are my voice and will. Rex Lapis is always one person in the end, to all but the two of us. Even the adepti."

Zhongli's consciousness surged up from the depths into the light and his eyes opened with a snap, his body demanding a breath from him as his

consciousness returned. He was slightly out of breath and it felt like his muscles around his chest and neck were stiff, but otherwise he felt alright.

Suddenly a hand entered his field of vision, softly reaching out to touch his fingers that had clenched against the armrest. Surprised, Zhongli raised his head enough to see a woman in blue clothes and the healer who had helped Baizhu earlier with Zhongli's bracelet.

"You're back. Did you have a nice trip?" Bonanus asked, a little jokingly but her tone was soft. She was crouching next to his chair. "Welcome back, my lord."

She withdrew her hand when Storm Chaser knelt down with a sigh and reached out towards Zhongli. "This is not what I meant by resting, Rex Lapis," he reprimanded him a little, pressing his palm against Zhongli's chest. A feeling of lightness, like a refreshing breeze inside the chest, spread outwards from where the healer touched. "Please tell me this wasn't your intended extent of it."

Zhongli felt an urge to move the healer's hand away and say he could deal with this level of strain on his own, but he stopped himself, reminding himself what he had just promised Morax. "I will rest, like I promised. Some things just… couldn't wait." Getting himself on the right mindset to work, he looked between the two adepti. "Why have you come to see me? Did something happen?"

Bonanus shook her head. "I came to deliver you some things I gathered from your apartment. A few sets of clothes and some other things I thought might make you feel more at home here." She looked over her shoulder and gestured towards the small pile of clothes on the bed and a set of books on the table. Zhongli had earlier received a change of clothes in the pharmacy to get rid of the ones worn out and bloodied in captivity, but changing into something of his own would be nice. "I did knock, but since you didn't answer I thought you might have been asleep. So, I decided to slip these in real quiet like. But then I noticed you were soul diving instead."

“At which point, she came to ask me what we should do, since you looked like you were uncomfortable,” Storm Chaser ended the explanation. “It has taken a toll on you before, so we decided to stay with you, just in case.”

Zhongli sighed a little and leant back, trying to relax. “I’m sorry to trouble you. I am still unaccustomed to many things.”

“No trouble at all,” Storm Chaser responded, nodding. “Rather, do not hesitate to come to me whenever you need.”

“I’d say we’d feel more troubled if we couldn’t help,” Bonanus said and stood up, walking over to the books she had set on the table and started lining them up more neatly on a shelf.

Zhongli thought back to Morax’s words, wondering if he truly understood the relationship between Rex Lapis and the adepti. “How are things outside?” he asked, while signalling to Storm Chaser that he was alright now.

The healer retreated his hand, but stayed beside him. “It has barely been an hour since you arrived. Some of the people have arrived at the palace and some are being escorted here by the adepti as we speak. I’ve been here to treat any wounds they might have.” He looked over his shoulder.

Bonanus caught his glimpse and added what she knew. “My brothers are working on the battle preparations as we speak. Indarias and I have been delivering messages to get everyone up to speed what’s going on.” She made a satisfied huff at the work with the books she had done and looked at it for a few seconds before turning around. “Speaking of, I should go bail my brothers out before they get too excited. By your leave, your majesty.”

She sounded happy. Storm Chaser stood up as well and repeated his request for Zhongli to properly rest before they both excused themselves and left. Just before the door closed, he was promised that someone would soon bring him

something to eat. Zhongli sighed and leant on his palm, leaning against the armrest. Despite having received more healing just now, somehow, he felt more tired than before. His sense of duty was nagging him to get up and get something done, but his body resisted. He was getting the feeling Morax might have had something to do with that…

<What's the point of giving you more energy when we want you to sleep?> Morax all but confirmed his suspicion, making Zhongli jump a little, having not expected the god to talk with him again. Morax breathed out a laugh. <That bed isn't going to eat you up, you know.>

"I know, I know," Zhongli mumbled a reply and stood up, making his way over to the neatly set and luxurious looking bed. Sitting down, he realised it was even softer than it looked, Zhongli couldn't stop his fingers from running against the silken fabric to feel the texture of the sheets. He shouldn't have been surprised: these were rooms meant for people important enough to be hosted by the emperor after all. With this incident, many commoners would get a chance to see these quarters as well. Zhongli hoped that it would help them recover from their experiences at least a little. He needed to talk with all of them and personally apologise once this was all over. Although, he probably needed to face them as only Zhongli first. What should he say…

<Sleep first, think later.>

Zhongli frowned, but relented and laid down, opening his shirt a little to be more comfortable. "Now that you can talk with me freely, will you always be this insistent on things?"

<Most likely not, unless you make a habit of neglecting yourself,> Morax said, sounding a little amused. It seemed at least one of them had gotten a major weight off their mind with their talk. <Although I must admit I personally

couldn’t deal with that child, I am starting to see why your director takes the more nagging approach with you at times. It works.>

Zhongli groaned and threw a hand over his eyes. “There’s going to be two of you?”

<Sleep.>

“Okay already…”

.

Despite his initial reluctance, by the time he woke up again, Zhongli admitted that a good rest had definitely been beneficial. It was fairly dark outside when he came to, in the early morning hours if he had to guess. Which he didn’t need to do, because Morax’s sense of time was much sharper than his and was telling him the exact hour by the amount of light for this time of year. He had fallen asleep early in the evening, so Zhongli was guessing… or rather knowing again, that he had slept roughly eight to nine hours. After three nights of barely any sleep on a hard, uneven surface, his body was thankful for the soft bed that had provided him this better opportunity to rest.

Zhongli sat up and saw a tray set on the desk with covered up bowls and plates. Someone had brought him food while he had slept then. If it had been someone he should have met, Morax would have most likely woken him up. Zhongli stood and stretched his arms up. From the energy that coursed through his body again, he knew Morax must have deemed him rested enough now. He had eaten light meal in the pharmacy, that was more on the fulfilling and healthy side than tasty, and before that his last somewhat proper meal had been now two days ago. At this point, he’d take a cold meal any— oh… it wasn’t cold?

<It’s the dishes. The insides of the plates have been enchanted to keep food preserved as it was made as long as the lid is closed,> Morax educated him as Zhongli sat down to eat.

Zhongli hummed, interested, and listened to Morax explain the inner workings of the imperial kitchen as he ate. The food was delicious, as he should have expected, although he could tell the chef was someone whose cooking he had never tasted before. According to Morax, emperors often assigned their human staff to the kitchen, choosing cooks they liked the best and bringing them with them to the palace. It was a very standard practice for Rex Lapis to recruit people to work for his court as they pleased. All those people would live in the palace with the emperor, making it lively and busy year around. Zhongli didn’t feel like prying any of his acquaintances away from their lives to live with him, though, so he had the feeling he might stick to the adepti for now.

<You could ask that young prodigy chef to join you if you’d like,> Morax suggested. <Her cooking is delicious indeed.>

“And keep everyone else from tasting Xiangling’s cooking? Absolutely not,” Zhongli replied and cleaned up the empty bowls and plates into neat stacks. “Besides, she has her family business to help with. Unless I brought her father here as well, which would mean closing down Wanmin Restaurant. That would be an incredible loss for Chihu Rock and all of the Harbor.” Finishing setting the tray aside, Zhongli closed his eyes and concentrated, scanning Morax’s perception of their surroundings. Identifying who it was he sensed, Zhongli opened his eyes. “Xiao.” The yaksha was with him in a now familiar flash. “Ah. Always so quick.”

“Of course I am,” Xiao huffed, sounding almost offended for a second. “What do you require, my lord?” he asked, dropping down to one knee again.

Zhongli shook his head. “You don’t need to keep doing that. Save the kneeling for formal occasions please?” he requested and stood up. Xiao rose up as well and Zhongli was happy Xiao wasn’t so stubborn about etiquette and showing proper respect to argue with him about it. Or maybe it was because it was him. “Can you tell me what has happened while I slept?”

Not a whole lot, it turned out. All the kidnapped had been reunited with their families and slept the night in the palace. The yaksha in turn had increased security in the city, on the surface to prevent any further kidnappings. The city had been bustling with news and rumours about the incident and its conclusion well into the night before even the most avid gossipers had to retire for the day. Behind the scenes, the yaksha had hinted to the millelith officers that although they now had a full load of captured treasure hoarders to deal with, not all of the perpetrators had been caught. Since no attempt what so ever had been made to aid the treasure hoarders after their capture, Zhongli concluded he had been right to assume that they had no real value to the forces of the Abyss.

But despite these preparations, no big steps to or fro had been taken. Even so, both him and Morax were certain that their enemies certainly were not resting. Which meant that Zhongli could not afford to do so any longer either. He wanted to discuss with the other victims, but seeing as it was barely sunrise after a very long few days for all of them, he decided not to disturb them. Instead, after taking a moment of quiet thoughts to consult with Morax, Xiao took him to the top of Mt. Tianheng. There was a secret entrance to the palace at the top, a staircase that led inside the mountain. To keep out of sight, Zhongli sat down near the top of the stairs without going outside and tried to empty his mind of distractions.

<Deep breaths. Concentrate.> Morax’s presence loomed around him more vividly and filled his senses, helping him dull himself to his surroundings. His safety was left in Xiao’s hands. <The ground is your friend. Do not let it overwhelm you.>

His consciousness delved into the earth. The mountain was like a lighthouse, high in the air and lighting up a direction he wanted to see. Zhongli could sense the stone and soil: his awareness swimming though the hills and crevasses of Liyue, diving under rivers and lakes, tunnelling though the caves and ruins and climbing the peaks of mountains. The presence, energy and memory he could sense from the earth would have drowned him under a weight of the land itself, if not for a clear goal he had to concentrate on. He was searching for specific type of energy. Something that didn't belong. Not these little hints and remnants left here and there, but a cluster. A concentrated, foreign mass.

It was in truth more Morax than him doing the searching. But Zhongli was like a ship the lighthouse guided, while Morax was the lookout in his nest, scanning further into their surroundings than Zhongli could see through the immediate waves of the land they sailed across. His sense of time disappeared. At few points, he wasn't even sure if he could ever return to his body. One too eager of a move or distracted thought would have sunk his consciousness into the depths of the earth and left it to wonder amongst rock and stone, unable to find his way home. Morax was his only anchor to reality at those moments, pulling him into a stop and separating him from his surroundings just enough to remember who he was and what he was meant to do.

Until finally, they found it. The sickening cluster of energy that attempted to hide its hideousness behind a veil. Attempted to blend in with its surroundings and fool any who passed by. But there was no way to hide the stench.

Zhongli's body spasmed on his return, struggling for a breath and seeing nothing for a moment. He could hear an alarmed grunt and felt a pair of arms grab onto him to hold his body still. Someone said something, but it sounded like a different language. For a few seconds longer he could only understand the language of rocks, before his head cleared and he remember where he was and who was with him. Morax was also talking to him, trying to soothe his mind and coerce it to function within a body again. That's right. This was his body. He was

only sitting in a carved stone step at the top of the mountain: the mountain itself was not a part of him. And with him was…

"My lord?" Xiao tried to call him again and the hands that held him upright clutched him tightly. "Are you alright? What happened?"

Zhongli was disorientated, overwhelmed by the presence and memory of the earth, but through it, there was a clear spark: a sense of accomplishment.

"We found them," he breathed out and couldn't stop a victorious smile from passing over his lips. Those unknown people and their abyssal companions. "They're in the Chasm."

It had taken them five hours to complete the search. Even with a clear, discernible thing to look for and two of them doing the searching, it had been a cruelling task. Zhongli needed another half an hour to recover in peace before he could stand. Xiao offered to fetch a healer but Zhongli declined: this wasn't something a healer could help with. This wasn't physical stress and his mind was his own to sort out. Plus, he already had Morax to help him where it was possible.

During his recovery, Zhongli reported to Xiao what they had found. There was a bundle of gateways, littered across the perimeter and the inside the Chasm. Most of them were the size of normal doorways. The creatures of the Abyss had the power to create rifts they could travel through, but the nature of these gates was different. They were more stable and didn't require someone to constantly maintain them. More people could pass through without as much use of power. While they were closed and hidden behind their wards, one would be hard pressed to find any of them. But if one knew where they were, anyone sufficiently powerful could force them open and go through. A problem that Morax had identified during their brief search, was that some of the gates could

apparently be moved. Not drastically but enough to make determining positions for possible troops trickier.

"We will hold council and discuss the strategy with the others," Xiao said and offered Zhongli a hand as he decided to try and stand up again. "We must clearly map out the locations of these gates, mark the ones that can be moved and try and predict where the enemy might want to move them. If we plan appropriately, we can bait them into moving their exit points into traps."

"I'm afraid my military expertise falls a little short for now," Zhongli admitted, starting a low descend down the staircase within the mountain. A crash course on military tactics from Morax would not bring him up par with the yaksha. "Much of the planning will fall on your shoulders. I will be there to aid where I can, of course." And Morax no doubt could offer some input.

Xiao grunted a little. "This is our job, Rex Lapis. We will not be reluctant to do the duty that is expected of us, even if you left it to us entirely. We yaksha were born to fight and have sworn an oath to defend both Liyue and you. This enemy threatens both. You've given us the opportunity to bring the fight to them. We will not let you down."

Zhongli nodded. "I know. I trust you." He heard a little sound and a shift in Xiao's steps at his words but did not look behind him to see what seemed to bother the yaksha. Sensing Morax silently smiling at the back of his mind told him that he hadn't said something outrageously wrong for once. Hopefully. For now, his next course of action was to see if he could talk with the other victims of the kidnappings, in hopes of gaining some more insight on their opponents. And to just check on their conditions, in the case some of them required some kind of additional care.

Zhongli rejected the offer to teleport him back to his room, wanting to have a moment to think, and a walk worked nicely for clearing his mind. Of all the

kidnapped people, only Miss Yun Jin was someone he had met previously multiple times. Some he had seen in formal settings, but none could be called his personal friends. How to approach them would depend much on the person and how they were faring. Still, he'd best have some questions and lines ready, to fumble a bit less when he would inevitably have to lie about his identity again. Besides, even though Morax's knowledge of every corner of this palace was preventing him from getting lost, he much wanted to see more of it himself. There was no denying the palace was an astounding showing of craftsmanship after all.

When he reached the guest quarters, it was around the time most people were having lunch in a dining hall near their new rooms. Zhongli could hear a cheerful chatter well before they reached the area, which put his mind at ease. It sounded like people were busy catching up with each other and trading experiences. It gave him hope that perhaps this environment would prove therapeutic to the victims, giving them people to talk to and plenty of support from friends and family. He would have to check if some of them were being left outside that circle and required more to return to their normal lives.

Xiao left his side quietly after they reached the area with other people and Zhongli walked the rest of the way towards the dining hall on his own. Just as he was about to enter it, he saw a familiar face, sitting on a stone near the edge of an open hallway giving into a small garden between the buildings. More than happy to start with someone he knew, not to mention that she was currently alone, which he hoped wasn't a bad sign, Zhongli walked over to the petite girl who was quietly humming to herself and seemingly enjoying the sunlight.

Yun Jin looked behind her as she heard him coming close and although her humming paused, she gave him a gentle smile. "Mr. Zhongli. I had heard you were here as well. It is good to see you."

“Good to see you as well, Miss Yun,” Zhongli greeted her with a little nod and stole a glance at the bandages wrapped around her left forearm. His own he had covered with a sleeve when getting dressed in the morning. “How are you faring?”

“Ah, I cannot complain too much,” Yun Jin said and stood up, patting out her dress. “Although I much would have preferred another type of occasion to visit the Imperial Palace, I cannot help but feel safe and relaxed at the moment. Perhaps it is the contrast compared to the past few days.”

“Do you not have family or friends to be with?”

“I do, but I wanted a moment away from the loudest places. I was given a permission to eat out in the garden and have a picnic of sorts, so my family is bringing us food here shortly. I prefer a quieter place at the moment. The guards I was assigned were rather rowdy.”

Zhongli frowned, remembering back to his own experiences. “Were your guards rough on you?”

Yun Jin shook her head quickly. “Oh, no. That is another reason I cannot really complain, especially to you. The treasure hoarders who kept me company were actually fairly friendly and often wanted me to sing or dance to them. I was treated rather well, but they were also almost never quiet and let’s just say they were not good singers.”

Zhongli was happy to hear her experience hadn’t been that awful, but… “What do you mean ‘especially to me’?” he asked, raising his eyebrows. Just then the dining hall door opened behind them and a couple of people stepped outside, balancing plates of food.

Yun Jin smiled at and talked to them as they approached, before briefly explaining. “I understood that your guards were the more violent sort and that

you were also caught up in the fighting when the rescue happened. When I arrived last night, I asked about you but was told you were already sleeping to recover from your injuries. Really, I should return your earlier question: how are you faring yourself, Mr. Zhongli?"

Zhongli laughed once, a little embarrassed. "I'm quite alright, you do not have to worry."

"Do you have family here with you?"

"Oh, no, I'm afraid I don't have any close relatives."

Yun Jin smiled softly and gestured towards the location her family and friends were setting up a picnic in. "Then would you like to join us for dinner?"

"Thank you for the kind offer," Zhongli said and smiled back to her. "But you should spend some time with them in private. I also wish to talk to the others who are here for our reasons. Perhaps I could talk with you again later?"

"Of course," Yun Jin promised, curtseying slightly to him as a goodbye. "I will see you later then."

Zhongli looked after her for a few seconds, wondering if he should have taken up the offer, but then kept his head and turned around. He joined the people in the dining hall for a light meal that was more talking and listening than eating for him. Most people around seemed to be in high spirits and supportive of each other. Everyone was happy to be with their families again and although some wished they could have simply gone home; safety was a concern they all agreed upon. But it wasn't as if there were no concerns or heavy hearts. Zhongli quickly learnt that some of the kidnapped had not left their rooms at all so far or had only talked to their loved ones. One was apparently not eating properly and many had not slept well due to nightmares.

Most concerning… Zhongli thought to himself as he walked back towards his room. He should ask the adepti to arrange some professional help to the victims if this persisted. Or perhaps it was better they all saw someone even if they were doing fine right now. Being here and able to talk with others with same experiences definitely seemed to help many though. I will also definitely have to see all these people myself once I am officially Rex Lapis. The responsibility for all this will fall on me, eventually. I cannot let this incident shadow their lives for long.

He exited an inside corridor, rounding a corner to the yard circled by some of the guest rooms and there his steps halted. There was someone sitting on the veranda next to his room, hugging her knees against her chest, slowly rocking back and forth.

"…Director?" he uttered before he could sort out his thoughts.

Hu Tao startled upright as soon as he spoke and turned, pushing herself up from the edge and on her feet. She used the pillar next to herself as leverage to all but bolt herself across the wooden planks.

Zhongli tried to chase his stunned reaction away by physically shaking his head and started walking forwards to meet her. "You're here?" he stuttered, trying to wrap his head around her presence. "Why—" he stopped his question and his steps, when he realised that Hu Tao wasn't showing signs of slowing down as she came closer. He had just enough time to brace himself before she crashed against his chest, knocking a breath out of his lungs. Zhongli took a step back to balance them both and took a firm hold of Hu Tao's shoulder, his other hand instinctively reaching out to catch her hat as it fell off on the impact. "Director, what…" he started, but stopped yet again when he felt Hu Tao's arms wrap around his chest. He stared down at the girl who pulled him tightly against herself and feeling the hitches of her breath against him completely silenced him.

Hu Tao's fingers searched his back to hold onto the fabric of his clothes. "I told you to leave, not get kidnapped," she whispered against him, shivering as if she felt cold. "What kind of dumbass mixes those two up? If that was your idea of making me feel better: you're fired."

Zhongli was at a loss for words. Hu Tao's words were quiet and fragmented. The memories of their last conversation were coming back. What had Hu Tao felt like when he had been announced missing after that? Looking at her now, Zhongli felt the urge to hold her closer until her shivering stopped. "Hu Tao, you… were you worried? About me?"

"Of course I was worried!" Hu Tao objected, but talking louder than in whisper released a held back sob from her throat. "How could I not? You told me you were sick and then suddenly you're taken by people who probably couldn't care less that you are. And what did you mean 'why am I here'? Why would I not be here?" she asked, her voice lowering back down with the next sob she tried to held back. "We knew nothing for days. Last night I received a message that they had found you, but when I came here, you were already asleep. Then they told me it was because you had been injured. I told myself it'd be fine and went to bed, but when I woke up in the morning, you were no longer in your room. And no one knew where you had gone." She shook her head and shifted, trying to pull him somehow even closer. "If you wanted to make me worry, congratulations, you succeeded."

Zhongli had to fight back a shiver of his own as he listened to her supress her cries. He hesitated, his hands twitching a couple of times, before his instincts won over and he wrapped them around her shoulders and head. He leant his head down and against hers, holding her tightly.

"I'm sorry," he whispered and ran his hand against the back of her head, hoping to make her stop crying. "I didn't mean to make you worry. If I knew you were here, I would have come to see you."

“I don’t want your apology, I want you to be safe,” Hu Tao replied, her words hitching out as whispers as she gave up holding back her cries now that he held her. “You’re the only family I have left. Don’t leave me.”

Zhongli stilled, his breathing caught in his throat for a few heartbeats. Her words slowly sank into his heart. Suddenly the usually strong and independent Hu Tao felt fragile in his arms. Taking a deep breath he closed his arms tighter around her, coming to a decision. It was something that needed to happen eventually and if there was someone he’d rather start with, she was the one.

“Hu Tao,” he said quietly into her hair, wondering why he suddenly felt strangely calm about this. “There is something I need to tell you.”

Notes:

Pop quiz: who remembers what is Zhongli's ordinal number as Rex Lapis?

Up next:
Talks of peace, war and secrets

Chapter 14: In Your Arms I am Free

Notes:

So... the comment section sort of just exploded last chapter. I cannot thank you enough for so many kind words from so many people. I don't think I've ever gotten that many comments on a single chapter before. It was honestly mindblowing. I even got

fanart, which feels like a completely new threshold to cross for me. I will strive to do my best on my end to thank you all properly for the support.

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

“There is something I need to tell you.”

Hu Tao’s sniffed. “What?” she asked, her voice getting muffled against his shirt.

Zhongli loosened his hold around her and straightened. “Come. I’d rather talk about this in a more private place.” He nudged Hu Tao’s shoulder to detach her from himself, but the girl’s response was to squeeze him even harder. Zhongli grunted, a little uncomfortable. Hu Tao was surprisingly strong. “We cannot walk like this.”

“Sounds like a ‘you problem’,” Hu Tao muttered a reply and made no move to let go. Little hiccups and sniffles told of her emotional struggle even when Zhongli couldn’t see her face.

He sighed. “Please? I am not going anywhere for now, I promise. We only need to move over to my room. I’ll hold your hand if you wish.”

"Je ne sais pas", a déclaré Hu Tao, mais sa prise s'est un peu relâchée. « Comment puis-je savoir que vous ne vous contentez pas de disparaître à nouveau ? J'ai ce sentiment écœurant dans la poitrine qui me dit que tu vas loin si je regarde ailleurs. Ses doigts tirèrent sur le tissu qu'ils tenaient. "Je déteste ça."

Zhongli n'était pas sûre que ses inquiétudes et ses mots le faisaient se sentir plus chaud ou coupable à l'intérieur en ce moment. Il serra à nouveau ses bras

autour de Hu Tao et lui caressa doucement les cheveux. "Je comprends. Mais c'est très important pour moi. Alors, s'il vous plaît: je ne l'ai peut-être pas mérité à ce stade, mais je vous demande de me faire confiance. Viens avec moi dans un endroit où nous pourrons parler en privé.

Hu Tao soupira et fit miséricorde à sa chemise. Elle s'éloigna suffisamment pour lui laisser un peu d'espace, mais sembla réticente à complètement lâcher prise. Zhongli sourit doucement et appuya le chapeau qu'il avait tenu entre ses doigts sur la tête de Hu Tao. Il poussa à nouveau ses bras pour desserrer son emprise dans l'espace qui lui avait maintenant été accordé et chercha la main qui s'attardait toujours à sa taille. Entrecroisant leurs doigts, Zhongli lui donna une pression rassurante alors qu'il commençait à les conduire vers sa chambre. Il remercia l'adepte pour sa prévoyance de protéger la pièce contre les écoutes clandestines.

Hu Tao le suivit, se frottant les yeux avec sa main libre. Elle avait resserré la main de Zhongli dès qu'il l'avait fait, se tenant fermement alors qu'ils parcouraient la courte distance jusqu'à la porte de droite. Zhongli ne l'avait vue aussi bouleversée qu'une seule fois auparavant : la veille du premier enterrement qu'elle avait organisé en tant que directrice du Parloir. Zhongli n'était pas allé la voir à l'époque, ayant accidentellement été témoin de sa dépression. Il était venu la chercher, mais après quelques hésitations et pensées contradictoires, il s'était éloigné de ce qui semblait être un moment dont Hu Tao avait besoin pour elle-même. À l'époque, il avait simplement décidé d'être là pour elle les jours et les semaines à venir, la laissant tout sortir de sa poitrine en privé, car forte et capable de suivre son propre chemin était l'image qu'elle préférait. À l'époque pour lui, ça avait été le même genre de lutte que cette fois : soit pour la tenir et tenter de la calmer, soit pour lui permettre de se reprendre par elle-même avant d'affronter les autres. Sauf que cette fois, il en avait lui-même été la cause. Et il avait finalement choisi différemment.

Zhongli frotta son pouce sur les doigts de Hu Tao, devenant un peu nerveux alors qu'il fermait la porte de sa chambre derrière eux. Il pouvait sentir les protections à l'intérieur des murs les cachant du monde. Ceux qui avaient l'autorisation pouvaient toujours les entendre, alors Zhongli savait qu'au moins Xiao serait témoin du moment où sa relation avec Hu Tao serait mise à l'épreuve. L'accepterait-elle ? Crois-le? Ou serait-ce juste une autre trahison à ses yeux : la preuve qu'il lui avait menti pendant des semaines ? Caché quelque chose d'aussi important et conséquent, parce qu'il avait eu peur. Que quelque part au fond de son esprit, il avait espéré ne pas avoir à le faire du tout. Que peut-être que le Dieu des contrats changerait d'avis quelque part en cours de route. Mais il savait que ce ne serait pas le cas. De plus, il y avait une autre peur qui grandissait dans son cœur alors qu'il regardait Hu Tao serrer sa main un peu plus fort, amenant ses deux mains à tenir la sienne. Une perspective plus terrifiante pour lui que son rejet.

Elle s'assit sur le bord du lit et attendit qu'il rompe le silence. Zhongli s'est agenouillé devant Hu Tao et a essayé de penser à quoi dire. "Je..." commença-t-il mais s'arrêta, seulement pour émettre un rire embarrassé. "Je ne sais pas où commencer."

« C'est vraiment important pour vous, n'est-ce pas ? Vous n'êtes généralement pas à court de mots », a déclaré Hu Tao, jouant avec ses doigts comme si elle ne pouvait pas garder ses mains immobiles. "Hey, vous allez bien? Ces… kidnappeurs n'étaient pas trop méchants avec toi ou quoi que ce soit ? Ils m'ont dit que tu étais blessé..."

"Je l'étais", a admis Zhongli, mais a ajouté rapidement avant que Hu Tao ne devienne trop inquiet pour lui. « Mais ce n'est pas grave. J'étais simplement fatiguée hier après que tout se soit finalement calmé. J'ai eu beaucoup de choses dans mon assiette. Mais je vais gérer. Quelque chose lui traversa l'esprit et il lança un regard interrogateur à Hu Tao. "Tu m'as taclé plus tôt en sachant que j'avais été blessé ?"

Hu Tao le regarda et un fantôme de sourire apparut sur ses lèvres. « Je n'ai pas pu m'en empêcher. De plus, tu as eu la bonté de te promener toute seule dès le matin : j'ai cru que tu aurais pu m'esquiver ou m'arrêter si tu l'avais voulu.

Zhongli secoua la tête en réponse un peu exaspéré. Il supposait qu'il aurait pu, oui.

Hu Tao's expression turned a tad brighter. "Thanks for letting me capture you." She pulled his hand closer to herself, from her knees to properly atop her lap. "Is this something you need to talk about related to the kidnapping? Or is it about the thing you said you were stuck with?"

"Um…" Zhongli hesitated again and looked past her, trying to form a sentence. "Both… actually." That was a sentence, right?

"Why are you acting so bashful?" Hu Tao asked, some of her usual cheeriness returning to her voice. She was trying to encourage him to talk, Zhongli recognized and inwardly kicked himself. He had been the one to ask her here but now he was stuck on his own inadequacies again… "I promise I won't laugh," Hu Tao said with a light tone, but it was somewhat of an actual worry in Zhongli's mind that she would laugh it off as a joke. "Are you going to tell me what kind of illness you have?" she asked, voice wavering slightly again

Zhongli brought his other hand up to curl on top of hers. "I am but… I'm sorry you misunderstood that part. It is not an illness."

Hu Tao looked up at him. "It's not? Then what is it? Some kind… hereditary dysfunction?"

Zhongli hummed. "I suppose it is sort of hereditary. But it is not the kind of thing you inherit from your parents or that can infect just anyone."

<Can you stop comparing me to a disease?> Morax complained. <Since you're now "stuck with me" I'd prefer something a little more complaisant.>

Zhongli chose to ignore the god and decided to just start talking. "The two things are related. The kidnapping incident and why I have to resign. The reason I was kidnapped… is because I have something other people desire. Something I never asked to have, but… as things stand, it is my duty to take care of it and everything it entails."

Hu Tao looked at him, eyebrows raised and blinked slowly. "Okay… I don't get it."

Zhongli tasted his words in his mouth for a moment, moving closer to her. He wanted to somehow make Hu Tao understand him and come to a realisation about the truth on her own, instead of him saying it to her face. He hoped that maybe that way, it would be easier for her to come to accept his words. He gently freed his left hand from Hu Tao's hold and hid her hands between both of his own. "I am sorry it has to be this way. But I really cannot continue working at the Funeral Parlor as I am now. Even after all of this blows over, there will be too many things expected of me. Too many people who need me. But that doesn't mean we can never see each other. I promise to come and visit." His hands squeezed hers a little tighter and Zhongli looked into her eyes, hoping it was understanding he was seeing in them. "And you can come to see me here. Anytime you want."

Hu Tao's eyes had widened. She was silent for a spell when Zhongli paused, before her hands shivered in his hold. "…Here?" she repeated, her voice thin.

Zhongli stubbornly held his head up high, expression steady and eyes on her. "Here."

The way her gaze trembled, how her breathing grew quicker and fingers twitched against his palms: he knew she was putting pieces together in her head. He waited for her to reply, hopeful for a moment, but when she sharply pulled her hands out of his hold, leaving them empty and hovering atop her lap, there was pit that opened in his chest.

Zhongli retracted his hands slowly and let his eyes close. His hands felt cold. It was too late to take it back now. “I’m sorry I didn’t tell you sooner. I still cannot tell you everything. And I must ask: speak of this to no one. It is important people do not know of Rex Lapis’ return yet. Like I said, I… I’ve had a lot on my plate, lately. All of this—”

He suddenly felt Hu Tao’s hands cup his cheeks and opened his eyes as she guided him to face her. Hu Tao’s breath was fast and she bit her lip before she spoke. “Since when?” she asked.

She sounded scared. Despite her gesture to reach out to him had made him feel lighter, that made him feel worse. Zhongli averted his eyes a little. She wouldn’t be scared of him, would she? “Since the time I collapsed that one morning. But I only learnt of it myself the night after the Rite of Parting. That was the first time I… met him. Or faced him, perhaps, more accurately. I didn’t—”

Hu Tao threw her arms around him, leaning down and slipping to the floor from the edge of the bed. Zhongli startled when she pulled his head against her shoulder. “Director, what—”

This time she shut him up by pressing him tighter against herself and the rest of his question got muffled up. Hu Tao’s breaths were quick and she was shivering again. “Are you telling me…” she asked. “That morning… when I thought you were just overworking yourself …” Her chest trembled when a tear fell from her eye again. “Zhongli, I’m so sorry.”

“Sorry?” Zhongli did not understand. Moreover: “You… believe me?”

“Are you kidding me? I know you don’t have the comedic skill to even think that this might be funny somehow. And you’re not some kind of jerk who would fake it either. I mean, I almost don’t want to believe you, but who would I trust if not you?” Hu Tao ranted. The hands that held him were searching for good place to grasp. “I sent you away. I left you to deal with it on your own, didn’t I? You came to the Parlor for support and I just told you to sleep and leave. I’m sorry.”

Zhongli relaxed in her hold and wondered at the feeling of lightness as the pit in his chest disappeared. “I just didn’t want to accept it,” he explained, quietly. “You don’t have to apologise. You did help me, that morning… I was only trying to distract myself and deny the truth. I refused to believe the God of Contracts would choose someone like me. I still find it hard to accept. But all I can do now, is do the best I can.” It was liberating to talk about this, he realised. That he could finally talk about it with someone and get it out of his chest. It had only a couple of weeks since his life had changed, but somehow it felt so much longer than that. “I just worry it isn’t enough.”

Hu Tao gloussa entre ses respirations tremblantes. "Votre meilleur n'a jamais été assez pour moi," dit-elle et le serra, ludique maintenant. "Vous pouvez dire au Dieu des contrats que si cela ne lui suffit pas, il va avoir une conversation sévère de ma part."

Zhongli souffla, amusé. "Il peut t'entendre."

Hu Tao sursauta en arrière et regarda Zhongli dans les yeux. "Il peut? Attends, est-ce que je vais être frappé pour t'avoir embrassé ?

"S'il a un problème avec ça, je lui parlerai à la place", a promis Zhongli, faisant sourire Hu Tao.

"Est-ce qu'il te donne juste des ordres ou est-ce que tu as, comme, parlé avec lui?"

"J'ai."

L'expression de Hu Tao est devenue un peu espiègle. "Donc? Comment est-il ?

'' Uhm ... '' Zhongli hésita, essayant d'ignorer l'énergie attendue '' continuez, je vous écoute '' que Morax dégageait. "Strict. Mais gentil à sa manière. Fier, mais aussi à l'écoute. Et bien. Fort. Immensément ainsi.

Hu Tao gloussa. "Il parle un peu comme toi alors."

Zhongli tressaillit. "Quoi comment? Non, absolument pas.

Hu Tao a ri, l'a ramené dans une étreinte et a pressé sa joue contre ses cheveux. « C'est tellement absurde… Tout Liyue te cherche. Mais tu es juste là ! Et de toutes les personnes, tu me l'as dit en premier ! Est-ce que je fais partie d'un cercle intérieur grand et important maintenant ? Étaient-ce… » Son ton joyeux s'estompa et ses épaules s'affaissèrent. Zhongli émit un bourdonnement interrogateur, mais Hu Tao le lâcha au lieu de continuer sa phrase, s'asseyant sur le bord du lit. Son expression était devenue plus sombre. "Les gens qui ont causé tout ce gâchis sont-ils toujours après vous?"

Zhongli prit une lente inspiration et chercha à nouveau ses mains pour les tenir. "Oui. Mais nous avons découvert où ils pourraient se cacher. Nous les aurons bientôt. Vous n'avez pas à vous inquiéter ; nous avons pris des précautions pour me tenir hors de leur portée. L'un d'eux cache également l'emplacement du dieu des contrats aux habitants de Liyue. Ils ne m'auront pas.

La bouche de Hu Tao se contracta en un froncement de sourcils. "Allez-vous devoir les affronter à nouveau ?"

"Je ne suis pas encore tout à fait sûr", a admis Zhongli. « Nous devons encore discuter de nos plans. Mais très probablement, je n'irai pas en première ligne. Je ne ferais que gêner l'adepti.

Hu Tao hocha la tête. "C'est eux qui t'ont fait du mal ?"

"Oui. … Vous ne venez pas avec moi », a ajouté Zhongli quand il a vu le regard dans les yeux de Hu Tao. Il soupira un peu à l'air abattu sur son visage quand elle fut carrément rejetée avant même qu'elle ne puisse lui offrir son aide. "Mais il y a quelque chose que tu peux faire pour moi."

Hu Tao cligna des yeux. "Quoi?"

Zhongli lui serra les mains. "Je veux que tu restes un moment au palais."

« Au palais ? Elle inclina la tête. "Pourquoi?"

Zhongli sentit le sentiment désagréable proche de la peur refaire surface alors qu'il y réfléchissait. « Parce que ce n'est pas sûr pour toi. À cause de cet incident, nos ennemis m'ont peut-être identifié maintenant. J'ai peur qu'ils te fassent quelque chose pour m'avoir. Jusqu'à ce que nous résolvions ça, peux-tu me rendre un service et rester ici, là où c'est sûr ? Ou si vous insistez pour partir, laissez-moi au moins désigner quelqu'un pour vous garder.

Hu Tao se moqua. « Aiya, tu n'as pas à t'inquiéter pour moi, vieil homme. Bien que je sache que vous ferez quoi que je dise. Mais vous devriez en faire moins et vous concentrer sur ce qui doit être fait. Tu sais que je suis fort.

Zhongli secoua la tête avec empathie. "Directeur, ce sont des gens qui se sont faufilés dans le Palais Impérial et ont tué l'ancien Rex Lapis. Ils ont enlevé une douzaine d'autres que moi et ont également attaqué les Qixing. Des créatures abyssales sont impliquées. S'il vous plaît ne faites rien d'imprudent. Je ne peux

pas me permettre d'être distrait et je veux éliminer tout ce qui pourrait m'y amener. Votre sécurité est importante pour moi.

"Eh bien, c'est aussi le vôtre pour moi." Hu Tao croisa les bras. « Vous devez promettre de ne rien faire d'imprudent vous-même. Nous pouvons conclure un accord : vous restez en sécurité et dès que vous ne l'êtes pas, vous perdez votre droit de m'arrêter. »

Zhongli soupira. "Toi et tes bonnes affaires..." marmonna-t-il dans sa barbe. Mais Hu Tao et Morax lui avaient dit en peu de temps d'arrêter d'emprunter des itinéraires peut-être plus efficaces mais plus risqués. Plus risqué pour lui, et Morax par étendue. Il devait arrêter de troubler le dieu avec ses choix, le plus tôt sera le mieux. Hu Tao aussi le regardait dans l'expectative, attendant toujours une réponse. "Je ferai de mon mieux pour rester à l'abri du danger", a-t-il promis pour apaiser ses inquiétudes.

Hu Tao souffla, content. « Alors je te promets de rester au palais jusqu'à ce que tu découvres les choses. Mais je devrai régler quelques problèmes de travail avant cela. Le Parlour était déjà en effervescence parce que tu étais parti subitement. Il n'y a pas que moi qui m'inquiétais pour toi. Je ne sais pas ce que tout le monde fera là-bas si je disparais aussi de manière inattendue.

Zhongli hocha la tête. "Alors je vais arranger quelqu'un pour vous suivre, pour votre sécurité."

Elle lui lança un bourdonnement pensif. "Vous pouvez vraiment commander l'adepti maintenant, hein. C'est une pensée bizarre.

Parlez-moi de ça… Zhongli a décidé de ne pas le dire à haute voix pour paraître au moins un peu compétent.

"Puis je le voir?" Hu Tao a demandé soudainement, suscitant un bruit interrogateur et un sourcil levé de Zhongli. Hu Tao tripotait ses doigts. "Votre

blessure." Zhongli fronça les sourcils et était sur le point de parler avant d'ajouter. "S'il te plaît."

Zhongli baissa les yeux sur son bras, ne sachant pas pourquoi Hu Tao voulait savoir une telle chose. Il se sentait un peu mal à l'aise à l'idée qu'elle voie les blessures. Mais ils étaient bandés, alors il ouvrit les boutons de sa manche gauche et l'enroula sur son coude. Le bandage en dessous était toujours soigné, mais il y avait quelques taches désordonnées ici et là. Maintenant qu'il y pensait, c'était le premier pansement qu'il recevait après que Baizhu et Storm Chaser aient contraint les blessures à se refermer suffisamment pour ne pas saigner à chaque fois qu'il tournait son poignet. Il l'avait depuis hier après-midi. Je devrais le changer… pensa-t-il avec un petit froncement de sourcils.

Dans sa tête, Morax soupira. <Demandez à quelqu'un de le changer pour vous, vous voulez dire. Jusqu'où allez-vous me faire creuser pour déraciner cette attitude "je ferai tout moi-même" de vos habitudes ?>

J'aimerais soutenir que ce n'est pas une mauvaise habitude de ne pas déranger les autres avec des choses que vous pouvez accomplir vous-même, a noté Zhongli, mais il savait que se disputer à ce sujet avec Morax était un effort infructueux.

<Il y a une quantité saine et une quantité malsaine de cela et la vôtre est décidément la dernière. Croyez-moi, j'ai dû passer par cette leçon moi-même dans le passé : je connais la différence. La blessure est sur votre bras : il vous sera difficile de fixer le pansement de manière efficace par vous-même. Je dirais qu'il faut appeler un guérisseur pour le vérifier, mais il semble que nous ayons un volontaire.>

Zhongli sortit de leur conversation de pensée et se concentra à nouveau sur son environnement et plus particulièrement sur son bras. Hu Tao avait pris son poignet et avait levé la main sur ses genoux pour l'examiner. Il s'était

vaguement rendu compte qu'elle avait doucement passé ses doigts sur le tissu enroulé, mais ce n'est que maintenant qu'il réalisa qu'elle avait enlevé les petits crochets qui maintenaient fermement le bandage en place.

"Que fais-tu?" demanda-t-il en tirant un peu sur son bras.

Hu Tao n'a pas lâché prise malgré la petite protestation et a continué à dérouler le bandage autour de son bras. "C'est sale. Nous devrions le changer », a-t-elle dit comme si c'était la réponse évidente.

“You don’t need to trouble yourself with that, I can handle it,” Zhongli said and then sighed at the pointed look from Morax he sensed. “I’m sure the adeptus healer who has helped me will want to take a look at it as well,” he corrected to keep the god satisfied, but frowned at Hu Tao’s hands not stopping their work. “There aren’t even any supplies here for you to redo it.”

“Yes there is,” Hu Tao said and nodded towards something behind Zhongli’s shoulder, stopping him short of using his free hand to stop hers. Zhongli glanced over to the direction she had pointed out and sure enough, there was small selection of medicine and other related supplies on the top of a small table in the corner. Zhongli was sure those had not been there in the morning.

<The adepti must have brought those here to have them ready when you came back,> Morax guessed before a question could leave his lips.

A quiet, sharp inhale from Hu Tao returned Zhongli’s attention to her before he could reply or comment about the supplies. She had pulled the loose coils of fabric down his arm, releasing the final protective layer of fabric between the bandages and the skin, carefully revealing the wound underneath. Zhongli twitched and he instinctively grabbed a hold of her hand to stop her. The wounds had mostly closed and thanks to the medicine, the inflammation had largely subsided. Only the edges of the prick wounds were still a little swollen

and red. It didn't look nearly as bad as it had the day prior, but Zhongli still rather did not want to wave it around. Thanks to his increased vitality, his speed at healing had also increased. If Baizhu saw the wound now, the doctor would probably mark it off as an effect of the adeptus aiding him with the process. Most of Storm Chaser's healing had actually gone into healing his blood loss yesterday, leaving the wound itself to mostly heal with the more natural cures.

"What is that?" Hu Tao asked and stubbornly fought against the hand trying to pry her off the slips she had gathered in her fingers. "I was expecting a cut but… that's not even a bite mark, is it? What did that?"

"Nothing you need to worry about," Zhongli replied and managed to wriggle free by leaving the bandages in Hu Tao's hand and freeing his arm from them instead. Having succeeded he quickly stood up and walked to the supplies on the table behind him. "It'll heal quickly."

Hu Tao took a deep, slow breath and closed her fist around the dirty white slips in her hands. "You've always helped me. With anything I've ever needed," she bit out with a strained voice that made Zhongli stop and look at her again. "Be it something about work, eating healthy or stopping me from going out at night when I was sick. You carried me from Wuwang Hill to Wangshu Inn once when we were younger, for god's sake." Her head had dropped down. Grabbing a protective sheet to quickly wrap around his arm to hide the wound again, Zhongli came back over to her when he saw a tear drop down her cheek. "Why is it that the one time in your life you need something instead, you won't let me help?"

"You have helped me, multiple times. I just don't want to trouble you with inconsequential matters," Zhongli tried to explain, using a thumb to rub a tear streak off her cheek. "If anything, seeing you cry causes me more distress than anything. Hu Tao, listen: I am here now. I am safe and fine. Why will you not take my word for it?"

“Because I’m scared!” Hu Tao exclaimed and, like once before outside, let go of her notion to hold herself together. There were too many emotions and thoughts she still held up inside. “I was so scared when I heard you had been kidnapped. I couldn’t stop thinking you might never come back. I went to the border every night just to see you weren’t there. You had shown actually rare signs of being stressed about something and I thought I was doing an alright job to support you, but then you told me you would resign and… I didn’t know what to think. So I sent you away…” Hu Tao sobbed into his shoulder where she had buried herself again. “…And then you were gone.”

Zhongli held her gently as she cried. His heart ached listening to the forced-out cries as they sat on the edge of the bed. If this was what his mistakes brought about, then he needed to not make any. “Everything will be alright,” he promised quietly, rubbing his hand slowly up and down her back. “I won’t disappear on you again. That I promise. I might have to stay here even after this incident is behind us, but remember that if you want to, you can as well.”

“You really meant that?” Hu Tao asked and turned her head to press her forehead against his neck. “You’d allow me to come here to see you?”

“Well…” Zhongli smiled, cautiously. “You’re my family, right?”

Hu Tao shivered a little and curled up closer. “I kinda just… blurted that out.” Her fingers found a handful of his shirt to hang onto. “You don’t mind?”

“I would be honoured to be your family,” Zhongli assured her, relieved to hear a little giggle amongst the sniffles, and quickly tried to piece together what to say next to keep the promising trend going. “Besides, you only gave me a leave, remember? It’d be in poor taste of me to keep completely out of touch.” Sure enough, that managed to give him another little laugh from her. A step in the right direction.

“I have a god in my employment,” she muttered, voice a little unsteady but the sobs were less strained now. “Grandpa would roll in his grave if I’d let him.” She smiled against him when she heard Zhongli chuckle. “Hey, you said the God of Contracts can hear me, right?”

“Yes.”

“Well…” Hu Tao hesitated for a second, using the moment she needed to sort her words to wrap her arm around Zhongli’s neck. “Hi there, your holiness.”

Morax groaned, which turned Zhongli’s next exhale into a quiet laugh. “He is nothing but eager to hear what you have to say.”

“I need to him to promise me something,” Hu Tao replied, closing her eyes, tired when her worries and feelings were out in the open now and no longer occupying a heavy space in her chest. “If he wants to borrow you, he needs to take better care of you. I want you back in perfect shape no matter how many years it takes. You always tell me be more responsible with precious things, Zhongli: you tell him too.”

Zhongli smiled and took a firm hold around Hu Tao’s shoulders to support her. “You should always take good care of things you hold dear.” After he had said that, his smile instantly faltered at the feeling that arose in his chest at his words.

<I know,> Morax said after a moment of silence that pulled Zhongli little out of the moment of warmth he had felt. <I promise.>

“Did he get all that?” Hu Tao asked, not knowing of the odd feeling of weight that had come over the man she leant against.

“…Yes,” Zhongli said. “He promised.”

There was a satisfied hum for a reply, followed by a moment of peace where they simply sat there, enjoying the feeling of freedom in both of their chests. As he kept an eye on her, trying to spot signs of further distress from her he needed to address, Zhongli noticed Hu Tao's eyes wondering down his arm to the loose sheet of fabric he had grabbed from the medical supplies earlier, which was now barely not slipping off his forearm.

Zhongli took a deep breath and massaged his hand against Hu Tao's shoulder. "Would you like to help me dress the wounds again?"

Hu Tao nodded against him, then sitting up and swiping lingering wetness off the corners of her eyes with her palm. "Didn't you need a healer to look at it? Do you… need to wait for them?"

"Xiao," Zhongli called out and reached out to hover his hand over Hu Tao's when she startled and made a little yelp at the appearance of the adeptus. "Might one of the healers be available at the moment?"

"Whenever you need them, my lord," Xiao replied immediately, making Zhongli shake his head.

"No, please don't pull them away from anything urgent," he insisted, glancing at Hu Tao before adding. "Can you make sure everyone knows I consider her family?"

Xiao bowed his head down. "She shall be granted access to the inner palace once the Rite of Ascension can finally be held."

"Thank you," Zhongli said as Xiao disappeared once again, muttering about calling a healer.

“Wow,” Hu Tao hummed and looked at him. “They really do listen to you. Didn’t you say you wanted to talk in private, though?” she asked, raising her brow. “Did he just hear everything?”

Zhongli sighed. “I’m sorry. The privacy can only be from the prying eyes and ears of those who are not allowed to know my identity yet. The adepti are keeping me under a close watch after what happened and with our foes still out there.”

“Hmm.” Hu Tao cocked her head. “Yeah, I can get behind that.” She scooted back closer to him and snuggled back against his shoulder. “But if we’re waiting for your healer friend to show up, that means I can get a hug from a family member for a little longer. Sorry, it has been such a long while I need more reminders what it feels like.”

Zhongli huffed softly, wrapping his arms around her again as she did the same. He wondered when was the last time he had experienced it. His parents hadn’t been particularly physically affectionate when they were at home, especially as he had grown older. Pats on the back or head he could remember a few occasions of, when he had helped out at home. For hugs, he’d have to dig through his memory to the earlier, hazier ones. This feeling of holding someone close himself mostly reminded him of his sister.

A knock on the door came entirely too soon in Hu Tao’s opinion, but she nonetheless was eager to help Storm Chaser where ever she could. Not that the healer really needed help, but the adeptus was understanding of her eagerness and allowed her to do her part.

When Zhongli’s arm was once again bandaged up and hidden under a sleeve, another adeptus arrived in the room and offered to bring them a meal to eat in peace. Hu Tao had not yet eaten that day and Zhongli had apparently inadvertently worried the adepti by not eating much at dinner. He needed to

take a moment to assure the adeptus who had worked in the kitchen today that there was nothing wrong with the food and they didn’t need to change it for him. He did suggest they could go to the dining hall to eat, but he was ultimately outvoted. After he had agreed to eat a meal in his room with Hu Tao and the adeptus had left, Hu Tao had taken a moment to tease him about his inability to accept service like this and how he would end up being an emperor who washes his own clothes. Which Morax was apparently curious to see him try just to see how the adepti would react.

« Puis-je vous interrompre, monseigneur ? Demanda Xiao, apparaissant à côté d'eux plus tard alors qu'ils savouraient tous les deux leur nourriture à table.

Zhongli posa ses baguettes et donna son attention à l'adepte à nouveau agenouillé. Ils avaient besoin de discuter de ce qui comptait comme une occasion formelle… Hu Tao haussa les sourcils, semblant curieuse et grignotant les baguettes suspendues à sa bouche alors qu'elle appuyait ses coudes sur la table et s'arrêtait pour écouter également.

"Nous avons organisé un conseil de guerre qui se tiendra sous peu pour discuter des informations que vous nous avez fournies", rapporta Xiao et leva les yeux vers lui. « Monseigneur sera-t-il présent ? Des généraux humains et les Qixing participeront, donc si vous le souhaitez, nous yaksha nous occuperons des affaires pour vous.

"Je participerai alors simplement en tant qu'informateur", a déclaré Zhongli en hochant la tête. "Alors oui, j'aimerais y assister. Tu as dit que ça commençait bientôt ? »

"Oui. C'est pourquoi j'ai jugé nécessaire de déranger votre repas.

"D'accord", a répondu Zhongli et a regardé Hu Tao, fronçant les sourcils un peu à la façon dont elle donnait des coups de pied et s'appuyait sur ses joues comme un enfant excité. "Je suis désolé, je dois..."

"Allez-y", a immédiatement dit Hu Tao, lui arrachant les baguettes de la bouche pour parler. « Vous avez du travail, non ? Allez les chercher.

Zhongli soupira. « Qui suis-je censé 'avoir' exactement ? Mais merci de votre compréhension. Dès que je le pourrai, je vous rendrai tous les ennuis que je vous ai causés.

Hu Tao secoua la tête. "Ah, pas besoin. Je sais que tu as eu du mal. De plus, vous avez en quelque sorte déjà compensé votre démission.

"J'ai?" Zhongli pencha la tête, son instinct l'avertissant de là où cela se passait.

"Mmhm," dit Hu Tao innocemment et refléta l'inclinaison de sa tête. "J'admets que c'était censé être juste une blague pour voir combien de personnes seraient d'accord avec moi, mais j'ai fini par gagner un pari."

Zhongli la regarda abasourdi pendant une seconde avant que tout ne s'enchaîne avec lui et que son visage ne rencontre sa paume. "C'était toi ?" gémit-il. Pourquoi n'a-t-il pas été surpris...

"Oh? Alors tu as remarqué que je t'ai inscrit dans les tableaux de paris ? » Hu Tao gloussa, comme elle le faisait souvent quand une farce réussissait. « J'étais un peu déçu de ne voir que quatre personnes d'accord avec moi sur mon bon consultant au départ mais bon : je vais prendre le Dieu des Contrats. Et l'argent.

"Incroyable..." marmonna Zhongli. Aussi : Morax, arrête de rire…

Xiao émit un petit bruit, faisant baisser les yeux vers Zhongli. Était-ce un sourire qu'il avait vu sur le visage du yaksha ? Il disparut rapidement quand Xiao le vit le regarder.

"Nous devrions y aller, Rex Lapis", lui rappela Xiao et Zhongli hocha la tête, se levant, le yaksha emboîtant le pas.

"Rex Lapis ..." Répéta Hu Tao, laissant le nom rouler sur sa langue avec un doux sourire sur ses lèvres. « Maintenant, ce n'est pas quelque chose. Malgré tout ce que je pourrais dire, Zhongli, tu devrais savoir que je me sens assez fier pour toi en ce moment.

Zhongli lui lança un regard exaspéré. "Directeur-"

« Oh chut, tu es juste trop humble : tu iras très bien, vieil homme. Je sais que vous le ferez », a répliqué Hu Tao avant même qu'il ne puisse dire quoi que ce soit et lui a fait signe de partir. « Allez-y. Maintenant que je sais, je ne veux pas attendre plus longtemps que nécessaire pour voir le Rite de l'Ascension. Alors concluez rapidement, s'il vous plaît.

Zhongli sighed and followed Xiao out of the room. “You may finish your meal and stay here as long as you’d like, but I might be gone for a while.”

“Have fun!” Hu Tao waved after him, her chuckling getting cut straight into silence as Zhongli closed the door behind him. Those protective wards were working wonders. Still, he felt lighter now that had shared his secret with someone and happy that she had accepted his revelation so readily. Hu Tao seemed to have somewhat returned to her usual cheery self as well, which was a relief.

Xiao led him out of the guest quarters and to the area of the palace directly behind Yiyan Temple. Where the temple served as a place anyone could visit to pray to and respect the Geo Archon, these rooms and halls were used for

matters of governance, judiciary and military. Zhongli had visited this place briefly once on an official matter, but he had only seen a small portion back then. This was where all the official meetings and proceedings were held and where the highest court of the land resided. At the centre of everything was the throne room of the emperor, which Zhongli knew they passed by thanks to Morax's knowledge of the layout, but didn't stop to see.

So… this is where Liyue's course and matters are decided, Zhongli thought to himself, glancing from door and corridor to another, his head filling with knowledge of what was behind each closed door or curtain and each bend of a corridor he couldn't immediately see. He would see much of this place in years to come. And sit many times in the grand chair he had only ever seen in pictures. Morax had shaped the throne out of cor lapis, obsidian, jade and various clear crystals for his first vessel to sit on, before resigning his body back to the earth. It still resonated with the power of the god to this day.

<I made it comfortable, I swear,> Morax told him, a little proudly, as they reached a door guarded by some junior yaksha who stood in attention as they approached. Luckily to anyone watching, they were simply honouring the presence of one of their generals, not both of them.

The doors were opened for them and they entered a large brightly lit room. High windows rose at the back wall, giving them a view over the tops of roofs towards the sea, but Zhongli knew you could only see through them in one direction. At the centre of the room, surrounded by chairs and sectioned in a way it could be separated into smaller pieces, was a dark wooden oval-shaped table. The side walls were filled from the floor to the ceiling with shelves full of books and scrolls. Glancing over his shoulder as the doors closed, Zhongli saw that the last wall of the room was covered in maps of different areas and types. One map, that of the Chasm and its surroundings, had been set on the table in the middle and weighed in place. He could sense the same type of wards that

had been set in his temporary room within the walls behind the shelves and maps.

"Who…" one of the humans in the room mumbled, frowning in his direction as they entered. General Zhi, as Morax told him, one of the human generals of the millelith. After a moment of contemplation, the general spoke aloud. "Is he not one of the victims of the recent incident? Why is he here?"

The other yaksha in the room looked silently at Xiao for confirmation. Xiao glanced at Zhongli one final time before answering. "This person has some vital information concerning our enemies. He will attend the meeting as an informant for a key element in our plans."

Zhongli brought a hand to his chest and bowed to the man and his companions, who were standing in a group by the table, where they had been chatting while waiting for the meeting to begin. He offered the same bow to the four seated yaksha as well. The millelith officers seemed interested in his presence, mostly accepting it as a part of the adepti's dealings they had learnt to trust, and only some were frowning in confusion. That would be good enough for now. Under usual circumstances, this was a top-secret meeting among the highest in authority. While Rex Lapis of course was a different story, someone like him as a civilian had no place here. Zhongli did not want his presence to cause troubles, so hopefully the adepti's words would be enough.

The yaksha with flaming red hair smiled at him and tapped the table next to her. "Welcome. You can sit here."

Zhongli thanked her and made his way to the appointed seat, sitting down. Xiao sat down on his other side. Or general Alatus in this occasion: Zhongli reminded himself to call them by their official names rather than personal ones. His gaze wandered between the five yaksha. On his left, Indarias, general Musatas, the yaksha of flames. Bosacius, marshal Vritras, the yaksha of lightning, sat at the

head of the table, befitting of his position as the highest commander of the army, outside of Rex Lapis. Menogias, the yaksha of mountains, general Kapisas, on the marshal’s left. Then Bonanus, general Chizapus and the yaksha of waves directly across from Zhongli. Finally, Xiao, general Alatus and the yaksha of winds, on his right.

Zhongli couldn’t help but realise that he was probably sitting on a chair Xiao would have normally used. If this was a precaution from the yakshas’ part, they were overreacting, but he decided it wasn’t “Zhongli’s” place to comment about seating arrangements. The chair for Rex Lapis was at the other end of the table opposite to Bosacius, but for now, that seat would remain empty, unless the Tianquan would be bold enough to sit on it.

As if on queue with his thoughts of her, the door opened again to reveal the Tianquan and the Yuheng on the other side. The millelith generals turned to the door and stood in attention at the arrival of the Qixing. Ningguang looked as pristine as ever as she stepped past the threshold of the door, eyes clear and sharp as she scanned people present in the room. Her eyebrows rose slightly with contained curiosity as she met eyes with Zhongli. As Zhongli lowered his eyes to respectfully greet and bow at them, he heard Keqing stop and make a confused sound as well.

As the door behind them closed with loud clack, Bosacius stood up from his seat. “All invited are present. Let us begin.”

Notes:

I initially thought I could get further into the council meeting in this chapter but *laughs in 9 pages of Hu Tao content* (it is an important scene for both characters and I didn't want to rush it. Hopefully it doesn't feel bloated). Also, apparently the last

chapter was a bad cliffhanger? I did not realise that: sorry for keeping you hanging from it for a while. This one's not as bad though, is it?

Up next:
Plans get made and initiated, but keeping up a certain facade becomes increasingly hard

Chapter 15: Darkened Clouds, Open Skies

Notes:

I managed to get myself sick uuuuugh... At least it's not the plague and once the headache dissipated, I had a valid excuse to just write all day. Also since the tags say alternate history, you will excuse me for pulling lore and mechanics out of my ass, right?

Note edit: I take it back, it's the plague, oh joy...

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

“Hold on.” Keqing shook her head to Bosacius and looked at Zhongli. “Why is Mr. Zhongli here?”

“Apparently, he has some important information for us,” one of the millelith, General Yuan, answered and offered a chair for Keqing to sit on. He looked at Xiao for confirmation.

Xiao crossed his arms. “Yes.”

“And it was something you couldn’t interrogate him about beforehand and write down in a report?” Keqing asked, walking to stand by her chair but didn’t sit down. “Is it necessary to involve a civilian in this matter? A civilian who has already been far more involved than he deserves to be.”

“Mr. Zhongli here is capable of something we will likely require for this operation to succeed,” Bosacius replied this time and pointedly sat back down on his chair, keeping his hands spread against the table. “Something we have thus far been unable to replicate. If lady Yuheng would take her seat, perhaps I might get a better chance to explain.”

“Keqing,” Ningguang said calmly but pointedly as she sat down on her own chair.

Keqing huffed sharply but sat down all the same. Zhongli appreciated the thought behind the frown she sent in his direction. Although it was unnecessary in this case, it was good that she cared for the citizens in such a way.

“You need not be mindful of me, Lady Keqing,” he said over the table to her, offering her a small smile. “I am honoured if I can offer my help in solving this case.”

“I must say it is rather unusual,” Ningguang admitted, giving Bosacius a long look. “Like many other things have been lately, admittedly. What is this new development we were told about that requires military involvement and such a hastily called up meeting, Marshal Vritras? And what does a funeral consultant have to do with it?”

“So far, we have played a game of hide and seek, where we have exclusively been the seeker and only found stragglers and baits set or abandoned by the ones we truly need to find,” Bosacius started, setting down a hand on the table,

at the edge of the map. “But since this morning, the situation has changed. We now have strong evidence to point us to the main bulk of the forces we face, if not their hideout itself. And as far as we know, our enemies do not know of this fact yet.” His gaze went over everyone at the table. “I am sure all of you can understand that acting quickly before we lose this advantage is key to a successful counterattack on those who have dared disturb Liyue’s peace.”

A look from Bosacius received a nod from Menogias, who proceeded to pull an object from his sleeve and set it on the table. A flick of his wrist released a piece of cloth from around it and revealed the loosened coils of the wooden bracelet Zhongli knew all too well. It would have been hard to believe the thorns that were longer than his fingernails had not long ago been stuck in his flesh, in some places all the way down to the bone, if not for the fact that he remembered them coming off so clearly. He wished the adepti would have cleaned the bracelet of blood, but he supposed the object was technically evidence.

Menogias smoothened the fabric under the bracelet against the table with his fingers. “This is the magical item that was attached to some victims of the recent kidnapping incident. According to the captured treasure hoarders, it was given to those considered main targets by their employers and were used to detect elemental energies within the person the thorns pierced. Unfortunately, only one was successfully detached intact, allowing us to examine the item more closely.”

“How exactly was this used?” general Zhi asked, leaning a little closer to examine the bracelet from his seat. “What have you learnt from it?”

The yaksha turned to look at Zhongli, who nodded and undid the button on his sleeve again to reveal his arm underneath. Once the bandage was clearly visible, he raised arm up and forward for everyone to see. “I cannot speak for all the kidnappees, but in my case, a woman wearing an unknown uniform used

the power of dendro to tighten this bundle of branches around my forearm. The thorns she grew on the inside of the coils once the bracelet was in place. There are veins in the branches that would glow in reaction to elemental energy the thorns detect."

"Unknown uniform," General Aiguo repeated, thoughtful. "Could you describe it for us?"

"It's no use," Xiao intercepted, giving the general a sharp look. "I met this dendro using woman when the rescue operation took place. I fought her, but she managed to destroy her body like so many other enemy agents we have almost managed to capture. But that aside, even I was unfamiliar with her attire. It is unlike any usual styles in Teyvat, recent or historic. It bore some resemblance to the style of clothing of the nation of Khaenri'ah at its peak, but it was different all the same."

"Khaenri'ah… Now there is a name you do not hear uttered often," Ningguang said what everyone was thinking. Although the nation still existed, very little of it was even taught at schools and only Snezhnaya had had any correspondence with it among the Seven Nations in hundreds of years. Ever since an unknown incident had all but destroyed the country 500 years ago, the godless nation had secluded itself even further from the world ruled by the Seven. To this day, it was not known what exactly had caused the advanced nation to fall in a matter of days, leaving behind but stragglers of its people and freely wondering machines all across Teyvat. Whatever it had been, historians agreed that whatever plague or accident had struck back then, the rest of the world was lucky it hadn't spread outwards from the confines of the underground kingdom.

Zhongli had wondered had Morax not recognized the woman's attire either, but back then they could not have freely communicated about it. Before he could even ask, the answer came to him: Morax had also seen the resemblance to Khaenri'ah's style in her clothes. But any information past that, the god was

unwilling to give him. There was something humans did not know about this incident, and as far as Zhongli could tell, as long as it was not deemed absolutely relevant, he did not need to know of it.

“What does this bracelet have to do with the whereabouts of our enemies?” Keqing changed the subject back to the matter at hand.

“The energy used to make and maintain this bracelet is a similar type that our enemies use in other practices, including their means of travel between locations using specialised portals and gateways,” Bosacius took the lead of the conversation again. “By identifying this energy, it has become possible for us to detect a large number of pre-set gateways they have hidden in the Chasm. Whether these gateways lead to their hideout or not, sabotaging them and rendering them unusable before they can march entire armies through them into our territory on a moment’s notice, is an opportunity that we must not let go unused.”

Bosacius’s fingers tapped one of the markers standing on top of the map, showing the locations of many gates Zhongli had earlier told Xiao about. Some of the markers were a little off, Zhongli realised. He had told Xiao the approximate locations based on landmarks and geological features. Frankly, getting them this right based on his words alone was a feat. Still, a few of the gates he remembered detecting were also missing entirely. On instinct he reached out to correct a position of the closest map marker he saw, but as soon as his fingers touched it, he was stopped.

“Hey!” General Zhi barked at him sharply and stood up. He was a little too far to reach over and grab his arm, which was probably lucky for him. “Don’t touch those! They are there for a reason. If the lord yaksha want you here, so be it. But you will refrain from acting like a curious child and touching everything you see!”

“Ah. My apologies,” Zhongli said, trying to sound as calm as possible, but he could tell that adepti around him were one more word away from snapping back at the human general for his tone. Oh dear… Zhongli thought, hoping the humans in the room were blinder to the mood of the yaksha than he was. I’d better clear this up. “I was merely attempting to correct it. But I realise we were not on that part of the explanation yet.”

“I reported it wrong?” Xiao muttered next to him, looking actually humiliated, though those who did not know him probably were not able to tell.

“There is no need to blame yourself,” Zhongli assured him and moved the marker he had touched to the right spot, a little further away from himself on the map. “As we didn’t have a map at the time, I’d rather say it is impressive you managed to place them as correctly as they are, based purely on my explanations.”

“What?” General Zhi wasn’t the only one looking confused. Only Ningguang was looking at Zhongli from the corner of her eyes without revealing her thoughts on her face.

“Mr. Zhongli is the person who detected and provided us the information about the locations of these gateways,” Bosacius explained, his eyes thinned as he stared back the general who had made the outburst. “And as of now, he is the only one capable of doing so.”

Now it was Zhongli’s turn to be surprised and he retracted his hand from the map where he had adjusted another marker a little. “Were the adepti not able to, even with the bracelet’s aid?”

Bonanus shook her head. “We might be able to do so, but it took you some time to analyse and identify the correct type of energy as well, yes? The same is true

for us. Even with your guidance and the bracelet, it might take us precious time we do not have.”

"Nous avons envoyé un éclaireur yaksha au gouffre et il a signalé qu'il était en effet capable de détecter les portes avec les informations sur leur emplacement et une fois qu'il était suffisamment proche d'eux", a ajouté Menogias à l'explication. "Mais s'il devait y avoir de nouvelles portes formées ou celles existantes déplacées, nous ne pourrons probablement pas le dire."

"Attendez, reculez, s'il vous plaît", a demandé Keqing en levant la main. « Pourquoi êtes-vous capable de détecter ces passerelles, M. Zhongli ? »

Zhongli a remercié la prévoyance de Morax d'avoir pensé à une réponse à l'avance pour lui permettre de répondre d'une manière naturelle. « C'est un pouvoir qui m'est accordé par ma vision. Je peux utiliser les roches et le sol pour détecter et rechercher des énergies que je reconnais dans un certain rayon. Le général Alatus m'a aidé pendant quelques heures ce matin à repérer les emplacements des types d'énergies que j'avais identifiées dans le bracelet. Il fredonna un petit rire et haussa les épaules face aux expressions déconcertées qu'il reçut des gens dans la pièce. « Je n'avais… pas grand-chose d'autre à faire pendant mes trois jours de captivité. J'ai pensé que cela pourrait être utile, alors j'en ai parlé aux honorés. Zhongli n'aimait en fait pas s'attribuer le mérite du travail de Morax, mais cela pourrait être rectifié plus tard.

"C'est… le plus impressionnant", a déclaré Ningguang, contemplant sa réponse. "Même en tant qu'utilisateur de géovision moi-même, je peux difficilement imaginer quel type de pouvoir est impliqué pour rendre cela possible."

Pour dire la vérité, Zhongli non plus, même après en avoir fait une version très avancée lui-même. Mais il sentait que demander une explication technique à Morax pourrait lui donner mal à la tête.

"Je lui trouve rarement une utilité", a répondu Zhongli. « J'espérais que l'adepti pourrait reproduire la compétence et effectuer la tâche avec plus de précision. Pardonnez mes insuffisances.

"Mais si les portes peuvent effectivement être déplacées..." marmonna le général Aiguo dans sa main. "Je comprends maintenant pourquoi M. Zhongli doit participer à cela."

"Exactement," dit Bosacius, hochant profondément la tête. "Il est probable qu'il devra également nous accompagner pendant la campagne pour nous offrir des informations si le champ de bataille change."

"Je comprends mais... Cela ne me convient pas." Keqing secoua la tête. "Sommes-nous vraiment si incapables de faire face à cela que nous devons mettre en danger un civil en l'amenant au front ?"

"Je n'ai jamais dit lignes de front", a répondu Bosacius et a offert à Zhongli un signe de tête qu'il a reconnu être un petit arc. « Je préférerais qu'il ne soit pas non plus mis en danger. Il restera à l'arrière avec le contrôle de mission du millilith. Nous placerons un adeptus à ses côtés et de même un adeptus dans chaque entreprise sur le terrain pour délivrer rapidement des messages s'il détecte un changement. Cet arrangement vous convient-il ?

Il pointa sa dernière question vers Keqing, mais un coup d'œil indiqua à Zhongli qu'on le lui posait également, alors il hocha la tête en réponse, profitant du moment pour ajuster un autre marqueur sur la carte. Avec chacun qu'il touchait, il pouvait sentir Xiao s'agiter de plus en plus, surtout quand il en ajoutait quelques plus petits du petit bol de marqueurs inutilisés à côté de la carte.

"J'espère que vous réalisez", a déclaré Keqing, cédant un peu mais clairement pas en termes d'arrangement. "Que si j'étais avec l'ennemi, j'essaierais de

trouver et de cibler une telle personne dès que je réaliserais que vous pouvez détecter les emplacements et le mouvement des portes ?"

"Vous n'avez pas besoin de m'éduquer sur les tactiques militaires, Yuheng," répondit Bosacius d'une voix basse et grondante. "Nous ne le laisserons pas faire de mal."

Reconnaissant le poids des mots, Zhongli a décidé d'ajouter à la conversation pour, espérons-le, aider et persuader Keqing. "J'apprécie votre inquiétude, Yuheng", assura-t-il, se levant pour atteindre les derniers marqueurs qu'il devait ajuster et ajouter sur la carte. "Mais comme je l'ai dit plus tôt, vous n'avez pas besoin d'être aussi attentif à moi. Je suis plus qu'heureux d'offrir mon aide de toutes les manières possibles. Keqing le regarda avec un visage qui lui disait qu'elle voulait absolument dire quelque chose en retour.

"Une question, maréchal", a demandé Zhi avant que Keqing ne puisse dire quoi que ce soit, regardant par-dessus la carte pendant que Zhongli effectuait les derniers ajustements. "Comment comptez-vous déplacer une armée jusqu'au Gouffre lors d'une attaque surprise sans alerter nos ennemis du fait que leurs portes ont été découvertes ?"

"C'est l'un des principaux problèmes que nous devons résoudre ici, aujourd'hui", répondit Indarias à la place de son frère. « L'adepti peut se mettre en place assez facilement, nous pouvons donc camoufler notre implication jusqu'au dernier moment. Nous pourrions déplacer des troupes déguisées en mineurs et en chercheurs si les Qixing annonçaient, disons, une opération minière. Un qui nécessiterait peut-être aussi quelques gardes millilithes. Les unités plus petites peuvent également être déguisées en trésoriers ou en aventuriers. Mais le nombre de troupes que nous pouvons mettre en place avec ce genre de tactique est insuffisant à l'échelle de l'opération. D'autant plus que nos ennemis peuvent ouvrir les portes et attaquer à tout moment s'ils deviennent méfiants.

"Le risque d'une telle tactique pour les troupes déjà en place alors que la force principale arrive est immense", commenta le général Aiguo et se frotta le menton en pensant, ses yeux errant d'un marqueur à l'autre alors que Zhongli finissait et s'asseyait. "Nous devrons également prendre en compte le terrain autour des portes dans le placement de nos troupes et le faire sans qu'elles se rendent compte que nous savons où se trouvent les portes. Et si une porte peut être déplacée de haut en bas au lieu de seulement latéralement, dans un terrain comme le Gouffre, nous pouvons rapidement nous retrouver avec un désavantage stratégique.

"Les portes peuvent-elles être déplacées de haut en bas?" demanda Bonanus en regardant Zhongli.

Zhongli se pencha en arrière sur sa chaise et croisa les bras. « Pour autant que je sache : en effet, ils le peuvent. Sur la base des traces d'énergie qui les entourent, ils peuvent être déplacés dans n'importe quelle direction dans un certain rayon. Cependant, je ne peux pas dire avec certitude sans en être témoin moi-même.

"Si c'est possible, nous devons prévoir de prendre cela en compte", réfléchit Aiguo, toujours en fronçant les sourcils face aux marqueurs de la carte.

Ningguang s'éclaircit la gorge. "La carte est-elle maintenant correctement définie, M. Zhongli ?"

Zhongli hocha la tête. "Oui. Chaque porte devrait être en place maintenant.

« Alors puis-je suggérer le renvoi de M. Zhongli, maréchal Vritras ? demanda Ningguang, tournant rapidement toute l'attention autour de la table dans sa direction. "Je dois dire que je suis d'accord avec Keqing dans une certaine mesure sur son implication, mais je comprends également que c'est nécessaire. Cela, je ne discuterai pas. Mais si son implication dans le plan final a été décidée

et que l'emplacement des portes sur la carte est maintenant exact, je ne vois aucune raison pour qu'il soit présent lorsque nous discutons de la logistique du placement et du transport des troupes.

Zhongli cligna des yeux vers le Tianquan, surpris. Oui… oui, c'est logique. Lui, ou plutôt Morax, aurait honnêtement suggéré la même chose à un civil sans expertise militaire. Ce qui allait suivre n'était pas seulement sur le point d'être une longue discussion, mais aussi très confidentiel.

"Bien", Keqing a rapidement sauté sur le soutien que Ningguang lui a offert. Le regard qu'elle a offert à Zhongli était désolé. « Vous avez traversé beaucoup de choses ces derniers jours et bientôt nous devrons vous mettre plus de pression avec cette opération et vous forcer à vous mettre en danger pour nous. Vous devriez prendre le temps que vous pouvez pour vous reposer correctement et guérir de votre blessure pendant que nous pouvons encore vous l'offrir.

Cela avait également du sens, Zhongli ne pouvait s'empêcher d'être d'accord. Mais… Il jeta un coup d'œil à l'adepti qui le regardait. Techniquement, il n'avait pas besoin de repos et il lui semblait juste de faire de son mieux dans cette situation. Xiao avait dit plus tôt qu'ils pouvaient tout gérer pour lui au sein du conseil si nécessaire, mais cela ne lui convenait pas de rester en retrait et de laisser les autres faire le travail.

Il hésita, souriant prudemment à la jeune femme en face de lui. « Merci, madame Keqing. Mais je t'assure que je vais bien. Cela me rassurerait davantage de faire tout ce que je peux pour aider ici.

"Le consultant reste", a déclaré Bosacius dès qu'il a obtenu la confirmation de ce que Zhongli pensait partir. "En tant que personne à part entière de l'opération, je préfère avoir son avis sur les plans que nous faisons."

"N'est-ce pas quelque chose que nous pouvons le rappeler pour revoir quand les plans auront pris forme?" Dit Keqing d'une voix confiante, pas intimidée par le regard que lui lançait le chef du yaksha. "Il n'y a aucune raison pour qu'il reste assis ici et nous écoute pendant des heures jusque-là."

“I must say I agree,” general Zhi admitted, bowing his head a little to Keqing. “I should also remind you that for the sake of success, the details of this operation must remain confidential. The less sources our enemies have to find out about our plans the better. As one of the main targets of the kidnappings, the consultant is already someone our enemies have shown interest in. Should they target him again and succeed, the less he knows the better.”

Bonanus growled. “Are you suggesting we cannot protect him? We have taken measures to keep all the victims safe. And I am certain Mr. Zhongli is trustworthy enough not to tell everything to the first person he meets.”

“These are the same people who already snuck into the palace once and managed to blindsight all of us multiple times with the kidnappings,” Zhi argued. “I do not doubt his ability to keep his mouth shut, but this is a matter of national security. We should remain as careful as possible and prepare for the worst-case scenario.”

Zhongli leant his elbow against the armrest, fingers pressing on his forehead, and sighed a little. Which he was sure was quiet, but the instant he did, Indarias quickly looked at him, which in turn caused Menogias to do so as well. There was discernible concern in their eyes. Why were the adepti so on edge with him?

“The people are perfectly safe inside the palace now, we have made sure of it,” Bosacius did his best to keep up the resistance against dismissing Zhongli. “And if he says he is ready to stay, why should we waste time crafting a possibly

ineffective plan and have him review it later? And if he is to know about it anyway, we are already trusting him with the confidentiality of it."

"Even if we tell him the parts that concern him, that doesn't mean we have to tell him every detail; that is what makes the difference here. As a person with no military experience, he also adds little value with his presence here. Besides, with the information we have now, I doubt we will have to make entirely new plans no matter what he'd have to say about them later. Any possible small alterations to a plan are easy and fast to make."

Keqing pressed her palms firmly against the table and looked at Bosacius, defiant. "You adepti understand too little about human endurance. He is injured and has recently spent multiple days in captivity under dubious conditions. Any doctor would agree to not let him overdo it at the moment. When given expectations by the leader of the yaksha himself, what else is person like Mr. Zhongli supposed to do but assure he can do his best to help out? I understand that you currently do not overly trust the Qixing, but do not place pressure on civilians because of it. You invited us here despite your doubts, so that means you at least agree we must work together to solve this. We can work harder so that people like him need not be concerned."

Ah, that's right, Zhongli was reminded of the adepti-Qixing dispute, on the top of everything else. He remembered seeing a glimpse of the adeptus guards who had escorted the members of the Qixing to the meeting and were probably waiting outside. That is a thing still as well.

Ningguang glanced silently from Keqing to Bosacius, in thought, before her eyes landed on Zhongli and she spoke. "Unless of course there is something you're not telling us."

Bosacius's brow was deeply burrowed at this point. "You dare suggest I am forcing him to be here…" He stood up briskly, his chair scratching loudly against

the floor. “I am convinced of the value he adds to our preparations and trust his own judgement on his condition. I will hear no further arguments on this. If you do not—”

“Enough,” Zhongli said, a little exasperated. He was certain that the way one word from him made Bosacius fall silent instantly was more than a little suspicious to everyone in the room. But it made little difference now. “They are absolutely right, Marshal Vritras. In any normal circumstance, it makes no sense for me to remain. But as general Zhi stated, this is a matter of national security. As such, we should not waste time on pointless arguments amongst ourselves.” He sighed again, raising his head up from where it had leant against his fingers, straightening his posture to convey the confidence he didn’t have. “There is an easy fix to all of this.”

“What are you talking about, Mr. Zhongli?” Keqing asked, cautiously, watching in confusion as Bosacius slowly sat back down without further arguments.

Zhongli took a deep breath, standing up and stepped around his chair. His reservations were making things difficult for others at the moment. That was unacceptable. “Everything that happens in this room is confidential, yes?” he verified one last time as he walked around the table. “Then I shall trust everyone here to keep that in mind.” Had it been his talk with Hu Tao that now gave him the needed push to do this? He couldn’t help but wonder that, as he sat down at the chair at the end of the table, even when the way the atmosphere shifted in the room as he did made his skin crawl. “If this eases your doubts about my presence, we should continue with the matter at hand.”

His final sentence was somewhat drowned under the clatter of chairs as two of the human generals stood up so quickly the furniture paid the price. Only general Yuan remained seated, but he had frozen stiff, staring wide eyed at Zhongli. Looking like he had to force himself to move, he turned his gaze towards the adepti, like expecting a retort of some kind to reprimand the man

who had just done something as outrageous as sit down on a seat reserved for the emperor without permission. But the adepti had collectively averted their eyes and looked down at the table, ashamed.

"We're sorry," Bonanus said quietly, but the room was suddenly so quiet that it was easy to hear. "We have forced your hand."

"It's alright," Zhongli assured, careful not to raise his voice, trying to sound calm and collected. "As long as this stays within these walls for now, it is not necessarily a bad thing."

Keqing had covered her mouth and shivered in her seat next to Zhongli, refusing to look up at him. There were a lot of conflicting feelings flashing in her eyes. Disbelief, relief, confusion, wonder… Her fingers clutched tightly around the armrest, trying to regain a sense of calm. On Zhongli's other side, Ningguang had leant back on her seat and closed her eyes. Out of everyone around the table, she seemed to be the calmest about the revelation, but her lips as well were pressed tightly together as she contemplated the meaning of Zhongli's presence anew.

Zhongli struggled to keep a straight face at the pressure of the silence from the humans in the room. When the adepti didn't retort, the expressions of the human men in the room morphed from shock and astonishment to that most aptly described as fear from someone who had just noticed they were in the presence of a god.

"I'm sorry," general Zhi said hastily and dropped his head into a bow. His face had turned pale. "I have treated you in the most inappropriate manner."

Zhongli shook his head. He'd rather not spent time on his revelation any longer than necessary. "Do not linger on it. Your concerns were valid, although your words were at times unnecessarily harsh," he admitted, clearing his throat and

gesturing to the standing men. “If the good generals would sit back down, there is work to be done. You are not wrong about my personal lack of experience regarding the matters of the military. Think of me as an observer, for now. I shall provide my opinion, should it be required.” Your opinion, more likely.

<My opinions **are** yours,> Morax corrected. <Ideas you decide whether or not to act upon. I see you still misunderstand the nature of our union. Whatever you do not voice, is but a thought among others. My experience, should you need it, is yours to use as you see fit. I am simply directing you to the right type of aid you seek faster than you could locate on your own from among my memories.>

Zhongli closed his eyes for a moment. Once again, his and Morax’s sense of natural and unnatural did not add up. That doesn’t feel right to me. You are still the one deciding what are the relevant things to the situation at hand. I do not understand how I am supposed to treat you as merely a part of my subconscious.

<That is most likely because we can freely interact. I’ve had three vessels who have had this close connection with me, yourself included. The other two had the same problem, being able to too closely feel the line between their thoughts and mine. It is easier to accept the connection as something natural when you only know someone as a mere presence or a dream, not a person.> The god huffed. <You have definitely been the most difficult about it so far. We will work on that.>

Zhongli held back the urge to sigh out loud. He didn’t understand how he was to learn to treat Morax like the god wasn’t the one in charge. Not when Morax did so many things on his own to advance their situations because Zhongli wasn’t able to on his own. Even seeing their union as an equal partnership felt wrong. But his doubts about that needed to wait: he needed to act like an emperor should for now, so he decided to save his sighs for a later time. While he had his

silent conversation with Morax, the generals had corrected their chairs and sat back down, but the silence around the table laid heavy still.

Zhongli looked at the person who seemed the most distressed still. “Lady Keqing,” he called out as softly as possible, but failed to make the young woman feel more relaxed. Keqing straightened her hunched back like someone had released a string that held her down and the hand she had clutched over her mouth hit against her thighs so forcefully it made a clear sound against the muscle. When their eyes met, Zhongli tried to muster everything he knew about dealing with overwhelmed clients when he continued. “I apologise if my presence makes you uncomfortable. You need not treat me any different than you have. I am touched my wellbeing concerned you so. You were not wrong in saying the things you did. But let me assure you again that I am fine and in no way forced to be here. We both care about a swift and successful solution to this situation, no? Will you work with me and the adepti to see it through?”

Keqing tore her eyes away from his, looking into the opposite direction. “I’m not… uncomfortable…” she bit out, stubbornly, and Zhongli could tell by the look on her face that she had so many things she wanted to say.

“I understand now it wasn’t merely the involvement of the Abyss that brought the adepti to our aid to solve the kidnapping incident,” Ningguang spoke up and opened her eyes. “Although I expect to hear an explanation about this at a better time, you’re right: we have work to do. For now…” She stopped leaning her head against the back of the chair to look at Zhongli instead of the ceiling. Zhongli met her gaze and she was silent for a second as they simply looked at each other. Finally, she exhaled deeply, as if pressure was released from her chest. “It is a relief to see you in good health, your majesty.”

Two days later

Chasm’s edge loomed over the wilderness before him. The air was still, as if nature was holding its breath. The jagged cliffs raised by an ancient battle cut against the low hanging clouds like spears or knives. The spot they were at was shrouded in fog as well, but Zhongli had learnt such things were not as big a hindrance to his eyesight as it might have been prior to his new status. The fog around his position was artificial in nature, raised Cloud Retainer. Behind him, similarly hidden and quietly working, orders given in whispers and other conversations forgotten, the millelith soldiers were setting up the tents and equipment. At the foot of the hill he kept watch at, another group was setting up an area for attending to the injured.

Zhongli couldn’t help but be amazed of the speed both the adepti and the millelith had worked at. It was only yesterday a larger “mining expedition” to the Chasm had reported that the disturbances the adepti had felt were due to a large infestation of geovishaps. The adepti had gone through the trouble of herding some actual vishaps to the area and made it look like a bigger problem than it would have been. Hence the Qixing had ordered the millelith to secure the area and purge the vishaps before they could cause more trouble at the important mine. The actual size of the troops sent over was being hidden under a partial ward, allowing them to appear smaller in number. A partial ward, distorting the size rather than hiding the groups entirely, was easier to maintain and harder to detect. In addition, several smaller teams had spread out and slowly gotten closer on an undercover mission: disguised as a group of adventures sent out by the Adventurer’s Guild, who had been hired by the Qixing in secret to help.

Avec toutes ces personnes, que ce soit les mineurs, les gardes engagés par la société minière (également de mèche), le millilith envoyé par les Qixing, les aventuriers envoyés par la Guilde pour sécuriser les trésors antiques, les groupes déguisés en tiers envahissant le Gouffre comme les thésauriseurs et les Fatui pour obtenir d'abord ces dits trésors, les scouts adeptes et enfin les

groupes d'arrière-garde cachés aussi par des protections partielles et du brouillard comme celui dont Zhongli faisait partie : tous ensemble avaient apporté la force nécessaire au Gouffre. Les passerelles étaient toujours en place et sont restées fermées. Zhongli espérait que cela signifiait qu'ils n'avaient pas réussi à élever les soupçons de leurs ennemis au niveau qui les pousserait à frapper. La dissimulation de geovishap avait, espérons-le, fait son travail en détournant certains soupçons d'être découvert. Mais Zhongli a estimé que les choses allaient un peu trop bien. À tout moment, il s'attendait à ce qu'une porte s'ouvre et qu'une horde de bêtes abyssales se déverse au cou des soldats tenant toujours leur équipement de minage. Pour que les choses se passent comme prévu, les adeptes devaient être les premiers à ouvrir les portes et à forcer leur ennemi à réagir comme il le souhaitait.

Le bruit des sabots fendus contre le sol le tira de ses pensées. "Vous ne devriez pas être à l'air libre", a déclaré Moon Carver, venant se tenir à côté de lui. "Même sous le couvert du brouillard."

Les millelithes soldats autour de lui, autres que le général Yuan qui était en charge du contrôle de la mission et de l'arrière-garde, savaient seulement qu'il était un visionnaire spécialisé dans quelque chose nécessaire au succès de l'opération. Les soldats savaient que des portails apparaîtraient et que les adeptes descendraient des nuages suspendus et remonteraient des profondeurs du gouffre lorsque la bataille commencerait. Mais c'était tout ce qu'on leur avait dit. Chaque soldat savait à quelle compagnie il appartenait et à quel type d'ennemis il serait probablement confronté, et cela leur suffisait pour se tenir au garde-à-vous, sans aucun doute exprimé, prêts à faire leur devoir. Ils tapotaient seulement le dos de ceux dont les mains tremblaient parfois dans une camaraderie silencieuse.

"Je comprends", a déclaré Zhongli en desserrant les mains qu'il tenait derrière son dos. "En plus, je devrais aussi me préparer." Il suivit les conseils de l'adeptus et retourna à la tente dressée contre une grosse pierre. L'arrière de la

tente était ouvert contre le rocher et Zhongli s'assit à côté d'elle sur le sol, s'y appuyant et vidant son esprit.

Se souvenant à quel point il avait été bouleversé par l'expérience qu'il avait vécue auparavant, il s'était inquiété de pouvoir suivre et signaler avec précision les mouvements possibles des passerelles. Mais non seulement ils étaient beaucoup plus proches maintenant, mais ils savaient aussi où chercher au lieu de passer d'abord des heures à chercher aveuglément. Il n'avait pas besoin de plonger sa conscience aussi profondément dans la terre qu'avant. Pour apaiser ses inquiétudes, Morax avait proposé de l'entraîner et ils avaient essayé le tour du haut du mont Tianheng plusieurs fois, de sorte que Zhongli s'habituait davantage à la sensation. Bien qu'il ait participé à la réunion initiale, il se cachait toujours, de sorte que tous les autres préparatifs devaient être laissés au personnel militaire proprement dit et aux Qixing. Il n'avait reçu de rapports que dans l'intimité de sa chambre sur la façon dont les choses se déroulaient. Avec toutes les troupes pour la plupart en place maintenant, il avait besoin de prouver son utilité et de mettre la pratique à profit. Si les choses tournaient mal et qu'il se surmenait encore, l'un des guérisseurs adeptus, celui qui s'appelait Wave Soother, était en bas dans les tentes de premiers secours pour, espérons-le, forcer rapidement son corps à se remettre en action si nécessaire.

Moon Carver montait la garde à côté de lui alors que Zhongli devenait aveugle à son environnement immédiat. Les vagues de la terre étaient aussi denses qu'auparavant alors qu'il ordonnait à son esprit de naviguer à travers elles, mais elles le portaient mieux qu'avant, lui permettant d'avancer avec moins de résistance. Les portes fermées apparurent dans sa vision comme des lumières dans une mer sombre. Les plus grands brillaient plus fort, pulsant d'une manière qui indiquait à Zhongli qu'ils étaient prêts à être utilisés, tandis que les plus petits restaient faibles et immobiles. La différence entre eux était que lorsqu'ils étaient ouverts, les plus petits ressemblaient plus à une porte normale en taille, ne permettant qu'à tant de personnes de passer à la fois, tandis que

les plus grands s'ouvraient sur de larges portes qu'une compagnie entière pouvait marcher sans trop d'effort. Ils concentraient leurs efforts sur les plus gros, les forçant à s'ouvrir,

Zhongli a rappelé sa conscience et a signalé la pulsation des portes, ce qui indiquait peut-être que quelqu'un était sur le point de les ouvrir de l'intérieur. À tout moment maintenant, Bosacius donnerait à l'avant-garde yaksha un signal pour franchir les portes, forçant leur ennemi à défendre les chemins ouverts. Ils n'avaient pas été en mesure de déterminer exactement où menaient les portes, mais ni Morax ni les adeptes n'avaient senti un danger immédiat au-delà d'eux, alors Zhongli avait l'espoir qu'ils n'étaient pas sur le point d'ouvrir les profondeurs les plus sombres des Abysses sur leurs soldats. Ganyu était plus proche des lignes de front avec le bracelet en bois, en tant que personne qui s'était avérée la plus apte à détecter les passerelles avec son aide. Elle aussi pouvait avertir les soldats si un chemin à proximité était sur le point d'être ouvert.

General Yuan had set up his command station, including the map with all the gates now pinned down and numbered, by the mouth of the tent. According to what Zhongli would report him, he would send signals to the frontlines and direct the troops accordingly with the mix of messengers (both adepti and human), lights and flags. For now, only the messengers were in use to avoid detection for as long as possible. Outside the tent, millelith guards were set up to protect them in the case an enemy needed to be intercepted at their location.

A loud crackle of lightning echoed over the cliffs. The sky around the Chasm darkened and purplish bolts of lightning licked the edges of the clouds. Zhongli quickly dove his mind back to be with the earth, reaching the mine just in time to witness the pulsing lights flash violently bright. The adeptal energy infused spears and swords were wrenched into to the hidden gaps between realities, forcing and slicing their way through the spells keeping them closed. One by one, the even lights turned into burning circles in his vision, with a dark-filled

centres, like witnessing a sudden eclipse. And through the darkness, he sensed life.

“Gateways 1 through 3 and 5 have been successfully opened,” Zhongli reported, keeping his eyes closed, as they still felt sensitive to light after the bright flashes from the gates. “It seems something is keeping the 4th gateway closed from the inside and resisting.” He heard little clacks against wood, telling him that general Yuan was turning the pins on the map to signify opened paths. “There are abyssal creatures on the other side. In large numbers and too ready in formation to consider this a complete surprise.”

“Order the fog to be thinned,” general Yuan said to most likely one of the adepti messengers. “If we have possible lost the element of surprise, it is paramount we can deliver quick instructions to the front. Lanterns ready!”

Zhongli had already dulled his hearing to his surroundings and brought his awareness back to the scene of battle. There was an itch at the back of his mind that he should have been out there as well, help the efforts of the soldiers as the enemy bared their teeth and blades against them. He was unsure was it Morax or himself who initiated that feeling, but he could not allow it to distract him from his own task.

“Gate 13 has been moved fifteen breadths southwest and is about to be opened.”

“Right where we want them,” Moon Carver mused with a pleased tone.

“G13, fifteen southwest!” Yuan’s voice repeated the instructions to the lantern holders, who flashed the appropriate sequence of information forward to the units awaiting their signals up the chasm’s walls.

Indeed, by the time another light flashed to form an open circle to Zhongli's mind's eyes, the group of abyss mages that appeared into the open were hit by a swirl of anemo, that turned their own readied elemental shields against them. Every unit set to intercept the tinier gates if opened, was a tightly knit group prepared to deal with many elements. Under the watch of Menogias, the soldiers reacted swiftly and accurately. Over their heads, the previously hidden ballistae fired a concentrated barrage into the bigger portals ahead, commanded by the Yuheng.

Menogias had secretly been a little vexed that his appointed position prevented him from participating in the main fray with his brothers and sisters. He knew the backup squads had needed a level-headed leader, capable of reacting swiftly to changing situations, which he admitted that he was, so he had not argued when Bosacius had brought it up. Especially after Rex Lapis had also voiced his opinion of him being the best choice. So, hiding his annoyance at the sounds of battle he could only witness from afar, he concentrated on his role. And as soon as a flashing light from the peak of the Chasm's edge relayed information that his mission was about to start, he moved the closest team in accordance and intercepted the enemy.

The last shred of his annoyance disappeared when he saw the mages that came through. This energy… it tingled his senses with familiarity. Yes…

The cryo abyss mage managed to barely yelp, disorientated, as it was dropped to the ground from the protection of its shield at the swirl of elements around it. Before it was aware of its surroundings again, its back crashed against the face of the cliff. A blue, crystallized shield protected its attacker from the brunt of anything it would attempt to do.

Menogias closed his hand around the mage's throat and let some primal warrior in him enjoy the feeling of catching his prey. The millelith and the junior yaksha under his command would deal with the other mages. This one was his.

“I found you. We just missed meeting each other last time,” he said, voice perfectly calm still. A blue shard of ice appeared atop his free hand, preserved against melting under a glowing shield, and he held it up for the mage to see. “I believe this is yours,” he grumbled with a gradually lower voice, bringing his face closer so that the mage could see the fury in his eyes. “How would you want it returned?”

He did not often allow himself moments of personal vendetta. He was the calm one, that’s why he had been assigned here. But he was prepared to make an exception this time. It would not take long.

In the frontlines, Xiao joined his fellow yaksha to finally slash open the last big gate. The enemy troops consisted of abyssal hounds that once unleashed didn’t seem to follow orders but simply attacked anything on their way, controlled hilichurls that lumbered about mindlessly doing pretty much the same, and groups of humans and abyss mages who attempted to hold some semblance of a united front in between. The millelith alone would have likely struggled against this mixture of enemies, but with the adepti by their side, they stood their ground admirably.

This all brought Xiao’s thoughts back the times of war, when they had stood side by side with their god in near endless battles in the defence of Liyue. Morax had retired his body to the earth and given power to humanity in order to finally rest and be at least to an extent freed of the burden he carried. He had given up most of his immediate power in exchange of flexibility and reform: found a way to stand by his contracts to both Liyue and the adepti without the increasing threat of erosion that it forced him through. Although they had witnessed much, the adepti did not pretend to understand everything their lord had given up to keep his ancient promises. Their god did not need to be powerful to have their loyalty, not anymore. They would always remain his sword and shield.

Now these beasts were about to force their lord back to the battlefield, threatening the peace he had toiled to create. Xiao would never let them. It was their duty to stand firm in defence of their lord and his people. Let him be free of worries that had plagued his mind for thousands of years. Xiao remembered vividly the times an attack on him or his kin had been blocked by a shield or a blade. Nor could he ever forget the hand that had reached out to him through the haze and pain and offered him solace. His lord would never have to wage war again. He would see those who tried to force him extinguished before they could.

A giant hand of a machine appeared through the swirl of the forcefully opened portal and Xiao barely managed to teleport back and out of the way as the ruin machine lumbered through, its eye shining as it readied to attack. Xiao lunged back forward, a nuo mask appearing on his face, shouting an order to the archers to take aim for its weak points. Another machine flew out the portal, its drills slashing against his fellow yaksha who was thrown into the front row of the millelith at the impact. Xiao did not need to see the foot of the next machine making its way through to know that more were coming. He only knew he would stop them, no matter how many there were.

"Ruin machines," Zhongli reported as quickly as he could when the 4th gateway finally was pried open, unaware of the thoughts of the adeptus whose energy he sensed. "General Alatus has intercepted them at the 4th gate."

"Just who are we up against?" general Yuan cursed under his breath, flipping the correct pin on the map over to mark the change. "Send the alchemy equipped troops from the reserves to their aid. We must obliterate their physical resistances. And send a word to the Yuheng to target the 4th gate!"

Zhongli was about to reconnect his mind with the rocks around him, when a flash of energy much closer than the others jerked him out of his trance with a gasp. “They’re here!” he shouted a warning alerting the soldiers outside just as a swirling light formed a circle at the edge of his lingering consciousness within the earth. He could not see it from within the tent but he saw the alerted soldiers turn and ready their weapons.

Moon Carver had jumped out of the tent at his shout, past the human general who had grabbed his own sword and was drawing it out of its holster. The adeptus’s cloven hooves stroke against the ground outside, sending out a golden wave that wrapped around the human soldiers, empowering them and, judging by the sounds, did the exact opposite to the troops they were now facing. By the growls and howls he heard following the wave, Zhongli knew what they were now up against.

“Hold your ground!” general Yuan shouted, his sword now drawn and ready as he too left the cover of the tent. “Send message of the attack to General Zhi to move the centre of command until we’re done with them!”

Zhongli got up to his feet, a little unsteady after his repeated trips to the ocean of stone. But he could stand. He summoned his spear and let Morax’s power flow into his muscles. The millelith outside had intercepted the first of the abyssal wolves and Moon Carver’s horns shone bright as he speared the hound that threatened to tear the throat of one of their men. The pulse of power from the adeptus repelled the skewered beast, sending it flying against its kin.

“Avoid the claws and spikes when they glow,” the adeptus ordered with a booming voice that wasn’t louder than normal speech but still sounded across the battlefield for all to hear. “The corrosion they spread can infect whoever as much as touches the one hit. Send for the healers.”

The first wolf that appeared beside the tent was blind sighted by Zhongli's attack from within the tent, dealing critical damage, but the other that appeared beside it slashed straight towards him with its claws. The attack whiffed through the air where he had been and struck against the map table, splintering it to the ground. The wolf whirled around and attempted to strike him with his tail as soon as he dodged, but the attempt was stopped by Moon Carver who appeared back beside him. Ignoring the adeptus's wish stay in safety, Zhongli struck the first wolf again with his polearm, forcing it to stagger away.

Concentrating his elemental energy, Zhongli raised a pillar from the ground, briefly noting it to be different in design from what he was used to. The power of geo pulsed outwards from the now oddly regal looking structure, causing the wolf he had struck to whimper one last time before it grew too weak to maintain its form in their world and was pulled back to whence it came. Even through the rush of adrenaline, Zhongli took a moment to be amazed that he had managed to defeat the creature in three strikes, weakened by Moon Carver though it might have been.

A pained yelp from a soldier outside brought him back to the present and he lunged at the nearest wolf he could see. Morax's experience was flowing through his senses into his muscles, directing his movements. Letting it flow freely allowed him to keep his mind clear even as his heart hammered. The corrosion had managed to spread among the millelith and also hit the adeptus who had worked as messenger. They would be unable to fight for long before succumbing to the damage from the receding skin that burned across their arms and up their necks like acid.

A warning, a new presence that flared in his senses brought his attention from the wolf he had blocked with another pillar, to the direction their enemy had first arrived from. The gateway they had opened still flared open, this one different in nature, kept open by some from the other side they could not see. Another pack of wolves now stepped through the portal, snarling as they

readied to lunge. Their energies were swirling, telling him how some of them were about to teleport as soon as the someone or something holding their invisible leash would give them permission.

"No…" he breathed out, glancing at the millelith soldier beside him who had fallen to his knees gasping in pain as soon as Zhongli had pushed the wolf away from him. The man was hardly the only one. There were no doubt reinforcements on the way, but would they make it in time? Zhongli raised his hand and let the elemental energy he had gathered coalesce above his head. It wasn't much, but if he could…

<Follow my lead,> Morax spoke up and the energy around his arm flared in a different way.

Instead of collecting it above his palm, Zhongli directed the energy into the sky. The clouds darkened and swirled. He felt a string of energy from beyond their veil and pulled on it as soon as his energy connected with it. As he did, a glowing circle appeared under his feet and the wolves' he held in his gaze. This all only took him a second, but to him personally, time seemed to slow down as the clouds parted. A meteorite descended through the repelled clouds, painting the land around him in an orange tinted light, before it crashed against the pack of wolves, burying them underneath an explosion upon the impact that dispersed the rest of the fog around them and violently flapped the tail of his coat in the wind. A few wolves shattered then and there, while the few that remained were encased in stone and remained still as statues.

Zhongli took a deep breath and a steadying step as the energy around him dissipated. He knew without looking there were a ton of eyes on him. He felt he was about to develop a severe headache.

Morax… he said slowly, trying to wrap his head around what had just happened. What was that?

<Do you like it?>

Yup, there’s that headache. That is not the issue here…

Notes:

Up next:
Rex Lapis is found

Chapter 16: The Rightful Place

Notes:

So many comments again, you guys are spoiling me. I know I don't reply to comments that often, but that's because I dislike the thought of flooding the comment section with my thank yous. Just know that that is what I would usually say and then maybe chat about something or other relating to a thing that was maybe mentioned which I am unsure would interest people and often fear sounds like bragging when I don't intend it that way. A lot of you made me laugh last chapter as well, so add emoji to the mix and you have a recipe for my replies. In other words, I tend not to reply to comments unless I have something other than that to say or something I really want to get our of my chest.

I hope it doesn't bother anyone, I've seen many writers who reply to almost everyone. I still cherish all comments. I also don't tend to answer questions that will be addressed in the story later, but

will answer otherwise, so if you ask something and it doesn't get a reply: patience is the answer.

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

Zhongli resisted the urge to pinch the bridge of his nose and just close his eyes for a moment, because that would have meant turning his attention away from the enemy. How should even begin to explain this to anyone?

Morax was quiet for a second before he admitted. <I can see how that might be difficult, yes.>

Oh sweet heavens…This was even further cementing that Zhongli would never be able to think of Morax as just a part of himself. Surely other people's "subconsciouses" were not this arbitrary?

<It solved the immediate problem we had and bought time for the reinforcements to arrive. You were not planning to hide much longer anyway, were you?> Morax sounded unimpressed.

Zhongli wondered if slowly counting to ten might work… Apparently not.

<Stay vigilant, the petrification won't last long. There is also the person holding the portal open who we have to deal with.> After a brief pause, the god added. <You did not answer my question.>

What?

<**Did** you like it?>

He sighed, aloud, giving up. "Yes Morax, very nice," he muttered under his breath.

<Admit it: it was effective.>

Moon Carver appeared beside him and leant down to whisper in his ear now that there was a break in the battle. “Are you alright? You should not exert yourself.”

Why would I not be alright? Zhongli shook his head, trying to centre himself, and raised his polearm as the stone casing around the remaining wolves shattered. “I’m okay. But we should be rid of these things as soon as possible.”

<He is cautious because they do not know the extent you can pull on my power before your human body starts to give out under the pressure,> Morax explained, reminding Zhongli of the fatigue and pain he had experienced many times after soul diving with a vivid flash of memory. <Technically speaking, neither do we. Do not act too reckless, it might backfire.>

Zhongli admitted the potential danger and allowed Moon Carver to stand between him and the enemy without protest. Yuan had ordered a volley of arrows to be fired as soon as he had gotten over his shock about the sudden meteor. It was perhaps easier for him than the common soldier since he knew of Zhongli’s identity, and his swift professional response broke most of the millelith out of their bewilderment as well. For now, they were in the middle of a battle, and any soldier valuing their life knew to leave questions for later. The remaining wolves were few, but more enemies were still appearing through the open portal. This time hilichurls and some manner of feline beasts that most resembled the tigers native to Sumeru, but were darker and more muscular, their spines and tail covered in a purple shell.

“What the hell are these?” one of the younger yaksha muttered a question to Indarias, yanking his claymore off the bizarre carnivore he had slain. The beasts had started appearing suddenly from the portal they were in charge of

neutralizing, and although they could be slain in a few hits, they had caused a lot of damage to their forces before everyone had adapted to the swift strikes.

Indarias snorted. “They reek of unnatural energies and miasma, so nothing you need worry over getting extinct. The faster we rid the world of them the better. Now kill any and all you see before their presence starts affecting the humans.”

“Yes sir!” her junior replied as they both jumped back into the battle to push past the remains of their enemies and invade the portal beyond. As soon as the bulk of the threats were dealt with on this side, specially formed strike teams would investigate the other side of each portal. Their enemies had been prepared for an attack and among them were opponents that had been more difficult to deal with, but they were outnumbered. The forces of Liyue had the upper hand in this battle and it seemed impossible to Indarias their enemies did not know that. She knew her brothers and sisters must have noticed the same. And still they struggled and kept sending more forces through the gates to be killed. Indarias knew she needed to clear out these disturbances as soon as possible to investigate the other side and see what they were protecting. Or stop whatever they were buying time for.

Indarias was busy burning off the face of an enemy human who had attempted to spear her while she had been distracted by the next deformed tiger, when the hollow yet clear blow of a horn rang out and echoed from one wall of the Chasm to another. It was a sound that signalled all the adepti as well as the millelith officers that one of the worse scenarios they had prepared for had occurred: the mission control was under attack.

To the human generals it meant the undisturbed flow of orders needed to be adapted to the current state of battle. To every millelith officer it meant to regroup their teams and keep things closer under their control until given a signal that the situation had stabilized. To the speediest, selected adepti it meant an instant removal from the frontlines to join the rear guard. To Ganyu it

meant a retreat from the battle to stand by general Zhi with the accursed bracelet in hand, ready to read the flow of energies and predict the movement of the gates. To Menogias it meant that until Ganyu established a connection, he needed to stay in higher alert to have his units in favourable position in the case the smaller gates were used. And to every adeptus that remained in battle it meant a chilling weight of concern and a simultaneous hot burst of anger in their chests: a mixture they directed at the enemies standing before them.

To Indarias it meant there were too many enemies remaining between her and her objective. Manifesting a mask on her face, she tossed the still burning corpse in her hand aside and let out a battle cry that shook the abyss mage on her way enough to interrupt its chanting. Prevented from regathering its shield, the mage had no choice but to be introduced to her sword and its bubbles were vaporized into the air by the heat the yaksha radiated. Indarias left the mage behind and slashed her flaming edge across the torso of the next enemy on her way. She wanted to leave these scum be and head back to the rear guard to burn the hands that dared to try and harm their god again. But she could not. That was not her task. So, until she was done with here, she could not go.

Shouting orders to the troops around her, she charged towards the gateway still held forcefully open by adepti magic. It was right there. She could have gone through right now, if not for this incessant flock of nuisances she could not leave to do as they pleased while she was in charge. “Thin their numbers!” More. Enough to leave the rest to the others without endangering the entire formation. Her sword might have concentrated on the task at hand with fierce accuracy, but with the blow of the horn, her mind, as well as the minds of many others she knew, was determined to finally find those behind this and end their schemes. For the peace of Liyue. For the peace of that person. Her mouth might have been shouting orders to live or die, depending on who she spoke to, but her heart screamed in a different tone. For Rex Lapis!

That tone was so very different from the cloying one that spoke to Zhongli in person.

“What a pleasure to meet you in person, your divine majesty,” the abyss herald greeted him so casually it almost seemed like his weapon wasn’t currently stuck between the prongs of Moon Carver’s horns, stopped short from reaching the person he addressed. “So nice of you to come out of your little mountain house to all the way out here to see us. Being granted an audience is so difficult these days. But now, we have finally found you.”

“You should save your words to those who they might fool, fiend,” Moon Carver warned and the joust of blade versus horn shifted and shivered as the adeptus stepped more firmly between his emperor and the herald.

“Fool? Why, you misunderstand. I have not told a single lie here,” the herald replied, releasing his weapon’s form and freeing it from prongs. He retreated away from the instant attack the adeptus sent in his direction and landed a good distance away. “I truly am happy to have him right here before me at last. And now, instead of some pesky barriers, the only thing between us getting better acquainted is a deer.”

“Your insolence knows no bounds,” the adeptus said, his voice lowering, but he stayed firmly by Zhongli’s side without chasing after the abyss herald. His entire body was emitting a golden light that was ready to be used in offence or defence. “Even if you found your manners, one such as you is not fit to stand before him.”

“How the mighty warrior archon has fallen,” the herald kept mocking as the portal behind him shimmered and two abyss lectors joined him by his side. “Reduced to sitting in a fancy chair and having others do his work while a group of educated pets pamper his every need.” He resummoned his weapon and formed it into shorter blades attached to his hands. The air rippled around him

as the lectors gathered their magic to join him. “How many will you sacrifice by cowering behind their backs before you accept the truth? You are weak. And the weak have no right to stand above others. Let me show you to your rightful place in this world, your majesty.”

Zhongli grunted a little and tightened the grip on his polearm. He kept his expression steady and chose not respond, worried someone would find out that the herald’s words actually hit a little too close to home. Moon Carver had told him to stay close, but that was before the two lectors had shown up. He had never fought abyss creatures like them, and wouldn’t have even known what they were called, if not for Morax. He also knew that battling all three at once would not be easy, but that one he could have pieced together without the god’s aid. The millelith were currently fighting the rest of the enemies, who had doubled in number with the appearance of the abyss herald.

Golden light flashed and a shockwave shattered the magic projectiles in the air. Moon Carver’s horns once again intercepted a blade, stopping the spinning motion of the herald, which sent a shower of cold water outwards from the area of impact. The blade in the other hand tried to stab the adeptus in the neck, but it whiffed past, redirected harmlessly elsewhere by a golden seal that flowed down from one of the prongs and caused the space around the adeptus to distort for just the split of the second needed to avoid damage.

“How many can you stop?” the abyss herald challenged and attacked again as the lectors floated to the opposite sides, charging their attacks, intending on finding a gap to strike through.

“As many as you will attempt.” As he said it, Moon Carver’s horn started to shine brighter once again and the abyss herald was repelled away with force. But the herald teleported away from the mitachurl he would have collided with just in time and reappeared as composed as he had been the entire fight. Not

that one could see facial expressions under his mask, so it was more the posture and calm demeanour that told the story.

The two lectors released their spells from opposite directions, fire and lightning scorching and crackling through the air in promise of pain. At that moment, various forms stormed across the land and down from the sky, striking blades and elemental attacks into the enemies as the adepti arriving as reinforcements wasted not one moment to join the fight. There were seven of them, in forms of both beasts and human, two now attacking both of the spell-flinging abyss elites, while two joined the fight against the other forces with the humans. One clashed her claws against the abyss herald's blades. The launched spells were repelled by another blast and a flash of golden light.

The three abyss elites now for the first time let their annoyance be heard in their voices as they attacked again. With the total on eight adepti present, the flow of battle had instantly changed. Unfortunately, the casualties among the millelith were many and not all of the adepti had returned from the frontlines uninjured.

Moon Carver was breathing heavily, the shine of his horns receding slightly, leaving the tips dull brown in stark contrast to the rest.

"Are you alright?" Zhongli asked and attempted to move in a better position to join the fight again himself, but the adeptus moved along with him.

"One can well protect you still," Moon Carver assured, his hooves planted firmly to the ground, not intending to let even heaviest blow waver himself. "But one asks you stay close, Rex Lapis."

Zhongli could not stop the bothered grunt from coming out his throat or the frown that appeared on his face. He understood that in terms of chess, he was the king they were not allowed to lose in order to win the game. But he wasn't

used to being protected like this. He might have not been the type to seek out a fight, but whenever he was involved in one, he had always seen it as his foremost duty to have every ally make it out safely. If things turned too dire or dangerous, he prioritized retreating over winning if it meant a safer outcome. Right now, although he knew retreating wasn't an option and that he needed to stay safe personally, listening to the sounds of battle he couldn't help with, or wasn't allowed to help with, was agonizing.

People were getting hurt because of him. All of these people were here because of him. This entire battle was happening because of him. And all he did was cower behind the backs of others while blood was spilled. Just like the abyss herald had said.

The adepti had told him repeatedly over the past few days that he need not fight. That if there was danger, he could leave things to them and escape when a chance came. Even Morax seemed conflicted: half wanting to join the fray and fight alongside everyone, to personally punish the perpetrators and see things through himself. But the other half wanted Zhongli nowhere near the danger. Knowing what had happened to his last vessel, Zhongli could understand both mindsets. But that also meant that Morax was of little help in soothing the emotional storm that swirled in his gut and caused his hand to shake. Ultimately, this all came down to him not being strong enough to have the adepti trust in his safety in battle or capable enough to accomplish what the God of Contracts wished to achieve. He was weak.

Just like the abyss herald had said.

A swirl of darkness, that reminded him of one of the most unpleasant feelings he could remember, around the herald's arm caused Zhongli to disregard Moon Carver's request to stay put and he pushed his way past the adeptus. "Fúxa, stop!" he shouted to the adeptus whose claws were retreating and striking again in quick succession to overwhelm her opponent. "Get away from him!"

The half tiger adeptus was shocked to hear the order but to her credit her reaction was fast nonetheless. The tendrils of dark energy flared as the abyss herald chased the retreating adeptus. Fúxa was faster than the herald but where his hand didn't reach, the dark energy reached forwards, far further out than what the woman Xiao had fought had been able to control. A loud yelp erupted from Fúxa's throat as the pull of darkness extracted energy straight from her soul and the sound turned into a relieved gasp for air as a glowing pillar of stone rose from the earth between her and the herald. The path of the tendrils of energy was cut off and instead of the adeptus, they now licked against the pillar, which pulsed a few times at the contact, before disappearing.

The herald had been distracted long enough for Fúxa to recollect and balance herself. "Thank you, my lord," she breathed out quietly as she lowered herself to intercept her opponent again.

Before she could, a pained scream brought their attention to the other adepti and they realised that similar darkness released by the herald was now swirling around the two lectors. The two adepti fighting the fire lector had successfully escaped out of the darkness's reach, but one fighting the electro lector had been caught and pushed to the ground as the hungry energy gnawed at her soul. Her partner adeptus blasted a ball of ice to the lector's face, forcing him back and managed to grab his partner before the tendrils reached them again.

Zhongli grimaced, waiting for enough elemental energy to gather again to summon another pillar. Since those were a mix of Morax's power and his own, technically only enhancing what he could already do, they were fairly easy to use. Normally he could only hold one at a time, but it seemed possible now for him to hold onto multiple ones at once. He would litter the entire battlefield with them if it would stop these abyss creatures from doing at least a little damage.

"Are these the other types bracelets we were told about?" the adeptus, who had quickly come to drop off his friend to Zhongli's side, asked. Before he finished,

he already turned around with ice frosting the air around him, while Moon Carver blocked an electro blast the lector sent after them.

“Yes,” Zhongli replied and grabbed hold of the injured adeptus who seemed disorientated and out of breath, but otherwise mostly unharmed. “Do not let the energy they emit touch you!”

“Hey, come now,” the herald commented, still with a hint of sweetness in his voice but it was quickly melting into anger as he went on. “These things are state of the art and can’t be pulled out just whenever. Show some courtesy and let us use them properly. After all, they were made especially with you in mind!” the herald shouted and charged at the adeptus he was facing but Fúxa dodged out of the way, the tendrils licking only air where she had been. The determined look on her face faltered when the herald charged past her without stopping. Luckily Moon Carver was alert and a total of three seals flowed down from his horns and were raised into the air in between him and the herald before the attack made contact. The abyss herald hissed and the darkness around him surged, causing the seals between them to crack and start splintering. “Consider it a gift!”

Fúxa intercepted before the seals broke entirely, attacking the herald’s back and pulling him away. The herald was thrown of balance and tried to slash his blades after Fúxa when she retreated, but was sent flying by a very angry kick from Moon Carver. This time, the herald did crash against the ground before he could recover. He rolled up quickly and when he spoke, the sweetness was completely gone from his voice.

“You were supposed to be the easy one!” he screeched and water surged along with the darkness around him. “Quit hiding, you weakened little godling! Is there nothing left of your pride!” With his words, he launched forward blades of water that were fused with the darkness, making it look like the blades were steaming black gas as they moved. The water blades flew in various directions,

striking against whoever was on the way, leaving cuts in the rocks and cliffsides around.

The flurry of attacks stopped abruptly, when the herald was stabbed from behind with a sword. The blade wrenched its way past his armour to make contact, using a crack the battle with the adepti had made to draw blood.

“Surprise,” general Yuan grunted between his teeth in the effort to stab his blade deeper into the creature, but the herald yanked himself off the sword and a blade of water found its mark in counterattack and blood spilled to the ground.

“General!” Fúxa slid across the ground from behind the herald and grabbed the human man as he fell, saving him from a finishing blow the enraged herald stabbed against the ground, sending a geyser of water into the sky in an explosion of power.

“Look around you and think carefully what you do,” Moon Carver’s voice boomed across the battle field and he stomped the ground, taking a few steps to face the herald across the battlefield.

The herald wasn’t blind, now that he decided to look and assess the situation again. The gateway that had sent out new enemies had closed. Around him stood no longer only adepti but also the millelith soldiers still capable of fighting. And with conclusion of the battle against the riffraff he had called to his aid, there were two new adepti who now stood ready to join a fight against him alongside Fúxa and Moon Carver. The abyss lectors were at the end of their rope. Their battle was about to end in defeat.

“Unacceptable!” The waters engulfed the herald, forming an armour of raging torrents all across his body. The ceramic bracelet in his arm lashed out in all directions, licking towards any trace of energy it could reach, before it was all

sucked in, leaving behind a halo of darkness around his arm as he raised it to the sky. “I will not fail the orders given me!”

Fúxa felt a chill run down her spine and she charged forward. “I don’t like this! Stop him!”

The adepti and millelith alike followed her command, but the armour of torrents could not be breached fast enough.

Zhongli knew that behind his mask the herald was looking straight at him the next he spoke, not minding the amount of people who had charged into action in a futile attempt to stop whatever was to come. He too felt the same chill down his spine as the adepti did when the energy around the bracelet condensed and distorted his view of its details.

“Keep looking, your majesty! I want to see the look in your eyes when you realise there are no backs to hide behind!”

With a summoning of a water blade, the bracelet shattered.

Was it possible for darkness to be called bright? For an explosion to simultaneously suck matter inwards and explode it outwards?

Darkness engulfed everything underneath it in the perimeter, hiding light and shadow alike, but causing a flash a pain in the eyes like the type you got from looking into the sun. It swirled across the ground and air like a living being, stones cracking and wood splintering on its path. Where the explosion pushed the physical body, the darkness pulled on the souls in search of energy to engulf to keep itself alive longer. Despite the outwards force of the explosion creating a black wind even where the burst itself didn’t reach; dark clouds gathered above, like beckoned to the storm underneath. The force of the explosion engulfed also the two abyss lectors, shattering their artefacts as well, creating two other, smaller but as dangerous explosions of the same kind.

The energy storm persisted around him as seconds ticked by and the abyss herald felt it tear even at his own armour like a badly trained beast. But it was alright. This would not kill him. At the end of this, the scene around him would be that of despair and destruction.

He would not fail.

A polearm stabbed through the darkness and struck against his armour, right into his chest. The power of fire erupted from the tip of the blade, causing steam to rise from the torrents. At the same time, a hand reached out to him, causing waves of frost to creep outwards from the touch. The darkness sucked in the elemental energy, but it touched him always before that happened. And when a set of sharp claws attached onto his back and forced anemo to swirl around his body, the armour of raging torrents evaporated from around him.

As the energy storm from the bracelet died down and allowed him to see, he saw the face of the adeptus who was pushing the flaming polearm now into his chest when the armour was no longer in the way. Another weapon stabbed him through the side but he couldn't turn around to discern what it was or who held it. Weakened, his body succumbed to the pull of the darkness and started to crumble and disappear.

"Impossible…" the abyss herald managed to utter as the dark winds started to let up and he saw the unaffected adepti around him. They should have been the ones crumbling to dust. Not him. Why? Something was glimmering in the air. At first, he had thought it to be a trick his dying mind played on him, but it was too clear. Too constant. Too orderly. Too bright.

Before they too crumbled, his eyes looked past his attackers and to the man across the field. Watching, as the herald had requested. But there was no sign of the despair he had wanted to see. Only more of that same shimmering glow in the air that burned his retina even as they cracked and became blind.

As the abyss herald and the abyss lectors all were crumbling into dust, their threats neutralized, they were quickly pushed out of the minds of the victors of the battle. Disbelief and astonishment settling in their faces, the adepti collectively turned around in the same direction as soon as the last shred of darkness dissipated into the air, harmless. They had reacted as per their senses, honed by centuries of battle, had told them: seizing the opportunity when it arose. But as the battle subsided and they had a moment to think things through, they found themselves stunned. Many of the millelith soldiers collapsed to the ground, their legs giving out as they too realised how close to death they had been: a death they hadn't even understood the method of, and what or rather who had saved them. The raging darkness that had covered the field had been a completely unnatural and terrifying experience, but now it had subsided and their side was victorious. There had been no casualties thanks to the glowing shields that circled around them in protection.

Zhongli's hands shook, still spread to the side after he had sent out any and all power he could throughout the field. His breathing heaved in and out of his throat and his chest rose in rapid succession, struggling to meet the demand for air. Balance swaying to the side, he finally broke the stance he had held in order to keep himself from faltering while the enemy could still see him. He barely managed to stay standing as his horizon tilted, but he stopped seeing clearly soon after, his eyesight fogging up and becoming a mess of lights and shadows. His hands clawed at his chest in a desperate attempt to pull on his clothes on reflex when he felt no air reaching his lungs.

"Rex Lapis? Are you unwell?"

"Please, sit down, you shouldn't push yourself. Do you need anything?"

This felt like the very first time this had happened: like someone had grabbed onto his ribs from the inside and was pulling them back down whenever he attempted to breathe in. His throat was constricting around nothing and hurt

like he had swallowed something hard and jagged that was still lodged inside. He barely registered it when his knees hit against the ground.

“Rex Lapis!”

“Oh no, no my lord, please: stay strong!”

The voices were distant, drowning under the sound of his own heart that hammered in his ears with a dull echo. There was only one voice that remained clear over it.

<Listen to me. Follow my rhythm and breathe.>

How was he supposed to breathe when it felt like instead of air, his lungs were filling with stone? He felt the natural urge to struggle against the feeling but his hands and feet felt like lead and barely flinched as he shuddered.

“My lord, please: it is done. It’s over.”

“You’ve saved us. You can let go. Please. Please lower the shields.”

Let… go? How? The shields… Lower—

<The shields will disappear on their own. **Now breathe**.>

There was a rhythmic sound in his ears that helped him focus. He was vaguely aware that someone was holding onto him.

“We’re the ones who are supposed to protect you. Please, do not do this to us.”

Do… what?

<Zhongli. Breathe.>

Although he still couldn’t get a satisfying amount of air in his lungs with a breath, something was calming his nerves and his sense of panic subsided. His vision started to clear.

<That’s it. Focus.>

Focus. He closed his eyes. Breathe…

“Hurry!”

“Oh my goodness… Rex Lapis?!”

Something soothing and cool washed against his skin. It felt like water, but didn’t leave his skin wet. His skin drained the fake water like a sponge and underneath it changed its refreshing coolness into warmth, spreading like he had stepped into a warm bath.

“Can you hear me, my lord? Everything will be fine, I promise. Follow my voice.”

“Soother…”

“He’ll be fine. He is already getting past the worst of it. But he needs to rest. Help me lay him down. As comfortably as we can here. Moon Carver, can you help?”

He was laid to rest against something soft. She kept talking to him for a while. He was told to breathe and relax: let his body recover at its own pace. There was no hurry. No strain. Zhongli did not want to do nothing and simply lay here, but there was little else he could do. His body felt incredibly heavy and was begging him not to move. No matter what his mind said, he was physically unable to even try. He heard a relieved breath and a pleased reply when he cautiously nodded in response for the first time.

“What happened here?” Wave Soother asked her fellow adepti as soon as Rex Lapis breathed easier and seemed to relax. She kept her palm hovering over him, feeding the aches of his body her power to heal. The water was getting absorbed at an alarming rate that honestly made her worry. “I saw a dark cloud and felt strong winds. Then suddenly I’m being hauled over and Rex Lapis is close to killing himself with residual strain.”

“The enemy had the bright idea to take as many of us down with him as he could. That one cretin condensed his power into a small area before letting it explode and create an energy storm,” Choahuo replied and tapped her polearm against the ground, impatiently. “But Rex Lapis shielded us and the humans from the storm while we finished those asshats off.

“Language, sister, you’re in the presence of our lord.”

« Il… t'a protégé ? Vous tous? Mais… c'est… » Wave Soother baissa les yeux vers l'empereur qui se reposait, ne sachant pas quoi dire.

"L'explosion n'a pas atteint sous la colline alors ?" Moon Carver vérifia et hocha la tête, ravi que la zone médicale soit sûre, mais essaya de rester aussi immobile que possible autrement, pour permettre à Rex Lapis de se reposer paisiblement contre lui. "Bien. Autant que l'on souhaite prendre un moment ici, la bataille continue. Les résultats ici doivent être communiqués immédiatement à nos camarades. On s'occupera des choses ici : la moitié d'entre vous devrait revenir et apporter avec vous un rapport à nos parents que notre seigneur est en sécurité pour l'instant.

Les adeptes se regardèrent quelques secondes pour parvenir à un accord silencieux, avant que quatre d'entre eux ne repartent vers les lignes de front. Moon Carver émit un grondement, satisfait de ceux qui étaient restés comme protection supplémentaire. Ils ne pouvaient pas déplacer leur seigneur avant qu'il ne se soit un peu remis d'avoir été submergé par son pouvoir qui

s'effondrait sur lui, comme se faire écraser sous un poids que vous n'aviez plus la force de porter. Pourtant, ils devaient le faire sortir d'ici dès que possible. On ne savait pas ce que ces adversaires leur lanceraient ensuite. Ils devaient être préparés à tout. Pensé, ses yeux se posèrent sur l'empereur.

"Y a-t-il quelque chose dans votre esprit, mon ami?" demanda Fúxa, enroulant à la hâte un morceau de tissu autour de la blessure que le héraut lui avait laissée à la main.

"Combien de temps cela fait-il, on ne peut s'empêcher de se demander," songea silencieusement Moon Carver. « Quand a-t-on été enveloppé pour la dernière fois dans le pouvoir de notre dieu ?

Choahuo, qui avait pris sur elle de scruter leur environnement à la recherche de menaces restantes, jeta un coup d'œil par-dessus son épaule dans leur direction. "Certaines incarnations que notre seigneur a prises ont pu utiliser le bouclier au combat. Mais je ne me souviens pas d'un exemple de plus de quelques-uns à la fois.

Wave Soother fredonnait doucement et laissait ses eaux tourbillonner à un rythme régulier contre la peau de l'empereur. "Vous savez, c'est la première fois que j'ai un moment pour m'arrêter et être près de lui. Je ne me suis pas rendu compte à quel point ça me manquait. » C'était le même type de sentiment qui frappe lorsqu'on arrive dans un endroit familier après s'être perdu ou avoir vu quelqu'un à qui on tient après une longue période. Peu importe le visage qu'il prenait ou la voix avec laquelle il parlait, ce sentiment de chaleur envers leur seigneur était toujours le même.

"Attendez juste jusqu'à ce que nous puissions tenir le Rite et aider son pouvoir à se stabiliser", sourit Fúxa, attachant le bandage prêt avec ses dents. "J'aimerais voir les regards sur les visages de ces gars s'ils osent réessayer après ça.

Encore moins dans une décennie ou deux. Comme si nous les laissions un jour, bien sûr.

"Ce héraut était déjà si confus que nous pouvions bouger encore. Sert le meunier juste après qu'il ait eu le culot de se moquer de Rex Lapis.

« Qui a une mauvaise langue maintenant , mon frère ? Mais vraiment, sans le bouclier, nous aurions été sur la défensive », a noté Choahuo. « Cela nous aurait probablement pris beaucoup à tous aussi et nous n'aurions en aucun cas pu protéger tout le millilith. Ce vortex de succion d'énergie était le pire . Je suis étonné qu'il n'ait pas aspiré le bouclier.

"Il l'a aspiré, j'ai vu le mien s'effondrer sur les bords. Ce n'était tout simplement pas suffisant.

"Honorés", une voix s'éleva et l'adepte tourna son attention vers le général Yuan qui se rapprochait en boitant avec l'aide d'un soldat millilith, serrant un chiffon contre la plaie saignante qui coulait de son oreille à son épaule et sa poitrine. Il regarda l'homme appuyé contre le cerf adeptus au sol avec un froncement de sourcils, cherchant ses mots. "Est-il…"

"Il ira bien dans un instant", assura Wave Soother, compréhensive, et laissa quelques-unes de ses gouttelettes frotter doucement contre la joue de l'homme au repos. "Il en a un peu exagéré, c'est tout." Elle regarda alors le général parce que son sens de la responsabilité de guérisseur ne pouvait pas prendre la vue de l'homme qui se promenait. "Vous, d'un autre côté, général, avez besoin d'une attention immédiate."

Le général Yuan ferma les yeux, maintenant la pression sur sa blessure du mieux qu'il pouvait. « J'ai réussi à esquiver le pire. La blessure est longue, mais pas profonde. Je m'en occupe dans une seconde. Il ne pouvait pas beaucoup tourner la tête, mais jeta un coup d'œil par-dessus son épaule vers le millilith

qui s'occupait des blessés maintenant et se retirait de la bataille, mais les yeux de beaucoup continuaient à errer dans leur direction. « Comment allons-nous rapporter cela, chers honorés ? Je vous assure que mes hommes peuvent tous garder un secret sur demande, mais ceci...

"Ce n'est pas nécessaire", interrompit Zhongli, seulement à mi-voix, mais assez fort pour entendre. Il gardait toujours les yeux fermés, sachant par expérience qu'ils étaient actuellement sensibles à la lumière.

Il entendit quelques grognements surpris autour de lui. « Vous étiez éveillé, monseigneur ? Comment allez-vous?"

He nodded slowly and raised his hand to touch Wave Soother's own that was still hovering in a circle between his chest, neck and face, easing the heaviness in his body. But he could breathe enough to talk cautiously now. "I'm alright. Please go tend to the wounded."

"Are you certain?"

Zhongli nodded again and when the healer retreated her hand, he continued. "The reason my status was kept a secret was to prevent our enemies from concentrating an attack on me. So at this stage, the charade no longer serves a purpose. The soldiers here deserve to know in any case, I owe them an explanation." He took as deep a breath he could at the moment, still feeling a weight like some was sitting on his chest. He slowly opened his eyes, thankful for the heavy veil of clouds that kept direct sunlight from his eyes. "I should… come see them in person."

"Ooh no, no, no: you are not standing up without my permission yet, your majesty," Wave Soother ordered as her water droplets started soaking into Yuan's wound, cleaning it and stopping the bleeding as the enchanted water coated the torn blood vessels protectively.

“As soon as you’re well enough, we will move you to a safe location,” Moon Carver said and bent his head down, softly touching Zhongli’s shoulder. “We cannot guarantee the enemy does not possess more troops they can send after you.”

Zhongli frowned and grunted, but he was still a little too tired to have it sound as annoyed as he felt inside. He attempted to get his hand into a position to push himself up, but he soon realised it was an impossible effort if he wanted to talk at the same time, so he had to make a choice which to do first. “All of this is happening because of me. The least I can do to all the people endangering their lives at this very moment, is to remain and help the effort in any way I can. I will not cower in a safe place while others face my enemies.”

“Your majesty,” general Yuan said firmly, bringing Zhongli’s eyes to himself. “My men can return to their loved ones after today because you protected us. You have fought alongside us fully knowing the risk these people pose to yourself. We shall not forget it. It is our duty and honour to protect the peace of Liyue, like we have trained to do. If you have more enemies, Rex Lapis, you can send them our way.”

Zhongli stared at the man, at a loss for words, too flustered to form a sentence. The general and the soldier who had helped him over had both bowed down to him at the end. He averted his gaze, an unpleasant feeling gnawing at his gut. “I…”

<Shush,> Morax said, gently but pointedly. <These people are doing their duty and following their own creed to protect their country, home and loved ones. For the safety of Liyue, our enemies needed to be stopped, regardless of whether they were after Rex Lapis specifically or not.>

Zhongli closed his eyes and nodded. It was time he tried to accept the feeling of being out in the open, publicly, as a person who stands above others in

hierarchy. Being openly respected so formally was something he needed to get used to.

Morax kept talking as he collected his thoughts. <We were lucky this time, but listen well: not even a god can always protect everyone or magically fix any problem. Stretching thin over an area larger than yourself will only result in weakened defences and tears that wear you down and let things seep through, until nothing you wanted to protect is safe. We are not omnipotent. If even one of us was, the Archon War wouldn't have ravaged the world for as long as it did. Not letting people learn, grow and make their own decisions in this world is akin to never letting a bird fly out of its nest. A god's duty is to watch over and lead their people, but the people are still responsible for themselves. And they have as much a right as any god or their follower to stand in the defence of things they cherish. I advise you to not deny that right from them.>

I won't, Zhongli promised, taking a deep breath. "I understand," he said to Morax as well as general Yuan, looking back towards the humans who had waited for him to end the silence. "I shall inform you then, should I require your aid again. Please rest for now, general Yuan, and tell your men to do so as well. We must see all the injured are attended to before the company can resume effective work. Once all of this has settled, perhaps I will take an opportunity to meet with them in person, since I have now gotten a taste of being comrades in arms."

The soldier accompanying him could not hide the shock on his face, but general Yuan was a picture military professionalism in his response and bow. Or as professional as he was able to, with the gash in his upper body, but still remarkably so.

"Are you able to move, my lord?" Fúxa asked, coming to kneel down next to Zhongli as the millelith turned around to return to their comrades. "We should—"

A blue and purple portal ripped open in the air in front of them and a human charged through, shouting a second half a word or another. The sword in his hand was poised to strike and the expression on his face told of desperation as he drove it forward with single-minded focus. But the body went limp and the weapon cluttered to the ground before any target was met, as a flaming sword pierced through the man's chest from behind and the attacker was pulled away from Zhongli.

The adepti who had sprung to his defence as soon the portal had appeared. The millelith too had been startled and had grabbed their weapons. Even Wave Soother's water sparkled with a different hue in her lowered stance, this version not meant to be nearly as pleasant once absorbed into the body. Zhongli himself was still too sluggish to have reacted in time. But he was also stuck behind both a white tiger who had her front paws over him with claws and teeth at the ready, and a glowing stag who had pressed Zhongli more firmly against himself with his head, so Zhongli did not have much room to move in any case.

Indarias breathed heavily, holding tightly onto her sword still as the portal behind them fizzled out of existence. "Mission… accomplished, my lord," she said, half out of exertion, but also seemingly trying to also reign her emotions in. "All five main portals have been secured. The enemy stronghold… will momentarily be under our control." She looked over her shoulder and seeing the portal gone, her face fell momentarily before her rage at the man she had just killed exploded. "You locked me out?!" she screamed, clearly agitated and tossed the dead body away from her sword. "Now I have to go all the way back through the Chasm!"

The adepti around Zhongli had relaxed at the sight of the yaksha general and gave him a little personal space again, putting their weapons, claws and magic away for later.

Now that she could see him, Indarias's angry expression melted instantly. "Wait, no no no, why are you on the ground? Are you hurt?" she asked sounding genuinely concerned and came over to Zhongli, her hands stretched out and eyes looking for injuries.

"I'm alright, general Musatas," Zhongli said quickly, raising his hand a little. "Just overexerted myself a little."

"You had to fight?!" He had hoped to ease her worries, but his confession seemed to have the opposite effect. Indarias's hair was getting animated with her emotions.

"I chose to," Zhongli said firmly and reached out to touch her hand. "It's fine."

"My lord, for the sake of your future safety, one feels the need to clarify that that was far from fine," Moon Carver commented with a frown.

"I will be more careful from now on," Zhongli promised and startled when he was unexpectedly hugged by Indarias.

"Oh, those bastards are going to get singed when I get back," Indarias swore. "I will…" She paused, stilling and seemingly realising what she was doing. She let go hastily. "I'm sorry. I shouldn't have. Just a reflex," she apologised, hands on her cheeks and looked at Zhongli, trying to find out if she had crossed a line. "Oh no, and the millelith are staring, I screwed up your secret…"

"Uh…" Zhongli cleared his throat. "I'm sorry to have worried you. I am pleased to hear the operation has gone smoothly despite our setback. That is excellent news. And the millelith here are in the know now, so that's alright."

As they spoke aloud there was another conversation happening in his mind. <She tends to get rather physical when she's emotional. Don't let it bother you.>

Why is she this worried about me? We arranged that I would have enough back-up.

<The five yaksha are your personal bodyguards, as they were often mine, if needed. Outside of war time, of course, as in this case, because they are required to lead the troops. They have a lot of personal pride riding on your wellbeing and safety.>

Indarias was beaming for not being reprimanded for breaching his personal space and explaining how she would return to the battlefield and see things through.

“Did you manage to catch the leaders?” Zhongli asked when Indarias was leaving.

The yaksha’s face hardened. “No, my lord. We have failed to find the ones responsible. As I’ve come to understand, they might have been wary of our movements and readied some troops, but did not expect us to find and open the gates. They used what they had at the face of our attack to buy time to clear out important materials and let their commanders flee.” She dropped her head down and her hands clenched into tight fists. “We have failed to meet your expectations.”

“No such thing has happened,” Zhongli said strictly, forcing himself to sit more upright. “Whatever they were planning to do once they were ready, we surely have for now successfully thwarted it or at least bought ourselves time to deal with it. By exploring what they didn’t manage to clear out, we might get more answers yet. Catching the leaders here and now was but one route to victory. We have merely taken another.”

“Understood, my lord,” Indarias replied, sounding eager to get back to business. “I’ll be getting back to that then. We will come back to you soon with a full

report of who might these scoundrels be. By your leave, Rex Lapis.” Her expression melted into one more genuinely happy smile. “Oh, it feels so good to say that without reservations at last.”

Zhongli chuckled shortly, deciding not to argue. “Use it as you please.”

Notes:

I hope to become better at actually writing fight scenes. They are super slow to make by my standards of a scene and I edit them a lot this way and that. If I don't get better at it, problems will arise on the way to the end of this story. Also I totally didn't spent entirely too much of my week evaluating the effectiveness of a deer in a knife fight...

Up next:
The adepti investigate an enemy stronghold and Zhongli investigates Rex Lapis' relationship with his people

Chapter 17: The Cost of Victory

Notes:

I had to change the up next of the previous chapter. This chapter got LONG and I was not about to make it twice as long as a normal chapter to get to the part where Zhongli and Morax talk about death. So that's next chapter now. This chapter is long even without it though.

We're almost at 10000 hits as I post this and earlier passed 400 kudos. Thank you so much for your support, comments and bookmarks of course included. Btw, I also broke the 200 page mark in the word document with this chapter. Many of my drafts break 100, but 200 feels special to me.

(See the end of the chapter for more notes.)

Chapter Text

The surface Xiao walked on rippled like water under his feet. The floor was flat and smooth, stretching out in every direction as far as his eyes could see, save for the dark doorways littered around him. He felt like he was standing on the middle of a still lake, his weight carried by the surface tension alone. There was enough friction under his feet to walk without slipping, but no real texture or bumps to be sensed. It made him feel unpleasant.

Xiao looked the ripples spreading outwards from the foot he moved, as they hit and bounced off of the bodies and carcasses of enemies that laid around him. Every other ripple showed him the Chasm outside, telling of the location of the portal behind him. The others painted a different picture: that of an upside-down settlement mostly made of various kinds of tents, but with some more solid stone structures in the mix. Houses. Spires. Fountains. All suspended in the air above him as he looked up: structures and his fellow adepti alike breaking the laws of gravity as they hang upside-down on the ceiling as smooth and far-stretching as the lake floor beneath him.

Glancing one more time around the score of enemies his strike team had defeated to make sure no stragglers were left; Xiao huffed his irritation out audibly and made his way to the nearest reflection of a doorway above. The ripples from his steps hit against the dark gap in the reflection as if it was a solid object. Without hesitation, Xiao stepped on the reflection and floor

supporting him disappeared, sinking him down through the water like he normally would have walking on a lake. The world around him spun and tilted, his feet hitting solid ground a mere second after submerging and his face emerging from the water first when he simply appeared through the doorway shown in the reflection he had chosen, his body rippling in sight out of the air and dry to touch.

The adeptus already inspecting the house raised his weapon as Xiao appeared, but relaxed upon seeing an ally. Xiao turned around and walked out of the doorway behind him, onto the paved plaza that you could have found from the finest city centre. Looking above him now, he saw a still lake surface and the remains of the machines and hilichurls he had defeated after entering his assigned gateway and securing it. Now they in turn were suspended in the ceiling like gravity did not exist.

Unpleasant. Everything about this was unpleasant.

“I’ve never seen anything like this,” a junior yaksha from his team who had followed him muttered, her hold of her bloodied dagger shivering slightly as her fingers clamped tightly around its handle.

“I have, once,” Xiao replied, starting to run forward, not having time to waste. Any lingering enemies here they needed to find and kill or capture, before they’d manage to destroy or take away more evidence. “In a domain of a god who once stood against us. The God of Secrets sought to defeat us with trickery where strength did not suffice.” He frowned. “I did not think I would see something like it again.”

“If a domain of a long-gone god is our best reference, who do you suppose build this?” the younger yaksha questioned, keeping up with his pace. They ran past any buildings where an adeptus was already present or the ones with a scratch above the door to mark them checked.

Xiao huffed between his teeth. “I do not guess. Finding out for certain is what we are here to do. Take that spire, I’ll head to the house ahead.”

“Yes sir!”

Without looking back to see her take her turn towards the appointed structure, Xiao brandished his polearm at the ready, sensing something magical on the other side of the closed door. Instead of breaking down the door, Xiao dove inside through an uncovered window, rolling into a stop and turning towards the presence as soon as he was in. The man inside had the ears of an elf and he wore the same unknown uniform Xiao had seen before. The man’s hands were pressed against the floor atop a magic circle that was thrumming at the ready, but his concentration was broken at Xiao’s entry, having clearly expected who ever was coming to use the door, not the tiny window. Unlucky for him, Xiao was more than capable to not let the tiny passage interrupt his momentum.

The man grunted between his teeth in pain as Xiao smashed his head against the floor. The magic circle tingled the yaksha with its presence for a moment longer before it started fading out of existence. Holding onto the man’s hair with one hand, Xiao planted his knee between the shoulder blades, while the other foot stepped on the fingers that attempted to reach back out towards the fading magic, pinning his opponent’s hand against the floor.

“Surrender and speak,” Xiao growled and the tip of his spear touched the floor next to the man’s throat, the blade turning enough for him to feel it against his skin. “That is the only way you have to keep your life.”

The man glared up at him from the corner of his eyes. “I have nothing to say a dog is worthy to hear,” he seethed back, his free hand drawing a shining circle to the floor with his fingers. A strange runic mark started shining on his forehead as he did, but it and the small circle faded away without triggering as Xiao held true to his word and cut his throat.

Xiao grumbled a little, displeased and stood up. It was unfortunate how both tight-lipped and loyal these people were to whoever they were serving. With how easy it was for them to kill themselves on a moment's notice, it seemed that whoever was at the top was the type of person who demanded death from their subordinates if it suited them. The utter lack of respect for the lives of others made Xiao's face scrunch up in disgust. Perhaps as disturbing was, how eager they were to do it to keep their secrets. It's not like Xiao wouldn't have given his life for his lord or duty if needed. But it made all the difference when it was never demanded from him. That seal that had lit up on the elf man's forehead would have triggered an explosion Xiao had already seen too many times for his liking. It felt unnatural to him how willing all the people they had tried to capture were to use it.

He sensed nothing else in the house, so he allowed himself to relax enough to look around without his thoughts concentrated on battle. The house was messy, like someone had pumped onto the table and shelves, knocking over some items in their hurry. Everything inside told him of a short stay, rather than someone having lived here for a long time. As much as this entire stronghold looked like a small city, it was clearly a temporary base. However, the tents aside, there was no way the stone houses, spires and fountains had been quickly or recently build. The style of architecture was basic, lacking any sort of flare or personality. He could not recognize its style.

Walking from one room to another, Xiao quickly checked around the items and other signs of activity, eyes scanning for useful intel to gather. He tried to find a good mix of thorough and fast, wanting to go and check other locations as soon as possible. Most of their strike teams had made it through now and only stragglers of the enemies remained. They had all but won the battle, but whoever was behind all this was still on the loose. As far as the adepti knew as of now, those people were already far away, having left their armies to fend for themselves to escape. Yet another fact that made Xiao's respect for these

people as opponents even lower than it already was. Xiao had personally witnessed Morax stand strong and determined by his soldiers' side in countless battles. Even now, when he was weakened and personally threatened, his lord had refused all plans that excluded his involvement. For all the loyalty and clout their suicidal subordinates gave them, what were these leaders in contrast?

"General Alatus!"

His attention was stolen by the call from the main room and he was quick to respond, coming in sight of to the yaksha he had spent to investigate the other unmarked structure they had seen. Beckoned in a hurry, he followed her outside and then inside the bottom floor of the spire. It turned out to be hollow inside, only a circling staircase leading tighter and tighter upwards, seemingly to no destination. But where those stairs were supposed to meet the floor was an opened hatch, making way for the steps to continue downwards.

"It opened when I tinkered with the stone slates on the wall," the younger yaksha explained and pointed at the two rows of markings embedded into the inside wall. There were some empty slots above the two rows where a few could be slotted to make room to move the others around. "I couldn't read the scripture, but there were some scratches and lines left behind by the stones as they were moved. It wasn't too messed up to begin with, only a couple were out of place. Someone must have tried to hide this in a hurry."

"Well done," Xiao complimented briefly, inspecting the path downwards. "I'm going down. Inform the others of what we found and my whereabouts. And guard the entrance. I'll call for you if I run into trouble."

"Yes sir."

Xiao descended past the floor of the visible spire and into the darkness below. His eyes gleamed when he used his power to aid his sight. The spire continued

below the floor as it had above it: the stairs circling the round walls, now slowly getting wider and wider as he went down. He could not see the bottom for a while, but after a couple of rounds downwards, he saw the stairs disappear into a dark floor. Reaching the bottom, Xiao held his polearm at the ready to react to surprised attacks or traps and scanned his surrounding with all of his senses. There was nothing here. The walls were empty of any doors, windows, slots for keys or rune slates. Though he could hear some sound the air current brought to his ears from above, it was completely silent down here. No smell or taste in the air either gave him hints or clues. Left were only his sense of touch and the heightened sense for magic granted to those proficient in using the elements.

Xiao looked at the black, smooth surface beneath his feet for a moment, determining its nature, before whirling the polearm in his hand around. Green energy lit up the dark space as he concentrated his power to the tip of his weapon, striking the floor with a heavy grunt to back up his move. His power flashed as it hit against the black floor, then seeped into the brightly shining cracks that formed around the point of impact and spread towards the walls. At the last second before the floor collapsed, Xiao jumped back to the stairs to avoid falling into anything unknown. The fake floor shattered as he jumped, the edges of the shards still gleaming green as they fell, but soon they disappeared, dissolving out of existence before hitting the floor that was revealed below. This one, one more round of stairs below his current level, had a normal stone floor and several doors lined the walls, leading to new locations.

Xiao was inwardly proud of himself, but kept his face neutral as he teleported the remaining distance down. He kept his back close to a wall in a case of an ambush still, but he sensed nothing threatening at the moment, so he wasted little time checking the closest door to him. It was unlocked and opened into singular room that was full of tables of various sizes and shelves covering the walls. The tables were set in a rectangle, leaving a singular square one in the middle, surrounded by the others. The tables and shelves were full of hastily

cleaned out equipment and shattered glass. Sheets of paper floated here and there, most likely left behind from their stacks. Residue from various substances and plants covered the surfaces. Judging how a dark red substance from a shattered vial on his right was still dripping to the floor, whatever had happened here was recent.

Without wasting time inspecting everything right away, Xiao left to check the other five doors as well. He was greeted by similar scenes of various either alchemical, magical or scientific practices: hastily cleared out and abandoned. Two of the rooms were destroyed completely. Judging by the elemental remains, by an explosion of some kind. The first one had clearly been a storage of some kind, the items torn apart and burnt up by whatever had been triggered inside. The second destroyed room was lined across all the walls by cages, big and small, and only had one stone table in the middle. The cages were bent out of shape and empty, but Xiao could see lighter areas in them around the traces of the dark substance that had painted everything else in the room, suggesting somethings had been inside. Whatever they had been, not even bones or ashes remained.

Before he could decide which room to check first in more detail, Xiao sensed a presence of another and returned to the central spire.

“Brother,” Bonanus greeted him as she hopped down from above. A little but strong light was shining above her shoulder, finally casting proper light around the room. “What have you found?”

“A jackpot,” Xiao guessed and looked around the open doorways. “This was a laboratory of some kind. Most of the things here have been taken or destroyed, but there are many things still left behind. They were very keen on trying to hide this place. There could be something important here they didn’t manage to take with them.”

“Let’s send a message back above. We need to call our own experts down to investigate what they were doing here,” Bonanus said, inspecting the scenery behind each open door.

Xiao nodded. “I’ll go.”

Saying that, he disappeared and Bonanus was left to look around on her own. All of these rooms were giving her the creeps. She wasn’t scared, she couldn’t have been a yaksha general is she was, but under any other circumstance, she would have chosen to have nothing to do with this. Selecting one of the rooms, she started examining the shattered or fallen over vials and what remained of their contents. While some of the things were substances she could identify by either look or smell, some were completely unknown to her. Only a couple of the containers were labelled and many liquids had mixed together, making it harder to determine what was what. She wasn’t an expert on these things of course, so she refrained from touching anything, hoping to keep the scene as close to authentic as possible, until someone more knowledgeable in alchemy or science came along.

Reaching the table furthest from the door, she stopped. Something clearly heavy had been yanked off the table, scratching its surface. This table was cleaner, devoid of most clutter on the other ones, and judging by the marks on the wood, whatever had been lifted off here, had taken most of the surface. Bonanus was about to step past when something on the floor, hidden mostly under a fallen sheet of paper, caught her attention. Cautiously, she lifted the paper, which appeared to be a page of a journal of some kind. Now properly seeing the object underneath, she took a deep breath, hesitating for a second before reaching out her fingers and softly lifting the tiny object from the floor. It was a ceramic bracelet. Dark, almost black in colour, set in interlocking geometric patterns that could be detached from one another to slip the artefact around an arm. It was simple in design, yet oddly beautiful, almost alluring. Bonanus felt as if something was reaching out to her and asking her to set the

item around her arm and share her power with it. The thought was repulsive. The energy the bracelet gave out made her want to fling the thing away as far as she could.

Instead, she set it down on the mostly empty table, taking a step back and keeping her eye on the artefact like it had a will of its own that she needed to keep in check. Her brother had been right about hitting a jackpot. Bonanus wasn't an expert, but she could imagine some of her companions could find out much from this object. And as much as the thought of bringing this thing anywhere near the emperor went against her instincts, it might be for the best to ask Rex Lapis as well.

Outside the gateways to the enemy stronghold, the last battles were dying down. With all of the big gates secured and the remaining enemy forces mingling with their own, Keqing had ordered half of the artillery to join the infantry in battle, seeing as they no longer could safely fire the ballistae. The rest offered support from afar using bows. Similarly, when the gates had been captured and now under their control, Menogias had started using his men to make surprise attacks to the remaining enemy clusters to help their own troops gain an upper hand in battle. The finishing blows would soon be dealt and the battle would be over.

At the new command centre, general Zhi was watching over the Chasm, giving out orders to move out and clear all the worst points of resistance he could pinpoint. Behind him, Ganyu was clutching the wooden bracelet between her palms, a headache creeping up her temples as she fiercely tried to concentrate on checking all the remaining gates on the field. They could not relax until every enemy was defeated and every last gateway secured from both sides. Not all of the smaller gates had yet been found by the people who had headed inside, so Ganyu strained her efforts as sweat dropped down her forehead.

Finishing giving his newest orders, Zhi frowned down at the adeptus in charge of watching out for ambushes. The attack on the rear guard had taken their primary command centre out of commission, and although that battle had since ended in victory, the company had taken too heavy a hit to effectively return to their duties. Both general Yuan and Rex Lapis were injured and unable to continue. They had prepared for such a scenario, but Zhi had personally had faith it would not come to pass. The thought that the enemy could not only use and move the existing ones but also open new gateways wherever they pleased, was causing him constant worry, nagging him to stay on high alert. Watching the adeptus try her hardest to do her duty, despite knowing that the reason she even needed to was because their god was yet again in danger, was helping Zhi stave off the nervousness and keep his mind steeled at the facts, instead making hasty mistakes. He had thought himself to have outgrown such nervous tendencies, but clearly, he could not grow conceited.

Back in the rear guard, the millelith were moving the injured down the hill and to the medic tents, abandoning the previous command post. Out of 110 soldiers (114 counting the general, Zhongli, Moon Carver and the adeptus messenger) only 31 had made it out of the battle uninjured. Although many of the injuries were light, there were also those who now struggled to see another day and those who had been already lost. The corrosion from the wolves was the main reason many now needed medical attention and both the human medics and the adeptus healer were kept busy. Thankfully, there was another medic area slightly closer to the Chasm that could deal with the injuries sustained there, only sending some patients to their location. Two of the adepti who had come to aid them in battle and stayed, were now helping the millelith to move the injured.

Zhongli forced himself to hold back a groan and a shiver as he was helped to finally stand up. He felt like something akin to standing up too quickly and getting dizzy. If that were to happen after a twelve-hour shift of strenuous

physical labour or something the like, that is. Unfortunately, the way his facial muscles twitched trying to hold back a pained expression, or how his eyes momentarily stared into nothing as he tried regain his vertigo, did not go unnoticed as much as he tried.

"We will only move you half way down the hill, my lord," Niú promised and tried to support him more firmly. "We must get you out of immediate sight. Sister scouted out a more secluded spot and ordered the millelith to set up a quick tent, a little bit away from the camp. You can rest there in peace and should an attack on your person happen again, we can protect you without worrying about the injured."

Zhongli heaved out a heavy sigh and closed his eyes, which cause the hand supporting his back to flinch away a little.

"Are you… opposed to this plan?"

"No," Zhongli replied, trying to stand up straight and support his own weight. He wished the adepti would stop acting like every sigh and glance he made was a sign of discontent. "I'm just angry at myself for ending up like this."

"It cannot be helped," Moon Carver said and came to stand by his side as well so that Zhongli could have more support if he wished. "Once this has all been settled, we shall hold the Rite of Ascension as soon as possible. Then we can all let out a sigh of relief."

Zhongli nodded, without saying more as they started to make their way into the little nook prepared for him. He thought of Moon Carver's words as well as remembering back to the conversations of the adepti while they had thought he was unconscious. Both times, the Rite of Ascension making things better had been brought up. Was it not just a formal celebration to proof the union of man and god to the people?

<I will explain it to you later,> Morax offered, which Zhongli took to mean that the god wanted to talk with him face to face again. Otherwise, he could have simply shared the knowledge with Zhongli, either through talking in his mind or sharing flashes of information and memory.

The millelith were finishing setting up the tent on the spot Choahuo had pointed out when Zhongli made his way over with the help of the adepti. Realising he was approaching, the two soldiers hurried their efforts to tie up the last ropes and setting up a package inside: Both stood in attention when Zhongli reached the tent.

"Y… your majesty," the other soldier stammered a little before finding his voice, clearly nervous. "We have set up a place to rest for you as instructed. We're sorry, that… we cannot provide you with anything better at the moment. If there is anything you need—"

"This is more than enough," Zhongli stopped him. "We still aren't in the clear in this battle. We all have better things to do than worry about excessive comfort. Thank you for your work here. Please go help at medic area wherever they might need you."

The two men looked shocked for a moment before quickly saluting and taking their leave. Based on his interactions with the millelith so far during the brief time after his identity had been revealed, Zhongli was fairly certain that talking with the emperor was not something the regular millelith often got to do. Especially since he knew that his predecessor had been a more seclusive type, these people had most likely never even seen him outside a few times on formal occasions. Most likely from afar. Even in the case of the millelith, the adepti were the guards of the inner palace and an emperor walking past you while you were on guard duty did not really count as a meeting. Zhongli was starting to realise what type of a mantle he was inheriting.

The 27th Rex Lapis had ruled for nearly 22 years before his untimely death. During that time, he had mostly spent his time in the palace, only making brief public appearances during the festivals he had set up and official celebrations. Before him, the 26th emperor, already an old man at his coronation, had ruled for 15 years. Due to his age, even with the power of the god to aid him (or perhaps somewhat due to the strain Morax's power might have caused) he was prone to tiring easily, which had caused him too to spent most of his time in the palace. Whenever he had made an appearance, he had been the gaudier type, who would have people kneel in his presence to show reverence. Before him, the 25th Rex Lapis had been quite the opposite: an eccentric woman chosen from among the Qixing of the time. She had opted to spent most of her quite long 37-year reign travelling: meeting people from other countries, forging new trade deals and routes in person. In other words: she was rarely "home". And whenever she was, yes: there was a celebration for her return. At the start of which she'd wave to the people from above before disappearing to deal with the duties that had piled up during her travels, leaving the people to make merry on their own.

Zhongli closed his eyes as he sat down on the blanket that had been set inside the tent and leant his back against the stone behind the cloth wall. Counting back the latest three emperors was already 74 years in the lives of the people of Liyue. Not many still remembered the Rex Lapis before that. And all of the previous three had not interacted with the people. Having been on that side as well, Zhongli knew that Rex Lapis was a faraway existence in the everyday life of a normal person. Someone they only ever got to see when an official event was taking place: giving a speech or offering predictions and foresight. Or somehow proving to the people that their god yet walked with them towards the future with a show of power. An almost unseen ruler. Just and righteous, but above the rest. A god. A name to pray or in whose name things were done. Usually, like in the case of the imperial funding for businesses for instance, one

had no way of knowing had Rex Lapis personally ever even seen or read an application when it was approved or disapproved.

The only people who recently ever got to see Rex Lapis in person were the Qixing, the city council, important people from businesses or industries, nobles allowed in the court and foreign diplomats. To everyone else, the emperor was often more of an idea than a person. Rex Lapis' will was that of a god: their word the final salvation for the blessed and the final nail in coffin of the damned. As a person who enjoyed simply walking in the streets and watching people live their lives, talking with whoever seemed to like his company: forget his upcoming duties, Zhongli was more unsure how to deal with the rift his new status created between him and the people of Liyue.

<You can work to change that,> Morax said from afar, having seemingly retreated a little further away to allow Zhongli more space to rest from the god's power.

How exactly should I even start? Zhongli sighed in his head, trying to relax.

<One thing at the time. Right now, you need to recover. Then we will deal with the threat of our enemies and get you finally coronated. Worry about the public approval when they at least know you are their emperor now.>

I suppose that's true, Zhongli admitted, trying to get the topic out of his mind.

Moon Carver had made his way into the tent and was lying beside him, while Niú stood guard outside. They were quiet, since the entire point of this more private getaway was that Zhongli got a chance to rest. His mind wasn't sleepy but his body certainly was and celebrated the chance to rest again even only after the little walk over. Zhongli wondered how long his body would need to bounce back up again. It usually happened quite quickly considering, but then again, this was the first time he had felt this type of strain for some other

reason than soul diving. Perhaps it wasn't right to directly compare the experiences.

He tried to relax and let his worries be, allowing the aches of his body the time they needed to start to subside. After what Morax told him to be about an hour and fifteen minutes, he was aroused from his trance a little by a presence and then voices outside.

Recognizing the voice as Bosacius, Zhongli opened his eyes slowly, listening to the two yaksha talk outside. He was feeling a little better now, so when Niú came inside the tent to quietly talk with Moon Carver, Zhongli answered his question instead. Having received his permission, Bosacius entered the tent next and knelt down to talk with him on an eye level. The tent wasn't small, but with both Bosacius and Moon Carver inside, it was starting to feel a lot more cramped.

"I apologise for disturbing your rest," Bosacius started and sat on his heels, his back straight and leant his lower set of palms atop his knees. "I have come to report the state of our mission in the Chasm. The battle has ended. Our side is victorious. All remaining enemies have been defeated and the gateways secured from both sides. The enemy stronghold is entirely under our control and we have started a thorough investigation on whatever they did not manage to take or destroy during their escape. I regret to confirm that all of the enemy's leaders have managed to escape, as you have been already informed, nor have we been able to figure out where they might have gone. We have found a few locations of interest within their hideout that might give us some further clues. We will keep up our investigations and report to you again later."

Zhongli had relaxed a little hearing the battle had been won and the threat dying down for now. He thanked Bosacius and congratulated him on the victory, which the yaksha seemed to be very proud to hear from him. After a moment of Bosacius telling them what they had so far found from beyond the gateways,

Zhongli broke the question that needed to be asked. The casualties: the number of dead and injured after the dust of battle had settled. Zhongli closed his eyes as Bosacius listed what they knew so far. The final numbers could not yet be calculated, but the estimations made his heart feel heavy. Though the battle had not lasted long, it had been fierce and against a diverse set of enemies. Enemies who had for the most part been mindless in following the orders they were given: devoid of fear or hesitation no matter what befell their comrades. Even an adeptus had fallen to the drills of a ruin hunter, trampled under the rest of the enemies before help could reach them.

<Do not pity them,> Morax spoke up when Zhongli's thoughts started to drift towards solutions on how all of this could have somehow been avoided. <Do not dishonour their efforts and sacrifice by living a fantasy where it didn't happen. Their families and friends will grieve for them, but you have to stand firm that their life and its end had meaning. If you start to waver, it will give the people the impression that their suffering was for nothing. Remember and honour what they have achieved and protected. Linger on the pain and loss for too long, and it will start to eat away at what was won through it.>

Zhongli tried to take the god's words to heart, but it was easier said than done. Morax was clearly speaking from experience, but how could his own state of mind and heart compare to that of a god? Zhongli wasn't a stranger to death of course, working at a Funeral Parlor as he had been, and had witnessed and experienced first-hand the grief and despair an accident claiming countless lives could bring. But a battle of this scale… A battle he had brought about… He knew it had been necessary and to think no one would die in war was naïve. Still, Morax was right. He needed to take responsibility and face the consequences. Aid those who needed it. Offer what solace he could. But how should he face them? The nervous, tense expressions of the millelith he had talked with came to his mind. Rex Lapis' word was order itself. If he went in front of the people

and told them the sacrifice had been necessary, no one would likely dispute him. But what heart did such words have?

“What is the status of the medic area at the foot of the hill?” Zhongli asked after a moment of silence had passed since Bosacius had delivered his report.

“They’re busy, but the medics closer to the Chasm have been dealing with the most of the severely wounded, as they cannot be moved far away safely,” Bosacius explained and glanced briefly over his shoulder and out of the flap of the tent door. “This camp has formed into a place where the less severely wounded and the ones awaiting transfer to the city have gathered.”

Zhongli nodded, taking a second longer to sort out his messy thoughts before continuing. “I wish to visit them. Will you accompany me down the hill, Moon Carver?” He was relieved to notice that a little shine had returned to the tips of the adeptus’s horns, telling of his slowly recovering power. While Moon Carver assured that he would but questioned his decision, Zhongli directed a question to another direction. Morax? Can you help me walk around?

<You wish to use my power to help yourself recover from overusing my power?> Morax confirmed and Zhongli just knew he had crossed his arms and raised an eyebrow while asking.

I do feel a bit better now. Can it not be done?

<It can, but you will feel even more tired later.>

Then let later be the moment I rest.

He heard Morax sigh in response but strength flowed around his body with the sound and he could feel the tiredness chased away by force. To answer to Moon Carver’s concerns in a convincing way, Zhongli stood up, much to the adepti’s surprise, assuring that he would be alright for now.

“Then I shall accompany you as well,” Bosacius said and stood quickly up with him.

Zhongli raised his eyebrows. “Are you not busy with the aftermath of the battle, marshal?”

Bosacius placed a hand above his heart. “My brothers and sisters are overseeing the process beyond the gateways and the millelith generals and the Yuheng have combined their efforts to manage the clean-up of the battlefield and seeing that all the wounded are attended to. I, Bosacius, wish to finally stand by your side as we can now officially recognize you. What’s more, checking in on the medics and the wounded here will also be beneficial for myself to know.”

“Then, I will not stop you,” Zhongli replied and nodded, gesturing for them to leave, then ultimately walking out first when Bosacius stepped out his way.

The sky was still cloudy, but any remaining mist had been lifted. Bosacius dismissed Niú to go and help with the efforts at the Chasm and the three of them made their way down the hill to the bustling bundle of tents that had spread out wider since Zhongli had last seen. Many of the tents lacked proper walls or only had a few, working as shelters for groups of injured men and women in bloodied bandages and casts, some sitting, some lying down. Most were conscious, resting or talking with whoever was next to them, although some were silently staring into nothing. The more severely wounded or the ones being treated still were inside the more closed tents. Some with minor injuries were walking around along the medics and other staff of the camp, helping to carry supplies or supporting the injured ones who needed help moving.

The smell of blood wafted in the air, mixing in with bitter scents of medicines and herbs. Some hands were clutched tightly around others in encouragement, camaraderie and support, quiet words spoken to those who lay either still or writhing on makeshift beds. Zhongli watched the scene in silence as they came

closer and closer. The arrival of Bosacius was a cause of surprise tensions in the camp and Moon Carver was honestly hard to miss. But it wasn't until they got closer that someone under a shelter close to the edge of the camp whispered "Rex Lapis…" under their breath and the polite bows and averted eyes from the adepti turned into hushed whispers and glances into their direction. Many of these soldiers had arrived from the Chasm and apparently the word about the sudden revelation of the missing emperor being present on the battlefield had somewhat spread among the soldiers. At least now it certainly was.

Zhongli sensed the glances from the millelith like little needles poking the edge of his awareness. The attention was uncomfortable and he wished he could have simply kept looking ahead and walked past all the soldiers, perhaps find general Yuan or someone else he knew to talk to first. But that was not what he needed to do. Perhaps simply walking past these people would have been enough: tell them that Rex Lapis was present like the rumours had said. But it did not feel right to him. That said, simply walking up to a tent full of injured people and asking "how are you all doing" wasn't actually polite. As his feet reached the edge of the medic area, Zhongli realised he had no idea how to approach these people. As simply Zhongli he could have walked up and offered his help to the medics, but was that acceptable for the emperor of Liyue?

When Zhongli slowed down to look around, trying to figure out what to do next without being too obvious about it, Bosacius walked past him. The war marshal was much more in his element as he called over some millelith officers and camp staff, and started inquiring about the status of the camp in more detail. Zhongli listened in quietly a little behind them. That at least gave him a reason to stand around other than dumbly not knowing what to do now that he had made his way here.

"Your… majesty," a cautious voice to his right stuttered in a little louder than whisper. Zhongli turned his attention to a soldier trying to sit up near the edge of the closest shelter. The man had a bandage wrapped around his left shoulder

and arm, tied tightly up against his torso. Pushing himself up to sit with some effort, the man noticed him looking in his direction and averted his eyes. “Are you… truly Rex Lapis?”

Zhongli looked at the man who was breathing heavily. Clearly his wound was hurting. The other millelith nearby were holding their breaths as Zhongli walked closer and slowly crouched down.

“I am,” he answered, remembering back to when Wo Lang had not long ago asked him the same question. He was a little surer of his answer now than back then. The man’s breathing quickened at his answer and he shook as he made an effort to push himself further up and folded his legs, Zhongli assumed by the way some other men nearby did, to kneel. Frowning, he raised his hand and the man stilled as Zhongli’s palm came to hover close to his chest. “Why do you force yourself?”

The soldier still avoided looking up at him, instead staring at the hand he would have collided with had he not stopped. “Your majesty… has returned. It is a relief to know you’re back with us. I must… This state is… unsightly of me.”

“Unsightly…” Zhongli repeated, thinking on the man’s words and then back to Morax’s: If you start to waver, it will give the people the impression that their suffering was for nothing. Zhongli felt he was starting to understand that piece of advice a little better. He was the emperor and so he held the highest authority in the military. If he now started to second guess this battle and its worth at the faces of these people who had been injured for its cause, what had their struggles been for? “That is not a word I would use.” Do not pity them. “What unsightly is there about keeping your sworn oaths and doing your duty when the need is dire?” he asked, standing up, but guided his hand up the man’s chest in the hopes that in his clear avoidance to touch him, the man would raise his chin and look at him. “You have answered the call to arms and aided in defeating the enemy that lurked in the shadows. Thank you. For

helping me to protect Liyue.” He looked up from the wide eyes of the soldier to the rest of the millelith in the shelter. “All of you.”

He had thought the millelith would perhaps mutter a few words and politely have their heads down as long as he was close by. He did not expect them to be quite as shook as they were at his words, thanking him even. The soldier he had spoken with looked like he deflated in relief and a man lying on the ground nearby hid his eyes and turned his head away, lips bit together in a tight line. Quite a few others also looked more at ease than before. He even saw a smile or two.

<You gave meaning to their pain,> Morax explained as Zhongli tried his hardest not to look as confused and taken aback as he was. <Most of the reasons behind this campaign were a closely guarded secret. These people have fought in the dark. A few words can go a long way to affect someone’s mental state.>

“Your majesty Rex Lapis,” a millelith captain walking slowly closer spoke up and bowed his head and shoulders down as Zhongli looked in his direction. He seemingly had not been badly injured, only having some patches on his face, most likely from corrosion. “I fought in the rear guard when it was attacked. I cannot thank you enough for protecting us back then.”

“It was the least I could do,” Zhongli said and walked the few steps over to meet with the captain.

“It was an honour to fight by your side. I shall recall it proudly for the rest of my life. If I may ask, your majesty,” the captain started and straightened. “Are you well? At the end, you…” He glanced at the soldiers from the Chasm who did not know the circumstances, wondering if it was alright to talk openly about this. He corrected his statement to something more neutral. “The adepti were quite frantic for a while and we millelith were worried as well. I’m sorry if it is rude of me to assume or inquire this but: have you recovered?”

Zhongli nodded. “Don’t be afraid to ask, I do not mind it. Thank you for your concern. I still require some rest, but there is no need to worry as of now. Once I have affirmed a few things here, I shall retire to recover properly.”

“That is a relief to hear, your majesty.”

“Speaking of which, would you happen to know where I might find general Yuan at the moment?”

“I do not, sire,” the captain replied and nodded, apologetic. “But the general is likely near the centre of the camp. Someone over there might be able to tell you.”

“Thank you.” Zhongli nodded in both goodbye and thank you, turning to walk back over to Bosacius, who was waiting a short distance away with Moon Carver. “Have you finished your inquiries, Marshal Vritras?”

Bosacius nodded, while giving him a long, thoughtful look. “Shall we look for general Yuan?”

Zhongli confirmed and they continued deeper into the camp, while Bosacius recounted the important things he had heard from the camp’s staff. They quickly made it to centre of the camp where treatments for many patients were still underway. Since this section of the camp was busier, Bosacius and Moon Carver were about to order the people to make way for them, but Zhongli stopped the attempt, citing that they should not disturb the medics when people’s lives were at stake. After asking a passing soldier and turning to the right direction, they soon found general Yuan, who was in one of the tents where some of the more seriously wounded were kept at.

When Zhongli walked in, Yuan was sitting by the bedside of a young soldier, trying to talk with him. The wounded soldier was panicking and shaking his head, half of which was covered in bandages, blood seeping through where his

left eye was. His hip and waist were heavily bandaged and Yuan was seemingly trying his best to keep the young man still so that whatever his wounds were underneath the bandages, they would not get worse.

“Shh, everything is alright, look at me,” general Yuan tried to reach out to the injured man calmly and held his hand reassuringly. “Look at me. There is no danger here.”

“No!” The soldier cried and shook his head. “It’s coming!”

“It is not.”

“It’s coming!” the young man repeated and reached his free hand towards something he saw in the ceiling. “There… The monster… it’s looking at me. No! Go away! It’ll get me… It’ll get me. It’s right there!”

Yuan was about to say something again to soothe him when Zhongli took the hand reaching towards the ceiling into his own and he startled away, noticing the emperor’s presence.

Zhongli guided the soldier’s hand down as gently as he could. “The monster has been defeated. It can no longer get to you,” he assured quietly, as the man’s shivering eye turned to look at him. Using Morax’s guidance to channel a little bit of divine presence around him, Zhongli gave the hand he held a little squeeze as he set it down. “Rest easy. Thanks to you, that monster can now harm no one.” He had actually no idea what had happened, but hopefully that was close enough. “Sleep. And may no monster haunt your dreams.”

Zhongli held the hand in his a little longer while the young soldier’s breathing evened out and the wide eye staring at him started to see past the shadows the scared mind had created. When the hand clutching around Yuan’s also loosened, Zhongli set the hand down on the bed and straightened. The young man kept

looking at him still but now that his fear had been chased away, the exhaustion from his injuries made his eyes lop close.

General Yuan was looking at him, speechless, but when the young man seemingly fell asleep and the hand he held relaxed, his eyes returned to the wounded soldier again. Zhongli watched quietly as the general made sure the young man was alright now. He noticed there were quite a few people looking at them, or rather him again, more likely. Still, he was happy to see the young soldier relax.

"Your majesty," general Yuan said quietly after he had stood up from the bedside. The general himself had been properly bandaged and received aid with his injury, although it was making his movements stiff and careful. He bowed and attempted to say something more as he looked up, but averted his eyes and turned his head away.

Zhongli raised his eyebrows. "Is something the matter?"

Yuan took a deep breath, shivering a little. "No, no your majesty, just… eyes…"

Eyes? Zhongli blinked a couple of times before he understood. Oh… Oh, Morax's power: he was still using it. And of course that meant his eyes were shining. That would explain the looks he was getting… And that it was difficult for Yuan to stand in his presence normally. He could well remember how nervous he himself always was when Morax's presence was more intense. It was hard for him to believe he could have the same effect on someone.

"My apologies," Zhongli said and reigned in the presence he had released to ease the panicking man. "I am… unaccustomed to my power still."

"No trouble at all, your majesty," general Yuan assured and tried to gather himself. "Thank you for helping my son. Although your presence was… uh…"

“Overwhelming?” Zhongli guessed, inwardly sighing. Son? That explains why he was here.

Yuan cleared his throat. “Slightly. Not in a bad way, of course. I have seen much of your power today, but feeling it so closely was… different.” He stepped further away from the bed so that they would not wake up the young man with their talk. “That aside, it is good to see your majesty in good health. Have you come to see me?”

“Yes,” Zhongli replied and gestured towards Bosacius and Moon Carver who were waiting by the door. Yuan was a little shocked to see Bosacius, but nodded and they made their way out of the tent and into a smaller, empty one to talk in peace.

After some status reports Yuan and Bosacius shared with one another, their talk turned towards handling the aftermath of the battle. General Yuan assured them that as long as not much physical labour was required, he was well enough to oversee and manage the medic areas. The adepti would concentrate on learning everything they could from the enemy stronghold, borrowing a few human experts as well, so the human generals would be in charge of army management and recuperation. The journey back to the Harbor for hundreds of injured needed to be arranged as well as the transfer of bodies, which Zhongli assured the Funeral Parlor could help with.

As soon as general Yuan was brought up to speed about the situation, Zhongli had planned to go see Ganyu and general Zhi next, but a slight blur in his eyesight when he stood up after their meeting and a stern warning from Morax told him that his time was up. The slight use of divine power had most likely used up some of the reserve Morax could give him. Sitting back down, much to the surprise and concern of the others, he informed them that he needed to leave things to everyone else for now. He expected Moon Carver to accompany him back to the little tent set up for him, but instead Bosacius picked him up to

his arms again and with flash of electro, they travelled across Liyue back to the imperial palace.

As they dropped down through the barriers and once more landed on the guest courtyard, this time in full view of some other people outside, Zhongli groaned and rubbed his eyes. “Again: was that necessary?”

“Again: yes,” Bosacius replied strongly and let him down, but kept an arm up to support him. “You can rest much better and safer here. Leave everything to us for now, my lord. By the time you wake, we will have a thorough report to give to you and more information about the people who dare oppose you. You have my word.”

Before Zhongli could answer, a new voice joined them. “Zhongli! Welcome back!”

Zhongli turned to look at Hu Tao hopping closer over the decorative garden stones. “Director.”

Zhongli was prepared to be tackled into a hug again but this time Hu Tao stopped shortly before reaching him and tilted her head. “Are you okay?” she asked, looking up and down his body. “You look a little… frazzled.”

Zhongli huffed a laugh, shaking his head, noting again how weirdly sharp she was at times. “I am unhurt. Just weary. I needed to use a little more power than I could handle.”

“Hm, okay. So, you’re done playing god for today?” Hu Tao questioned with a chuckle. “It is a little early to go to bed, even for an old man like you. But—”

“’Old man’?” Bosacius repeated sternly and squinted at Hu Tao.

“No, do not mind her,” Zhongli sighed and patted Bosacius’s arm. “That’s just who she is. Director, I’m afraid I have a job for you.”

“Oh?” Hu Tao tilted her head. “Do I get a divine odd job?”

"Non, si seulement c'était le cas", a déclaré Zhongli, espérant que son ton de voix ferait comprendre au directeur de funérailles que le sujet était devenu plus sérieux. « J'ai bien peur que le salon funéraire soit occupé pendant un moment. La bataille est terminée mais elle… a fait des victimes. Je souhaite à tous de recevoir un enterrement convenable.

Hu Tao étudia son expression plus sombre pendant un moment puis prit sa main dans la sienne. « Hé, ne t'inquiète pas. Plus de clients, c'est bon pour les affaires et vous savez que je n'accepte jamais que des enterrements dignes de ce nom. Je vais demander à mes pompes funèbres de se préparer et de planifier un grand événement où vous pourrez dire un dernier merci à tous ceux qui vous ont aidé.

Zhongli sourit un peu, fatigué, à plus d'un titre. "Merci Hu Tao."

"Va dormir un peu, vieil homme," gloussa Hu Tao et lui tira la main pour l'accompagner dans sa chambre. "Je m'occuperai si bien des choses qu'on pourrait penser que c'est toi qui a fait le travail."

Zhongli gloussa et permit à Hu Tao et Bosacius de l'aider à se rendre dans sa chambre. Il savait qu'à cause des gens dans la cour qui avaient vu et entendu tout leur échange, au moment où il se réveillerait, chacun dans le palais connaîtrait son identité. Il n'était pas sûr que ce soit un soulagement ou non de ne plus avoir à se cacher. Il avait accepté que cela devait arriver à ce stade, alors peut-être valait-il mieux en finir rapidement.

Madame Ping est apparue dans sa chambre alors que Hu Tao partait, renvoyant Bosacius à ses autres tâches également. Au moment où la porte s'est fermée et

que Zhongli a enlevé la couche la plus serrée et la plus sale de ses vêtements, Morax a décidé que sa préparation était assez bonne et a cessé de lui fournir de l'énergie avant que les choses n'empirent, comme il l'a dit. Après cela, Zhongli a eu de la chance de se tenir suffisamment près du lit pour s'asseoir avant de pouvoir s'effondrer sur le sol. Il souhaitait vraiment que Morax lui donne un peu plus d'avertissement. Le dieu ne plaisantait pas lorsqu'il l'avait prévenu qu'il se sentirait encore plus fatigué après avoir utilisé le pouvoir dans un état déjà surmené. Madame Ping l'aida à s'allonger confortablement, mais Zhongli était trop fatigué pour entendre clairement ce qu'elle lui disait. Il se souvenait avoir été guidé pour rencontrer un oreiller,

Zhongli dormit longtemps, au-delà du voile des rêves. Morax resta bien sûr vigilant et put suivre avec un petit sourire satisfait comment son vieil ami prenait soin de son vaisseau usé. Madame Ping est restée longtemps aux côtés de Zhongli pour s'assurer qu'il n'y avait pas de complications avec son rétablissement, mais est partie après quelques heures quand tout est resté stable. Elle ou un autre adeptus, et éventuellement l'un des guérisseurs également, viendrait vérifier son état, mais la plupart du temps, Morax restait seul avec ses pensées.

Bien qu'il soit un peu vexé de ne pas pouvoir rejoindre l'adepti enquêtant sur la forteresse ennemie, Morax avait appris à mettre de tels souhaits de côté et à faire confiance à ses partisans pour bien se passer de lui. Si seulement ils avaient eu la chance d'organiser le Rite de l'Ascension, peut-être que les choses auraient été différentes. Mais pour l'instant, son vaisseau avait besoin de récupérer et il devait le permettre. Alors que certains de ses anciens partenaires avaient utilisé ses anciennes techniques et utilisé le bouclier, une ou quelques personnes de côté, presque une entreprise entière était excessive. Morax avait été surpris que Zhongli en sache suffisamment sur la technique pour demander des informations sur la façon de l'utiliser, aussi rapidement que les pensées pouvaient être échangées.

Morax aurait vraiment souhaité pouvoir offrir à Zhongli un moment plus simple pour commencer son règne. Un moment où il aurait pu le soutenir correctement, où quelque chose ne les menaçait pas ou ne les stressait pas constamment et où ils auraient eu le temps d'explorer tout ce qu'ils pouvaient accomplir ensemble dans la paix. Hélas, ce n'était pas censé l'être, alors il a été laissé pour surveiller la récupération de son vaisseau en silence, jusqu'à ce que des heures et des heures plus tard, il sente le dernier lambeau de tension tirant douloureusement la connexion de leurs âmes se desserrer et lâcher prise. Avec cela, le repos de Zhongli est passé d'un oubli complet à un sommeil normal comme dernière étape de la récupération.